

Nicolas Lormée

Pierre Cabalion

Édouard Saikuie Hnawia

Hommes et plantes de Maré

Îles Loyauté
Nouvelle-Calédonie

Hommes et plantes de Maré

Îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie

*Nodei ngom ne yeserei
ri node Nengone*

Sous la direction de

Nicolas Lormée

Pierre Cabalion

Edouard Hnawia

Hommes et plantes de Maré

Îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie

Nodei ngom ne yeserei ri node Nengone

Avec la collaboration de

Lydia Bonnet de Laborgne

Josianne Patissou

IRD Éditions

Institut de recherche pour le développement

Marseille, 2011

Photo de couverture

Buhnae (Crinum asiaticum) à Thoon, près de La Roche.

Sauf mention contraire, les photos de cet ouvrage sont de Nicolas Lormée

Préparation éditoriale

Yolande Cavallazzi

Infographie et mise en page

Bill Production

Maquette de couverture

Michelle Saint-Léger

Maquette intérieure

Catherine Plasse

Coordination, fabrication

Corinne Lavagne

La loi du 1^{er} juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

Sommaire

Remerciements	p. 7
Avant-propos	p. 8
Le père Marie-Joseph Dubois (1913-1998)	p. 9
Méthodologie	p. 10
Partie 1	
Une île et des hommes	p. 13
Partie 2	
L'usage des plantes	p. 31
Partie 3	
Les espèces autochtones et les espèces introduites avant l'arrivée des Européens	p. 53
Nomenclature végétale, classification traditionnelle	p. 55
Partie 4	
Les espèces introduites depuis l'époque européenne	p. 271
Bibliographie	p. 307
Index des noms latins	p. 321
Index des noms vernaculaires en <i>pene nengone</i>	p. 333
Index des noms communs en français calédonien	p. 345

Abréviations utilisées

f.c. : français calédonien

APG III : Troisième version de l'Angiosperms Phylogeny Group (2009)

APNI : Australian Plant Name Index (<<http://www.anbg.gov.au/apni/>>)

BoDD : Botanical Dermatology Database (<<http://bodd.cf.ac.uk/>>)

ePIC : electronic Plant Information Center (<<http://epic.kew.org/>>)

GRIN : Germplasm Resources Information Network (<<http://www.ars-grin.gov/>>)

PIER : Pacific Island Ecosystems at Risk (<<http://www.hear.org/Pier/>>)

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés dans la réalisation de cet ouvrage, et plus particulièrement tous ceux qui ont donné de leur temps pour accompagner l'un de nous, Nicolas Lormée, sur le terrain.

Nous remercions également ceux, trop nombreux pour être tous cités, qui ont apporté leur pierre à l'édifice de ce livre : Jules Wayuo, Gaye Wayuo, Maggie Hnau, Kuma Wayemene, Marie-Elisa Cuc, Bali Trimari, Wayotr Trimari, Sissara Ua, Burane Trimari, One Jemes, Théo Menango, Cécile Bula, Cyril Pujapujan, Françoise Salo, Simone Waricone, Wadolo Ngaiohny, Jean-Bea Yongomene, Célestin Bearune, Albert Yeiwie, Jarry Kate, Guillaume Ruone, Shongine Gubairat, Waia Hnadrian, Pierre Hnicipan, Marguerite Koce, Michel Point, Daphné Seux, Anne Grenier, Alain et Sylvia Cornut, Valérie Kagy, Romain Kuhm, Denis Blanchet.

Nous sommes extrêmement reconnaissants à Buama Sinewami, Grand Chef du District de La Roche, pour avoir accueilli Nicolas Lormée durant son séjour à Maré et pour ses conseils éclairés qui ont été d'une valeur inestimable.

Nicolas Lormée remercie vivement Pala Gubairat pour ses cours de langue maré et son soutien permanent durant la réalisation de ce livre.

Pour l'identification des espèces, nous remercions le laboratoire de botanique de l'IRD de Nouméa, notamment Jérôme Munzinger, Gilles Dagostini, Vanessa Hequet et Laure Barrabé.

Nous remercions tout particulièrement Thierry Sévenet (CNRS) et Maurice Schmid (IRD/MNHN) ainsi que Jean-Marie Veillon pour leur lecture attentive et utile de notre manuscrit et pour avoir partagé leur expérience avec nous.



Pa Sithubawi Bearune



Pa Waeatene Bearune



Pa Thibi Golesha



Pa Sera Pime



Pa Lakoredin Wakadrawa



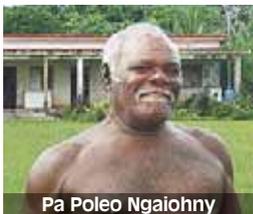
Pa Wakana Yongomene



Pa Koce Koce



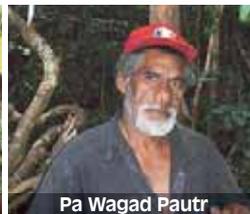
Pa Treil Wahmetu



Pa Poleo Ngaiohny



Pa Tizelo Cuky



Pa Wagad Pautr



Pa Truamo Waute



Pa Enare Bob



Pa Wapica Madraru



Pa Waia Waia



Pa Guaner Kaku

Avant-propos

Durant la période coloniale, on considérait que les sociétés kanakes étaient peu développées. Et de fait, les si Nengone (habitants de Maré) ne connaissaient pas l'écriture, leurs vêtements étaient simples, leurs outils peu variés et les arts plastiques rudimentaires. Les échanges avec le reste de la Calédonie, le Vanuatu ou les îles polynésiennes, bien qu'attestés, étaient sans doute limités. Pourtant, Maré offre à celui qui veut bien s'y attarder une histoire très riche et des savoirs originaux très variés.

Les hommes qui s'installèrent dans cette région du monde, probablement par migrations successives depuis environ 3 000 ans, surent tirer profit au mieux de la diversité végétale pour se nourrir, se loger et se soigner. Leur monde social et spirituel était émaillé de références aux espèces végétales qui servaient parfois de symboles et illustraient divers mythes et représentations. Ils s'assurèrent de leur sécurité alimentaire en introduisant des espèces dont on trouve les origines en Asie du Sud-Est ou en Nouvelle-Guinée : ignames, taros, bananiers notamment.

Paradoxalement, les sociétés modernes, qui dans un passé assez récent s'étaient proclamées civilisatrices, s'intéressent de plus en plus à ces savoirs indigènes qui éclairent leur propre histoire, elles qui ont perdu tout lien intime avec la nature, et mettent en lumière le rôle de la biodiversité dans la survie des sociétés traditionnelles, à une époque où la disparition des espèces animales et végétales n'a jamais été aussi rapide.

Aujourd'hui, la scolarisation des enfants, l'influence de la société de consommation et de la mondialisation, ainsi que les problèmes sociaux liés notamment à la consommation excessive d'alcool, semblent devoir sonner le glas des savoirs ancestraux. Déjà les noms vernaculaires des plantes se perdent, l'homme de Maré se retrouve plongé dans l'inconnu, il perd ses liens anciens avec son environnement. La perte de sa connaissance des plantes peut causer la perte de sa culture. Il nous a donc semblé utile de rassembler dans cet ouvrage les éléments d'information recueillis au cours de cette enquête parmi les si Nengone. Une attention particulière a été portée dans cette étude à la médecine traditionnelle et aux propriétés pharmacologiques des espèces végétales recensées.

Le père Marie-Joseph Dubois (1913-1998)

Il n'est pas possible d'aborder un ouvrage sur Maré sans évoquer la mémoire de Marie-Joseph Dubois, tant l'œuvre de ce père mariste a été considérable. Le nombre de ses ouvrages est impressionnant et offre un précieux témoignage sur la société de Maré, une société en pleine métamorphose où une grande partie des savoirs ancestraux a aujourd'hui disparu.

Le père Dubois était missionnaire sur Maré entre 1939 et 1967. Travailleur inépuisable, il n'a cessé d'étudier, et nous lui devons en particulier un recueil de mythes (DUBOIS, 1975) et un dictionnaire maré-français encore inédit d'un millier de pages (DUBOIS, 1980).

En 1971, il publie un article sur l'ethnobotanique de l'île (DUBOIS, 1971 a et b). Y figurent de nombreux noms vernaculaires nengone. La précision des données relatives au monde mythique et à l'utilisation des plantes cultivées contraste cependant avec le peu d'informations données sur les plantes sauvages et les usages médicaux. L'identification des taxons cités par le père Dubois a été essentiellement réalisée par le botaniste Maurice Schmid, alors directeur de l'herbier du centre IRD (ex-Orstom) de Nouméa, mais malheureusement aucune référence d'herbier n'est citée.

Une large part des données historiques, linguistiques et culturelles dont nous disposons sur la société de Maré est donc issue des travaux du père Dubois. Nous avons largement puisé dans cette source pour constituer notre première liste des « plantes utiles » de l'île de Maré, liste complétée par ailleurs et contrôlée sur le terrain.

Méthodologie

Les enquêtes de terrain ont été menées entre mars 2007 et mai 2008. Si une grande partie de l'île a pu être visitée, la majorité des informations collectées soit systématiquement, lors de déplacements avec des Anciens, soit de manière fortuite, l'ont été principalement dans le nord-est de l'île, pour des raisons relationnelles.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à une description du milieu physique et humain. La société traditionnelle avait déjà été largement étudiée par le père Marie-Joseph Dubois (1975, 1977, 1984) et par Jean Guiart (1963). Nous nous sommes contentés d'en rappeler les traits majeurs pour éclairer le lecteur et replacer l'usage des ressources végétales dans leur environnement.

La deuxième partie traite des divers usages qui sont faits des plantes et nous verrons que l'exploitation des ressources végétales touche tous les aspects de la vie. Les troisième et quatrième parties comportent la liste complète des plantes connues à ce jour sur Maré avec leur comportement écologique et les propriétés qui en justifient l'usage. Les espèces sont regroupées par famille botanique puis classées par ordre alphabétique des noms scientifiques. Nous avons placé dans deux chapitres différents les espèces autochtones et d'introduction pré-européenne et les espèces introduites depuis l'arrivée des Européens, ces dernières relevant d'utilisations récentes et ne renvoyant pas aux traditions anciennes des Maréens. La liste des plantes introduites depuis l'époque européenne est loin d'être exhaustive ; du reste, il ne pourrait en être autrement, car elle est en constante évolution et s'est largement allongée ces dernières décennies. Nous avons cité toutes les plantes pour lesquelles nous avons des informations objectives, spécimens d'herbier et/ou données de terrain.

Dans cet ouvrage, nous avons attaché une grande importance aux noms vernaculaires, car la précision de leur emploi est associée à une connaissance fine de la plante et de son utilisation. Des problèmes de confusion peuvent néanmoins se poser et dans ce cas, les informations peuvent être discordantes. En multipliant les informateurs et en recoupant les données recueillies sur place avec celles fournies par les précédents auteurs, essentiellement le botaniste Albert Ulrich Däniker et le père Marie-Joseph Dubois, nous sommes en mesure de donner une liste avec un maximum de précision. Pour chaque espèce, nous avons également précisé le nom commun en français calédonien (f.c.) quand celui-ci existe.

Les noms en langue nengone ont été orthographiés suivant une liste de correspondance graphèmes-phonèmes qui nous a été donnée par Pa Jarry Kate (Enseignement des langues et de la culture kanak, Direction de l'enseignement, Province des îles Loyauté). Cependant, les règles d'écriture n'ont pas été officiellement arrêtées et compte tenu des variations de prononciation de chaque locuteur, certaines transcriptions peuvent être sujettes à débat.

L'identification de chaque espèce a été rigoureuse, étant basée sur des collectes effectuées le plus systématiquement possible durant les enquêtes. Chaque spécimen a été confronté pour identification à la collection de l'herbier de l'IRD à Nouméa avec l'aide du laboratoire de botanique. Pour chaque espèce, le numéro d'herbier est précisé, les spécimens sont disponibles pour consultation au centre IRD de Nouméa.

Nous avons également cité les spécimens significatifs précédemment collectés sur l'île. Un certain nombre d'entre eux a pu être directement examiné à l'herbier de Nouméa, sur le site internet de l'herbier de Zürich (« Zürich Herbarien », www.zuerich-herbarien.unizh.ch) ou celui du Muséum à Paris (<http://www.mnhn.fr/base/sonnerat.html>). Pour les autres, nous n'avons fait que reprendre des citations d'autres auteurs, après en avoir actualisé la taxonomie.

Nous avons tenté de préciser les données chimiques et pharmacologiques relatives à chaque plante, sachant que ces résultats peuvent différer en fonction de la variabilité chimique au sein d'une même espèce, donc de l'origine géographique des échantillons traités. Pour une grande partie des articles cités, nous avons aussi dû nous contenter d'une brève lecture des résumés diffusés sur internet *via* des serveurs tels que PubMed (www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed). Ces données ne sont donc pas exhaustives. D'ailleurs, la multiplication et l'intensification des publications sur la chimie et la pharmacologie des plantes ne nous le permettraient pas, mais elles donnent un premier éclairage sur les justifications théoriques de l'usage traditionnel sur des bases scientifiques. L'un des objectifs de notre travail est aussi de jeter des ponts entre les savoirs traditionnels et les connaissances scientifiques, au profit des spécialistes tout autant que du grand public.



Carte de situation de Maré



Partie 1

Une île et des hommes

Bawedr (Pandanus tectorius) sur le front de mer.

Géomorphologie

L'île de Maré, *Beti Nengone* en langue vernaculaire, est la plus méridionale des quatre îles de l'archipel des Loyauté (Maré, Tiga, Lifou et Ouvéa). D'une superficie de 650 km², elle se trouve à environ 200 km au nord-est de Nouméa.

Maré, comme Lifou, est un vaste plateau entouré d'un bourrelet périphérique et bordé de falaises. Elle apparaît aujourd'hui surélevée par le double effet des mouvements tectoniques et des régressions marines.

La plaque indo-australe sur laquelle elle repose se courbe vers le haut (mouvement de surrection) avant de plonger sous la plaque Pacifique au niveau de la fosse des Nouvelles-Hébrides, une centaine de kilomètres plus à l'est (zone de subduction). On considère aujourd'hui que Maré se trouve au sommet d'un bombement qui amorcerait sa phase de descente. Culminant à

138 m d'altitude, c'est l'île la plus élevée de l'archipel des Loyauté.

Maré est constituée de roches calcaires reposant sur un substratum volcanique d'âge antérieur à l'Oligocène (37 millions d'années). Témoin de l'ancienne activité volcanique, le plateau est recoupé par deux intrusions basaltiques tardives, à Rawa et Peorawa, datées de 9 à 11 millions d'années (source principale : sage.espace.ird.nc).

La base du plateau est formée par une couche de rhodolites (algues rouges), localement appelée *katra*. Cette couche était à l'origine un plateau sous-marin et non un récif. Elle affleure au nord-est de l'île, dans une région légèrement en dépression, à une altitude comprise entre 40 et 45 m. Cette région, aujourd'hui recouverte par une végétation basse, est appelée le Hnahnerrec.

Uehno, côte est de l'île de Maré.





Formations plaquées calcaires :	Formation récifale dolomitique :	Récif frangeant :
■ construit	■ construite	■ construit
■ biodétritique	■ biodétritique	■ biodétritique
Formation récifale calcaire :	■ Formation à rhodolites	■ Roche magmatique
■ construite		
■ biodétritique		

Cette plate-forme se serait formée il y a environ 3 millions d'années avant d'être exondée. L'île n'est donc pas un ancien atoll.

À une époque où le plateau à rhodolites fut à nouveau immergé (il y a environ 1 million d'années), des formations récifales se sont plaquées dessus. La couronne récifale construite forme aujourd'hui le bourrelet périphérique, dominant le tour de l'île entre 80 et 138 m d'altitude. Dans le Nord-Est, cette ceinture est discontinue, formant des faros, dont le plus célèbre est le *tit(i)* de La Roche, forteresse naturelle et refuge pendant les anciennes guerres.

Carte géologique de Maré. (d'après D. Carrière – Thèse 1987)

Le passage de Maré dans la zone de surrection a stoppé la croissance corallienne sommitale. Les fluctuations du niveau des eaux durant les différents âges de glaciation et de réchauffement ont laissé les constructions récifales les plus récentes sur les pentes externes de l'île, donnant un aspect en marches d'escalier.

L'érosion karstique des calcaires a conduit à la formation d'un vaste réseau d'eau souterrain. Il n'y a pas d'eau de surface, l'eau de pluie qui s'infiltre directement dans le sol alimente une vaste nappe d'eau douce (la lentille d'eau douce). Sa surface est visible au niveau de certains trous d'effondrement, les *bon* (les simples dolines sont appelées *watheb*). L'eau douce rejoint la mer par des anfractuosités de la roche ou à travers le sable. L'eau de mer, qui imprègne la roche, ne se mélange pas brutalement avec l'eau douce : une zone de transition d'eau saumâtre s'intercale entre les deux, affleurant en surface à Wicele et Widongo. La lentille d'eau douce, moins dense que l'eau de mer, flotte sur celle-ci et bombe légèrement au-dessus du niveau de la mer.

Avant l'arrivée des missionnaires et le forage des premiers puits, les seuls points d'accès à l'eau douce se trouvaient sur quelques sources côtières et au fond des *bon*. Les habitants creusaient également des collecteurs d'eau de pluie, les *banu*, à la base des troncs de cocotiers.

Certains sols de l'île étudiés par plusieurs pédologues de l'IRD (Tercinier, Latham) présentent la particularité de posséder des origines volcaniques variées. Une première formation, issue des basaltes de l'île de Maré, plus ou moins évolués, se présente à Rawa et à Peorawa, tandis que d'autres zones comportent des ponces provenant des volcans du sud-ouest du Pacifique ; celles-ci se sont accumulées localement à diverses périodes géologiques, sur les calcaires ou sols déjà en place (source *Atlas de la Nouvelle-Calédonie* et sage.espace.ird.nc) formant ainsi selon leurs évolutions respectives quelques faciès variés, parfois très intéressants pour les agriculteurs.

Flore et formations végétales

Historique

La flore de Maré a été étudiée par plusieurs chercheurs et une collection d'herbiers significative est aujourd'hui disponible, en particulier à Zürich (Z) car ce sont des Suisses qui, les premiers, ont effectué des collectes systématiques sur l'île, collectes dont de nombreuses parts ont été déposées également au Muséum national d'histoire naturelle à Paris (P).

Les premières récoltes ont été réalisées en 1911 par un anthropologue suisse, Fritz Sarasin, et le

premier botaniste à avoir étudié la flore de l'île et herborisé systématiquement est encore un Suisse, Albert Ulrich Däniker. Il a collecté entre décembre 1925 et janvier 1926 un grand nombre de spécimens, notant assez souvent les noms vernaculaires. Ses résultats sont publiés dans plusieurs ouvrages rédigés en allemand (DÄNIKER, 1931 a et b ; DÄNIKER, 1932 ; DÄNIKER, 1933 ; données ethnobotaniques traduites par l'un de nous, Pierre Cabalion). En 1951, au cours de la mission franco-suisse de botanique, Marcel-Gustav Baumann-Bodenheim parcourut l'île également. Les collections de ces trois chercheurs sont conservées à l'herbier de l'université de Zürich, avec de nombreux doubles à Paris, où officiait alors le professeur André Guillaumin. En tant que spécialiste de la flore de Nouvelle-Calédonie, celui-ci examinait tous les échantillons de cette provenance pour en

Le *banu* est un trou creusé dans un tronc de cocotier destiné à recueillir les eaux de pluie. Avant l'arrivée des Européens et le forage des premiers puits, ces collecteurs palliaient le manque d'accès naturels à l'eau douce sur l'île.



assurer la détermination botanique. Ces collections sont consultables en ligne à Zürich et parfois à Paris, sur les sites de ces herbiers, dont les liens informatiques ont déjà été cités dans la partie méthodologique.

Ces recherches ont été poursuivies par des scientifiques de l'IRD (surtout Maurice Schmid en 1967) ou du CNRS (Hugh S. McKee en 1972), ce qui explique la localisation de ces spécimens principalement à Nouméa (NOU), dont l'herbier avait entre-temps été créé, ou au Muséum national d'histoire naturelle à Paris (P). D'autres récoltes ont également été réalisées par Robert Virost (1946 et 1948), Philippe Morat, successeur de Maurice Schmid à Nouméa (1984), Bernard Suprin (1986) et Jean-Marie Veillon.

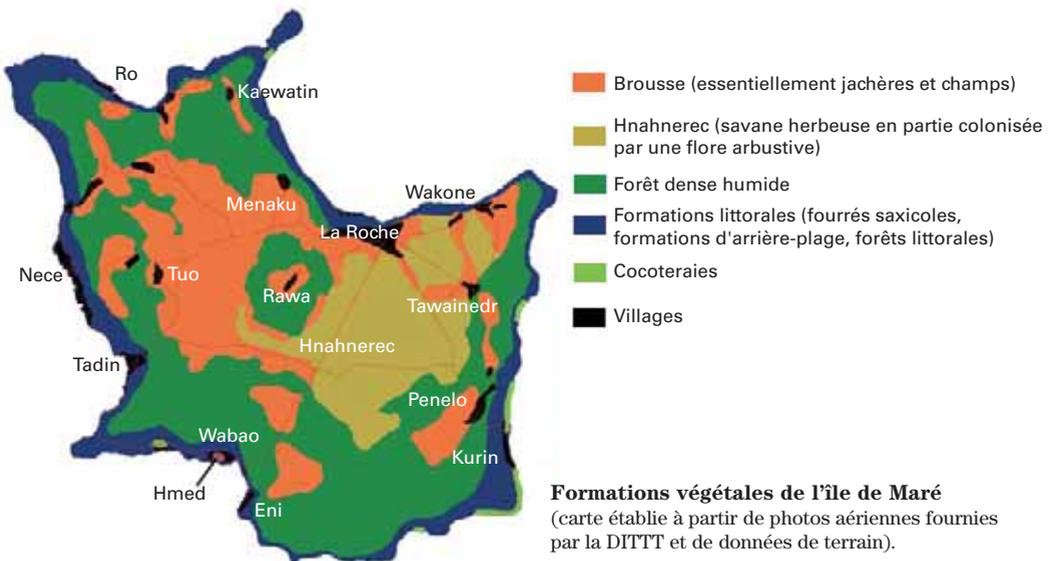
La flore de l'île de Maré appartient à l'ensemble relativement homogène des îles Loyauté qui dans le domaine calédonien se distingue de la Grande Terre par une relative pauvreté. Ainsi en sont absentes les familles endémiques de Nouvelle-Calédonie, sauf les Phellinaceae, uniquement à Maré où elles sont représentées par une ou deux espèces. Par ailleurs, de nombreux genres représentatifs de la Grande Terre sont également absents des Loyauté. En revanche, on ne peut manquer de s'intéresser à certaines espèces qui sont apparentées à d'autres domaines phytogéographiques (Vanuatu, Fidji) et qui sont inconnues du domaine calédonien (*Cyrtandra*) ou presque (*Tinadendron*). La liste de plantes établie dans ce volume trouvera certainement son utilité dans de futures comparaisons entre les flores des îles du sud du Vanuatu et celles des Loyauté, que nous ne nous aventurerons pas à entreprendre ici.

Les formations littorales

La côte est une alternance de plages, de corail exondé décheté par l'érosion et de falaises dénudées. La plaine côtière est étroite et discontinue. C'est dans le Sud, à Cengeite et Wabao, qu'elle est la plus large. La végétation y diffère peu de celle des autres îles du Pacifique sud.

Sur les terrains sablonneux en arrière des plages, les formations ligneuses sont basses et claires. Les essences les plus imposantes sont *Hernandia nymphaeifolia* (*edul*) et *Pisonia grandis* (*we*). Les autres arbres ne dépassent pas 3 ou 4 m de haut : *Heliotropium foertherianum/Argusia argentea* (*linid*), *Hibiscus tiliaceus* (*eru*), *Cerbera manghas* (*coo*), *Myoporum crassifolium* (*kanumu*), *Excoecaria agallocha* (*teta*). Les arbrisseaux et buissons les plus répandus sont *Suriana maritima* (*idraro*), *Guettarda speciosa* (*amakal*), *Scaveola sericea* (*medekurua*), *Pandanus tectorius* (*bawedr*), *Ximения americana* (*wami*). Les plantes herbacées sont essentiellement des graminées et des lianes : *Ipomoea* spp. (*coricele*), *Canavalia rosea* (*ujen*), *Vigna marina* (*eacebu*), *Wollastonia biflora* (*waseguhnaea*),

Sur le corail exondé et dans les zones les plus exposées, le corail est pratiquement à nu, la maigre végétation herbacée qui s'y maintient prend pied dans les anfractuosités de la roche : *Lotus anfractuosus*, *Eugenia mendute* (*wanidenid*), *Pemphis acidula* (*idraro*), *Sesuvium portulacastrum*, *Euphorbia pancheri* (*wacorekamuda*). En s'éloignant de la mer on trouve des fourrés saxicoles : *Pemphis*





acidula (*idraro*), *Ochrosia elliptica* (*wiwi*), *Pandanus tectorius* (*bawedr*) et des essences suffrutescentes comme *Ficus microcarpa* (*yetha*) ou *Croton insularis* (*hmed*). Sur les falaises exposées aux vents s'accrochent *Bikkia tetrandra* (*hnure*) et *Pandanus tectorius* (*bawedr*).

C'est aussi dans les zones relativement exposées que l'on trouve les peuplements à *Araucaria columnaris* (*ode*), leur architecture leur permettant de résister au vent. En dominant la végétation alentour, ils donnent à la côte son aspect si caractéristique.

Dans les zones plus protégées, on trouve des boqueteaux de forêts denses dont la canopée ne dépasse pas 10 m de haut. Les essences les plus communes comprennent des arbres et des arbustes : *Ficus* spp. (*deng*, *tha*, *inedr*) *Erythrina variegata* (*drere*), *Aglaiia elaeagnoides* (*suyu*), *Elatostachys apetala* (*neco*), *Eugenia gacognei* (*xe*), *Diospyros fasciculosa* (*tijatija*), *Diospyros olen* (*thareuti*), *Diospyros calciphila* (*alaned*), *Ixora cauliflora* (*k'u*), *Morinda citrifolia* (*ikete*), *Glochidion billardieri* (*hmeruwuw*) ; des lianes : *Hypserpa neocaledonica*, *Maesa novocaledonica* (*deni*), *Trophis scandens* (*menid*), *Pisonia aculeata* (*dinimen*), *Morinda myrtifolia* (*wabo dridr*), *Jasminum didymum* (*wabo gada*), *Caesalpinia bonduc* (*waigegen*), *Derris trifolia* (*gureti*) et une flore

Formation littorale sur corail exondé et exposée aux vents dominants, côte sud-est de l'île.

basse très clairsemée. Dans la région de Kurin, en arrière de la cocoteraie, on trouve un peuplement de *Manilkara dissecta* (*angai*), unique sur l'île.

La forêt dense humide, wocedran

C'est sur le plateau, en périphérie de l'île et autour de l'ancien volcan à Rawa que l'on retrouve les forêts denses humides. Les plus vastes sont au nord près de Ro et Kaewatin, et au sud dans la région de Cohmu, entre Penelo et Medu. Les forêts primaires sont souvent associées à des sols très superficiels sur des formations récifales fortement fracturées et qui sont d'utilisation difficile pour l'agriculture. Les essences de grande taille émettent souvent des contreforts.

La strate supérieure s'établit entre 10 et 25 m et dépasse parfois 30 m. Les essences les plus hautes sont les banians *Ficus microcarpa*, *obliqua* et *prolixa* (*tha*, *inedr* et *deng*), *Schefflera gabriellae* (*kade*), *Tinadendron kajewskii* (*uge*), *Elatostachys apetala* (*neco*). Les autres espèces communes de la strate supérieure sont : *Planchonella lifuensis*



(*kenerewen*), *Elaeodendron curtispiculum* (*thedekan*), *Syzygium pseudopinnatum* (*nidrarewoc*), *Aglaia elaeagnoides* (*suyu*), *Olea paniculata* (*peng*), *Fagraea berteroaana* (*pujapuja*). La strate moyenne comprend essentiellement *Lethedon tannensis* (*icawa*), *Rapanea* sp. (*epod*), des ébénacées, *Diospyros fasciculosa* (*tijatija*) et *Diospyros olen* (*thareuti*), des araliacées, *Delarbrea paradoxa* (*kuce*) et *Polyscias bracteata* (*beko*), des rubiacées, *Tarenna truncatocalyx* (*makadra*) et *Psychotria collina* (*kumketo*). La strate inférieure est clairsemée, on y observe communément *Jasminum simplicifolium* (*wekuc*), *Psychotria nummularioides* (*watija*), des fougères comme *Microsorium parksii* (*shukeli*) et *Microsorium punctatum* (*shubegen*) et parfois des espèces introduites pouvant prendre un caractère envahissant, notamment le long des sentiers : *Rivina humilis* (*kakanitew*), *Kalanchoe pinnata* (*pujari jan*), *Asparagus* cf. *setaceus*. Les strates moyennes et inférieures comprennent également les jeunes plants des strates supérieures dont l'abondance ne reflète pas toujours celle des arbres adultes. Les lianes sont nombreuses, celles atteignant les plus fortes dimensions sont *Nothocnide repanda* (*anumi k'eel*), *Piper* sp. (*tinic*), *Maesa novo-caledonica* (*deni*), *Hypserpa neocaledonica*, *Cissus repens* (*kana*). Les autres lianes fréquentes sont :

Forêt dense humide à Rawa. Elle est associée à des formations récifales fortement fracturées rendant l'agriculture difficile.

Hoya pottsii (*waikuri*), *Smilax purpurata* (*waceneng*), *Passiflora suberosa* (*thumat*, espèce introduite), *Trophis scandens* (*menid*) qui à Maré rampe plutôt sur le sol. Parmi les épiphytes, on trouve essentiellement *Asplenium nidus* (*ba'ac*) et *Epipremnum pinnatum* (*hnero*). Des orchidées s'observent çà et là.

La brousse (formes de dégradation), woc

Elle représente la formation végétale la plus importante. Elle est le résultat de la culture traditionnelle sur brûlis. Les zones anciennement dégradées, aujourd'hui plus ou moins arborées, alternent avec les champs cultivés et les jachères.

Le gâiac, *Acacia spirorbis* (*hmu*), est une essence typique de ces formations. Parmi les autres espèces communes se retrouvent *Podonephelium homei* (*hmoo*), *Aglaia elaeagnoides* (*suyu*), *Acronychia laevis* (*bole*), *Dodonaea viscosa* (*ueng*), *Glochidion billardieri* (*hmeruwii*), *Macaranga vedeliana* (*eruma*), *Acalypha* spp. (*amakal*), *Melochia odorata* (*thebo*), *Cerbera manghas* (*coo*),



Pittosporum obovatum (*hnuhmu*). Les espèces herbacées comprennent *Wollastonia biflora* (*seg*), des fougères telles que *Microsorium park-sii* (*shukeli*) et *Nephrolepis hirsutula* (*woje*), des graminées et des lianes : *Dioscorea bulbifera* (*waeki*), *Pueraria lobata* (*xerue*). Les espèces introduites occupent une place importante dans cet écosystème : *Triumfetta rhomboidea* (*kadena*), *Sida rhombifolia* (*wapolis*), *Stachytarpheta* spp. (*wabieng*), *Lantana camara*, *Citrus reticulata* (mandarinier), *Psidium guajava* (goyavier, *kuava*), *Syzygium cumini* (jamelonier), *Arundo donax* (canne de Provence, *show*), *Rhoeo spathacea*.

La savane, Hhahnerec

Le Hhahnerec est une zone qui occupe tout le nord-est de Maré, recouverte par une formation végétale basse. Autrefois, les hommes y maintenaient une savane herbeuse à *Imperata cylindrica* (*leg*) en y déclenchant des incendies répétés. Cette herbe servait de paille de fâitage pour les cases. Après l'arrivée des Européens, la savane a également servi de pâturage pour le bétail. Les feux ont cessé il y a une cinquantaine d'années.

Une grande partie du Hhahnerec est aujourd'hui remplacée par une brousse pratiquement impenétrable constituée d'espèces introduites envahissantes : *Schinus terebinthifolius* (faux-poi-

Brousse à Tawainedr. Cette formation végétale dégradée est le résultat de l'agriculture traditionnelle sur brûlis.

vrier), *Lantana camara*, *Furcraea foetida* (*wacen*), *Psidium guajava* (goyavier, *kuava*) et *Arundo donax* (canne de Provence, *show*). Dans le sud de cette région, on retrouve encore une végétation naturelle où se rencontrent *Spathoglottis unguiculata*, *Imperata cylindrica* (*leg*), *Zingiber zerumbet* (*wahnahnerrec*), *Pueraria lobata* (*xerue*), *Dodonaea viscosa* (*ueng*), *Omalanthus nutans* (*kadica*) et plusieurs espèces normalement présentes en bord de mer : *Wikstroemia indica* (*thuakid*), *Scaevola sericea* (*medekurua*), *Cerbera manghas* (*coo*), *Canavalia rosea* (*ujen*).

On peut se demander si la présence de cette zone de savane propre à Maré (ce type de végétation étant inconnu à Lifou) s'explique par des facteurs pédologiques, donc par la nature des sols, ou bien si elle est liée à l'action de l'homme. Or il semble que cette savane recouvre presque parfaitement la région où la couche de rhodolites affleure. Cependant, le facteur humain a certainement joué son rôle également et l'on peut en effet observer que cette formation se transforme peu à peu en région arbustive depuis que les habitants de l'île ont cessé d'y mettre le feu.



Le marais à niaoulis de Wabao, Hmed

Le Hmed est une zone marécageuse très limitée au sein de la tribu de Wabao. Cette zone à sol tourbeux d'une certaine étendue est un cas unique aux îles Loyauté. On y observe un peuplement de niaoulis, *Melaleuca quinquenervia* (*ngohnadi*) et un cortège d'autres espèces végétales rares ou inconnues dans le reste des îles Loyauté : *Lygodium microphyllum* (*goo*), *Cladium mariscus* (*kugu*), *Blechnum indicum* (*kedi*), *Lepironia articulata* (*jonc, tire*).

Le niaouli et le jonc sont très probablement d'introduction humaine. Un mythe du sud de la Grande Terre raconte leur introduction dans le marais par les deux sœurs *ya'ac* Kungê (pied de jonc) et Kurewê (morceau de jonc) venues des environs de Païta (DUBOIS, 1975 : 245). La peau du niaouli servait jadis à calfater les pirogues. Il ne semble pas cependant qu'elle ait servi à couvrir les cases, comme c'est le cas sur la Grande Terre. L'utilisation du jonc dans la vannerie a été oubliée et n'est plus pratiquée aujourd'hui à Maré.

Autrefois, les habitants de Wabao mettaient régulièrement le feu au marais pendant la saison sèche. Une végétation assez basse se maintenait sous les niaoulis, permettant la récolte des plantes. Aujourd'hui, depuis l'arrêt des

Le Hhahnerec, dans le nord-est de l'île de Maré, était autrefois essentiellement recouvert par une savane herbeuse à *Imperata cylindrica*, formation végétale maintenue par l'homme qui déclenchait régulièrement des incendies. Cet espace est aujourd'hui en grande partie envahi par une brousse arbustive constituée d'espèces introduites envahissantes.

incendies volontaires, l'accès à l'intérieur du marais est devenu difficile. De plus, l'envahissement récent par les fourmis électriques (*Wasmannia autopunctata*) a rendu la zone plutôt hostile. Aujourd'hui, on ne s'y aventure plus guère, excepté pour aller récolter le *goo* (*Lygodium microphyllum*) pour la confection des couronnes de fête, *cagoo*.

Espèces introduites et espèces envahissantes, dangers sur les écosystèmes indigènes

La Nouvelle-Calédonie est riche d'une flore très originale dont les lointaines origines se situent dans l'ancien continent du Gondwana (antérieur à 65 millions d'années). Le nombre d'espèces endémiques, qui selon la définition n'existent qu'en Nouvelle-Calédonie, est d'environ 2 800. Cet archipel partage également avec les régions environnantes quelques centaines



de taxons qui sont à ranger parmi les espèces autochtones non endémiques. À cet ensemble s'ajoutent entre 1 500 à 2 000 espèces introduites. La plupart d'entre elles proviennent d'introductions modernes, mais quelques dizaines sont arrivées avec les premiers migrants, dont les voyageurs de l'époque Lapita. Ces tout premiers habitants de la Nouvelle-Calédonie sont venus il y a près de 3 600 ans, apportant avec eux un certain nombre de plantes utiles, alimentaires, textiles et médicinales. À l'arrivée des Européens, à partir de 1774, les grandes plantes alimentaires mélanésiennes étaient presque toutes originaires d'Asie du Sud-Est et/ou de Nouvelle-Guinée : igname, taro, canne à sucre et bananier.

Quant à la patate douce, *Ipomoea batatas*, elle est arrivée d'Amérique tropicale jusqu'en Polynésie puis plus à l'ouest dans le Pacifique, où elle porte des noms de consonance similaire tels que *kumala*, *kumara*, *umala*, ainsi que la gourde, *Lagenaria siceraria*, dont l'origine serait double, asiatique et américaine, et qui est présente dans tout le triangle polynésien vers l'an 1200 puis distribuée ailleurs ensuite.

Sur Maré, 39 espèces supposées étrangères à la région ont été notées comme probablement d'introduction pré-européenne, 22 sont maintenant naturalisées. 20 sont des plantes alimentaires et 13 sont utilisées pour leurs propriétés médicinales.

Le Hmed est une zone très limitée au sud de l'île, occupée par un marais à niaoulis (*Melaleuca quinquenervia*). Cet écosystème est unique aux îles Loyauté.

À l'arrivée des premiers Européens, l'introduction de nouvelles espèces s'est considérablement accélérée. Certaines ont montré un comportement particulièrement envahissant. Celles introduites il y a longtemps ont vu généralement leur phase d'extension se stabiliser, mais les Maréens constatent régulièrement le développement de nouvelles espèces autrefois inconnues et aujourd'hui naturalisées.

La savane, Hnahnrec, est aujourd'hui en grande partie recouverte par les faux-poivriers (*Schinus terebinthifolius*), introduits de l'île des Pins par le père Beaulieu en 1880, les lantanas (*Lantana camara*), introduits par un agent de police en 1887 et une agavacée (*Furcraea foetida*), introduite en 1910 pour la fabrication de cordes (DUBOIS, 1971 a : 273).

Les formations dégradées, résultant de l'agriculture itinérante sur brûlis, sont les plus touchées par les espèces introduites invasives. *Triumfetta rhomboidea* (*kadena*), *Sida rhombifolia* (*wapolis*), *Indigofera suffruticosa* (*keric*), *Euphorbia hirta*, *Ricinus communis* (*papale*), *Psidium guajava* (goyavier,

Espèces introduites par l'homme avant l'arrivée des Européens

Abelmoschus manihot – *Wel(i)* : culture alimentaire, toujours plantée
Adenantha pavonina : indigène ou d'introduction ancienne, naturalisée
Aleurites moluccana - *Gumu* : culture matérielle, autochtone ou introduite, naturalisée
Alocasia sp. – *Wayaca* : culture alimentaire, toujours plantée
Amaranthus sp. – *Thengod* : plante alimentaire, naturalisée, plus tolérée que cultivée
Artocarpus incisa – *Guaon(e)* : culture alimentaire, toujours plantée
Bidens pilosa – *Wanizixe* : introduction peut-être accidentelle, naturalisée
Cardiospermum halicacabum – *Wagunigunic* : plante médicinale, naturalisée et jamais plantée
Citrus macroptera – *Wacoec* : plante alimentaire, culture aujourd'hui oubliée
Cocos nucifera – *Nu* : culture matérielle, alimentaire et médicinale, naturalisée
Codiaeum variegatum (variété à feuilles rouges) – *Shoma* : culture médicinale, toujours plantée
Colocasia sp. – *Waud* : culture alimentaire, toujours plantée
Cordyline fruticosa – *Ote* : culture alimentaire et médicinale, certaines espèces de *Cordyline* pourraient cependant être indigènes
Dioscorea alata – *Wakoko* : plante alimentaire, toujours plantée

Dioscorea bulbifera – *Waeki* : plante alimentaire, cultivée pour certaines variétés, d'autres sont sauvages mais ne sont pas consommées
Dioscorea pentaphylla – *Wajakag* et *Wahneor* : plante alimentaire, la variété sauvage n'est pas mangée
Erythrina variegata – *Drere* : indigène ou d'introduction ancienne, plante médicinale, naturalisée
Euphorbia kanalensis – *Coder* : plante ichtyotoxique, toujours plantée
Graptophyllum pictum (variété à feuille rouge) – *Nidrun* : culture médicinale, toujours plantée
Hibiscus rosa-sinensis – *Corilen* : culture médicinale et ornementale, toujours plantée
Ipomoea batatas – *kumala* : culture alimentaire, toujours plantée
Ipomoea cairica – *Yaa* : plante médicinale, naturalisée et jamais cultivée
Lagenaria siceraria – *Waje* : culture matérielle et alimentaire, toujours plantée
Lepironia articulata – *Tire* : culture matérielle, naturalisée dans le marais de Wabao (*Hmed*)
Melaleuca quinquenervia – *Ngohnadi* : indigène à la Nouvelle-Calédonie, mais introduit dans le marais de Wabao, culture matérielle et médicinale, naturalisée
Musa sp. – *Namaco* : culture alimentaire, toujours plantée
Phaseolus sp. – *Thae* : plante alimentaire, culture oubliée

Phyla nodiflora – *Ituluo* : plante médicinale, naturalisée et jamais cultivée
Plectranthus scutellarioides – *Hnizi* : plante d'ornement
Polyscias scutellaria – *Benineng(o)* : culture médicinale, toujours plantée
Portulaca oleracea – *Kamuda* : la variété sauvage est naturalisée, la variété domestique est stérile et est une ancienne culture
Pueraria lobata – *Xerue* : plante alimentaire, jamais cultivée mais stérile, culture aujourd'hui oubliée
Solanum nigrum – *Du* : plante alimentaire, indigène ou d'introduction ancienne, naturalisée, plutôt tolérée que cultivée
Sonchus oleraceus – *Kayec* : culture alimentaire, naturalisée
Syzygium malaccense – *K'ee* : culture alimentaire et médicinale, toujours plantée
Tacca leontopetaloides – *Waoel* : plante alimentaire, naturalisée, culture oubliée
Vigna radiata – *Yeuianet* : plante médicinale, naturalisée
Waltheria indica – *Wadun* : indigène ou d'introduction ancienne accidentelle, naturalisée
Zingiber zerumbet – *Wahnahnerec* : naturalisée et jamais cultivée, pas d'utilisation connue sur Maré

kuava), *Tithonia diversifolia* (*thothonidu*) sont introduites depuis longtemps et sont largement présentes. Certaines espèces ligneuses tendent aussi à se développer sur ces zones dégradées : *Delonix regia* (flamboyant), *Melia azedarach* (lilas d'Inde, *sidra*) et *Syzygium cumini* (jamelonier). Aujourd'hui, des espèces d'introduction plus récente voient leur population en constante progression. Notons parmi celles-ci *Tecoma stans* et *Asclepias physocarpus*.

Dans les forêts denses humides, la flore autochtone semble mieux résister. Les sous-bois, en particulier le long des sentiers, sont cependant parfois colonisés par des espèces étrangères telles que *Rivina humilis* (*kakanitew*), *Asparagus* cf *setaceus* et *Rhoospathacea*.

L'impact de la propagation de nouvelles espèces animales sur la faune et la flore n'est pas toujours bien précisé. Chèvres et porcs sont aujourd'hui sauvages, tandis que les bovins sont souvent laissés à paître en semi-liberté. Dans les zones de forêt dense, l'impact de ces derniers est facilement visible car ils broutent les jeunes pousses d'arbre dans les sous-bois. Le rat polynésien (*Rattus exulans*, *xele*), d'introduction ancienne, était un mets apprécié avant l'arrivée des Européens. Il est devenu rare et a été remplacé par le rat noir (*Rattus rattus*), d'introduction européenne. Le corbeau calédonien, (*Corvus moneduloides*, *koakoa*), endémique de Nouvelle-Calédonie, est considéré d'introduction récente par les Maréens. Le cerf rusa (*Cervus timoriensis*), aujourd'hui très abondant sur la Grande Terre, n'est pas présent sur Maré.

L'achatine (*Achatina fulica*) a envahi Maré dans les années 1980. Il a été introduit accidentellement en Nouvelle-Calédonie en 1972 (GARGOMINY *et al.*, 1996 : 386). Son impact s'est surtout fait sentir sur les cultures mais il pourrait être aussi à l'origine de la raréfaction de certaines espèces sauvages comme *Aneilema neocaledonicum* (*p'ole*). Les Maréens lui attribuent souvent la disparition du bulime, gastéropode autochtone (*Placostylus* sp., *weweng*).

La fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*), originaire d'Amérique du Sud, est arrivée en même temps que l'achatine. Elle est aujourd'hui présente partout. Elle peut rendre la marche en forêt ou en brousse très désagréable à cause de son extrême agressivité et des réactions cutanées qu'elle occasionne sa piqûre. Elle protège des populations de cochenilles qui lui fournissent du miellat. Or celles-ci jouent un autre rôle en propageant des champignons (*Meliola* sp.) qui recouvrent les feuillages d'un feutrage noir, la fumagine, ce qui altère la fonction chlorophyllienne (COCHEREAU et POTIAORA, 1995). Les Myrtaceae et les espèces du genre *Lethedon* semblent particulièrement atteintes.

Organisation sociale et histoire

En 2009, 5 417 personnes résidaient sur Maré (ISEE, Institut de la statistique et des études économiques de la Nouvelle-Calédonie). Il y a un fort exode de la population vers la Grande-Terre, et en particulier vers Nouméa et ses environs. Depuis le recensement de 2004, l'île a perdu près de 2 000 habitants. Sa population est essentiellement d'origine mélanésienne.

Quelques données de linguistique

Une seule langue kanake est parlée sur Maré, le *pene nengone* (« manière de Maré »). Elle est également pratiquée sur l'île de Tiga (*Toka*) et dans la région de Nouméa par les migrants. Elle totalise environ 8 000 locuteurs, ce qui la place au deuxième rang parmi les 28 langues kanakes, après la langue de Lifou.

La transcription phonétique la plus utilisée reprend en partie celle créée par les missionnaires protestants de la London Missionary Society, qui traduisirent les premiers la Bible en *pene nengone*.

En fonction de la position dans la phrase, la dernière voyelle de certains mots est chuchotée. Elle peut être complètement inaudible, ex. *uedr(e) in* (ma maladie) et *in(u) ci uedr* (je suis malade). Dans la suite de ce travail, cette voyelle sera notée entre parenthèses, pour reprendre la graphie proposée dans le dictionnaire du père Marie-Joseph Dubois (DUBOIS, 1980).

Le langage courant est le *pene animac*, on utilise également le *pene iwateno* qui est le langage respectueux, réservé aux anciens et aux personnes de hiérarchie supérieure. Celui-ci utilise des suffixes spéciaux et des mots inventés ou empruntés au drehu (langue parlée à Lifou) et à des langues polynésiennes (DUBOIS, 1984 : 23).

Depuis les premiers contacts avec les Européens, le *pene nengone* a intégré un grand nombre de mots étrangers. L'anglais, qui fut la langue la plus influente jusqu'au début du XX^e siècle, a laissé un vocabulaire important, et notamment son système numéral. Aujourd'hui, l'influence du français est très forte et entraîne une pidginisation de la langue originale.

Il existe des variations régionales et individuelles de prononciation. En particulier, les passages du [e] au [i] ou du [o] au [u] sont fréquents. Ils expliquent les différences dans la transcription phonétique de certains noms de plantes qui seront reprises dans la suite de cet ouvrage. Par exemple, la cordyliné (*Cordyliné* sp.), nommée *uti* dans la région de La Roche, devient *ote* à Tadin. De même, *thengud* (*Amaranthus* sp.) devient *thengod*, et *linid* (faux-tabac, *Heliotropium foertherianum* Diane & Hilger, plus connu sous son synonyme *Argusia argentea*) devient *lened*.

Les correspondances entre graphèmes et phonèmes n'ont pas encore été officiellement établies. Le tableau suivant nous a été donné par Pa Jarry Kate (Enseignement des langues et de la culture kanak, Direction de l'enseignement, Province des îles Loyauté). Nous y avons ajouté les correspondances approximatives en français, quand cela est possible, dans un souci de compréhension.

Les phonèmes [f] et [v] sont d'introduction récente et n'apparaissent que dans les mots d'emprunt.

Nous nous sommes tenus à ces correspondances pour orthographier les mots en langue *nengone*. Cependant, étant donné les variations de prononciation de chaque locuteur, nous sommes conscients que certaines transcriptions pourront être sujettes à débat.

Tableau 1

Liste des graphèmes et phonèmes en *pene nengone*.

Graphème nengone	Notation phonétique internationale	Correspondance approximative en français
b	b	« b »
c	ts	« ts »
c'	ts ^h	« ts » aspiré
d	d _{..}	« d »
dr	d ₃	« dj »
f	f	« f »
g	g	« g »
h	h	
j	dz	« dz »
k	k	« k »
k'	k ^h	« k » aspiré
l	l	« l »
m	m	« m »
'm	mm	« m » long
hm	m _o	« m » aspiré
n	n	« n »
hn	n _o	« n » aspiré
ny	ɲ	
ng	ŋ	
hng	ŋ ^o	
p	p	« p »
p'	p	« p » aspiré
r	r	« r » en anglais
s	s	« s »
sh	ʃ	« ch »
t	t _{..}	« t »
t'	t _{..} ^h	« t » aspiré
th	θ	« th » en anglais
tr	tʃ	« tch »
tr'	tʃ ^h	« tch » aspiré
v	v	« v »
w	w	« w » en anglais
wh	w _o	« wh » en anglais
x	ɣ	« r » appuyé
y	j	« y »
z	z	« z »
'	ʔ	
a	a	« a »
aa	a:	« a » long
e	e	« é »
ee	e:	« é » long
i	i	« i »
ii	i:	« i » long
o	o	« o »
oo	o:	« o » long
u	u	« ou »
uu	u:	« ou » long

La chefferie et le clan

Le clan, *guhnameneng*, est l'unité sociale de base traditionnelle. Il est représenté par un chef de clan, *tokaguhnameneng*, qui est en principe l'aîné de la lignée aînée. Le clan est maître du sol et ses liens avec son terroir sont très intimes.

Le *guhnameneng* fonctionne sur un mode exogamique, aucun homme ne peut épouser une

femme de son propre clan. Les mariages, qui permettent d'acquérir des femmes d'autres clans, donnent lieu à des échanges de richesses entre les familles pendant le *noken* (la fête des noces), essentiellement sous forme d'ignames et d'argent.

Jusqu'à l'époque moderne, chaque clan se démarquait par une ou plusieurs spécialités appuyées par des pratiques magiques : la pêche d'une espèce de poisson, la culture d'une variété d'igname, la guérison d'une pathologie, l'influence sur le climat, l'envoi de sorts sur l'ennemi.

La chefferie, *padoku*, est une association de clans réunis autour d'un chef, *doku* ou *retok*, qui est théoriquement l'aîné du clan dominant. Le chef jouit d'un grand respect, mais ses pouvoirs sont limités, il ne possède en outre aucun droit sur le sol, excepté sur celui de son propre clan.

Traditionnellement, chaque clan remettait au *doku* des présents en nourriture, le *lakaka* ou *lakodraru* en langue respectueuse (chemin-nourriture), généralement des ignames ou des poissons, mais la nature du don pouvait varier en fonction de la spécialité de chaque clan. Le *lakaka* se donnait après la récolte des premières ignames (vers février et mars), il marquait la cohésion du groupe autour de l'autorité du *doku*. Cette coutume est aujourd'hui tombée en désuétude, excepté dans le Guahma, où le Grand Chef se fait remettre en outre le *hmadu*, présent d'ignames ordinairement réservé aux chefs de clan.

La perte des spécialités de chaque clan et la disparition du *lakaka* ont fait perdre à la chefferie une partie de sa signification réelle.

Les huit divisions administratives actuelles, appelées « districts », correspondent plus ou moins aux anciennes chefferies traditionnelles du XIX^e siècle :

- district de Guahma : chefferie des si Guahma (*si* signifie « habitant de... », il se place en préposition devant la plupart des noms de clan) ;
- district de La Roche : chefferie des si Gureshaba ;
- district de Tawainedr : chefferie des si Ruemec ;
- district de Penelo : chefferie des si Gurewoc ;
- district d'Eni : chefferie des si Medu serei Hneod ;
- district de Medu : chefferie des si Medu serei Hnaule ;
- district de Wabao : chefferie des si Hmed ;
- district de Tadin(u) : chefferie des Node ri Kurub.

Chaque village ou « tribu » (terme officiel, mais assez mal choisi) est sous l'autorité d'un « Petit Chef » placé par l'administration française et



sous la juridiction du chef de district ou « Grand Chef ». Il s'agit généralement déjà d'un chef de clan. La constitution des tribus actuelles est le résultat de l'activité des missions qui ont voulu concentrer les populations autour des lieux de culte.

Depuis 1953, Maré est une commune et possède une mairie construite à Tadin.

Sous l'influence culturelle européenne, la société traditionnelle de Maré s'est profondément modifiée. L'unité traditionnelle de base s'est déplacée du clan vers la famille nucléaire. Les liens sociaux complexes qui unissaient les clans, symbolisés par un système d'échange élaboré et centrés sur la culture de l'igname, se sont considérablement simplifiés.

L'histoire de Maré

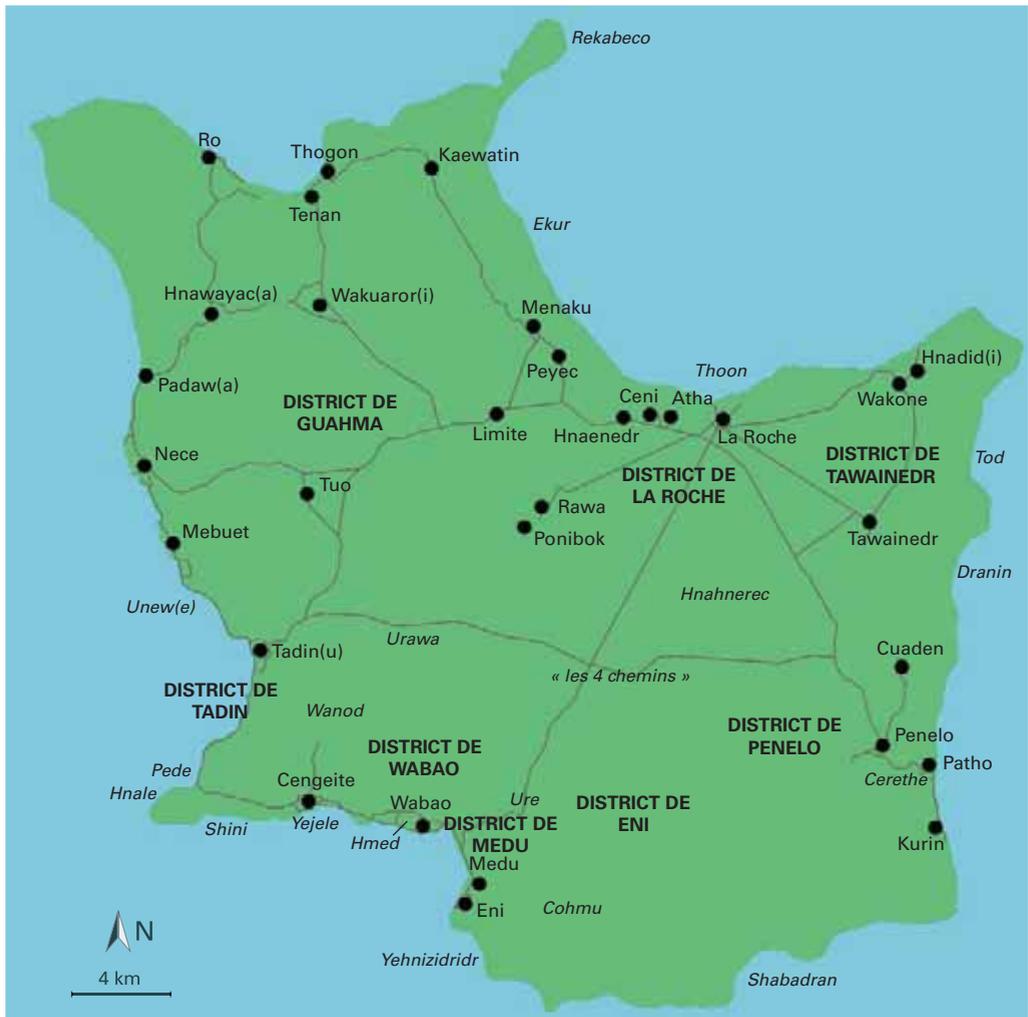
Les études archéologiques font remonter l'arrivée des premiers hommes sur Maré à environ 1 000 ans avant J.-C. Des tessons de poteries Lapita ont été trouvés dans la région de Cerethe et Kurin (DUBOIS, 1981 ; SAND *et al.*, 2002). Ces découvertes révèlent que l'île de Maré a participé au grand mouvement d'échanges, à la fois humains et culturels, qui a touché le Pacifique sud à partir de 3600 avant le présent et ce pour plusieurs siècles. Sous le nom de « Civilisation Lapita », marquée par la présence de poteries particulières, ce grand mouvement concerne un

Le *noken* (fête des noces) lors du mariage de Tahmuhmu Sinewami à la chefferie de La Roche le 25 juillet 2007. Le *noken* est une fête qui donne lieu à un échange de richesses, essentiellement sous forme d'ignames et d'argent. L'igname, plante alimentaire de base, joue un rôle de pivot dans les relations sociales.

espace allant des îles Bismarck (Mussau) aux îles Tonga et Samoa, en passant par la Nouvelle-Calédonie où la présence de cette culture a été reconnue dans les années 1950.

Dans la tribu de Hnaenedr se trouve le *Hnakudotit(i)*, un mur de blocs de corail, dont certains mesurent plus de 2 m de long. Il a pu être construit environ deux siècles avant J.-C. si l'on en croit les datations au carbone 14 d'échantillons de coquilles ayant servi à son remplissage. Le *Hnakudotit* est un des plus grands monuments du Pacifique. Plus de 35 000 m³ de corail ont dû être déplacés pour sa construction (SAND et OUETCHO, 1993).

Appartenant à une civilisation sans écriture, les Maréens ont transmis leur histoire sous forme de mythes et de contes appelés *toatit(i)*. Chaque *toatit(i)* appartient à un clan en particulier qui le transmet de génération en génération. Il s'appuie sur le terrain où se déroulent les faits. Ainsi chaque pierre, chaque rocher ou



autre particularité géologique est nommé, et ce nom renvoie à un mythe. Le terrain devient le « livre d'histoire » et le *toatit(i)* légitime la position du clan par rapport à la tenure du sol. Un des plus grands travaux du père Dubois a été de recueillir et analyser un nombre impressionnant de traditions orales, permettant de se faire une idée assez précise de l'histoire des clans avant l'arrivée des missionnaires (DUBOIS, 1975).

Avant l'époque moderne, la rivalité entre les différents clans était permanente et les guerres de domination pour la tenure du sol incessantes. Les chefferies actuelles prirent place après une période très troublée durant laquelle les anciens maîtres du sol, nommés *Eletok* (tête-chef), furent vaincus, chassés ou tout simplement massacrés. Selon les travaux du Père Dubois, ces événements ont dû s'étaler sur une trentaine d'années et s'achever vers 1820 (DUBOIS, 1983 : 20).

Les marins qui faisaient le commerce du bois de santal (*Santalum austrocaledonicum*) furent

Tribus (villages) de Maré.

les premiers blancs à rentrer en contact avec les Maréens. Les relations furent parfois houleuses et plusieurs massacres commis par des indigènes ont été rapportés. Cependant, comme pour le reste des îles Loyauté, les premières installations européennes durables sont l'œuvre des missions protestantes puis catholiques.

En 1841, deux *teachers* (catéchistes) polynésiens débarquèrent à Ro. En 1851, les pasteurs anglais Jones et Craigh, de la London Missionary Society, s'installèrent dans la région de Nece. C'est à cette époque que commença la conversion des habitants de l'ouest de l'île. En 1866, le père Beaulieu, missionnaire catholique mariste, débarquait à La Roche.



À l'arrivée des missionnaires, le massacre des *Eletok* venait de s'achever et les terres étaient encore vivement disputées par les nouvelles chefferies. Les missionnaires furent encore témoins d'actes de violence parfois très sanglants. Les chefferies qui se faisaient la guerre se tournèrent vers la confession catholique ou protestante à des fins stratégiques, profitant des rivalités entre les deux missions et donnant à ces conflits un aspect de guerre de religion.

La Nouvelle-Calédonie, incluant les îles Loyauté, fut proclamée colonie française le 24 septembre 1853. Mais, durant les premières décennies, l'administration coloniale n'intervint pas dans les affaires locales et les conflits tribaux et religieux se poursuivirent sans que les Français interviennent.

En 1870, à la suite des guerres contre les *si Guahma*, chefferie protestante située à l'ouest de l'île, près de 700 catholiques et païens s'exilèrent sur l'île des Pins. Leur retour ne fut organisé qu'en 1875. Le dernier conflit meurtrier en date remonte à 1880, quand 23 catholiques furent massacrés à Medu. C'est cet événement qui amena la présence d'un administrateur

Le *Hnakudotit(i)* à Hnaenedr est un mur de blocs de corail dont la construction remonterait à plus de 2 000 ans. Avec plus de 35 000 m³ de corail déplacé, c'est l'un des plus grands monuments pré-européens du Pacifique.

colonial sur place et qui marqua le début des écoles officielles et catholiques.

Après de nouveaux soubresauts politiques, et avec le concours de l'administration française, les limites des chefferies actuelles furent définitivement fixées en 1914 lorsque les districts de Wabao et de Tadin(u) furent détachés de la chefferie du Guahma.

L'histoire moderne a vu progressivement s'éteindre les luttes claniques ancestrales, même si les tensions relatives à la tenure des sols restent parfois vives. Les conflits d'intérêt se sont déplacés sur le champ de la politique ou de la concurrence économique. En 1953, l'île a été reconnue comme commune, et une mairie a été construite à Tadin(u). Depuis 1998 et les Accords de Nouméa, elle fait partie de la Province des îles Loyauté.



Partie 2

L'usage des plantes

Danseur *kurutera* (Pa Wapaeat Songe), orné de la ceinture *cashu*, faite avec la liane de *Trophis scandens* (*guremenid*). Il porte à la main l'*aebe*, instrument traditionnel en feuilles de *Macaranga vedeliana* (*eruma*), lors du mariage de Tahmuumu Sinewami, à la chefferie de La Roche, le 26 juillet 2007.

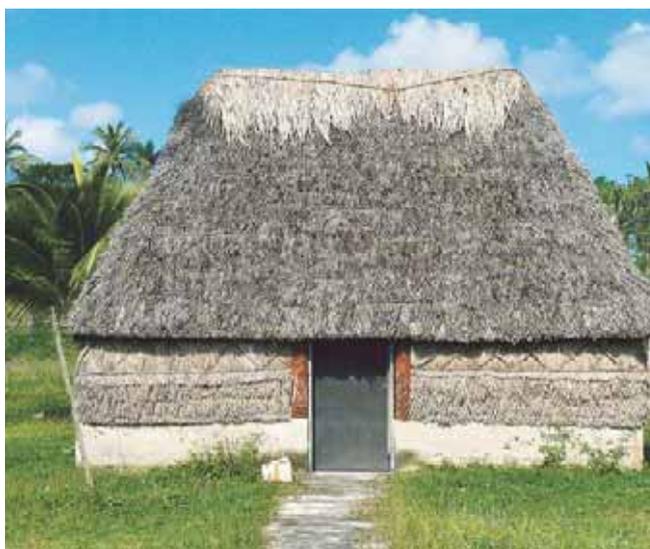
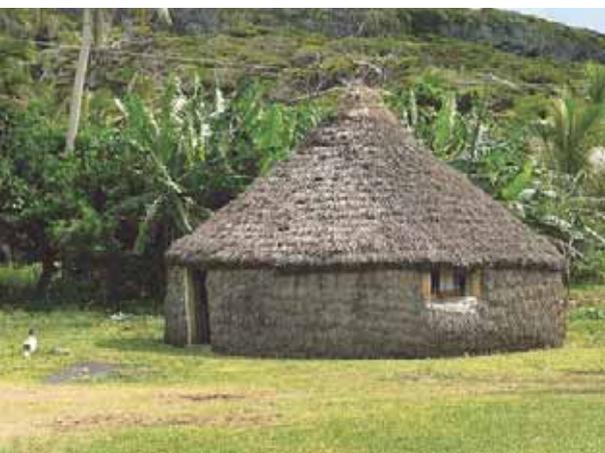
Avant l'arrivée des Européens, les si Nengone vivaient dans un relatif isolement et l'homme moderne ne peut manquer d'éprouver de l'admiration pour les Anciens qui savaient tirer parti de tout ce qui les entourait pour se nourrir, se vêtir, se loger ou se soigner.

D'après notre enquête, au moins 197 espèces autochtones ou d'introduction pré-européenne sont (ou étaient) utilisées, soit 61 % des espèces collectées sur l'île si l'on excepte les ptéridophytes et les orchidées. L'exploitation de l'environnement est donc optimale et concerne tous les aspects de la vie.

L'habitat

La case traditionnelle, *mathaet* (maison-dormir), est de forme rectangulaire, parfois à extrémités arrondies (*bedo*). C'est le type de case le plus fréquemment rencontré. Cependant, on lui préfère aujourd'hui souvent la case ronde, *meico*, suivant une mode qui viendrait de Lifou.

La construction des cases rondes, *meico*, viendrait d'une mode de l'île de Lifou. Elle est parfois préférée à la case traditionnelle rectangulaire.



La case traditionnelle de Maré, *mathaet*, est de forme rectangulaire, parfois aux extrémités arrondies. Si les maisons modernes ont depuis longtemps fait leur apparition, ces petites cases en bois sont encore fréquemment construites.





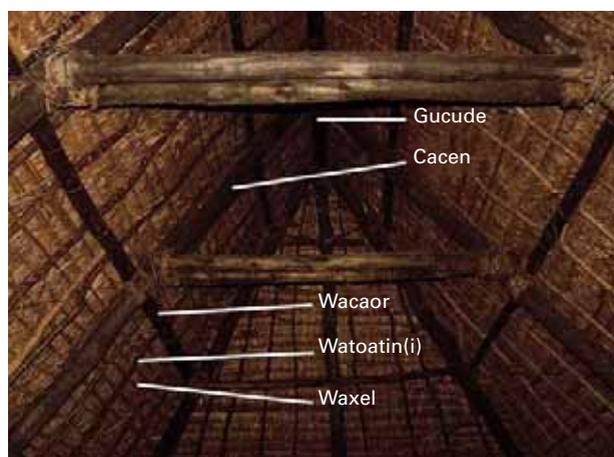
La Grande case ou case commune, *tacaer(e)*, était le lieu de vie des jeunes gens avant leur mariage, où ils étaient rejoints par les hommes mariés durant la grossesse de leur femme. Ils y recevaient leur éducation et apprenaient notamment à se battre. Ces grandes cases étaient le symbole de la puissance guerrière du clan. Elles ont été abandonnées au début de la christianisation, et il ne reste plus que les poteaux de celles de Nece et Cerethe. La Grande case de Nece était rectangulaire.

Le sommet d'une case est appelé *cude* ou *ele'ma* (tête-maison). Sur lui reposent les chevrons, *cacen*, sur lesquels viennent les pannes ou ceintures, *wacaor*. Si la case est rectangulaire, le *cude* est une panne faitière (poteau horizontal), le *gucud(e)*. Si elle est ronde, c'est une corbeille formée par un poteau vertical renforcé avec des lianes pour éviter qu'il ne s'use au contact des chevrons. La case ronde peut parfois conserver son poteau central, *tadure'ma* ou *diriticecen*, si celui-ci n'a pas été coupé à la fin de la construction. Les chevrons s'appuient à leur base sur la panne sablière qui repose à son tour sur les poteaux du tour de la case, *tare'ma*.

Charpente de *mathaet*
(chez Pa Enare Bob, Nece).

L'ancien *tacaer(e)* de Nece, dont il ne reste plus que les poteaux en *angai* (*Manilkara dissecta*). Le *tacaer(e)* était la grande case commune, lieu de vie et d'éducation des jeunes gens avant la christianisation.

Les bois de charpente les plus utilisés sont les *Diospyros* (Ebenaceae) car ils sont très durs, imputrescibles et de fût rectiligne. *Diospyros fasciculosa* (*tijatija*) est le plus apprécié, il avait la réputation de faire peur à l'ennemi (*tija* = sauvage, craintif). Bon bois pour les chevrons, *cacen*, c'est aussi le meilleur bois pour les pannes, *wacaor*, des cases rondes. Pour lui



faire prendre une forme courbée, on le chauffe immédiatement après l'avoir coupé. *Diospyros olen* (*thareuti*) est moins utilisé car sa sève irrite la peau. Parmi les autres bois de charpente intéressants on trouve *Syzygium pseudopinnatum* (*nidrarewoc*), *Geijera balansae* (*yaca*), *Alectryon carinatum* (*cageng*), *Olea paniculata* (*peng*), *Sarcomelicope simplicifolia* (*nesekan*).

Manilkara dissecta (*angai*) est le bois le plus réputé pour les poteaux : on l'utilisait notamment dans la construction des *tacaer*. Comme il ne pousse qu'à certains endroits de l'île, les hommes pouvaient venir de loin pour s'en procurer. Cela nécessitait un transport difficile car ce bois est très lourd et ne flotte pas. *Syzygium pseudopinnatum* et *Syzygium densiflorum* (*nidrarewoc*, *kerewoc* et *didikayec*), *Acacia spirorbis* (*hmu*) et *Premna serratifolia* (*are*) sont des bois très durs, également très appréciés pour les poteaux. On utilise aussi, entre autres, *Fagraea berteriana* (*pujapuja*), *Glochidion billardieri* (*hmeruwive*), *Podonaphelium homei* (*hnoo*), *Chionanthus brachystachys* (*neron*).

Entre les poteaux et les chevrons, on place les contre-lattes, *watoatin(i)*, puis les gaulettes, *waxel*, qui tiennent la paille de faitage. Les contre-lattes sont de préférence en *Aglaiia elaeagnoidea* (*suyu*), *Podonaphelium homei* (*hnoo*), *Olea paniculata* (*peng*) ou dans un autre bois de charpente. Les gaulettes sont faites avec du petit bois (*wacaserei*) : *Tecoma stans*, *Arundo donax* (*show*), *Aglaiia elaeagnoidea* (*suyu*), *Eugenia gacognei* (*xe*), *Acalypha* sp. (*amakal*).

La paille, en chaume d'*Imperata cylindrica* (*leg*), est moins souvent utilisée qu'autrefois car cette espèce se raréfie. On utilise plus généralement des folioles de feuille de cocotier liées en fagots. Pour assurer l'étanchéité, on coiffe le sommet des cases rectangulaires avec des feuilles de *Pandanus macrocarpus* (*hnada*) et le sommet des cases rondes avec *Imperata cylindrica* (*leg*). Cette dernière coiffe est cerclée avec la liane *Maesa novo-caledonica* (*deni*).

Des lianes résistantes servent à fabriquer les liens entre les chevrons, les poteaux et les panes. Les meilleures à cet effet sont les *wabo*. Ce sont des lianes que l'on distingue à la couleur de leur écorce : le *wabo dridr(i)* (noir) est *Morinda myrtifolia* et peut être également *Morinda mollis*, le *wabo gada* (blanc) est *Jasminum didymum*. La liane est récoltée puis enroulée sur place pour former une sorte de pelote. On la laisse une nuit dans l'eau pour l'assouplir avant de l'utiliser. Une fois secs, les

wabo sont très durs et résistants. D'autres lianes, de moins bonne qualité, sont également utilisées comme lien : *Passiflora suberosa* (*thumat*), écorce des racines aériennes de *Ficus microcarpa* (*tha*), *Derris trifoliata* (*gureti*), *Jasminum simplicifolium* (*wekuc*). Autrefois, on intercalait entre les poteaux et la panne sablière des chevilles de bois dur, généralement en *Acacia spirorbis* (*hmu*), aujourd'hui remplacées par des clous métalliques.

La pêche

Les nasses à poisson

On fabriquait plusieurs types de nasses à poisson : *aeo*, *thugoc*, *waro* et *ujen*. Autrefois, elles étaient confectionnées avec des lianes particulières, aujourd'hui remplacées par du fil de fer.

L'*aeo* était une grande nasse sans fond, pouvant atteindre 2 m de diamètre. Elle était faite avec deux lianes : le maillage en *Smilax orbiculata* (*gureaeo*) s'articulait autour d'une spirale en *Smilax purpurata* (*waceneng*) qui lui donnait sa forme arrondie. Elle était placée sur le récif, maintenue sur le fond avec des pierres posées sur quatre ou cinq bras. L'entrée en entonnoir se soulevait lorsqu'un poisson tentait d'en forcer le passage et se rabaisait ensuite comme un ressort empêchant sa sortie. On la posait alors que l'écorce du *Smilax orbiculata* (*gureaeo*) était encore verte. Sur ses parois se fixaient des algues, l'*aeo* fonctionnant comme un dispositif de concentration de poissons. On visitait régulièrement l'*aeo* pour en retirer les poissons pris au piège. On ne le relevait pas et il servait un an environ. Aujourd'hui, on ne confectionne plus d'*aeo*.

Le *thugoc* était de confection identique à l'*aeo*, sauf que son fond était fermé avec des morceaux de bois de *Diospyros calciphila* (*alaned*), car celui-ci coulait. Il était lâché en pleine mer à partir d'embarcations. On le remontait à l'aide d'une corde au bout de laquelle était fixée une pierre en guise d'ancre.

Le *waro* était une nasse à langouste en forme de barrique. Elle était faite avec le *Smilax purpurata* (*waceneng*). L'entrée était en forme d'entonnoir, des prolongements de liane se rejoignant bloquaient la sortie des crustacés.

L'*ujen* était une petite nasse, fabriquée avec la liane du même nom, *gureujen* (*Canavalia rosea*). Elle servait à attraper les petits poissons, et notamment les petits perroquets *wayaujen*.



Les pirogues

Il n'y a plus de pirogues sur Maré depuis longtemps. La technique de construction en est aujourd'hui perdue et elle ne subsiste que dans la mémoire de ceux qui aidèrent à leur fabrication alors qu'ils étaient encore enfants. Elles furent abandonnées pour les longs trajets dès la fin du XIX^e siècle (DUBOIS, 1984 : 202) et ne furent ensuite utilisées que pour la pêche.

La pirogue est appelée *koe* ou *kanu* (de l'anglais « canoë »). Les grandes pirogues avec une case sur le pont, d'introduction tongienne et fabriquées sur l'île des Pins, ont été nommées *betico* (île-avancer). Ce mot a servi à désigner les bateaux des Européens (DUBOIS, 1980). C'est aujourd'hui le nom du bateau qui assure le transport des passagers de la Grande Terre vers l'île des Pins et les îles Loyauté.

La pirogue traditionnelle était à balancier, parfois pontée et portant une voile triangulaire ou trapézoïdale. Certaines grandes pirogues pouvaient être doubles (Neyret cité par DUBOIS, 1984 : 202).

Pour la coque, on choisissait des bois de gros diamètre et de forme rectiligne, au cœur suffisamment tendre pour être facilement creusé. Le meilleur bois utilisé était le *ku* (*Acropogon veillonii*). D'après Pa Waia, son nom pourrait venir de *ci ku*, raboter, car il permettait de faire des parois très fines, ou bien ce serait une défor-

Cette nasse à poissons, *aeo*, a été confectionnée par Pa Poleo Ngaiohny à Atha. Ce type de nasse sans fond était autrefois maintenu sur le fond du platier à l'aide de pierres. Il restait en place et on le visitait régulièrement pour en retirer les poissons pris au piège. Cette technique de pêche est aujourd'hui abandonnée.

mation du mot *koe* (la pirogue). Les autres essences également utilisées étaient *Schefflera gabriellae* (*kade*), *Araucaria columnaris* (*ode*), *Elaeocarpus angustifolius* (*si*), *Hernandia cordigera* (*waed*), *Serianthes calycina* (*hti*), *Erythrina variegata* (*drere*), *Celtis paniculata* (*madrara*). Pour rehausser les coques, on utilisait les grosses racines aériennes de *Ficus microcarpa* (*tha*) que l'on liait avec des cordes tressées en fibres de bourre de coco, *irewanu*, très résistantes à l'eau de mer.

Pour le calfatage, on utilisait de la bourre de coco ou de la peau de niaouli (*ngohnadi*) que l'on récoltait dans le Hmed à Wabao. Pour assurer l'étanchéité, on se servait de la sève d'*Araucaria columnaris* (*ode*) ; il est possible que la sève brûlée de *Macaranga vedeliana* (*eruma*) ait également été utilisée, comme une sorte de brai. DUBOIS (1971 b : 201) parle du bourgeon mâché de *Gardenia urvillei*, espèce qui serait appelée *uge* ou *kol* (du français

« colle »). Or il a été impossible de retrouver cette correspondance à Maré, en l'absence de ce *Gardenia* dans l'île, où *uge* est le nom vernaculaire de *Tinadendron kajewskii*, espèce très commune en forêt primaire. Il est probable que Dubois connaissait bien l'usage des bourgeons de *Gardenia aubryi* (espèce des zones ultramaïques comme l'île des Pins) ou de *Gardenia urvillei* (zones calcaires, Nouméa, Lifou, etc.) comme base d'un mastic traditionnel utilisable en calfatage (un spécimen de *G. aubryi* est connu de l'île des Pins, Mouly et al n° 194, et il reste à vérifier l'existence de *G. urvillei* sur cette île). Le père Dubois a sans doute extrapolé la présence de *Gardenia urvillei* sur Maré à partir du nom *uge* (*nengone*) très proche de *ug* (Drehu) qui désigne cette espèce à Lifou, île d'où *Tinadendron kajewskii* est absente. Or nous n'avons pu trouver d'échantillons de *Gardenia urvillei* ni à Maré, ni dans les collections historiques, pas plus que d'usage des bourgeons mâchés de *Tinadendron kajewskii* dans le même but. L'observation de l'herbier montre que la taille des bourgeons foliaires de cette dernière espèce est réduite, que ces organes sont très ordinaires, sans cape de résine au contraire des deux *Gardenia* cités et donc en pratique inutilisables comme source de mastic.

Les plantes ichtyotoxiques

Autrefois, plusieurs plantes étaient utilisées pour empoisonner le poisson. Cette technique de pêche agressive, appelée *kero* (DUBOIS, 1980 : 422), a été abandonnée.

L'amande du fruit du *Cerbera manghas* (*wacoo*) était mélangée avec du noir de poulpe et cuite en *ael*. Des cailloux enduits de la préparation obtenue, appelée *guacoo* (morceau de *wacoo*), étaient jetés dans le récif. On broyait l'amande du *coo* avec un pilon en bois d'*Euroschinus obtusifolius* (*danga*) pour faire remonter à la surface les poissons empoisonnés.

Le jus de l'écorce du *codér*, *Euphorbia kanalensis*, servait également à empoisonner le poisson. Cet arbuste était planté par bouturage dans les villages pour cet usage.

L'écorce d'*Harpullia austrocaledonica* (*lili*) était grattée puis cuite au four traditionnel, *hna'ano*. On la plaçait dans les trous du platier à marée basse pour endormir les poissons et les poulpes. Cette préparation causait de gros dégâts à l'écosystème du récif car elle décimait tous les animaux. Contrairement au *guacoo* qui tue le poisson, l'écorce de *lili* ne fait que l'endormir.

Barringtonia asiatica (*jekol*) dont l'amande contient des saponosides a pu servir également à des fins similaires (DUBOIS, 1971 a : 256), bien que cette information n'ait pas été relevée récemment.

Derris trifoliata (*ti*) qui contient des roténoïdes et *Excoecaria agallocha* (*teta*) qui contient des diterpènes sont des plantes utilisées pour empoisonner le poisson dans certains pays de leur aire de répartition. Ces usages ne semblent pas être connus des anciens Maréens.

Autres matériels de pêche

La sagaie (*yeca'ac*), aujourd'hui souvent remplacée par les harpons métalliques et les fusils sous-marins, est faite en bois dur : *Syzygium densiflorum* (*didikayec*), *Eugenia gacognei* (*xé*), *Ixora cauliflora* (*ku*). La pointe est taillée en quatre ; on peut également se servir de cet outil pour creuser la terre quand on « tire » les ignames au moment de la récolte.

Autrefois, on faisait les lignes de pêche avec l'écorce de *Pipturus argenteus* (*anumi*). La « peau » d'*anumi* servait également à la fabrication de grands filets, *aderua*, utilisés lors de pêches collectives. Celles-ci sont encore pratiquées à Cengeite lors du *rekoko* (igname nouvelle). *Lanumi* était planté dans les villages. Les hameçons étaient faits du bord épaissi d'une coquille de bulime, *weweng* (*Placostylus* sp.) (SARASIN, 1917 : 251).

Après l'introduction du verre, les anciens se sont confectionné des lunettes de plongée artisanales. Le cadre était en bois d'*Heliotropium foertherianum*/*Argusia argentea* (*lened*), l'é-tanchéité était assurée avec un chiffon et un mastic produit avec la sève de *Macaranga vedeliana* (*be* ou *eruma*) brûlé puis gratté.

Plantes alimentaires

Le champ traditionnel : une culture de l'igname très élaborée

L'igname, *wakoko*, est la plante alimentaire de base. La dépendance de la société de Nengone à l'égard du tubercule est si forte qu'il est devenu un pivot dans les relations sociales. Sa culture est très élaborée et met en jeu un grand nombre de techniques et de pratiques dont nous n'aborderons ici que les grandes lignes. Elle reste encore aujourd'hui l'activité principale des habitants de Maré et chacun se doit d'en posséder un champ.

Calendrier traditionnel (Dubois, 1971 b : 341)

P'eu, débroussaillage, entre juin et juillet

Eledu, époque des cultures, entre juillet et septembre

Hnejekol, le printemps austral, d'octobre à novembre

Teatearekoko, sortir – igname, l'époque de la pousse des ignames, vers décembre-janvier ;

Cekolaburunia, « mois – sentir – mauvais », l'époque où la semence, *win*, pourrit dans le sol, vers janvier-février

Cekolaenedr, « mois – le repas des vieilles ignames », l'époque où l'on mange les dernières ignames, vers février-mars

Cengethuma, « panier – récolter », l'époque des récoltes, de mars à juin

La culture de l'igname rythme le calendrier saisonnier. Le *ken* est la fête des prémices où l'on offre le présent d'ignames au chef du clan propriétaire du sol. La période qui s'étend d'une fête des prémices à la suivante est appelée *kenoreken*. Le sens de ce terme s'étend aujourd'hui à l'année du calendrier moderne. Le mois est *cekol*, la lune.

L'igname est sacralisée, et son histoire est documentée par les mythes. Les ignames de chef, *wakoko ni doku*, appartiennent toutes à l'espèce *Dioscorea alata*. Les classifications varient d'un informateur à l'autre ; d'après les enquêtes du père Dubois, elles se répartissent en trois groupes : *wadrawa*, *wacacathuma* et *wakokorawa* (chacun de ces groupes étant divisé en de multiples variétés). Elles sont arrivées par pirogue, venant du pays de Ma (peut-être le Vanuatu ou les îles Fidji). Elles se sont lavées et se sont partagé l'île à la manière des anciens clans (voir la fiche *Dioscorea alata*).

L'igname est humanisée, rendue capable de déplacement et de relations sociales. Elle est la plante civilisatrice de Nengone.

Le champ traditionnel, *toto*, est donc avant tout une plantation d'ignames. La culture est faite sur brûlis après débroussaillage, *p'eu*. Celui-ci a lieu vers juin-juillet quand fleurit la liane *kacap'eu* (= signe du débroussaillage), *Clematis pickerin-gii*. Dans les anciens champs laissés en jachère pendant une longue période (10 à 20 ans), on rassemble les branches et résidus secs autour des arbres qui sont alors tués par le feu. Les troncs morts serviront de tuteur aux ignames et les feuilles tombées humidifieront le sol.

Champ de Pa Tizelo Cuky à Tawainedr.
Le champ traditionnel, *toto*, est une plantation d'ignames sur brûlis. Les troncs d'arbre incendiés servent de tuteurs.



Les cultures, *du*, ont lieu entre juillet et septembre. La terre où sera semé le tubercule est piochée, *xapeng(o)*, à l'aide d'une barre à mine. Autrefois, on utilisait un morceau de bois servant d'épieu, *gupeng(o)*, avec une prédilection pour *Olea paniculata*, bois appelé *peng(o)*. On utilisait également le bois d'*ueng* (*Dodonaea viscosa*). Le semis d'igname est *win*, il s'agit soit d'un petit tubercule entier, soit d'une tête d'igname, *elewakoko*. Lorsqu'on sème les ignames, et en particulier quand il s'agit d'ignames de valeur comme les *wadrawa*, on se frotte les mains avec des feuilles de *bole*, *Acronychia laevis*, pour masquer son odeur.

Quand les tiges des ignames s'allongent, on rame les ignames avec des branches d'*ueng* (*Dodonaea viscosa*) ou de *Wikstroemia indica* (*thuakid*), afin d'éviter qu'elles ne rampent sur le sol et ne soient desséchées par le soleil. On dirige les lianes vers les troncs d'arbustes morts qui serviront de tuteur.

On tire l'igname lorsque les tiges sont sèches. On utilise à cet effet une barre à mine et la terre est retirée à la main pour ne pas abîmer le tubercule. On peut s'aider d'une sagaie, *yeca'ac*, du type de celles qui sont utilisées pour la pêche, avec une pointe à quatre bouts. Les ignames récoltées sont triées par variété et placées dans une petite case au milieu du champ, *methuma*. La plupart des récoltes, *thuma*, se font de mars à juin. C'est

à cette période que l'on tire les ignames de chef (*wakoko ni retok*). Les toutes premières sont des *wadrawa*. Elles servent à préparer l'*aebon*, bougna servi au chef de clan, *tokaguhameneng*, à chaque nouvelle récolte. Le *lakaka*, présent en nourriture fait au *doku*, Grand Chef, a disparu sauf dans le district du Guahma. Dans les tribus catholiques, on se contente d'une bénédiction de l'igname nouvelle. Les ignames de deuxième catégorie sont récoltées jusqu'en décembre (*nikola*, *erek*, *nuia*...). Les dernières sont des variétés rustiques : *warei* (*D. esculenta*), *wahneor* (*D. pentaphylla*), *waeki* (*D. bulbifera*), *wael* (*D. transversa*).

Dans le champ d'ignames s'associent d'autres cultures, dispersées çà et là. Certaines sont des cultures traditionnelles anciennes : le bananier (*namaco*), les taros *Colocasia* (*waud*) et *Alocasia* (*wayaca*, aujourd'hui presque abandonnés), le chou kanak (*wel*), la canne à sucre (*ea*) et le pourpier (*kamuda*). Le *du* (*Solanum nigrum*) et le *kayec* (*Sonchus oleraceus*) sont des herbes qui poussent spontanément, plus tolérées que cultivées.

Champ de Pa Wagad Pautr à Eni. Après la récolte, les ignames sont triées par variété et stockées dans une petite case, le *methuma*.



Le four traditionnel

Aliment de base, l'igname est le plus souvent cuite en *ael* (bougna). Le tubercule assaisonné de lait de coco est enveloppé dans une feuille de bananier à laquelle on a enlevé la ner-

vure centrale et que l'on a chauffée à la flamme. L'*ael* est cuit à l'étouffée dans le *hna'ano* (four traditionnel), au milieu de pierres chaudes puis recouvertes de feuilles et de terre.



Depuis l'arrivée des Européens, se sont ajoutées dans le champ traditionnel un grand nombre d'espèces maraîchères, dont certaines se sont particulièrement bien adaptées au point de devenir spontanées, comme le piment et la tomate. On trouve aussi très fréquemment de la ciboule (*selatr*), du chou de Chine et des haricots, mais bien d'autres espèces maraîchères sont encore plantées (carotte, radis, céleri...). Souvent les graines sont semées à la volée. Parmi les tubercules, on trouve les pommes de terre qui sont parfois plantées dans les trous laissés après la récolte des ignames. La culture du manioc est courante, la plante persistant dans les champs abandonnés ; mais son tubercule est relativement peu consommé. La patate douce, *kumala*, est aussi appréciée. Son introduction est peut-être liée aux migrations polynésiennes longtemps avant l'arrivée des missionnaires européens.

Autrefois, la culture de l'igname était accompagnée de pratiques destinées à s'assurer une bonne récolte. On utilisait des plantes spéciales et des pierres magiques que l'on plaçait dans les champs au moment des plantations. On se devait de respecter certains interdits alimentaires ou sexuels. Des jeux rythmaient les différentes périodes de culture. Nombre de ces pratiques ont aujourd'hui disparu. Certains jeux traditionnels ont été notés par le père DUBOIS (1971 b : 359), il s'agit généralement de jeux de lancer : *cica* (sorte de boomerang), *pehna* (jeu de l'arc), *thawashow(e)* (lancer de roseau), *waca'ac* (lancer de la petite sagaie).

Autres espèces alimentaires cultivées

Ee est une variété domestique de bourao, *Hibiscus tiliaceus*, planté par bouture et dont

on mange l'écorce. Cette utilisation n'est plus très courante de nos jours, excepté lors des fêtes traditionnelles.

Xeru(e) est le magnania, *Pueraria lobata*. C'est une légumineuse dont on mangeait la racine. Les Maréens la considèrent comme un aliment de famine. Bien que spontanée et poussant dans la brousse, elle est stérile, ce qui suppose une culture ancienne ainsi qu'un développement autonome de la plante par multiplication végétative, souvent dans les anciens champs d'ignames.

Ote, *Cordylone fruticosa*, est plantée dans les villages comme plante ornementale et médicinale. Elle pousse aussi spontanément en brousse et dans les sous-bois. Sa racine comestible était mangée dans l'ancien temps. Pourtant, elle ne semble pas l'avoir été sur la Grande Terre (Leenhard, 1946 cité par MCKEE, 1994). Sa consommation sur Maré pourrait refléter une influence polynésienne.

Les arbres fruitiers

Les arbres fruitiers sont généralement plantés près des habitations. L'arbre à pain, *guaon ri nengone* (*Artocarpus incisa*), le *wacokek* (*Citrus macroptera*), et le pommier kanak, *k'ee* (*Syzygium malaccense*) sont des espèces d'introduction pré-européenne. *Ila* (*Garcinia pedicellata*) et *Acua* (*Ficus habrophylla*) sont des espèces autochtones que l'on retrouve naturellement dans les forêts humides.

Parmi les espèces d'introduction européenne, les mandariniers, les goyaviers (*kuava*) et les jameloniers sont aujourd'hui bien naturalisés au point d'être devenus envahissants. Les orangers



(*ucethingin*) et les pommiers cannelles (*kasi-trapul*) sont aussi très bien acclimatés. On trouve quelques badamiers (*amakal*) mais la consommation de leurs amandes n'est pas très populaire. Les pêchers, *Prunus persica*, sont de culture très courante, leurs fruits sont cependant petits et peu sucrés. Le cerisier du Brésil, *Eugenia brasiliensis* (*wanidenid*), se retrouve fréquemment près des habitations. Il a beaucoup été planté par les anciens mais la mode en est passée.

Ces dernières décennies, c'est la culture de l'avocat qui a pris le plus d'importance, au point de devenir une spécialité de l'île. La réputation de l'avocat de Maré n'est plus à faire dans toute la Nouvelle-Calédonie et, durant la grosse période de production entre mars et mai, une quantité non négligeable de fruits est exportée sur la Grande Terre. La « fête de l'avocat » est organisée chaque année dans la tribu de Nece.

Les cocoteraies

Plante providentielle aux usages multiples, le cocotier est inévitablement planté près des habitations. Les grandes cocoteraies de Dranin, Patho-Kurin et Tadin sont relativement récentes et ont été créées lors de l'essor du commerce du coprah à la fin du XIX^e siècle (DUBOIS, 1971 a : 263). Aujourd'hui, l'exportation du coprah étant abandonnée, elles sont diversement entretenues.

Autres plantes cultivées

Parmi les cultures anciennes, on trouve aussi des plantes destinées à la vannerie (*bawedr*), à la production de fibres (*amumi*, *eru*), des plan-

Ornements en folioles de cocotier.

tes ichtyotoxiques (*coo*, *coder*), de nombreuses plantes médicinales (*nidrun*, *shoma*, *corilen*, *benineng(o)*, *ote*, *hmizi*, *drere*, etc.) et des plantes ornementales (*hmizi*, *corilen*...).

Plantes sauvages comestibles

Certaines plantes sauvages comestibles ont pu avoir un rôle important dans les régimes alimentaires. Aujourd'hui, la plupart ne sont que de consommation occasionnelle, voire anecdotique.

Évolution actuelle

De nombreuses espèces alimentaires et ornementales ont été introduites depuis l'arrivée des Européens. À cela s'ajoute une multitude de nouveaux cultivars pour les espèces plus anciennes. Cela a évidemment modifié la physiologie des champs et développé de nouvelles habitudes alimentaires. Le commerce des produits de la terre, même s'il reste encore balbutiant, est encouragé par les autorités politiques. Un centre de conditionnement pour les fruits et légumes a été ouvert à Tadin en 2007. Il doit offrir des débouchés en facilitant l'exportation vers Nouméa.

Certains agriculteurs tendent à développer des champs en ligne, abandonnant le brûlis en faveur de l'amendement des sols. Quelques vergers ont été aussi plantés, avec une nette prédilection pour les plantations d'avocateurs.

Espèces sauvages comestibles*

Amaranthus sp. (*thengod*) : mangé en épinards

Asplenium nidus (*ba'ac*) : les jeunes feuilles sont mangées cuites

Bruguiera gymnorhiza (*dongo*) : les fruits étaient mangés crus, c'était un aliment de famine

Diplocyclos palmatus : les tiges sont cuites avec le *du* pour lui donner du goût

Epipremnum pinnatum (*hnero*) : le fruit est comestible

Eugenia gacognei (*xe*) : les fruits mûrs sont comestibles

Eugenia mendute (*wanidenid*) : les fruits mûrs sont mangés crus

Ficus scabra (*besh*) : les figues sont mangées crues ou cuites

Garcinia pedicellata (*ila*) : le fruit mûr tombé au sol est mangé cru

Geitonoplesium cymosum (*dithung*) : les jeunes pousses sont mangées cuites

Ixora cauliflora (*k'u*) : les fruits mûrs sont comestibles

Oxalis exilis (*awahnakuanu*) : la plante est mangée crue

Phelline macrophylla (*nukul wocedran*) : l'écorce est comestible

Pisonia grandis (*we*) : la feuille comestible sert à enrouler le poisson cuit au four

Planchonella lifuensis (*kenerewen*) : les fruits étaient mangés crus

Portulaca oleracea (*corekamuda*) : la plante est mangée crue ou cuite

Rapanea spp. (*epod* et *tokaepod*) : les fruits mûrs sont mangés crus

Smilax purpurata (*waceng*) : les feuilles sont bouillies et la décoction est bue comme du thé

Solanum nigrum (*du*) : les feuilles sont mangées cuites comme les épinards

Sonchus oleraceus (*kayec*) : les feuilles sont mangées en salade

Tacca leontopetaloides (*waoel*) : la racine est comestible, sa consommation a été oubliée

Tetragonia tetragonioides (*cele*) : mangé en épinards

Wahneric (Cucurbitacée non identifiée) : les fruits mûrs étaient mangés crus avec la peau

Wollastonia biflora (*seg*) : les feuilles servent à préparer le *wamura*, mangées cuites

Ximения americana (*wami*) : le fruit est mangé cru

Nothocnide repanda (*Anumi k'eel*) et *Piper* sp. (*Tinic*) : ces lianes coupées laissent couler une sève que l'on peut boire

Cerbera manghas (*coo*) et *Acronychia laevis* (*bole*) : les feuilles peuvent servir à envelopper la viande de cochon cuite au four

Champignons comestibles :

Piritru (Auriculariaceae)

Wanaea (Clavariaceae)

Algues marines comestibles :

Wasase (non identifié)

Namio (non identifié)

Adrani (*Caulerpa* sp.)

*Les espèces introduites après l'arrivée des Européens n'ont pas été incluses.

***Wanidenid* (*Eugenia mendute*).
Les fruits de cette espèce
sauvage sont comestibles.**



La médecine

L'étude de la médecine traditionnelle *nengone* pose deux problèmes majeurs. Tout d'abord, elle repose sur des savoirs souvent gardés secrets, ce qui ne facilite pas le travail de l'observateur. Ensuite, l'influence de la société occidentale et la forte médicalisation de l'île ont considérablement réduit son importance et le nombre de tradipraticiens a beaucoup diminué.

De façon schématique, la médecine traditionnelle *nengone* comprend des pratiques intimement liées à la structure sociale clanique et au monde spirituel, et des pratiques familiales pour le traitement des petites pathologies, pour se maintenir en forme et faire grossir les bébés.

Les premières font intervenir des pratiques magiques et les esprits ancestraux, elles impliquent l'intervention d'un spécialiste qui utilise le don de voyance et les rêves. Les recettes sont sacrées, tabou (*hmijoc*) et si leur secret devait être dévoilé, elles perdraient leur pouvoir. Les pratiques familiales, quant à elles, constituent en quelque sorte le domaine profane de la médecine traditionnelle et impliquent un savoir collectif en matière de phytothérapie.

Quelques notions d'épidémiologie

À la fin du XIX^e siècle, les principales maladies endémiques étaient le pian, la filariose et la tuberculose (Mialaret cit. par HOWE, 1977 : 200). Si le pian et la filariose semblent avoir été présents de longue date, il est généralement admis que la tuberculose a été introduite dans le Pacifique par les Européens.

Le pian (*tonga*) viendrait de Tonga, d'où son nom, qui représente l'étranger, l'ailleurs, comme à Erromango au Vanuatu, où « nau » signifie le bambou, et le couteau, « nau itonga », le couteau en métal, couteau qui vient d'ailleurs. Bien entendu, cette définition de l'étranger pourrait bien être plaquée sur le souvenir des incursions datant de l'époque de l'empire tongien. Il est toutefois habituel d'attribuer une maladie aux étrangers, ainsi dans l'ouest de Maré qualifie-t-on les gros furoncles à plusieurs têtes de *wauedr ni si Mada* (furoncle des gens de l'Est).

La lèpre (*kabari*) fit son apparition à la fin du XIX^e siècle. Maré a été l'île Loyauté la plus touchée, on comptait 107 lépreux sur l'île en 1909 (HOWE, 1977). Plusieurs léproseries furent construites par les missions, puis finalement rassemblées en une seule près d'un gigantesque *bon* (trou d'effondrement s'ouvrant sur un lac sou-

terrain), en plein centre de l'île et qui est peut-être l'endroit le plus éloigné de toute habitation.

Maré, profitant de son état d'insularité, a dû être longtemps protégée des maladies épidémiques. Si la multiplication des contacts avec les Européens a probablement changé la situation, il n'y a pas d'arguments sérieux pour affirmer que ces maladies, rougeole, grippe, scarlatine ou variole, aient eu un réel impact démographique.

Aujourd'hui, la couverture sanitaire et sociale de l'île est excellente. À l'heure de l'antibiothérapie et de la vaccination, la plupart des maladies suscitées ont été éradiquées ou presque. Les pathologies infectieuses ont été remplacées par des maladies liées à une hygiène de vie défectueuse, en grande partie influencée par le mode de consommation occidental : excès d'alcool, de tabac et de produits industriels gras et sucrés. Le diabète a une très forte prévalence et les maladies cardio-vasculaires sont en constante augmentation. L'asthme et les bronchiolites du nourrisson, comme en Europe, semblent avoir très nettement progressé ces dernières années.

L'alcool, tant par son impact sanitaire que social, est aujourd'hui le problème majeur sur Maré. La consommation d'alcool atteint des proportions impressionnantes, favorisée par la multiplication des périodes festives tout au long de l'année : fête des ignames entre février et mars, mariages d'août à octobre et enfin les fêtes de fin d'année. Pourtant, jusque dans les années 1980, la consommation d'alcool a été marginale, limitée par un pouvoir d'achat très faible et une disponibilité du produit de toute façon réduite. La consommation de cannabis n'est connue que depuis une vingtaine d'années au plus et elle touche surtout les jeunes.

Actuellement, il y a deux dispensaires à Maré, l'un à Tadin et l'autre à La Roche, où exercent six médecins, deux dentistes, deux sages-femmes, 12 infirmiers, un kinésithérapeute, un orthophoniste. On compte également un centre de dialyse et une pharmacie à Tadin. Les vacations de médecins spécialistes venant de Nouméa sont régulières. Les soins et les médicaments sont pris en charge par la Cafat (Caisse de protection sociale de Nouvelle-Calédonie) ou par l'aide médicale de la province des îles.

Nomenclature médicale traditionnelle

La maladie, *uedre*, est conçue comme une rupture d'un équilibre : un conflit social ou relationnel, la violation d'un tabou, d'une chose sacrée (*hmijoc*) ou le déséquilibre des tempé-

ratures : *ereu* = brûlant ; *ciceon* = avoir froid ou avoir de la fièvre (la fièvre est aussi traduite par *fiva*, mot emprunté à l'anglais).

Guérir se dit *ci aroini*, c'est-à-dire « rendre bon ». Le terme *roi* signifie aussi la réussite, la bonne santé, la vie. « Je guéris d'une maladie » se dit : *o re uedre in ha roi* ou *inu ha roi ko re uedre in* (ma maladie est finie). *Ci aburuiani* (rendre savoureux) signifie rendre un organe, le corps d'un malade en bonne santé. En bonne santé, en forme physique se dit *enge-tac*. Fortifier, vivifier est *ci aengetaceni*.

Le corps, *ngome*, est le corps physique, par opposition à l'esprit, *uïen*, qui peut s'en séparer après la mort ou à l'aide de certaines pratiques magiques.

Le flux vital circule avec le sang, *dra*, dont les si Nengone ont la notion de la circulation. Celle-ci est palpable au niveau des poulx, *ladra* (chemin du sang). Le sang est donc l'organe fondamental, il cause la douleur par le mauvais sang, *dra me nia*, et transmet la vie. Autrefois, les anciens pensaient que le fœtus se formait à partir du sang utérin pétri avec le sperme (DUBOIS, 1984).

Ci enge signifie « tousser », et *tac* = « dur ». *Nene* désigne la puissance, la résistance. Les anciens pensaient que les crachats (salive et glaires pulmonaires), *hnakadeu*, pouvaient transmettre le *nene*. Certains *toatit* (mythes) montrent que dans la transmission du pouvoir, il faut cracher dans la bouche et dans les mains (DUBOIS, 1980 : 75). Le père Boillot (cité par DUBOIS, 1980 : 76) parle d'une sorte d'écume, probablement produite par des insectes, que l'on trouve sur les feuilles de certaines plantes et appelée *hnakadeu ni Rorona* (crachat de Rorona, divinité, *ya'ac*, de la région de Medu). Les gens la déposaient avec d'autres herbes sur le bord oriental des plantations pour rendre celles-ci florissantes.

L'anatomie générale est bien identifiée et la plupart des organes internes sont nommés. Peut-être doit-on y voir une connaissance héritée du passé anthropophagique, car excepté les rats et les roussettes, il n'y avait pas de mammifères sur l'île avant l'arrivée des Européens. Les noms se sont toutefois perpétués jusqu'à nos jours, grâce notamment au dépeçage des porcs.

La description du corps humain suit la même nomenclature que celle du règne végétal. L'os, l'ossature est *dun(e)*, c'est aussi le cœur du bois et l'amande du fruit. En composition, il donne *dure-* : *durehmu* (le cœur du gaïac, *Acacia spirorbis*), *durewanin* (os-bras) désigne l'os du bras, du membre supérieur. *Kayecen* signifie la moelle osseuse ainsi que le cœur du bois débarrassé de son aubier.

Le corps et le bois sont enveloppés par une écorce et une peau : *nenum*, qui donne *ne-* en composition : *newaegogo* (peau-œil) signifie la paupière, *newanin* (peau-doigt) l'ongle, *nehmu* est l'écorce du gaïac (*Acacia spirorbis*).

Le flux sanguin se dit *ladra* (chemin du sang), la sève de la plante est *lan*, *lare-* en composition.

Dans les noms d'organes, les allusions au monde végétal sont fréquentes :

Guwawen (morceau de fruit) : le mollet ;

Newanu (la peau du coco) : la rotule et la lèvres ;

Cengenaengen (le panier de fleur) : l'estomac ;

Guatekokoc (le foie fané, *kokoc* qualifie les feuilles jaunies mais pas encore sèches) : le pancréas ;

Runewashubegen (feuille du petit *shubegen*, *Microsorium punctatum*) : l'épigastre, car c'est une partie fragile de l'abdomen, comme la feuille du *shubegen* ;

Wa'amakal : le rein, est aussi le nom de la plante *Acalypha* sp.

Vocabulaire « médical » *pene nengone* (non exhaustif)

Dermatologie

Wauedr(e) (petite maladie) : le furoncle. C'est de loin la pathologie la plus fréquente sur Maré. Les gens de l'Ouest appellent les très gros furoncles à plusieurs têtes : *wauedr ni si Mada*, furoncle des gens de l'Est.

Kakail, *wakakail* (petite nourriture) : la tête du furoncle, le follicule pileux infecté.

Watic : toute tuméfaction indolore sous la peau (kyste, lipome).

Kinew(e) : l'adénite, l'adénopathie douloureuse.

Ngenua : l'érysipèle ou la cellulite cutanée.

Cedunguahna : le panaris de l'orteil.

Wahmijoc (petit-défendu) : le panaris du doigt.

Tubi : impétigo du cuir chevelu.

Etedra (tas de sang) : l'hématome, la contusion.

Ci teda : enfler, un bouton sur la peau (ex. une piqûre d'insecte).

Conet (pour-mourir) : l'urticaire, éruption cutanée à la suite d'une intoxication alimentaire.

Wakeric (petit-gratter) : un petit bouton prurigineux (ex. une piqûre d'insecte).

Keric : la démangeaison en général ; il s'agit souvent de la gale.

Wacer : phlyctène due à un frottement, l'ampoule.

Watideuc (ventouse du poulpe) : la verrue.

Hnew(e) : la cicatrice chéloïde.

Cika (celui qui ronge) : l'ulcère.

Eteac : éruption ulcéreuse.

Amangod, amangud : ulcère tropical non identifié, aujourd'hui disparu. Le ver de bancoul est *wangod*, car il ronge le bois à la manière de l'ulcère qui ronge la peau. Le père Dubois parle d'une lésion due à un spirochète. Il y a probablement confusion avec le pian, qui lui était appelé *watonga* et qui était effectivement dû à un spirochète, *Treponema* sp.

Watonga : le pian, trépanomatose cutanée, aujourd'hui disparue. Il viendrait de Tonga, d'où son nom, qui représente l'étranger, l'ailleurs, comme à Erromango au Vanuatu, où « nau » est le bambou et le couteau, « nau itonga », le couteau en métal, couteau qui vient d'ailleurs. Cette définition de l'étranger pourrait bien être plaquée sur le souvenir des incursions datant de l'époque de l'empire tongien.

Haxakapa (c'est frappé-cassé) : crevasse de la corne des pieds.

Awase : Pityriasis versicolor.

Wadac (du français darter) : la dartre (qui en fait est mal distinguée du Pityriasis versicolor).

Guini : la dermatophytose, mycose cutanée prurigineuse.

Bahno : toute fièvre éruptive, aujourd'hui le plus souvent la varicelle, autrefois la rougeole et la rubéole.

Hide : l'hydrocèle.

Xaiei (frapper-feu) : la brûlure.

Eac(e) : la blessure.

Kapadra (casser-sang) : l'hémorragie.

Waone : hernie scrotale.

Appareil respiratoire, ORL

Ci asinge : éternuer.

Ci dodong : être enrhumé.

Ladodong : le rhume de cerveau.

Ci enge : tousser.

Laenge : le rhume, la toux.

Ci kadeu : cracher.

Cikadeu : la glaire pulmonaire.

Hnakadeu : le crachat.

Ci hnenono : être essoufflé ; asthme.

Ci tac ko wabapied (être dur – le nez) : avoir le nez bouché.

Wabengod : la morve.

Gupiedechnadra (le nez-qui a du sang) : le saignement du nez.

Kakaniwaia (le manger de la petite bête) : la carie dentaire.

Ci theo : avoir la conjonctivite.

Wabahnid, wabahned = sourd.

Ci wababi : avoir une otorrhée purulente.

Wabi : aveugle.

Ye'esi : le cerumen.

Yege me yewinedr(e) (*winedr* est la couleur du coco qui commence à jaunir) : dent gâtée.

Appareil digestif

Ci nija : vomir.

Niareur(i), niareor(i) (le mal du ventre) : la diarrhée.

Niareore o dra (diarrhée-le sang) : la dysenterie.

Ci kolesic : avoir la diarrhée.

Watac (petit-dur) : constipé, le mot évoque une boule dure dans le ventre.

Traumatologie

Ci adize : se fouler un membre, se tordre un membre.

Ci ed : se fracturer.

Ituluo : la jonction entre deux bouts d'os cassés, *Hnaituluo* (à l'endroit de la jonction) : l'articulation.

Parasites

Wagidrogidro (petit-tordu-tordu) : l'ascaris.

Ote : le pou de tête.

Ote ded (le pou qui saute) : la puce.

Symptômes généraux et pratiques thérapeutiques

Ci aburuiani (rendre savoureux) : rendre un organe, le corps d'un malade en bonne santé.

Ci aengetaceni (rendre fort) : fortifier.

Ci aroini (rendre bon) : guérir, vivifier.

Ci ceon, ceun (avoir froid) : avoir de la fièvre.

Fiva (de l'anglais « fever ») : la fièvre.

Ereu : chaud, brûlant.

Ci gem(u), ci gemugem(u) : trembler, grelotter.

Ci hmuahmuagei : convulser.

Genye, genyi : parésie.

Ha k'ae : être paralysé.

Ha tango : être mort, mais aussi paralysé pour un membre.

Ci jo : avoir mal.

Ci hnerela : être engourdi, ankylosé.

Ci hnure : être lourd (pour un membre, par exemple), être pesant, être tourmenté.

Roi : sain, en bonne santé, bien.

Wenedu : maladie où l'on dort tout le temps, la léthargie.

Ci uedr(e) : être malade ; *uedr(e)* : la maladie.

Elong : contagieux.

Ci drea : avoir des fourmillements dans les pieds (prémonitoire de l'arrivée de quelqu'un).

Yegon, Yegun : ciguatera, « gratte », toxicose due à l'ingestion de poisson.

Hma ko re dra (grand-le sang) : hypertension artérielle (concept récent).

Hnatha'an (celui qui est tombé) : se dit des bébés qui sont tombés malades à force de chutes répétées.

Hnathakuye : encombrement bronchique des nourrissons, bronchiolite, est attribué à l'ingestion de liquide amniotique lors de l'accouchement.

Hnaxane (celui qui est frappé par le tonnerre) : maladie due au tonnerre.

Hna cini ko paegogo (ramasser par terre avec une main-visage) : se dit des enfants qui ont un teint maladif, les yeux cernés.

Autres

Bi : la pourriture, le pus.

Guhnaeninid (morceau qui bouge) : la fontanelle.

Ci tobonon : être enceinte de ; *Tobon, tubun* : enceinte.

Le monde spirituel nengone et la conception traditionnelle de la maladie

Dans sa conception traditionnelle, la maladie et son traitement font intervenir le monde spirituel qui précédait l'arrivée de l'Évangile. Les éléments les plus importants en sont les *ya'ac*

(esprits ancestraux) et des pratiques magiques dont l'exercice nécessite l'utilisation de petits paquets ficelés, les *waceng*. Depuis les contacts avec les Européens, ces pratiques ont été largement influencées par la religion chrétienne et l'introduction de pratiques magiques extérieures à la Nouvelle-Calédonie (créole, vanuataise).

Les *ya'ac* et *moya'ac*

© IRD/P. Laboute

Les *ya'ac* sont des êtres surnaturels, des sortes de dieux ou de génies. Ils forment un groupe assez hétéroclite tant par leur apparence que par leur origine ou leur comportement. Ils peuvent être de forme humaine ou animale, ou même être un rocher, une zone géographique ou un événement météorologique. Ils vivent au voisinage des hommes et interagissent régulièrement avec eux. Ils sont toujours la propriété d'un clan auquel ils apportent leur protection. Ils peuvent être méchants pour punir l'individu imprudent qui enfreindrait un interdit. Certains *ya'ac* symbolisent l'origine du clan et jouent le rôle de totem, telle *Shotin*, femme ancêtre mythique des *si Tae* (chefferie actuelle de La Roche) qui se présente sous la forme d'un serpent tricot rayé (*Laticauda* sp.).

Les *ya'ac* peuvent vivre isolés ou en groupe, on les nomme alors *moya'ac* (le préfixe *mo-* donne la notion de pluralité). Les *maica*, traduit familièrement par le mot français lutin, sont des hommes de petite taille à la peau très foncée, on les voit la nuit, mais le jour ils peuvent prendre l'apparence de pigeons verts. Les *kazenir(i)* sont souvent décrits comme des sortes



d'ogres crachant du feu et dévorant le foie de leurs victimes. Les *Wanonothen* sont des femmes aux seins très longs, qui peuvent se servir de leurs mamelles démesurées pour assommer le promeneur imprudent. Les *si Wabayoc* sont des *moya'ac* appartenant aux *si Medu* (région d'Eni et Medu) qui prennent l'apparence de requins quand ils sont en mer et une apparence humaine sur terre. Les *Guacecegow(e)* sont des *moya'ac* féminins sans bras ni

Serpent tricot rayé *Laticauda* sp.

jambes, se déplaçant en roulant sur le sol. Elles volaient les provisions des enfants en les faisant rentrer dans leur anus.

Les *waceng* et les *kaze*

Tout détenteur d'une magie quelle qu'elle soit devait utiliser un petit paquet ficelé appelé *waceng* (petit panier). Celui-ci pouvait contenir des plantes spéciales, une pierre, des phanères (cheveux, poils, cils, ongles) ou un os. Tous les clans en possédaient et ils étaient même à la base de leurs spécialités : pousse des ignames, pêche de certaines espèces de poissons, pratiques guerrières, influence sur le climat, etc.

Dans le système social hautement compétitif que connaissait Maré, les

magies guerrières qu'étaient les *kaze* occupaient une place primordiale. Le *kaze* était une pratique magique destinée à tuer. Pour sa fabrication, on utilisait un *waceng* (petit panier) dans lequel on intégrait un morceau de cadavre humain ou une pierre (DUBOIS, 1984). Les *kaze* étaient notamment la propriété des *acania*, clans protecteurs de la chefferie. Niri, au sud de l'île, aujourd'hui entre les districts de Wabao et de Medu, était un centre important de production des *kaze*.

Les autres magies (*waceng*) sont nombreuses et variées. Parmi les plus connues se trouve celle qui permet de se déplacer très rapidement, appelée *nirehu(e)*. On l'utilise par exemple en association avec un *kaze* pour frapper son ennemi à distance. Le *pa'ac* est une magie qui permet à la personne qui l'utilise de séparer son esprit (*uien*) de son corps (*nengom*) et de se déplacer ainsi dans les airs sous une forme fantomatique. Le *pa'ac* sert généralement à faire peur aux petits enfants, on en rit plus qu'on n'en a peur.

Les missionnaires ont cherché à éliminer les pratiques païennes, et en particulier les *kaze*, véritables moteurs de la guerre. Aujourd'hui, bien que les conflits aient cessé, ils restent d'actualité et sont encore fréquemment cités comme étant la cause de maladies, d'événements accidentels ou de troubles sociaux. Ils peuvent être de toute forme : un caillou, la partie d'un animal ou même une simple parole. Ils

peuvent venir de l'étranger, ceux du Vanuatu ayant acquis depuis longtemps une grande réputation. On traduit très volontiers le terme *kaze* par le mot français « boucan ». Sous l'influence de la religion chrétienne, les *kaze* ont été assimilés à des techniques de sorcellerie manipulées par des individus travaillant avec le diable.

L'existence des *ya'ac* et *moya'ac* semble avoir été moins affectée par l'arrivée du christianisme.

Ils constituent des entités surnaturelles auxquelles beaucoup croient encore et leur origine bien souvent très ancienne ne saurait de toute manière remettre en cause leur réalité d'aujourd'hui. C'est plutôt la perte de la tradition orale et de la transmission des *toatit* (mythes) qui pourraient leur ôter toute signification sociale.

La maladie, dans sa conception traditionnelle, n'est pas un phénomène naturel. Même si les causes immédiates sont parfois facilement identifiables (un accident, par exemple), les causes lointaines sont souvent des actes de nuisance de la part d'individus ou d'esprits. De même, les Maréens pensaient qu'ils pouvaient intervenir sur les marées, les phénomènes climatiques ou la pousse des ignames. Tous ces pouvoirs reposaient sur la possession des paquets magiques, *waceng*.

La maladie est donc avant tout un fait social, elle n'implique pas le malade seul et son thérapeute mais toute la communauté. Tant par sa cause que par la recherche de son traitement, elle fait intervenir les relations complexes qui lient les clans. Le ou les « guérisseurs » qui interviennent deviennent des intercesseurs spécialisés (région de Rawa).

Les si Hnrec, clan maître de l'orage, peuvent déclencher la pluie. Ils traitent aussi les maladies liées au tonnerre, *hnaxahne* (celui qui a été frappé par le tonnerre) avec les feuilles de *k'ee* (*Syzygium malaccense*) et de *drere* (*Erythrina variegata*) (région de Cuaden).

Les si Athu(a) possèdent des *maica* (*moya'ac* lutins) qui, si l'on a commis un acte défendu, peuvent déclencher une adénite inguinale, *kineu(e)*. Le traitement utilise les feuilles de *benineng* (*Polyscias scutellaria*) passées à la flamme.

Sur le chemin de Pakad(a), près de la tribu de Hnaenedr, il y a une pierre, *hma ato wauedr* (à l'endroit où l'on pose le furoncle) sur laquelle on place une feuille avec un petit caillou en prononçant le nom d'une personne chez laquelle on veut déclencher un furoncle, *wauedr*.

Les tradithérapeutes

Actuellement, les guérisseurs traditionnels forment un groupe assez hétéroclite et assez peu institutionnalisé. Le terme français de « guérisseur », pourtant si familièrement employé par la population, ne trouve pas sa traduction en *pene nengone*.

Il n'en a probablement pas toujours été ainsi. Au contraire, dans le système traditionnel, la maladie étant le signe d'une rupture de l'équilibre social, le guérisseur tenait une place très particulière puisqu'il intervenait dans le règlement des conflits. Celui qui pouvait traiter la

cause réelle de la maladie devait utiliser un don de voyance, il était capable de voir (*ci ule*) qui était à l'origine du mal. Beaucoup de vieux déclarent qu'aujourd'hui il n'y a plus de guérisseurs comme autrefois. On faisait auparavant appel à un spécialiste, *l'acaserrei* (maître du médicament). Les *acania* (maître du mal), clans gardiens de la chefferie, étaient souvent les propriétaires des *kaze* avant la christianisation de l'île. Les *acamaica* (maître des lutins) étaient des guérisseurs capables de commander les *maica* (*moya'ac* lutins), propriétés de leur clan. Le *neticehnon* était un guérisseur qui pouvait retirer les bouts d'os ou de coquillages placés dans le corps d'un individu par une pratique magique. Les si Cowel, dans la région d'Eni, avaient des spécialistes pour soigner les fractures, ils étaient les rebouteux de Maré. L'origine de leur spécialité remontait à un ancêtre auquel fut communiqué le pouvoir d'utiliser une plante, *ituluo* (*Korthalsella dichotoma*), capable de ressouder les os.

Aujourd'hui, les « guérisseurs » se rattachent parfois aux pratiques ancestrales : lutte contre les *kaze*, communication avec les *moya'ac* (le plus souvent les lutins, *maica*). Certains peuvent utiliser un don de voyance. Souvent, c'est le contact avec la main qui leur permet d'établir un diagnostic. Les manipulations physiques sont cependant réduites au minimum. Les incantations et les rituels se limitent généralement à des prières faites à Dieu, la seule divinité des chrétiens. L'origine de leur savoir n'est plus forcément un héritage dû à leur lignée, car il a pu leur être enseigné par une personne étrangère au clan. Ils ont aussi pu l'acquérir par révélation, *via* l'intervention d'esprits ancestraux. Ils ont gagné leur place plus par réputation que de façon institutionnelle. Signe de l'évolution des mœurs, ils ne sont pas dans l'obligation de respecter des interdits ou certains aspects de la coutume.

Pourtant, ils sont toujours hautement respectés et l'efficacité de leur action ne fait de doute pour personne. Certains interviennent toujours dans le règlement de problèmes sociaux divers et ils peuvent guérir des souffrances pour lesquelles la médecine occidentale est impuissante. Ces seules considérations devraient inciter les structures sanitaires à se rapprocher d'eux, car, encore aujourd'hui, ils soignent à l'insu du personnel soignant étranger à l'île travaillant sur place, alors même qu'il leur arrive d'intervenir directement dans les dispensaires.

Parallèlement aux guérisseurs, une multitude de personnes se disent « propriétaires » de remèdes. Elles sont capables de soigner telle ou telle maladie, leurs connaissances restant sou-

vent limitées à quelques médicaments. Elles ont pu acquérir ce savoir par un apprentissage ou bien par un rêve (voir plus bas). C'est leur réputation qui conduira le malade à venir les consulter. Leurs remèdes, comme souvent, sont tenus secrets. Le rôle du propriétaire coutumier du médicament est si fort que le traitement perdrait toute efficacité s'il devait être dévoilé et utilisé par une autre personne.

Les rêves (*tutuo*)

Les rêves (*tutuo*) jouent un rôle très important. Ils sont un des moyens d'aboutir au diagnostic et au traitement. Pratiquement, toute personne, qu'elle soit considérée comme un guérisseur ou non, peut avoir le don de voir les remèdes en rêve. Certains même pensent que les rêves sont à l'origine de tous les médicaments. Ils permettent de communiquer avec une personne humaine, peut-être un ancêtre, ou un *ya'ac*, qui indiquera quelle plante-remède utiliser et où se la procurer. Dans un système où les recettes sont le plus souvent tenues secrètes, le rêve permet l'acquisition de nouveaux remèdes. Par ce processus, le propriétaire du médicament peut légitimer son droit d'utilisation sur telle ou telle plante. Au-delà de cet aspect socioculturel, le rêve permet de voir et donc de savoir, ces deux mots, distincts en français, se traduisent indifféremment par *ci ule* en *pene nengone*. Ils impliquent la croyance dans le traitement, ce qui d'emblée jouera en faveur de son efficacité. De plus, le rêve met en jeu des processus d'analyses et d'intuitions qui sont le résultat d'expériences vécues. L'acquisition du savoir par ce truchement de la pensée empirique mérite donc toute notre considération, même si notre société moderne la dénigre souvent.

La médecine familiale

Dans le quotidien des gens de Maré, il existe également une multitude de pratiques médicinales destinées à répondre aux petites pathologies de tous les jours et ne nécessitant pas l'intervention de spécialistes, ainsi qu'un grand nombre de préparations relevant davantage de l'hygiène de vie que du curatif. Ces pratiques font appel à la phytothérapie et s'intègrent dans un savoir collectif. Elles ne sont pas liées au sacré et ne sont pas forcément tenues secrètes. Cependant, certains détenteurs de remèdes considèrent la propriété des savoirs comme essentielle et ne les partagent pas, au risque de les voir disparaître.

Ces pratiques sont encore très vivantes, elles tendent à se maintenir davantage que les pratiques liées à l'intervention de phénomènes

magiques ou d'esprits ancestraux car elles ne sont pas liées à la structure sociale clanique.

Sont inclus dans ces pratiques les remèdes donnés aux femmes enceintes et à celles qui accouchent, les médicaments pour les bébés et les enfants, les purges et différentes tisanes aux propriétés dépuratives. Ces préparations sont spécifiques de chaque étape de la vie, elles sont considérées comme essentielles pour assurer un fonctionnement équilibré de l'organisme, elles nettoient le sang ou l'appareil digestif, elles sont fortifiantes (*bane aengetaceni*) ou assurent une bonne croissance.

La femme enceinte et l'accouchement

Depuis une quarantaine d'années maintenant, on incite fortement les femmes à accoucher à Nouméa. En 2007, une quinzaine d'enfants seulement sont nés sur l'île. Le suivi est assuré par deux sages-femmes. La prise en charge traditionnelle des femmes enceintes s'est donc notablement appauvrie. La connaissance des techniques d'accouchement, auparavant confiée à une matrone, a désormais disparu.

Aujourd'hui, on donne encore à boire aux femmes enceintes des préparations de plantes, destinées à améliorer la croissance du fœtus : écorce de *wel* (*Abelmoschus manihot*), *aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). Pour faciliter l'accouchement, la macération de *goo* (*Cassipoula filiformis*), qui aurait des propriétés ocytociques selon certaines publications, est très populaire. On utilise dans le même but celle d'*anumi xexe* (*Nothocnide repanda*) et de feuilles d'hibiscus, *corilen* (*Hibiscus rosa-sinensis*). On note une nette préférence pour des préparations ayant une consistance gluante (*Abelmoschus manihot*, *Cassipoula filiformis*, *Nothocnide repanda*, *Hibiscus rosa-sinensis*), peut-être par référence à un hypothétique pouvoir lubrificateur du remède ou à la consistance de la glaire cervicale.

Autrefois, des vieilles pouvaient, par des manipulations et l'utilisation de certaines plantes, retourner le fœtus si celui-ci se présentait mal. Le bébé à la naissance était reçu dans des feuilles de *benineng* (*Polyscias scutellaria*) avec lesquelles on lui frottait le crâne pour le reformer après l'accouchement.

Médicaments pour les bébés et les enfants

Les médicaments donnés aux nourrissons sont le plus souvent préparés par les vieilles, ils s'intègrent dans l'éducation même des enfants. Le

tout premier médicament est le fruit vert d'*iketete* (*Morinda citrifolia*). Puis durant les premières semaines, la maman donne le jus de la feuille grasse de *waikur(i)* (*Hoya pottsii*) mâchée et recrachée dans la bouche du bébé. Ce remède doit purger l'enfant de ce que la mère a mangé pendant la grossesse.

Pendant les premiers mois de vie, l'enfant va ensuite recevoir diverses plantes pour améliorer sa digestion et le faire grossir. On lui donne l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes) ou d'autres préparations moins complexes. L'enfant les boit ou est baigné et frotté avec elles. Une des plantes les plus utilisées est le *thebo* (*Melochia odorata*), dont on utilise la feuille jaunée (*kokoc*) mélangée à l'eau froide, mais on peut aussi citer l'écorce du *drere* (*Erythrina variegata*), *p'ole* (*Aneilema neocaledonicum*), *waeded* (*Mallotus repandus*), *ulelekaw* (*Abutilon indicum*), *corilen* (*Hibiscus rosasinensis*), *core'ete* (*Peperomia* sp.), *wacorekamuda* (*Euphorbia* sp.), *yehnakuanu* (*Oxalis exilis*), *eacebu* (*Vigna marina*), *makadra* (*Tarenna truncatocalyx*), *tinic* (*Piper* sp.), *kumeketo* (*Psychotria collina*). Il n'y a pas de règles générales très précises quant à l'âge de leur introduction dans la diète du bébé ou à l'ordre de leur administration, qui dépendent des habitudes de chacun.

D'autres remèdes sont plus spécifiques. Les jeunes pousses des racines aériennes de *yetha* (*Ficus microcarpa*) sont mâchées et crachées sur le crâne des nourrissons pour leur refermer la fontanelle (*guhnaeninid*). Mélangées à l'eau froide, elles leur sont aussi administrées pour faire pousser la lulette (*dawa*). Quand celle-ci est absente, le bébé tarde à parler et ne fait que pleurer. Il existe aussi des médicaments pour faire marcher, comme la décoction des feuilles de *drudrem* (*Xylosma lifuanum*).

Le *hnathakuye* est une maladie du nourrisson qui se manifeste par un encombrement bronchique, que l'on traduirait en français par la bronchiolite. On pense qu'elle est liée à l'ingestion de liquide amniotique par le nouveau-né lors du franchissement de la filière vaginale. Son traitement peut varier d'une famille à l'autre. Nous citerons en exemple les fruits du *deni* (*Maesa novo-caledonica*) mâchés et crachés (remède donné par Pa Wapica Madraru) ou la racine de *dinimen* (*Pisonia aculeata*) mélangée à l'eau froide (remède donné par Pa Lakoredin Wakadrawa). L'enfant doit boire le remède, il vomit et guérit ainsi.

Il existe également des remèdes pour les maladies que l'on pense dues aux chutes répétées des bébés, *serei hnatha'an* (médicament-celui qui est tombé).

Plus âgé, l'enfant a une alimentation diversifiée et il peut être purgé. Il continuera à prendre diverses plantes ou l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes) et fera aussi des purges à l'eau de mer. Les vacances scolaires sont des moments de prédilection pour celles-ci.

L'aeneshaba

Aeneshaba a été traduit par le père Dubois comme le « paquet qui neutralise ce qui est nuisible ». C'est un mélange de plantes, généralement des feuilles ou des jeunes pousses, mélangées à de l'eau chaude ou froide et laissées à macérer. Il est le plus souvent donné aux enfants pour les fortifier et les aider à grandir, mais il peut aussi être pris par n'importe qui pour se tonifier. L'*aeneshaba* est un mélange complexe, il peut compter une trentaine de plantes différentes. Même si la recette peut légèrement changer d'un préparateur à l'autre, on y retrouve fréquemment les mêmes plantes. Parmi celles-ci, il y a les plantes habituellement données aux bébés (citées plus haut). On peut y trouver également : *ote* (*Cordylina fruticosa*), *beku* (*Polyscias bracteata*), *amakal* (*Acalypha* sp.), *hmeruwiv* (*Glochidion billardieri*), *medekurua* (*Scaevola sericea*), *goo* (*Cassytha filiformis*), *eru* (*Hibiscus tiliaceus*), *guaon* (*Artocarpus incisa*), *tha* (*Ficus microcarpa*), *epod* (*Rapanea* sp.), *kuava* (*Psidium guajava*), *pengo* (*Olea paniculata*), *hnuhnu* (*Pittosporum obovatum*), *wabo dridr* (*Morinda myrtifolia*), *bole* (*Acronychia laevis*), *wekesi* (*Santalum austrocaledonicum*), *anumi xexe* (*Nothocnide repanda*), *ituluo* (*Phyla nodiflora*).



Pa Sithubawi Bearune à Kurin prépare l'aeneshaba. Ce mélange complexe de plantes médicinales sert à se tonifier. Ce type de préparation s'intègre dans le quotidien et l'hygiène de vie des gens de Maré. Il existe ainsi une multitude de pratiques familiales destinées à se maintenir en forme ou à assurer la bonne croissance des enfants.



Plantes utilisées pour les purges à l'eau de mer*

L'écorce de ce tronc de *pujapuja* (*Fagraea berteriana*) a été grattée pour la préparation de remèdes. Sur le bord des chemins, on remarque fréquemment des arbres ainsi blessés, les écorces de certaines espèces étant particulièrement appréciées pour leurs vertus médicinales, notamment lors de la préparation des purges à l'eau de mer.

Feuilles de *lened* (*Heliotropium foertherianum/Argusia argentea*)

Plante entière de *p'ole* (*Aneilema neocaledonicum*)

Jeunes pousses de *medekuru*(a) (*Scaevola sericea*)

Écorce de *raba i weweng* (*Geniostoma rupestre*) : purgatif puissant, plutôt pour les adultes et les enfants d'un certain âge

Écorce de *pujapuja* (*Fagraea berteriana*)

Feuilles de *kanum*(u) (*Myoporum crassifolium*) : pour les purges des enfants

Écorce de *tokaepod* (*Rapanea lanceolata*)

Feuilles de *wami* (*Ximenia americana*) : pour les purges des femmes et des enfants

Racine aérienne de *bawedr* (*Pandanus tectorius*)

Tige ligneuse de *tinic* (*Piper* sp.) : purgatif puissant, plutôt pour les hommes adultes

Tige ligneuse de *kana* (*Cissus repens*)

Racine de *shukeli* (*Microsorium parksii*) : pour les enfants et les adultes

* Liste non exhaustive

Les remèdes de remise en forme et les purges à l'eau de mer

Les enfants boivent un certain nombre de préparations à base de plantes destinées à leur assurer une bonne croissance. Dans la même logique, les adultes prennent, de façon plus ou moins régulière, des remèdes de remise en forme, *bane aengetaceni*. Ils sont destinés à purger l'appareil digestif, *serei son o re nia-reor(i)*, ou à nettoyer le sang, *serei son o re dra*. Les recettes sont multiples et chaque famille ou chaque personne possède sa spécialité. Les plantes sont macérées dans l'eau froide ou l'eau de mer, ou peuvent être consommées après infusion ou décoction.

Parmi ces traitements, la purge à l'eau de mer a une place à part, car étant particulièrement laxative et émétisante, elle joue un rôle purificateur supérieur. Elle peut être pratiquée n'importe quand pourvu qu'on en exprime le besoin, mais la saison de la récolte des premières ignames, qui marque une nouvelle année, est un moment de prédilection pour aller se purger.

Se purger à l'eau de mer est exprimé par *ci kua serei ri cele* (boire le médicament à la mer), ou plus simplement *ci kua cele* (boire la mer). L'eau de mer est le seul médicament qui ne soit pas issu du règne végétal. On la boit avec un mélange d'écorces et de feuilles. La préparation est contenue dans un étui en feuille de cocotier ou plus simplement dans une bassine.

Les préparations associent généralement plusieurs plantes, deux ou trois, parfois plus. Elles

varient en fonction des habitudes de chacun, de la puissance de purge désirée et de l'âge ou de la force du consommateur. L'encadré ci-dessus dresse une liste des plantes rencontrées dans les purges à l'eau de mer, celle-ci est loin d'être exhaustive.

La purge à l'eau de mer des jeunes filles

Le rite initiatique de passage à l'âge adulte des jeunes filles est une purge à l'eau de mer qui suit les premières menstrues. Les filles sont amenées en ligne et on leur fait boire avec de l'eau de mer un mélange d'écorce dans un étui en feuille de cocotier. Quand elles commencent à avoir la diarrhée, elles mangent du coco sec et de la canne à sucre brûlée.

Si le choix des plantes utilisées est très large, il n'est pas pour autant le fruit du hasard. On utilise exclusivement des écorces d'arbre (éventuellement de grosses lianes ligneuses), en évitant celles qui sont généralement administrées aux enfants [ex : *drere* (*Erythrina variegata*), *eru* (*Hibiscus tiliaceus*), *kadica* (*Omalanthus nutans*)], celles qui n'ont pas de vertus médicinales [ex : les banyans, *neco* (*Elatostachys apetalata*), *coo* (*Cerbera manghas*) ou *lened* (*Heliotropium foertherianum/Argusia argentea*)] ou bien celles réputées toxiques [ex : *lili* (*Harpullia austrocaledonica*) et *thareuti* (*Diospyros olen*)].

Cette pratique a un rôle purificateur non dissimulé, elle s'intègre bien dans la croissance de

l'individu qui s'accompagne à chaque étape de la vie de la consommation de remèdes spécifiques. Pour les jeunes garçons, le rite initiatique consiste en des coups de verges, ces dernières étant préférentiellement fabriquées avec la liane très dure *waceneng* (*Smilax purpurata*) ou avec de jeunes bois durs, *wathodridr* (petit-mauvais-noir).

Les saignées (*wayeta*) par incisions (*thie*)

Les saignées, *wayeta*, sont encore très populaires. Avant l'arrivée des Européens on les pratiquait avec des coquillages, ou au fond du nez avec une tige de *wakugu* (*Cladium mariscus*). Aujourd'hui, on utilise des morceaux de verre. Le but est de faire couler le « mauvais sang », *dra me nia*, qui est considéré comme le véhicule de la douleur, en pratiquant de petites incisions, *ci thi(e)*. On utilise cette technique notamment pour soigner les traumatismes, les douleurs rhumatismales ou les céphalées. On incise le torse ou le dos lors des épisodes « grippeux ». Parfois, on incise une zone malade avant l'application d'un remède pour en favoriser la pénétration. L'influence européenne a introduit les ventouses, *watus*, qui sont devenues un complément apprécié des incisions en favorisant l'écoulement du sang.

Les saignées ont tendance à disparaître et sont aujourd'hui l'apanage des vieilles femmes. Du reste, cette pratique, aussi efficace qu'elle soit, peut conduire à des accidents si elle est mal réalisée, notamment à cause du risque d'infection.

Techniques d'utilisation des plantes

Excepté l'eau de mer, tous les remèdes sont issus des plantes. *Serei(e)* est la plante et donc, par extension, le médicament. Aujourd'hui, ce

terme est également employé pour les médicaments chimiques modernes.

Les plantes sont toujours utilisées fraîches. Aucune méthode de conservation (notamment séchage) n'est utilisée et il n'existe donc pas de marché aux plantes médicinales. Les plantes sont récoltées au fur et à mesure des besoins.

La grande majorité des remèdes est composée de feuilles, de tiges, de racines ou d'écorces. L'utilisation des fruits ou des fleurs est beaucoup plus rare. On apprécie particulièrement les jeunes pousses (*kore-*) et les feuilles jaunies (*kokoc*). Gratter l'écorce des arbres se dit *kuse-rei*. Avant de plonger les grosses tiges dans l'eau, on les frappe sur une pierre pour les dilacérer.

Selon les espèces et les préparations, la plante peut être consommée crue, en macération (dans l'eau froide ou l'eau de mer), en infusion ou en décoction. Pour une application locale, sur la peau ou dans le conduit auditif par exemple, elle peut être passée à la flamme pour être assouplie, *ci shengi*. Le remède est parfois mâché puis craché, *ci puta serei*, sur le corps ou la zone malade. On le fait également pour donner le jus des plantes aux bébés. Les bains sont aussi appréciés, particulièrement pour les bébés. On procède aussi à des inhalations, les feuilles ou les écorces sont alors mises dans l'eau chaude ou placées sur des pierres chaudes. On peut aussi « cuire » la feuille sur les pierres chaudes pour en extraire le jus.

Il est fréquent d'envelopper, *ci xetule*, les plantes remèdes dans des feuilles d'*amakal hnaea* (*Acalypha pancheriana*). Le médicament ainsi conditionné est ingéré tel quel. Les remèdes s'intégrant dans les pratiques magiques sont souvent présentés de cette manière. Cette préparation offre le double avantage d'être facilement manipulable et transportable, et surtout de maintenir la recette du remède secrète.



Partie 3

Les espèces autochtones et les espèces introduites avant l'arrivée des Européens

Nomenclature végétale, classification traditionnelle

Le mot *serei(e)* désigne la plante et par extension le médicament, car tous les remèdes sont issus de végétaux. Aujourd'hui, le sens de ce vocable s'est étendu à tous les médicaments chimiques modernes.

Liste du vocabulaire botanique en *pene nengone* (DUBOIS, 1971 a)

<i>Wen(e)</i> : racine	<i>Adraserei</i> : rameau (<i>adra-</i> en composition)
<i>Awadese</i> : racine que l'on secoue et que l'on jette en sarclant	<i>Tubetir(i)</i> : feuillage pour s'essuyer
<i>Yen</i> : base du tronc	<i>Runen</i> : feuille (<i>rune-</i> en composition)
<i>Gugun</i> : tronc coupé (<i>gugure-</i> en composition)	<i>Mer(i)</i> : perdre son feuillage pour les arbres à feuilles caduques
<i>Kan</i> : extrémité d'un bois coupé	<i>Nese</i> : se faner
<i>Kayecen</i> : cœur du bois débarrassé de son aubier, moelle osseuse	<i>Kokoc</i> : feuillage jauni, mais pas encore sec
<i>Dunith</i> : bois qui a perdu son aubier dans l'eau et dont il ne reste que le cœur	<i>Theye</i> : effeuiller
<i>Dune</i> : cœur du bois, amande d'un fruit, os (<i>dure-</i> en composition)	<i>Kon</i> : bourgeon, jeune pousse (<i>kore-</i> en composition)
<i>Bun</i> : sommet de la plante, queue des animaux, extrémité d'un objet	<i>Neiwi(e)</i> : épine
<i>Elen</i> : sommet, cime de la plante, tête d'un animal	<i>Wawen</i> : fruit (<i>wa-</i> en composition)
<i>Nenun</i> : écorce, peau de l'homme ou d'un animal (<i>ne-</i> en composition)	<i>Nedr(e)</i> : mûr (pour un fruit)
<i>Yeuhnin</i> : arbre qui a perdu son écorce	<i>Kaesitr, kaitr, kaihitr</i> : (fruit) cru, vert
<i>Omen</i> : branche (<i>ama-</i> en composition)	<i>Engen</i> : fleur (<i>anga-</i> en composition), inflorescence, infrutescence
	<i>Win</i> : semence (<i>wire-</i> en composition)
	<i>Toen</i> : pédoncule du fruit (<i>toa-</i> en composition)
	<i>Lan</i> : sève, latex (<i>lare-</i> en composition)

Dans le nom de la plante, on peut inclure un préfixe classificateur qui précise la nature de celle-ci :

– *Ye-* est le classificateur des plantes en général. C'est aussi le classificateur des animaux, organes ou objets qui ont un pied planté ou qui possèdent une racine avec des embranchements multiples : *yeye* (la dent), *yehawo* (les cheveux), *yeuc* (le poulpe), *yekadeu* (le poulmon), *yeca'ac* (sagaie pour la pêche possédant une tête à plusieurs pointes). Devant le nom d'un végétal, il implique la notion d'une plante sur pied, parties aériennes dressées prenant racine au sol : *yecoo* (*Cerbera manghas*), *yedeng* (*Ficus prolixa*), *yeamakal* (*Acalypha* sp.). *Ye* est aussi l'herbe, mais seulement pour les graminées, *taye* est l'étendue herbeuse. Le *pene nengone* ne connaît pas de classificateur pour différencier une espèce ligneuse d'une espèce herbacée.

– *Wa-* indique une plante dans son ensemble mais souvent avec une notion de petite taille (*wa'am* est « petit ») : *watija* (*Cleidion verticillatum* ou *Psychotria nummularioides*), *wahmuhnu* (*Pittosporum obovatum*), *wacengen(o)* (*Smilax purpurata*). Plus généralement, en *pene nengone* le préfixe *wa-* s'emploie un peu partout et forme un très grand nombre de mots. Suivant les cas, il peut signifier petit, vieux, un tas de-, un fruit de-

Il donne l'idée d'une unité visible dans son ensemble, dont la taille est à l'échelle humaine. Il peut aussi être employé pour apporter une notion de respect ou pour parler gentiment en général.

– *Gure-* est le préfixe classificateur des lianes : *guredeni* (*Maesa novo-caledonica*), *gurete* (*Derris trifoliata*), *guremenid* (*Trophis scandens*). Le terme générique pour la liane est *gureac* ou *gura'ac*.

Il n'y a cependant pas de règle stricte quant à l'emploi de ces classificateurs et c'est plutôt l'usage qui commande. En outre, ils peuvent parfois être interchangeables selon les habitudes du locuteur : *yeshow*, *washow* ou *yewashow* signifient indifféremment le roseau (*show*) sur pied (*Miscanthus floridulus*) ; *yete* ou *gurete* signifient un pied de *te* (*Derris trifoliata*).

La description d'une plante peut comporter également des qualificatifs correspondant à des caractères morphologiques ou écologiques :

– la teinte : on qualifie la plante de *gada* (blanche) si elle est claire, ou *dridr(i)* (noire) si elle est sombre, le plus souvent rouge ou violette ;

– la pubescence : elle est de type *hnaea* (brillante) quand les feuilles sont velues, et *kuthe* (lisse) si les feuilles sont glabres ;

– la plante peut être rampante, *xexe*, ou montante, *wado* ;

– on dit qu'elle pousse en bord de mer, *ri cele*, ou dans les terres, *ri kurub* ;

– elle peut pousser sur les pierres, *ri ete*, ou sur le sable, *ri gunin*.

Dans la liste de noms de plantes donnée dans cet ouvrage, seul le lexème de la plante est retenu, même si dans le langage populaire on peut employer plus souvent le nom avec son classificateur pour des commodités de compréhension. Par exemple si *ti* est le nom de *Derris trifoliata*, on emploie plus souvent le mot *gureti* (*gure-* est le préfixe générique des lianes), de même on dit plus souvent *gureyaa* que simplement *yaa* pour désigner *Ipomoea cairica*. *Tha* est *Ficus microcarpa* mais on dit généralement *yetha* (*ye-* est le préfixe des plantes en général), *ila* est *Garcinia pedicellata*, mais le terme *waila* (fruit du *ila*) est préféré, car cet arbre est essentiellement connu pour ses fruits.

Noms vernaculaires des plantes introduites

Nous avons retenu 32 noms vernaculaires de plantes introduites après l'arrivée des Européens. Ont été exclues les plantes pour lesquelles on utilise le nom vernaculaire français sans transformation phonétique, ce qui est de plus en plus fréquent, car le bilinguisme s'est généralisé et les phonèmes français absents du *pene nengone* sont mieux maîtrisés qu'autrefois. Ces noms ont généralement une étymologie apparente ou facile à retrouver, ce qui permet de mettre en évidence les principaux mécanismes de construction et/ou les caractéristiques de ce type de vocabulaire.

1/ Les noms d'origine étrangère ayant gardé la même spécification botanique s'appliquent généralement à des plantes alimentaires. Ils sont tous d'origine anglaise.

Kapec de « cabbage » (chou), *kuava* de « guava » (goyave), *kasitrapul* de « cluster apple » (pomme cannelle), *tri* de « tea » (thé), *rais* de « rice » (riz), *pepa* de « pepper » (poivre). *Sidra* vient du mot anglais « cedar » (le cèdre), il désigne le lilas d'Inde (*Melia azedarach*), « white cedar » pour les Anglo-Saxons.

2/ Les noms d'origine étrangère sans référence au nom vernaculaire d'origine indiquent une des caractéristiques de la plante. Il s'agit dans ce cas surtout de mots d'origine française.

Kadena de « cadenas » désigne *Triumfetta rhomboidea*, car il envahit les champs formant une brousse impénétrable. *Kamarad* est issu de « camarade » car ses fruits s'accrochent aux poils et aux habits, *Wapolis* de « police » car elle pousse sur le bord des routes. *Poisen* de l'anglais « poison » (poison) est employé pour désigner plusieurs espèces de plantes introduites considérées comme toxiques : *Asclepias curassavica*, *Catharanthus roseus*...

3/ Les noms d'origine locale utilisés de manière nouvelle pour désigner des espèces introduites ressemblant à des espèces locales déjà bien connues ; le mécanisme comporte un rapprochement entre deux espèces, puis une extension de sens d'un nom vernaculaire préexistant :

On, l'arbre à pain (*Artocarpus incisa*) – le papayer (*Carica papaya*)
Wanidenid (*Eugenia mendute*) – le cerisier du Brésil (*Eugenia brasiliensis*)
Amakal (*Acalypha* sp. et *Guettarda speciosa*) – le badamier (*Terminalia catappa*)
Show(e) (*Miscanthus floridulus*) – la canne de Provence (*Arundo donax*)
Kedr (*Rottboelia coelorachis*) – le maïs (*Zea mays*)
Waeth, la banane (*Musa* sp.) – *waethin*, la pastèque (*Citrulus lunatus*)
Wajei, la Calebasse (*Lagenaria siceraria*) – la citrouille (*Curcubita pepo*)
Hnero (*Epipremnum pinnatum*) – *Monstera deliciosa*
Buhnae (*Crinum asiaticum*) – l'agave (*Furcraea foetida*)

4/ Les noms d'origine locale, sans référence à un nom vernaculaire préexistant, sont les plus nombreux. Ils ont presque toujours une étymologie évidente rappelant une caractéristique écologique ou d'usage.

Wacen (*Furcraea gigantea*) = « la corde », car cette plante a été introduite pour en fabriquer.
Adraiwa ni droneki (*Sansevieria* sp.) = « oreille d'âne », à cause de la forme de son feuillage.
Tothonidu (*Tithonia diversifolia*) = « poussière de soleil », à cause de la couleur jaune de ses fleurs.

Kua ni Pautr (*Senma bicapsularis*) = « boisson de Pautr », car ses pois sont sucrés.
Wakadakada (*Cassia occidentalis* et *Crotalaria pallida*) = « crépiter (répétition) », car leurs gousses sèches font un bruit de grelot quand on les agite.

Puja ri jan (*Kalanchoe pinnata*) = « qui pousse sur le bord », caractéristique de cette espèce qui forme de jeunes plantules, apparaissant le long du bord des feuilles ; chacune de ces plantules ou la feuille elle-même peut jouer le rôle d'organe de propagation végétative ou « propagule », une fois séparées du pied mère, par bouturage naturel.

Kua ni un (*Momordica charantia*) = « boisson du serpent », car la pulpe autour de ses graines est sucrée.

Wakua (*Oxalis debilis*) = « petite boisson », car son bulbe est sucré.

Keric (*Indigofera suffruticosa*) = « prurit », car ses feuilles frottées sur la peau provoquent des démangeaisons.

Kaka ni titew (*Rivina humilis*) = « manger de la poule », car ses petites baies rouges sont très appréciées des gallinacés.

Cucu (*Datura* sp.) = « conque, *Charonia tritonis*, beau coquillage marin », à cause de la forme de ses fleurs.

Wabieng(o) (*Stachytarpheta* sp.) = « le papillon », à cause de la forme de ses feuilles.

Famille de plantes dicotylédones, comprenant 7 genres avec 12 espèces autochtones (dont 7 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Trois genres avec 3 espèces autochtones sont connus sur Maré ; l'espèce *Graptophyllum pictum* est d'introduction ancienne.

espèce

***Graptophyllum pictum* (L.) Griffith var. locale à feuilles rouges**

(Syn. : *Graptophyllum hortense* Nees)

nom vernaculaire

Nidrun

nom commun

Caricature (de l'anglais *caricature plant*), nom très peu courant.

Herbiers : N. Lormée 160

Répartition

Cette espèce est peut-être originaire de Nouvelle-Guinée, les nombreuses variétés ornementales sont aujourd'hui plantées dans toutes les régions tropicales. Elle est d'introduction humaine en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

À Maré, plusieurs variétés sont plantées à des fins ornementales. Celle appelée *nidrun* a des feuilles rouges tournant au vert sombre en vieillissant. Elle est considérée comme indigène par les Maréens qui la plantent par bouture dans les jardins pour ses vertus médicinales.

Usages

Plante médicinale populaire, ses feuilles sont connues pour avoir des propriétés antalgiques

et anti-inflammatoires. Elles sont en particulier utilisées pour résoudre les douleurs pelviennes des femmes durant les règles. Elles sont employées en décoction, en massage ou en bain. Elles peuvent aussi être utilisées pour tout type de douleur, en particulier rhumatismale. Elles sont plongées dans l'eau tiède pour baigner les enfants qui sont « grippés ». Elles sont parfois associées à des feuilles jaunies d'arbre à pain (*Artocarpus incisa*), toujours pour résoudre la douleur (remède donné par Maggie Hnau).

Chimie et pharmacologie

Cette espèce est utilisée en Indonésie notamment pour ses propriétés anti-inflammatoires ; l'extrait alcoolique des feuilles contient des flavonoïdes (OZAKI *et al.*, 1989).

***Graptophyllum pictum* (*Nidrun*)**



espèce

Hemigraphis reptans (J. G. Forster) T. Anderson ex Hemsley

nom vernaculaire

Waninakewi (= pince du *yekewi*, espèce de crabe terrestre ; c'est aussi par extension *Hemigraphis alternata*, espèce introduite)

Herbiers : N. Lormée 187, 291, 293

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14738 (HEINE, 1976 : 32) ; Däniker 2254b (DÄNIKER, 1933 : 431) ; Sarasin 484 (Zürich)

Répartition

Philippines, sud des îles Ryukyu, île Lanyu (Taiwan) (HSIEH et HUANG, 1998 : 658) ; également îles du Pacifique (selon GRIN).

Habitat

Plante herbacée des sous-bois, parfois plantée.

Usages

Elle entre dans la composition de plusieurs remèdes. Prise crue ou en décoction, elle est fortifiante et purifie le sang. C'est un remède parfois utilisé contre la ciguatera, *yegon*.

Hemigraphis reptans (Waninakewi)



espèce

Pseuderanthemum repandum (G. Forster) Guillaumin subsp. *loyaltense* (Guillaumin) Heine

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14608 (Zürich) ; Däniker 2523 (HEINE, 1976 : 50) ; McKee 25419 (HEINE, 1976 : 50) ; Sarasin 505 (type, aussi syntype de *Pseuderanthemum loyaltense* Guillaumin) (HEINE, 1976 : 50)

Répartition

Cette sous-espèce est endémique de Lifou et Maré ; la sous-espèce type est présente au Vanuatu ; *P. r.* subsp. *tuberculatum* (Hooker) Heine est présente au sud de la Grande Terre et à l'île des Pins ; *P. r.* subsp. *stenopetalum*

Heine est présente au nord de la Grande Terre (HEINE, 1976 : 49).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *watiya* selon Däniker (DÄNIKER, 1933 : 433) et DUBOIS (1971 b : 330), ce nom n'a pas été retrouvé depuis.

Famille de plantes dicotylédones, à feuilles succulentes, comprenant 3 genres avec 3 espèces en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 2 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce

***Sesuvium portulacastrum* L.**

nom commun

Pourpier de mer**Répartition**

Pantropicale et subtropicale, dans les régions côtières.

Habitat

Plante de bord de mer, sur sable et corail exondé, jusqu'à la limite des plus hautes marées.

Usages

Consommée en achards surtout dans l'extrême-nord de la Grande Terre, elle portait il y a un siècle le nom français calédonien de pourpier sauvage, aujourd'hui pourpier de mer.

espèce

***Tetragonia tetragonioides* (Pallas) Kuntze**

(Syn. : *Tetragonia expansa* Murray [nom. illeg.])

nom vernaculaire

Cele (= la mer)

noms communs

Épinard kanak, épinard de Bourbon, épinard de Nouvelle-Zélande

Herbiers : N. Lormée 152, 335

Autres collectes sur Maré : Däniker 1932 (DÄNIKER, 1932 : 149)

Répartition

Australie, Nouvelle-Zélande, quelques îles du Pacifique, sud-ouest de l'Amérique du Sud (GREEN, 1994).

Habitat

Plante herbacée poussant sur le sable au bord de mer.

Usages

Ses feuilles sont mangées cuites en épinards. Cet usage alimentaire se retrouve dans le nord de la Grande Terre, en Nouvelle-Zélande et dans l'océan Indien, ce qui justifie parfaitement les noms de cette plante en français calédonien.



***Tetragonia tetragonioides* (*Cele*)**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 4 genres avec 7 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec peut-être 3 espèces sont connus à Maré, autochtones ou d'introduction ancienne.

espèce

***Achyranthes aspera* L.**

noms communs

Queue de rat, probablement en raison de la forme de l'inflorescence. C'est aussi l'une des **herbe(s) à bengalis**, étant donné l'appétence de certains oiseaux pour les fruits de cette espèce.

Herbiers : N. Lormée 9

Répartition

Cette espèce pantropicale est peut-être indigène ou d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

Plante herbacée de brousse et de sous-bois.

Usages

La tige mâchée dont on avale et crache le jus sur le corps aurait des propriétés contre la paralysie (remède donné par Pa Wakana Yongomene).

Nom vernaculaire à confirmer

Les Maréens ne nomment généralement pas cette plante. DUBOIS (1980 : 970) la notait

comme étant *wanereted* (nom donné également à *Desmodium adscendens*, car ses fruits s'accrochent aux habits). Pa Wakana Yongomene la nomme *waigegen* (nom donné également à *Caesalpinia bonduc*) car ses fruits sont piquants.

Chimie et pharmacologie

L'utilisation des propriétés médicinales de cette plante est répandue à travers tout le monde tropical. Elle est notamment utilisée en médecine ayurvédique pour ses propriétés anti-inflammatoires, contraceptives et abortives (VASUDEVA et SHARMA, 2006 ; SANDHYAKUMARY *et al.*, 2002 ; VETRICHELVAN et JECADEESAN, 2003 ; GOKHALE *et al.*, 2002).

Achyranthes aspera



espèce

Amaranthus spp.

nom vernaculaire

Thengod, Thengud

noms communs

A. interruptus est appelé **épinard** ou **faux épinard**, mais cette espèce aussi bien qu'*A. viridis* sont qualifiés de **brède**, ou même plus exactement **brède-pariétaire**.

Herbiers : N. Lormée 223

Répartition

Ce genre est très probablement d'introduction humaine en Nouvelle-Calédonie, peut-être pré-européenne pour certaines espèces. Le genre *Amaranthus* pose des problèmes difficiles de taxonomie et de nomenclature. Les premières espèces récoltées par les botanistes en Nouvelle-Calédonie sont *Amaranthus interruptus* R. Br. et *Amaranthus viridis* L., largement réparties dans le Pacifique.

Habitat

Herbacées des zones dégradées découvertes, plutôt tolérées que cultivées.

Usages

À Maré, les feuilles d'amarante sont mangées cuites comme des épinards, mais leur consommation n'est pas très populaire. *A. interruptus* est consommée blanchie en salade dans l'extrême-nord de la Grande Terre, de même probablement que *A. viridis*.

Nom vernaculaire à confirmer

DUBOIS (1971 b : 337) a nommé *cengod* une Aizoaceae, *Tetragonia* sp., sans identification précise. Ou bien il s'agit d'une confusion avec des *Amaranthus* spp. qui sont appelées localement *thengod* et dont les feuilles sont également mangées en épinards, ou bien le nom *cengod/thengod* désigne plusieurs espèces consommées sous forme d'épinards.

Amaranthus sp. (*Thengod*)



Famille de plantes monocotylédones ne comprenant qu'une seule espèce autochtone en Nouvelle-Calédonie.

espèce

***Crinum asiaticum* L.**

nom vernaculaire

Buhnae

noms communs

Lys (ou lis) **de forêt**, **lys** (ou lis) **sauvage**, **grand** ou **gros lys**

Herbiers : N. Lormée 318

Répartition

De l'Inde au sud de la Chine, Taiwan, Japon et îles Ryukyu (HSIEH, 2000 : 80) ; régions côtières de l'Australie (de la Nouvelle-Galles du Sud aux Territoires du Nord), îles Lord Howe et Norfolk, Nouvelle-Guinée, Micronésie, îles Cocos (GREEN, 1994) ; indigène en Nouvelle-Calédonie. Cette espèce est considérée d'introduction humaine aux îles Fidji (SMITH, 1979) et en Polynésie (PIER).

Habitat

Plante du bord de mer et du *Hnahnerec* (savane). Elle est parfois plantée dans les jardins, bien qu'on lui préfère les variétés de lys importées.

Usages

Le bulbe s'utilise en traitement contre la ciguatera, *yegon*, il est même récolté à Tawainedr et exporté sur Nouméa à cet usage.

Chimie et pharmacologie

La plante contient des alcaloïdes, notamment la crinamine et la lycorine qui ont des propriétés antitumorales (KIM *et al.*, 2006 ; MIN *et al.*, 2001). Elle possède aussi une activité anti-inflammatoire (SAMUD *et al.*, 1999).

***Crinum asiaticum* (*Buhnae*)**



Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 14 espèces autochtones (dont 13 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 2 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce***Euroschinus obtusifolius* Engler var. *robustus* Engler****nom vernaculaire**

Danga (*ci dengi* = pilonner, piler)

noms communs

L'espèce porte le nom de **térébenthine de Lifou** ou **térébenthine**.

Herbiers : N. Lormée : 185, 212

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14693 (HOFF, 1997 : 38) ; Baumann-Bodenheim 14709 (HOFF, 1997 : 38) ; Däniker 2585 (DÄNIKER 1933 : 238) ; Veillon 6213 (HOFF, 1997 : 38)

Répartition

Cette espèce endémique de Nouvelle-Calédonie comprend deux variétés botaniques, *E. o.* var. *robustus* est la seule connue sur les îles Loyauté (JAFFRÉ *et al.*, 2004).

Habitat

Arbre ou arbuste de forêt humide.

Usages

Une fois mort, il attire les vers de bancoul (*wangod*) comestibles.

On se servait autrefois d'un morceau de *danga* pour piler (*ci dengi*) les amandes de *coo* (*Cerbera manghas*) pour la pêche, d'où son nom. Cela avait pour propriété de faire remonter à la surface les poissons empoisonnés.



Euroschinus obtusifolius var. *robustus* (*Danga*)

espèce***Semecarpus atra* (Forster) Vieillard****nom commun**

Aujourd'hui, cette espèce est surtout connue sous le nom de **goudronnier**. Comme plusieurs espèces de ce genre, elle possède une sève qui noircit à l'air et qui peut provoquer des allergies plus ou moins graves par contact ou exposition.

Collectes sur Maré : Sarasin 439 (Zürich) ; Baumann-Bodenheim 14756, type de la forme *chartacea* (Zürich).

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *muni* ou *muni madra* selon DUBOIS (1971 b : 333).

Famille de plantes magnoliideae comprenant 6 genres avec 12 espèces autochtones (dont 11 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. À ce jour, cette famille n'est connue sur Maré que par une seule espèce autochtone.

espèce

***Meiogyne tiebaghensis* (Däniker) Heusden**

Herbiers : N. Lormée 306

Autres collectes sur Maré : Suprin 2690 (Nouméa)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste des sous-bois de forêt humide, peu fréquent.

Chimie et pharmacologieDes alcaloïdes ont été isolés d'un *Meiogyne* asiatique, *M. virgata* (Blume) Miq. (TADIC *et al.*, 1987). Or des tests montrent la présence d'alca-loïdes confirmés dans les écorces de tronc de *Meiogyne baillonii* (Guillaumin) Heusden, spécimen Debray N° 2209. L'étude de ce groupe présente donc probablement un intérêt marqué.**Taxonomie**

Dans cette espèce, les fruits des spécimens des îles Loyauté montrent des différences avec les échantillons de la Grande Terre. Est-ce bien le même taxon ?

Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 4 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce autochtone est connue sur Maré. Le genre *Centella* est parfois placé dans la famille des Araliaceae.

espèce

Centella asiatica* (L.) Urban**(Syn. : *Hydrocotyle asiatica* L.)**noms communs*Fausse violette**, mais aussi **trèfle à furoncles** ou **fer à cheval**.

Collectes sur Maré : Däniker 2521 (DÄNIKER, 1933 : 336-337)

Chimie et pharmacologie

Bien connue à Madagascar, cette herbacée pantropicale contient des hétérosides terpéniques à propriétés cicatrisantes utilisées en pharmacie sous le nom de spécialité Madécassol®.

Nom vernaculaire à confirmerAppelée *wabaiwa ni xeli* (= oreille de rat) selon Däniker (DÄNIKER, 1933 : 336-337) et DUBOIS (1971 a : 260).

Famille de plantes dicotylédones comprenant 13 genres avec 103 espèces autochtones (dont 96 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Neuf genres avec 9 espèces autochtones sont connus sur Maré. Cette famille inclut l'ancienne famille des Asclepiadaceae.

espèce

***Alyxia stellata* (J. R. & G. Forster) Roemer & Schultes**

(Syn. : *Alyxia brevipes* Schlechter, *Gynopogon brevipes* Baillon, *Alyxia brevipes* (Baill.) Schlechter var. *macrocarpa* Däniker)

nom vernaculaire

Waninitha

nom commun

Cette espèce est connue sous un nom polynésien : **maile** ou **maïle**.

Herbiers : N. Lormée 68, 96, 320

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14536, 14536, 14656, 14660, 14678 (Zürich) ; Däniker 3105 (DÄNIKER, 1933 : 379-380).

Répartition

Australie et îles du Pacifique ; en Nouvelle-Calédonie, l'espèce est surtout présente sur les îles Loyauté et l'île des Pins, elle est plus rare sur la Grande Terre, où on ne la trouve que dans le Sud et le Nord-Est (BOITEAU, 1981 : 137).

Habitat

Liane de forêt et de brousse.

Usages

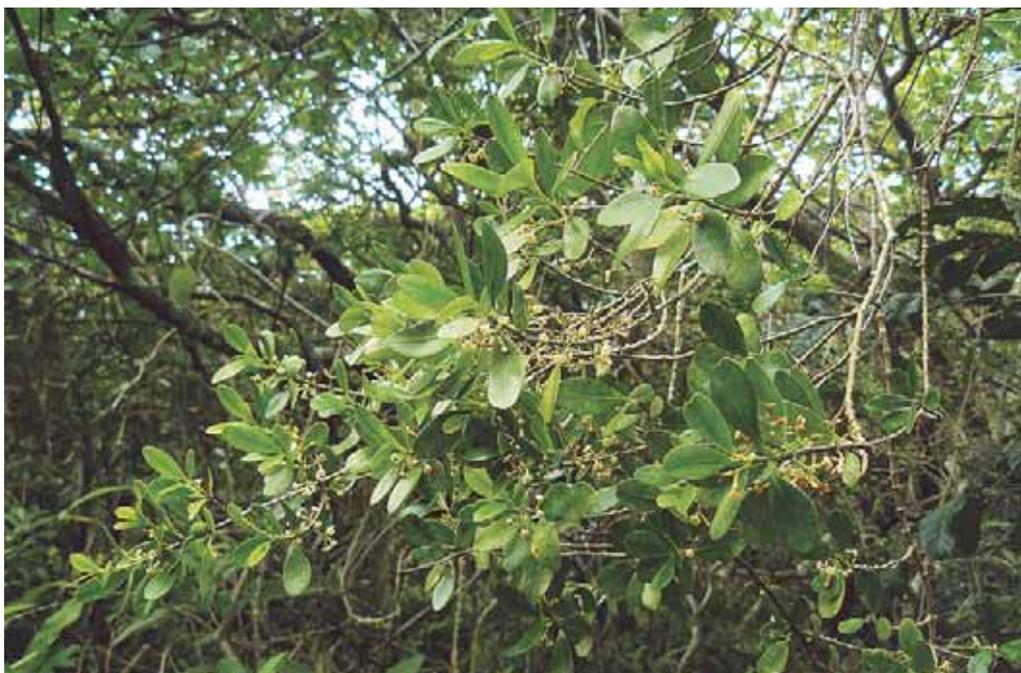
On utilise l'écorce avec les feuilles pour faire des colliers et des couronnes parfumées, *cawaninitha*, très appréciées pour se parer pendant les fêtes.

Les pousses sont purgatives et utilisées dans certains remèdes.

Chimie et pharmacologie

Son parfum est lié à la présence de coumarines.

***Alyxia stellata* (*Waninitha*)**



espèce

Cerbera manghas L. var. *manghas*

(Syn. d'application discutée : *Cerbera odollam* Gaertner)

nom vernaculaire

Coo

noms communs

Le nom le plus courant est **faux manguier**. On trouve aussi **bois de lait** (un des bois de lait) ou **faux tiaré** (un des faux tiarés) et même dans la littérature un nom erroné dans le Pacifique, le **tanghin** (nom qui devrait être réservé à un *Cerbera* de l'océan Indien).

Répartition

Rives de l'océan Indien et du Pacifique, ses noyaux flottent (BOITEAU, 1981 : 215).

Habitat

Arbre des formations littorales, mais il pousse aussi sur le plateau, en brousse et dans le *Hnahneréc* (savane). On le trouve souvent près des habitations, où il est plus toléré que planté.

Son fruit, *wacoo*, est habituellement vert, mais les Maréens en reconnaissent aussi une deuxième variété au fruit rouge violacé, appelé *codridr(i)* (*coo* noir). Dans les formations découvertes, il a un port en boule, en forêt il est reconnaissable à son écorce grise et très verruqueuse.

Usages

Les crabes de cocotier en mangent le fruit, ce qui rend leur consommation dangereuse, parfois mortelle (2 cas en 2008).

Cerbera manghas (Coo)



Il servait pour la pêche en empoisonnant le poisson. L'amande était broyée avec un morceau de bois en *danga* (*Euroschinus obtusifolius*). On la mélangeait avec du noir de poulpe puis on la cuisait en *ael* (bougna). L'appât obtenu, *guacoo* (morceau de *wacoo*), était jeté sur le récif, enduit sur des cailloux. Les poissons qui la mangeaient étaient empoisonnés et remontaient à la surface. Cette technique de pêche a été abandonnée.

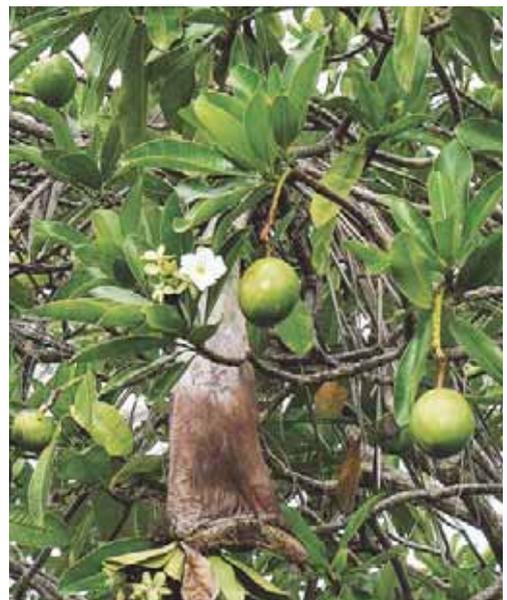
Les feuilles peuvent servir à entourer la viande de cochon cuite au four traditionnel.

Le *coo* est parfois utilisé pour ses propriétés médicinales. On utilise l'écorce pour soigner les contusions et le latex comme remède contre l'asthme (remède donné par Pa Thibi Golesha).

Chimie et pharmacologie

La toxicité de l'amande du *Cerbera manghas* est surtout due à la présence d'un hétéroside, la cerberine, cardiotonique très puissant (GAILLARD *et al.*, 2004).

Cerbera manghas (Coo)



espèce

Hoya pottsii J. Traill

(Syn. : *Hoya nicholsoniae* F. Muell.)

nom vernaculaire

Waikur(i)

noms communs

Fleur de porcelaine, liane porcelaine, bouquet de la mariée (SUPRIN, 2008 : 247). Le premier nom désigne également *Hoya australis* R. Brown, tandis que le second est donné aussi à *Stephanotis floribunda* Brongn.

Herbiers : N. Lormée 158, 273

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14740 (Zürich) ; Sarasin 495 (Zürich) ; Virot 1584 (GUILLAUMIN et VIROT, 1953 : 52)

Répartition

Espèce présente au Queensland et en Nouvelle-Guinée (selon APNI), aussi en Nouvelle-Calédonie. Elle désigne un complexe botanique qui devrait être analysé plus finement.

Hoya pottsii [Waikur(i)]



© Daphné Seux

Habitat

Liane des forêts humides. Ses feuilles sont épaisses et donnent un latex excessivement amer.

Usages

C'est un médicament pour les bébés très fréquemment utilisé. La maman mâche la feuille et en donne le jus au bébé. Cette opération est renouvelée régulièrement, dès la naissance et pendant les premières semaines de vie pour purger l'enfant de ce qu'a mangé la mère durant la grossesse. La feuille peut aussi être simplement pressée dans l'eau froide. *Waikur(i)* est aussi donné de temps en temps aux enfants plus âgés, il entre parfois dans la composition de l'*æneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). Ce serait un très bon médicament contre la « grippe » (remède donné par Pa Thibi Golesha).

Hoya pottsii [Waikur(i)]



espèce

Ochrosia elliptica Labillardière forma *elliptica* Boiteau

nom vernaculaire

Wiwi

noms communs

Les sources donnent le choix, il s'agirait du **quinquina du pays** ou **faux quinquina**, peut-être par opposition aux vrais quinquinas qui avaient été introduits en Nouvelle-Calédonie vers 1870, du **faux caféier** (l'un d'eux), ou encore du **manana**, par adoption du nom de cette plante en langue nyelâyu (manaana). Ce dernier vocable est le seul qui ne soit pas équivoque.

Herbiers : N. Lormée 252

Autres collectes sur Maré : Däniker 2610 (DÄNIKER, 1933 : 385-386) ; Franc 1118 (DÄNIKER, 1933 : 385-386)

Répartition

Queensland (Australie), île Lord Howe, Nouvelle-Calédonie, Aneityum (Vanuatu) (GREEN, 1994).

Habitat

Arbuste des formations littorales, sur le corail exondé.

Chimie et pharmacologie

Cette espèce contient de l'ellipticine et des alcaloïdes antitumoraux utilisés un temps sous forme d'analogues de synthèse (Celiptium®) dans le traitement du cancer du sein.

Ochrosia elliptica forma *elliptica* (Wiwi)



espèce

***Sarcostemma viminalis* (L.) R. Br. subsp. *australe* (R. Br.) P. Forster**

(Syn. : *Sarcostemma australe* R. Br., *Sarcostemma australis* R. Br.)

nom vernaculaire

Hneguba (= le *hnegu* nu), car contrairement au vrai *hnegu* (*Tylophora biglandulosa*), il n'a pas de feuilles.

nom commun

Liane caustique d'après SUPRIN (2008 : 244), sans autre mention connue.

Herbiers : N. Lormée 247

Répartition

Afrique tropicale, Asie tropicale, Australie, Nouvelle-Calédonie (GRIN).

Habitat

Plante herbacée buissonnante sans feuilles, sur les sols rocaillieux de brousse et des formations littorales.

***Sarcostemma viminalis* subsp. *australe* (*Hneguba*)**



espèce

Secamone elliptica* R. Br. subsp. *elliptica

(Syn. : *Secamone insularis* Schlechter)

Collectes sur Maré : Däniker 2632, 2632a (DÄNIKER, 1933 : 392).

Répartition

Présente du sud de la Chine (Yunnan) à la Nouvelle-Calédonie en passant par l'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Indochine, Péninsule malaise), l'Indonésie, la Nouvelle-Guinée, l'Australie tropicale et le Vanuatu (KLACKENBERG, 1992 : 606-607).

Habitat

Liane de brousse.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *Waipo* selon Däniker (DÄNIKER, 1933 : 392), ce nom n'a pas été retrouvé depuis. De plus, c'est probablement le produit d'une erreur, la confusion étant possible avec un nom analogue, *wabo*, qui désigne deux autres espèces de liane, *Morinda myrtifolia* et *Jasminum didymum*.

espèce

***Tabernaemontana pandacaqui* Lam.**

(Syn. : *Ervatamia lifuana* Boiteau, *Ervatamia orientalis* auct. non Domin)

nom vernaculaire

Tongawa

Herbiers : N. Lormée 135, 321

Autres collectes sur Maré : Baumann 14631 (Guillaumin *in* GUILLAUMIN, 1957 : 87) ; Däniker 2590b, 2590a (DÄNIKER, 1933 : 379)

Répartition

Du sud de la Chine à l'Australie et aux îles du Pacifique (eFlora of China). En Nouvelle-Calédonie, elle est présente à Maré et Lifou.

Habitat

Arbuste des formations littorales.

Usages

Son latex était utilisé par certaines femmes de Lifou pour le traitement de l'herpès labial

(remède donné par Pa Waeatene Bearune) et dans la même île pour faire cicatriser l'ombilic chez le nouveau-né (SÉVENET et PUSSET, 1996).

Chimie et pharmacologie

Onze alcaloïdes ont été isolés de cette plante (BRUNETON *et al.*, 1980), qui se distingue donc bien des autres espèces du même genre (ALLORGE *et al.*, 1980 ; SÉVENET et PUSSET, 1996 : 57).

Tabernaemontana pandacaqui (Tongawa)



espèce

Tylophora biglandulosa (Endlicher) F. von Mueller

(Syn. : *Tylophora insulicola* S. Moore, *Tylophora tapeinogyne* Schlechter)

nom vernaculaire

Hneg(o)*, *Hneg(u)

Herbiers : N. Lormée 109

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14741 (Zürich) ; Däniker 2246a, 2246b, 2545a (Däniker, 1933 : 392-393) ; Sarasin 494 (Zürich)

Répartition

Îles Lord Howe et Norfolk, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu et Fidji (FORSTER, 1991).

Habitat

Liane de brousse et de forêt.

Usages

Elle est utilisée dans le traitement des allergies et du mal de dent (remède donné par Pa Waeatene Bearune).

Tylophora biglandulosa [*Hneg(o)*]



Famille de plantes monocotylédones comprenant une seule espèce autochtone en Nouvelle-Calédonie. Les taros (genres *Colocasia*, *Alocasia* et *Xanthosoma*) sont d'introduction humaine.

espèce

***Alocasia macrorrhiza* (L.) Schott**

nom vernaculaire

Wayaca

noms communs

Taro sauvage, taro géant, taro géant de montagne ; en bichlamar **wael taro**.

Collectes sur Maré : Däniker 2250a (DÄNIKER, 1932 : 89)

Répartition

Inde et Sri Lanka, Asie du Sud-Est et Pacifique, cette espèce est d'origine inconnue (SMITH, 1979 : 455). C'est une culture ancienne en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Espèce de taro dont on mangeait le corme ou cormus (tige charnue chargée en réserves).

Usages

Sa sève étant très irritante, on devait le cuire très longtemps (plus de 12 heures). Il n'est plus consommé aujourd'hui.

Chimie et pharmacologie

Comme c'est le cas pour un grand nombre d'aracées, son caractère irritant est dû à la présence de cristaux associés ou « macles » d'acide oxalique.

Cultivars

Variétés cités par DUBOIS (1971 b : 362) : *Yacacahan*, *Yacawaia*, *Wayaca dridr(i)*, *Wayaca gada*, *Wayaca gece*, *Ages(i)*.

***Alocasia macrorrhiza* (*Wayaca gada*)**



espèce

Colocasia esculenta (L.) Schott

(Syn. : *Colocasia antiquorum* Schott)

nom vernaculaire

Waud

noms communs

Taro, taro d'eau (parfois « vrai » taro d'eau), **taro de montagne**. Selon certains, c'est le **taro des Vieux**, planté sur billon d'igname, le **taro indigène** (par opposition à un taro importé). Comme les feuilles bien préparées sont comestibles, on peut aussi l'appeler **taro-épinard**.

Répartition

Cette espèce probablement originaire d'Insulinde est aujourd'hui cultivée dans toutes les régions tropicales humides. C'est une culture ancienne en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Le taro est de culture moins prestigieuse que l'igname, il est planté çà et là dans les champs.

Cultivars

Variétés citées par DUBOIS (1971 b : 360-361) : *Ura, Ura dridr(i), Ura engereseg(u), Mama, Wanamabene, Wasuma, Wahnaitrani, Wateel, Thimagal, Pari, Ama'ane gada, Waepud, Buce* et *Buce dridr(i)*.

espèce

Epipremnum pinnatum (L.) Engler

(Syn. : *Dracontium pertusum* Forster non. L.)

nom vernaculaire

Hnero, Nero. Elle partage son nom avec *Monstera deliciosa* d'introduction européenne.

Collectes sur Maré : Baumann 14550 (GUILLAUMIN, 1962 : 213)

Répartition

Asie du Sud-Est, Océanie (SMITH, 1979 : 441).

Habitat

Liane épiphyte de forêt.

Usages

Son fruit est comestible, il est similaire au goût du fruit de *Monstera deliciosa*, mais est beaucoup plus petit.



Epipremnum pinnatum (Hnero)

Famille de plantes dicotylédones comprenant 5 genres avec 65 espèces autochtones (toutes endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 4 espèces autochtones sont connus sur Maré. L'espèce *Polyscias scutellaria* est probablement d'introduction ancienne. Le genre *Delarbrea* est transféré par le programme APG III dans une famille distincte, les Myodocarpaceae.

espèce

***Meryta denhamii* Seemann**

(Syn. : *Meryta macrocarpa* Baillon, *Strobilopanax macrocarpus* (Baill.) R. Viguier, *Strobilopanax macrocephalus* R. Viguier)

nom vernaculaire

Ed(e), Ed(i) (ed = la fracture)

nom commun

Un nom apparemment désuet est celui de **chou**, qui s'appliquait au début du xx^e siècle à diverses espèces très différentes, dont ce *Meryta*.

Herbiers : N. Lormée 71, 161

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14614 (Zürich)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste des sous-bois de forêt humide. Il est parfois planté dans les jardins.

Usages

Les feuilles sont données à manger au bétail.

On l'utilisait autrefois pour faire du feu par frottement, la poussière de son bois devenait rouge lorsqu'on le frottait avec un bois dur (DUBOIS, 1971 b : 336).

On utilise l'écorce grattée, mâchée puis crachée sur la zone lésée pour soigner les fractures osseuses, d'où son nom (remède donné par Pa Sissara Ua).

***Meryta denhamii* [Ed(e)]**

espèce

Polyscias scutellaria (Burman f.) Fosberg

(Syn. : ? *Polyscias pinnata* J. R. Forster & G. Forster)

nom vernaculaire

Benineng(o)

noms communs

Manguette. Localement, dans la région de Borendi on l'appelle parfois **faux caféier** (l'un d'eux).

Herbiers : N. Lormée 119

Répartition

Cette espèce est peut-être indigène sur les îles Salomon et au Vanuatu, elle est aujourd'hui cultivée dans toutes les régions tropicales (SMITH, 1979 : 638). Elle est probablement d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (MCKEE, 1994).

Habitat

Arbuste planté dans les villages, où il forme parfois des haies.

Usages

Cette plante a une valeur médicinale importante dans la culture *nengone*. Sa feuille, passée à la flamme, est un remède des *si Athu(a)* (région de Cuaden) pour la guérison des adénites inguinales, *kinew*, causées par leurs *maica* (*moya'ac* = divinités, génies, qui ont l'apparence de petits hommes, de lutins). On la place autour de la tête des bébés quand celle-ci est déformée après l'accouchement. On la frotte sur le corps pour le réchauffer quand on a pris froid.



Polyscias scutellaria [Benineng(o)]

Chimie et pharmacologie

À partir d'un échantillon prélevé à Santo (Vanuatu), un travail de thèse a été réalisé à Lyon, aboutissant à la mise en évidence d'une série de « polysciasaponines » (PAPHASSARANG *et al.*, 1988, 1989 a, 1989 b, 1989 c).

espèce

Schefflera gabriellae Baillon

(Syn. : *Schefflera golip* Baillon)

nom vernaculaire

Kad(e), Kad(i)

noms communs

Golip blanc, un nom construit à partir du nom de cette plante en drehu des districts de Lössi et Wetr, gölep, aussi **ralia**.

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14552, 14579 (Zürich) ; Däniker 2548 (DÄNIKER, 1933 : 334-335).

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Grand arbre de forêt, très commun.

Usages

Il donne un bois de piètre qualité, une fois mort il pourrit vite et attire les vers de bancoul, *wangod*, comestibles. Il pouvait servir à faire des coques de pirogue. On l'utilise parfois pour la charpente des maisons en tôle car il durcit à la chaleur et les clous s'y plantent facilement. Les feuilles sont données à manger au bétail.

espèce

Schefflera osyana (Hort. ex Truffaut) Lowry & Frodin, ined.

nom vernaculaire

Kade'ete (= *kade* – pierre)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste ou arbre de petite taille des forêts denses humides. Il possède une écorce plus sombre et un bois plus dur que le *kad*.

Autres noms vernaculaires

Kade'ete pourrait désigner également d'autres *Schefflera* arbustifs, bien que d'après P. Lowry (pers. comm.), *Schefflera osyana* soit la seule espèce jusqu'à présent connue sur Maré. DUBOIS (1971 b) appelle *wenokade* ou *wenokadi* (= qui vient du *kade*) *Schefflera atoto*, espèce non collectée à ce jour sur Maré.

espèce

Tieghemopanax bracteatus R. Viguier

[Syn. : *Panax austrocaledonicus* H. Baillon ; *Polyscias bracteata* (R. Vigu.) Lowry ; selon World Checklist of Selected Plant Families : *Panax sessiliflorus* Pancher ex Sebert, Not. Bois Nouv. Caléd. : 202 (1874), nom. illeg. *Tieghemopanax sessiliflorus* R. Vigu., Bull. Soc. Bot. France 52 : 308 (1905)]

nom vernaculaire

Beko, Beku

Herbiers : N. Lormée 269

Autres collectes sur Maré : Däniker 2634, 2675 (DANIKER, 1933 : 330)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

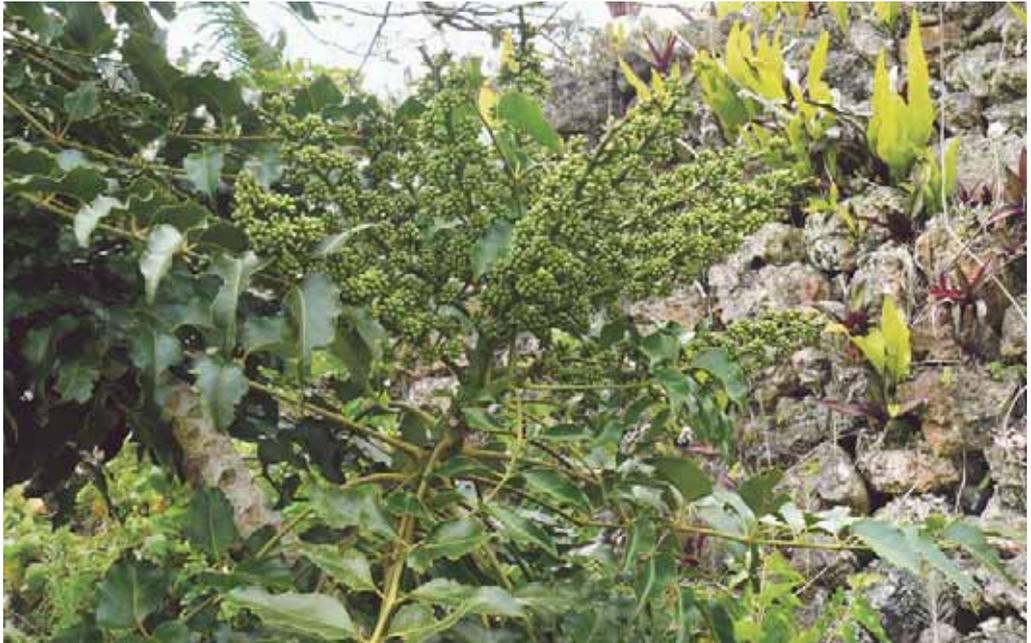
Habitat

Arbuste de brousse et des sous-bois des forêts denses humides.

Usages

Les feuilles sont parfois données à manger au bétail. Certains les font rentrer dans la préparation de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Tieghemopanax bracteatus (Beku)



Famille de plantes gymnospermes comprenant 2 genres avec 18 espèces autochtones (toutes endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Araucaria columnaris* (J. G. Forster) J.-D. Hooker**

(Syn. : *Araucaria cookii* R. Br.)

nom vernaculaire

Ode, Udi

noms communs

Le plus souvent **pin colonnaire**, mais parfois aussi **pin colonnaire de bord de mer**, **pin colonnaire de plaine**, **pin maritime**, **sapin**, **sapin du bord de mer**, ou **sapin du pays**.

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14587 (de Laubenfels 1972 : 108) ; Däniker 2189b (DÄNIKER, 1932 : 43-44) ; Sarasin 420 (Zürich)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre pouvant atteindre 60 m de hauteur. Il pousse de préférence sur le sol corallien à proximité du bord de mer où il peut former des populations denses, mais on le trouve également dans le centre de l'île. Il est parfois planté.

Usages

Son bois, d'assez mauvaise qualité, pouvait servir à la confection des coques de pirogue. On en a fait des planches dans une petite scierie montée vers Hnedenod (région de Tadin) par des immigrants javanais. Cette fabrique a été abandonnée lors du départ de ces derniers il y a une cinquantaine d'années.

Sa résine, *igareode*, pouvait servir à calfater les pirogues.

***Araucaria columnaris* (Ode)**



Famille de plantes monocotylédones comprenant 10 genres avec 38 espèces autochtones (toutes endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Aucune espèce autochtone n'est connue sur Maré, le cocotier (*Cocos nucifera*) est probablement d'introduction humaine.

espèce

***Cocos nucifera* L.**

nom vernaculaire

Nu, Hnu

nom commun

Cocotier

Répartition

Espèce considérée comme introduite en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Il est planté dans tous les villages. Les grandes cocoteraies (Drainin, Patho-Kurin, Tadin) ont été développées lors de l'essor du commerce du

coprah à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui, l'exportation du coprah ayant cessé, elles sont diversement entretenues.

Usages

Les usages du cocotier sont multiples et quotidiens. On mange l'amande, le cœur et la noix germée. *Nukul* est une variété dont on peut consommer le mésocarpe sucré.

Tressage de *cengedronu*, paniers en feuilles de cocotier, Tawainedr.



À partir de l'amande de coco râpée, *hmakuanu*, on prépare le lait de coco, *larewanu*, qui est versé sur les ignames ou les taros et sert de base à l'assaisonnement de l'*ael* (bougna).

On prépare aussi un jus fermenté, *wamubi* (coco pourri), pour assaisonner l'*ael* (bougna). La noix est percée et remplie d'eau de mer. Le trou est fermé avec un bouchon et on enterre la noix deux à trois semaines. Cette préparation peut aussi servir de soin pour les cheveux, bien qu'elle ait l'inconvénient de sentir particulièrement fort.

Les feuilles vertes tressées servent à la fabrication de paniers, *cengedronu*, n'ayant pas à durer et de nattes, *beno*. Ces dernières peuvent aussi servir d'abris temporaires contre le vent. Les folioles tressées servent à la fabrication d'ornements pour les fêtes ou de petits objets décoratifs.

Les folioles rassemblées en petits fagots servent de faitage pour les cases. On en fait aussi des torches.

L'écorce arrachée à la nervure principale de la feuille fournit un lien provisoire, *acagere*. La nervure principale repliée en deux donne une pince, *ikot*, pour attraper les pierres chaudes ou manipuler les braises.

Avec la bourre de coco, *irewanu*, on faisait des cordes tressées très résistantes notamment à l'eau de mer. Elles servaient de liens pour rehausser les pirogues.

Les petits cocos à peine formés, *angawanacanu*, puis teints en rouge avec le jus de l'écorce

mâchée de *peng* (*Olea paniculata*), servent de décorations pour les fêtes.

Son tronc creusé servait autrefois de collecteur d'eau, *banu*, technique fort utile sur île où l'eau de surface est absente. SARASIN (1917 : 232) décrit ainsi cette technique de récupération de l'eau de pluie : « On remarque souvent, aux troncs des cocotiers, à environ un mètre au-dessus du sol, une ouverture ovale ; celle-ci conduit dans une grande cavité qui occupe la partie renflée à la base de l'arbre. Une feuille de palmier, attachée au-dessus de l'ouverture, dirige l'eau de pluie, coulant du tronc, dans la cavité qui sert ainsi de réservoir à eau. [...] Les indigènes prétendent que, loin de nuire aux cocotiers, cette excavation leur est au contraire profitable, et qu'un arbre, muni d'un de ces réservoirs à sa base, porte davantage de fruits qu'un cocotier dont le tronc n'est pas évidé. »

La chair de l'amande, noircie au feu, est appliquée sur une dent malade pour calmer la douleur. L'expression dit : *wategu ne cacademe* (spathe de cocotier – grappe de cocos) pour parler de deux personnes qui sont inséparables, car ces deux parties du cocotier sont inséparables. (CAWA et TAPENE, 2006).

La mort précoce d'un cocotier devant la maison est un mauvais présage ; il faut l'abattre (CAWA et TAPENE, 2006).

Le vocabulaire botanique concernant le cocotier est riche et précis, reflétant son importance dans le quotidien des Maréens [sources : données de terrain et DUBOIS (1980)].

Yenu : l'arbre sur pied

Tubenu, Tanu : un groupe de cocotier, une cocoteraie

Elenu (sommet-cocotier) : ensemble des feuilles du cocotier

Adrodronu : feuille de cocotier

Erenu : feuille terminale de cocotier, non encore déployée

Wadronu : foliole de cocotier

Eanu : nervure principale de la feuille de cocotier

Durewadronu (os-foliole) : nervure secondaire de la feuille de cocotier

Watajoreeanu : pétiole de la feuille de cocotier

Waeanu : feuille sèche de cocotier

Anganu : fleur de cocotier

Angawanacanu : petit coco à peine formé

Kutr(e) : coco vert qui ne contient pas encore d'eau

Nacakutr(e) : grappe de coco vert

Washishi : coco vert dont la chair est encore tendre

Wanugau(e) : coco vert dont la chair est dure

Wanusese : coco sec sur l'arbre

Guanupapasegon : coco sec et non germé

Karenu (pousse de coco) : coco germé

Kareceo : partie comestible du coco germé

Cacademu : pédoncule de la grappe de cocos

Watego, wategu : spathe de cocotier

Irewanu : bourre de coco

Guunic : bourre du tronc

Famille de plantes monocotylédones comprenant 4 genres avec 7 espèces autochtones (dont 4 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Selon le programme APG III, elle incorpore la famille des Laxmanniaceae, à laquelle appartenaient les deux genres présents sur Maré, *Eustrephus* et *Cordyline*.

espèce

***Cordyline fruticosa* (L.) A. Chevalier**

(Syn. : *Cordyline terminalis* (L.) Kunth, *Taetsia fruticosa* (L.) Merrill)

nom vernaculaire

Ote, Uti

noms communs

Cordyline, dracaena (- vert ou - de brousse, - rouge), bâton du sorcier, ti (- vert ou - de brousse, - rouge), diro (issu de la langue ajië)

Herbiers : N. Lormée 299

Cordyline sp. (*Ote*)



Répartition

Cette espèce est parfois pensée comme étant originaire de Nouvelle-Guinée où la diversité foliaire est la plus grande. Elle a été largement disséminée par l'homme à travers tout le Pacifique, notamment comme source alimentaire. Cependant, il existe d'autres espèces, botaniquement mal identifiées qui pourraient être propres aux archipels du sud-ouest du Pacifique (SMITH, 1979 ; HINKLE, 2007 ; McKEE, 1994).

Habitat

Plante de brousse et des sous-bois de forêt humide, souvent plantée dans les jardins.

Usages

C'est un aliment courant dans le triangle polynésien où une variété stérile est cultivée pour son rhizome. Cet usage est cependant inconnu dans la plus grande partie du Pacifique occidental (HINKLE, 2007) dont la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie (Leenhardt 1946 cité par McKEE, 1994). Pourtant à Ouvéa et à l'île des Pins, ce rhizome était bien consommé (Pisier 1975 cité par McKEE, 1994). À Ouvéa, les anciens signalent deux variétés de *Cordyline*, dont une alimentaire, domestique et plantée par bouture. À Maré, DUBOIS (1971 b : 337) rap-

porte une tradition ancienne consistant à faire des fours spécialement destinés à cet effet dans la région de Medu. Cette pratique pourrait donc refléter une influence polynésienne dans ces trois îles. Notons par ailleurs que la chefferie de Medu a une origine polynésienne attestée par les traditions orales (DUBOIS, 1975 : 240). Ces arguments supportent l'hypothèse avancée par HINKLE (2007) selon laquelle des cultivars stériles utilisés pour l'alimentation auraient voyagé d'est en ouest transportés par des migrants polynésiens, bien que des variétés sauvages et fertiles existaient naturellement dans la région. À Maré, le souvenir de la consommation des rhizomes de *Cordyline* s'est perdu et le statut de stérile ou non des différentes variétés cultivées n'est pas connu. En brousse, il pousse des variétés à feuilles vertes tout à fait fertiles (Herb. N. Lormée 299).

Ses feuilles servaient autrefois à faire des jupons de femme, *hnaiko* ou *yeot* (DUBOIS, 1980 : 563).

À Maré, c'est toujours une plante médicinale importante. On utilise les feuilles et la racine. Ses feuilles sont mâchées et crachées sur les brûlures ; la racine serait utilisée dans le traitement de la blennorrhagie. Elle entre parfois dans la composition de *laeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

espèce

Eustrephus latifolius R. Brown ex Sims

Herbiers : N. Lormée 17, 35

Autres collectes sur Maré : Däniker 2599 (DÄNIKER, 1932 : 96-97)

Répartition

Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie) (NSW Flora Online, <<http://plantnet.rbg Syd.nsw.gov.au/>>), Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Liane de forêt dense humide et de brousse.

Nom vernaculaire à confirmer

Parfois confondue avec *Geitonoplesium cymosum* et appelée *dithung* de façon erronée. Contrairement à celui-ci, il ne produit pas de pousses comestibles.

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 1 genre avec 17 espèces autochtones (dont 9 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Quatre espèces sont connues sur Maré.

espèce

***Asplenium nidus* L.**

nom vernaculaire

Ba'ac

noms communs

Langue de bœuf, langue de vache, langue de chat, nid de poule, nid d'oiseau, fougère nid d'oiseau

Collectes sur Maré : Baumann 14605 (Guillaumin *in* GUILLAUMIN, 1957 : 198)



***Asplenium nidus* (Ba'ac)**

Répartition

Tropiques de l'Ancien Monde (BROWNLIE, 1969 : 186).

Habitat

Fougère épiphyte de forêt humide, parfois plantée dans les jardins.

Usages

Les jeunes feuilles encore repliées sont mangées cuites ; mais leur consommation est très occasionnelle.

Les feuilles assouplies à la flamme servent à envelopper le poisson pour le cuire au four traditionnel, *hma'ano*.

La décoction des jeunes feuilles aurait des vertus apaisantes.

Famille de plantes dicotylédones comprenant 21 genres avec 34 espèces (dont 8 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Quatre genres avec 5 espèces considérées comme autochtones sont connus sur Maré.

espèce

***Bidens pilosa* L.**

nom vernaculaire

Wanizixe*, *Wanizixeli (= petit – *nizi* – rat)

Collectes sur Maré : Däniker 2231a (McKee, 1994 : 32)

Répartition

Cette espèce originaire d'Amérique tropicale et tempérée est aujourd'hui pantropicale. Déjà notée par Forster comme une mauvaise herbe à Tonga lors des escales du capitaine Cook, elle est très probablement étrangère à la Nouvelle-

Calédonie où elle a été importée de manière accidentelle par l'homme (McKee, 1994).

Habitat

Herbacée des zones dégradées découvertes. Elle est considérée comme une mauvaise herbe.

espèce

***Blumea lacera* (Burman f.) A. DC.**

Collectes sur Maré : Däniker 3143 (DÄNIKER, 1933 : 482-483)

Nom vernaculaire à confirmer

Peut-être appelée *waut(e)*, comme d'autres astéracées au port érigé, indigènes ou introduites (voir *Conyza sumatrensis*).

espèce

***Sonchus oleraceus* L.**

nom vernaculaire

Kayec

nom commun

Laiteron

Répartition

Cette espèce originaire d'Europe, de la région Méditerranéenne et du Sud-Est asiatique (GREEN, 1994) est très probablement étrangère à la Nouvelle-Calédonie mais elle était déjà abondante à l'île des Pins en 1854 (McGillivray 1854 cité par McKee, 1994) et à Fidji en 1850 (SMITH, 1991 : 265). Les habitants de Maré la considèrent comme une culture ancienne.

Habitat

Herbacée poussant spontanément dans les champs, mais peut être aussi semée.

Usages

Les feuilles de *kayec* sont très appréciées en salade. On frotte les semis d'ignames avec les feuilles pour en retirer le *xedixed* (feutrage blanc qui recouvre les tubercules, probablement d'origine fongique).

espèce

***Wollastonia biflora* (L.) DC.**

(Syn. : *Melanthera biflora* (L.) Willd., *Wedelia biflora* (L.) DC., *Wedelia uniflora* (G. Forster ex Willdeman) W. R. B. Oliver, *Wedelia uniflora* (Forster) W. Oliver var. *latifolia* Däniker, *Wedelia uniflora* (Forster) W. Oliver var. *latifolia* Däniker, forma *villosa* Däniker). Nous acceptons d'après APNI la synonymie entre *Wedelia biflora* et *W. uniflora*, tout en reconnaissant des différences dans le peuplement de cette plante, en particulier selon son environnement.

nom vernaculaire

Seg(o)*, *Seg(u)

noms communs

Herbe à cochon(s), faux topinambour, faux topinambour de rocaille (nom construit d'après le nom d'une variation écologique de cette espèce, en drehu (voir item suivant), que l'on retrouve en nengone), enfin également **tournesol des plages** ou **marguerite du bord de mer**.

Herbiers : N. Lormée 54

Autres collectes sur Maré : Däniker 2576 (DÄNIKER, 1933 : 488).

Répartition

Depuis la côte est de l'Afrique jusqu'à l'Asie du Sud-Est, l'Australie (Queensland et Nouvelle-Galles du Sud) et les îles du Pacifique sud (GREEN, 1994).

Habitat

Herbacée de brousse à fleurs jaunes. *Engereseq* (la fleur de *seg*) est la couleur jaune.

Usages

Elle sert à préparer les *wamura*, coco râpé enveloppé dans une feuille de *seg* puis cuit dans l'*ael* (bougna). Autrefois, les feuilles servaient aussi à envelopper les portées de rat autochtone, *kaexele*, pour les cuire, mets fortement apprécié par les anciens Maréens (DUBOIS, 1971 b : 338).

Lorsqu'on se blesse un œil, on accroche une feuille de *seg* à l'oreille, la blessure coule puis guérit (remède donné par Pa Tizelo Cuky).

***Wollastonia biflora* [Seg(o)]**



espèce

Wollastonia biflora (L.) DC.

nom vernaculaire

Waseguhnaea (= petit – *segu* – brillant)

Herbiers : N. Lormée 177

Habitat

Herbacée rampante de bord de mer, sur le sable d'arrière-plage. Même espèce que le *seg* mais simple variation écologique.

Wollastonia biflora (*Waseguhnaea*)



Famille de plantes dicotylédones, totalement parasites, comprenant 2 genres avec 2 espèces autochtones (dont une endémique) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

Balanophora fungosa* Forster & Forster f. subsp. *fungosa

nom vernaculaire

Kaka ni wadrong (= manger de la buse, peut-être par ressemblance aux pelotes de déjection du rapace), ***Mado, Madu*** (nom d'une espèce de coquillage)

nom commun

Balanophore (SUPRIN, 2008 : 167), manifestement inspiré du nom latin de la plante, littéralement « porte-gland ».

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14672 (Zürich) ; Däniker 1873 (DANIKER, 1932 : 143)

Répartition

Asie du Sud-Est (Sri Lanka, Inde, Yunnan, île Ryuku), Insulinde, Nouvelle-Guinée, îles Mariannes et Queensland (Australie), dans le sud-ouest du Pacifique jusqu'aux îles Fidji (SMITH, 1985 : 748).

Habitat

Plante parasite de la racine des arbres.

***Balanophora fungosa* subsp. *fungosa* (*Kaka ni wadrong*, *Mado*)**



Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 2 genres avec 18 espèces autochtones (dont 8 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Blechnum indicum* Burman**

(Syn. : *Blechnum serrulatum* Rich.)

nom vernaculaire

Ked(i)

Herbiers : N. Lormée 281

Autres collectes sur Maré : Däniker 2569 (DÄNIKER, 1932 : 27)

Répartition

De l'Insulinde jusqu'au Queensland (Australie) et à la Nouvelle-Calédonie (BROWNLEE, 1969 : 236).

Habitat

Fougère du Hmed (marais de Wabao).

Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 4 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Toutes les espèces sont connues sur Maré.

espèce

***Cordia dichotoma* G. Forster**

(Syn. : *Cordia myxa* auct. plur., non L.)

Collectes sur Maré : Däniker 2600 (DÄNIKER, 1933 : 403)

Répartition

Chine du Sud, Taiwan, Hainan, Inde, Asie du Sud-Est, Insulinde, jusqu'à la Nouvelle-Calédonie, nord-est de l'Australie (HEINE, 1977 : 102).

Cette espèce est absente des Fidji, où a été introduit le « vrai » *Cordia myxa* L. (SMITH, 1991 : 151-156). La présence de *Cordia dichotoma* G. Forster en Nouvelle-Calédonie et de *Cordia aspera* G. Forster aux îles Fidji pourrait être le résultat d'anciennes introductions océaniques.

Usages

Le péricarpe des fruits de *Cordia dichotoma*, le « gommier », est utilisé comme colle sur la Grande Terre, ce qui ne semble pas avoir été noté pour Maré.

Nom vernaculaire à confirmer

Cette espèce est appelée *dinu* selon DÄNIKER (1933 : 403).

espèce

Cordia subcordata Lamarck

noms communs

Trompette de mer, gommier

Collectes sur Maré : Däniker 2611 (DÄNIKER, 1933 : 403)

Répartition

Côte est de l'Afrique tropicale, Inde, Asie du Sud-Est, Insulinde, Nouvelle-Guinée, îles du Pacifique (HEINE, 1977 : 105).

Nom vernaculaire à confirmer

Ingainga est le nom habituel de *Thespesia populnea* ; selon DÄNIKER (1933 : 403), ce nom vernaculaire désignerait aussi *Cordia subcordata*, mais cette relation n'a jamais été notée depuis lors.

espèce

Heliotropium foertherianum Diane & Hilger

(Syn. : *Messerschmidia argentea* (L.) I. M. Johnston, *Tournefortia argentea* L., *Argusia argentea* (L. f.) Heine)

nom vernaculaire

Lened, Linid

nom commun

Faux tabac

Collectes sur Maré : McKee 25493 (HEINE, 1976 : 112)

Répartition

Côte est de l'Afrique, îles de l'océan Indien, Asie du Sud-Est (Ryukyu, Taiwan, Hainan, Vietnam), Insulinde, Nouvelle-Guinée, nord de l'Australie, jusqu'aux îles les plus orientales du Pacifique (SMITH, 1991 : 156).

Habitat

Arbre de bord de mer, sur le sable d'arrière-plage et sur le corail exondé.

Usages

Son bois servait à faire le cadre des lunettes de plongée artisanales.

La tisane de ses feuilles est un remède très réputé contre la ciguatera, *yegon*. Les feuilles sont aussi utilisées pour des purges à l'eau de mer.

Heliotropium foertherianum (Lened)





Heliotropium foertherianum (Lened)

famille Cannabaceae

Selon la nouvelle classification du programme APG, cette famille inclut désormais le genre *Celtis* qui comprend en Nouvelle-Calédonie 4 espèces (dont 2 endémiques). Deux espèces sont connues sur Maré.

espèce

Celtis paniculata (Endlicher) Planchon

Nom vernaculaire

Madrara

Herbiers : N. Lormée 189, 229, 237

Autres collectes sur Maré : Däniker 2502 (DÄNIKER, 1932 : 122)

Répartition

Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie), île Norfolk, Insulinde, Nouvelle-Guinée, Mélanésie, Polynésie (HEWSON, 1989) ; espèce non citée par Smith AC sur les îles Fidji.

Habitat

Arbre de forêt humide.

Usages

Son bois tendre servait à faire des coques de pirogue.



Celtis paniculata (*Madrara*)

famille **Capparidaceae**
(Syn. : Capparaceae)

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres en Nouvelle-Calédonie. Un genre et 2 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Capparis spinosa* L.**

(Syn. : *Capparis spinosa* var. *nummularia* (DC.) F.M. Bailey)

(Selon APNI, un synonyme erroné de cette variété est : *Capparis spinosa* var. *mariana* (Jacq.) K. Schum.)

nom commun

Capparis de bord de mer (Suprin, 2008 : 169), sans autre citation.

Herbiers : N. Lormée 257

Autres collectes sur Maré : Däniker 2275a (DÄNIKER, 1932 : 157)



Habitat

Herbacée de bord de mer, sur corail exondé.

Capparis spinosa

famille **Cardiopteridaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 1 genre avec 2 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré. Le genre *Citronella* a été séparé de la famille des Icacinaceae (KAREHED, 2001).

espèce

***Citronella sarmentosa* (Baillon) Howard**

(Syn. : *Chariessa lucidula* Sleumer, *Citronella sarmentosa* (Baillon) Howard var. *lucidula* Huerlimann)

nom commun

Koka (région de la Tchamba) (Endemia mai 2009)

Collectes sur Maré : Franc 1282 (VILLIERS, 1980 : 170) ; Sarasin 464 (Villiers 1980 : 170)

Nom vernaculaire à confirmer

Selon Dubois, serait appelée *wagilogilog* (DUBOIS, 1971 a : 261) ou *walogilog* (DUBOIS, 1984 : 201).

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres avec 10 espèces autochtones (dont 9 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Casuarina equisetifolia* L. & *Casuarina equisetifolia* L. subsp. *incana* (Bentham) L. A. S. subsp. *equisetifolia* Johnson (selon APNI)**

nom vernaculaire

Iw(e)

noms communs

Bois de fer, bois de fer du bord de mer, bois de fer argenté sans oublier le nom de **filao**, qui semble rarement utilisé en Nouvelle-Calédonie.

Collectes sur Maré : Däniker 2851, 2661 (DÄNIKER, 1932 : 117-118)

Répartition

Espèce des régions côtières comprenant deux sous-espèces dont la frontière géographique passe par le Queensland (Australie) et le Vanuatu ; *C. e.* subsp. *incana* est présente au Queensland et en Nouvelle-Galles du Sud (Australie), en Nouvelle-Calédonie et au sud du Vanuatu ; *C. e.* subsp. *equisetifolia* est présente de la Birmanie au Vietnam, en Insulinde, en Australie (Territoires

du Nord et Queensland), en Mélanésie et en Polynésie (GREEN, 1994). Les deux sous-espèces sont-elles présentes en Nouvelle-Calédonie ?

Habitat

Le bois de fer de bord de mer est plutôt rare sur Maré, on en trouve un peuplement en bord de falaise dans la région de Hnadid. Il est parfois planté en rangées comme coupe-vent.

***Casuarina equisetifolia* [*Iw(e)*]**



Famille de plantes dicotylédones comprenant 7 genres avec 20 espèces autochtones (dont 18 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Elaeodendron curtispiculum* Endlicher**

(Syn. : *Cassine curtispicula* (Endlicher) Kuntze)

noms vernaculaires

Bilehe, Thedekan

noms communs

Bois jaune, olivier

Herbiers : N. Lormée 192

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14564, 14570 (MÜLLER, 1996 : 15) ; Däniker 2994a (MÜLLER, 1996 : 15) ; Morat 7724 (MÜLLER, 1996 : 16)

Répartition

Îles Lord Howe et Norfolk, Nouvelle-Calédonie (MÜLLER, 1996 : 15).

Habitat

Grand arbre de forêt dense humide, à l'écorce noire. La forme de ses feuilles est lancéolée et crénelée quand il est jeune, on le nomme alors *bilehe*. En grandissant, elles deviennent plus courtes et arrondies, l'arbre est alors appelé *thedekan*.

Champignons

Nous n'avons pas effectué de recherche systématique concernant les champignons de Maré. Nous ne citerons que deux espèces nommées localement et consommées occasionnellement.

famille

Auriculariaceae

nom vernaculaire

Piritru (c'est aussi un terme familier pour désigner les oreilles décollées)

nom commun

Oreilles de Judas

Usages

Champignon comestible poussant sur les troncs morts. Il est peu consommé localement mais fait parfois l'objet d'un petit commerce avec les Chinois de Nouméa.



Auriculariaceae (Piritru)

famille
Clavariaceae

nom vernaculaire
Wanaea

nom commun
Clavaire

Habitat

Champignon comestible poussant sur la litière de la forêt humide.

Clavariaceae (Wanaea)



Famille de plantes dicotylédones comprenant 5 genres avec 24 espèces autochtones (dont 21 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 2 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Calophyllum inophyllum* L.**

nom vernaculaire

Tit(i)

noms communs

Tamanou de bord de mer, faux tamanou et tamanou. Le nom de tamanou du bord de mer est le plus précis et le moins équivoque des trois vocables, les deux derniers désignant également le *Calophyllum caledonicum* Vieillard, de la Grande Terre.

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14791 (Zürich) ; Däniker 2639 (DÄNIKER, 1933 : 271-272)

Répartition

Régions côtières, depuis l'Afrique orientale, en passant par l'Inde et l'Insulinde, et dans le Pacifique jusqu'aux îles Tuamotu (SMITH, 1981 : 329).

Habitat

Arbre de bord de mer.

Usages

C'est un très bon bois d'ébénisterie. Il était parfois utilisé pour la fabrication des pirogues.

Ses feuilles bouillies sont utilisées pour le traitement de l'hypertension (remède donné par Pa Kapone Waute).

Chimie et pharmacologie

L'huile de ce tamanou contient des coumarines comme l'inophyllumB, calophyllolide, qui possèdent des propriétés cicatrisantes et des activités anti-HIV (anti reverse-transcriptase). Les propriétés cicatrisantes étaient connues des Océaniens, notamment des Polynésiens (PÉTARD, 1986 : 225-235).

***Calophyllum inophyllum* [Tit(i)]**



espèce

Garcinia pedicellata (Forster) Seemann

nom vernaculaire

Ila

noms communs

Pas d'unanimité : **mou, faux houp, et prunier canaque**

Herbiers : N. Lormée 176, 176b

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14566 (Zürich) ; Däniker 2649, 2673 (DÄNIKER, 1933 : 273)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de forêt humide, on le trouve aussi dans les villages où il est planté.

Usages

On consomme les fruits, *waila*, mûrs tombés au sol. Ils sont surtout appréciés par les enfants.

C'est un bois dur qui peut servir de poteau si son tronc est suffisamment droit.

famille Combretaceae

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres avec 6 espèces autochtones (dont 4 endémiques) en Nouvelle-Calédonie.

espèce

Terminalia rubricarpa Baker f.

Une confusion est possible entre les taxons *Terminalia littoralis*, *Terminalia rubricarpa* et peut-être *Terminalia samoensis*, voir SMITH (1985 : 433) (comm. pers. Yann Pillon, IRD Nouméa).

Herbiers : N. Lormée 258

Autres collectes sur Maré : Däniker 2657 (« *Terminalia catappa* L. » *in scan*, Zürich, août 2008, « cf. *Terminalia rubricarpa* » dét. Pierre Cabalion & Nicolas Lormée, 12 août 2008)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de bord de mer, mais sur le corail exondé et exposé aux vents, il prend la forme d'un buisson.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *amakal le nema* selon Däniker (Herb. No 2657).

Terminalia rubricarpa



Famille de plantes monocotylédones comprenant 2 genres avec 3 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Aneilema neocaledonicum* Schlechter**

(Syn. in JAFFRÉ et al. (2004) : *Aneilema neocaledonicus* Schltr.)

nom vernaculaire

P'ol(e)

Herbiers : N. Lormée 222

Autres collectes sur Maré : Däniker 2648 (DÄNIKER, 1932 : 92)



Aneilema neocaledonicum [P'ol(e)]

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Herbe des sous-bois de forêt humide, parfois plantée pour ses propriétés médicinales. Cette espèce se serait raréfiée à Maré, certains attribuant sa disparition à l'introduction de l'achatine (*Achatina fulica*).

Usages

Plante purgative, elle est pressée dans l'eau froide et est fréquemment donnée aux bébés. Elle entre dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). Elle est aussi utilisée lors des purges à l'eau de mer.

Famille de plantes dicotylédones comprenant 7 genres avec 13 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Un genre avec 4 espèces autochtones est connu sur Maré.

espèce

***Ipomoea batatas* (L.) Lamarck**

nom vernaculaire

Kumala

noms communs

Patate douce, patate

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14592 (Zürich)

Répartition

Cette espèce semble être d'origine sud-américaine mais ses voies d'introduction sont discutées. Elle aurait pu atteindre le Pacifique *via* l'Asie où elle est introduite dès le XVI^e siècle par les Portugais ou a pu passer directement d'Amérique. Une étude récente montre qu'elle est probablement originaire d'Amérique centrale, qu'elle est cultivée depuis environ 4 000 ans au Pérou et qu'elle était présente à Mangaia, au sud des îles Cook entre l'an 1000 et l'an 1150 au plus tard. Elle a pu y arriver par les Marquises,

première étape probable dans le Pacifique (MONTENEGRO *et al.*, 2008). Aux îles Loyauté et à l'île des Pins, c'était déjà un aliment habituel avant l'arrivée des missionnaires (McKEE, 1994). À Maré, elle a conservé son appellation polynésienne (*kumala* en tongien et *'umala* en maori).

Habitat

Elle est assez largement cultivée sur Maré, mais sa culture reste marginale par rapport aux ignames et aux taros. Elle a la mauvaise réputation d'attirer les cochons sauvages.

espèce

Ipomoea cairica (L.) Sweet

(Syn. : *Ipomoea palmata* Forsskal)

nom vernaculaire

Yaa, Yaw

Herbiers : N. Lormée 122

Autres collectes sur Maré : Sarasin 469 (Zürich)

Répartition

Originaire d'Afrique et d'Asie tropicale, c'est une espèce aujourd'hui pantropicale. McKEE (1994) la considère comme introduite en Nouvelle-Calédonie. Cependant, son statut n'est pas clairement défini dans le Pacifique. Elle est considérée comme indigène à Norfolk (DE LANGE *et al.*, 2004) et sur les îles Kermadec (WEBB *et al.*, 1988). Les données de terrain laissent à penser qu'elle peut également être indigène, ou au moins d'introduction ancienne, sur Maré où elle porte un nom vernaculaire bien spécifique et où elle est naturellement disséminée par les pigeons colliers blancs, *Columba vitiensis*.

Habitat

Liane de brousse, elle est commune dans les formations secondaires.

Usages

Les graines sont mangées par les *mekece* (pigeon collier blanc, *Columba vitiensis*).

Les feuilles mélangées à l'eau froide sont utilisées comme antalgiques (remède donné par Maggie Hnau). C'est aussi un remède pour l'estomac d'origine tahitienne (remède donné par Pa Tizelo Cuky).

Chimie et pharmacologie

La plante, utilisée au Brésil pour le traitement des rhumatismes et des inflammations, contient des acides caffeoylquiniques qui peuvent expliquer en partie son effet antalgique



Ipomoea cairica (Yaa)

(FERREIRA *et al.*, 2006). L'huile essentielle a une activité répulsive sur le moustique *Anopheles stephensi*, un vecteur du paludisme (RAJKUMAR *et al.* & JEBANESAN, 2007). Elle a en outre une activité larvicide remarquable sur les larves d'*Aedes*, de *Culex* et d'*Anopheles* (THOMAS *et al.*, 2004).

Deux lignanoides, isolés de cette espèce, ont montré une forte activité anti-VIH *in vitro* (SCHRÖDER *et al.*, 1990) et une activité cytotoxique (PÀSKA *et al.*, 1996).

espèces

***Ipomoea indica* (Burman f.) Merrill**

(Syn. : *Ipomoea congesta* R. Br.)

Herbiers : N. Lormée 332a, 332b, 332c

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14593 (HEINE, 1984 : 68)

***Ipomoea littoralis* Blume**

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14810 (HEINE, 1984 : 76) ; Däniker 1883 (DANIKER, 1933 : 401)

***Ipomoea macrantha* Roemer & Schultes**

Collectes sur Maré : McKee 25348 (HEINE, 1984 : 84)

nom vernaculaire

Coricele (= qui va sur la mer)

Ce nom désigne plusieurs convolvulacées indigènes ou introduites.



Répartition

Ipomoea indica et *I. macrantha* sont pantropicales ; *I. littoralis* se trouve dans les régions côtières de l'océan Indien et du Pacifique (AUSTIN, 1991). Pantropicale.

Habitat

Lianes des formations littorales et de brousse. Elles peuvent être très abondantes dans les formations secondaires.

Usages

Elles servent d'attache pour les *ael* (bougnas). La tige frappée puis trempée dans l'eau froide avec *eacebu* (*Vigna marina*) est une recette de purge pour les adultes (remède donné par Pa Wakana Yongomene).

***Ipomoea indica* (Coricele)**

espèce

***Ipomoea pes-caprae* (L.) R. Br. subsp. *brasiliensis* (L.) van Ooststroom**

(Syn. ? : *Ipomoea pes-caprae* (L.) Roth)

nom vernaculaire

Dero, Drero

noms communs

Liseron de mer, liseron du bord de mer

Herbiers : N. Lormée 24

Répartition

Pantropicale.

Habitat

Liane poussant sur le sable d'arrière plage.

Usages

On utilisait cette liane pour descendre la falaise de Leu (région de Wakone).



Ipomoea pes-carprae subsp. *brasiliensis* (Dero)

famille Cucurbitaceae

Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 5 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Trois espèces autochtones ou d'introduction ancienne sont connues sur Maré

espèce

Diplocyclos palmatus (L.) C. Jeffrey subsp. *affinis* (Endlicher) P. S. Green

(Syn. : *Bryonopsis affinis* (Endlicher) Cogniaux, *Bryonopsis laciniosa* (L.) Naud.)

Répartition

Australie orientale, Norfolk, Nouvelle-Guinée, îles Salomon, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie ; la deuxième sous-espèce, *D. palmatus* subsp. *palmatus*, est présente en Afrique tropicale et en Insulinde (GREEN, 1994).

Habitat

Liane des formations secondaires.

Usages

Les tiges sont cuites avec le *du* (*Solanum nigrum*) pour lui donner du goût.

espèce

Lagenaria siceraria (Molina) Standley

(Syn. : *Cucurbita lagenaria* L., *Lagenaria vulgaris* (L.) Ser.)

nom vernaculaire

Cei, Wajei

nom commun

Gourde

Collectes sur Maré : Baumann 14691 (McKEE, 1994 : 46)

Répartition

Cette espèce était connue en Amérique tropicale il y a 12 000 ans, de la Californie au nord du Chili, puis domestiquée en Asie (Chine et Japon) il y a 9 000 ans. Vers l'an 1200 de notre ère, cette espèce avait été dispersée dans tout

le triangle polynésien, la génétique de cette gourde se partageant en Polynésie entre des origines américaines et des origines asiatiques (MONTENEGRO *et al.*, 2008). En Nouvelle-Calédonie, c'est une culture ancienne.

Habitat

Les Maréens cultivent trois variétés de calebasse : deux variétés rondes et crénelées (une verte et une jaune), et une variété verte et longue.

Usages

Outre son usage alimentaire, la calebasse servait de récipient. La variété longue servait à faire l'*aloth*, instrument à percussion qui accompagnait les danses *kurutera*. Elle a été aujourd'hui remplacée par de simples tubes.

espèce

Indet. Cf Cucurbitaceae

nom vernaculaire

Wahneric

Habitat

Sorte de petite pastèque sauvage qui poussait en abondance dans le Hhahnerec (savane) lorsqu'on y avait mis le feu.

Usages

Les fruits étaient mangés entiers avec la peau quand ils étaient bien mûrs et contenaient beaucoup d'eau. Elle est devenue très difficile à trouver depuis l'arrêt des incendies volontaires dans la savane.

famille **Cycadaceae**

Famille de plantes gymnospermes ne comprenant qu'une seule espèce autochtone en Nouvelle-Calédonie.

espèce

Cycas seemannii Braun

nom vernaculaire

Ethu

noms communs

Cycas, autrefois **mouène** (d'après le nom de l'espèce en caac et en nixumwak), et également mais abusivement : palmier ou sagoutier.



Répartition

Insulinde et Micronésie, jusqu'aux îles Tonga (SMITH, 1979 : 90).

Habitat

Arbuste des formations littorales, assez rare sur Maré, il est parfois planté.

Cycas seemannii (*Ethu*)

Famille de plantes monocotylédones comprenant 25 genres avec 97 espèces autochtones (dont 35 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Sept genres avec 9 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Cladium mariscus* (L.) Pohl
subsp. *jamaicense* (Crantz) Kükenthal**

(Syn. : *Cladium jamaicense* Crantz, *Mariscus jamaicense* (Crantz) Britton)

nom vernaculaire

Kugu

nom commun

Roseau de(s) marais

Herbiers : N. Lormée 284

Répartition

Cette espèce est présente dans toutes les zones marécageuses tropicales et tempérées du monde. La sous-espèce *jamaicense* est présente en Amérique et en Océanie.

Habitat

Herbacée ne poussant que dans le Hmed (marais de Wabao).

***Cladium mariscus* subsp. *jamaicense* (*Kugu*)**



espèce

Cyperus cyperinus (Retz.) J. V. Suringar

(Syn. selon APNI et ePIC : *Mariscus cyperinus* (Retz.) Vahl)

nom vernaculaire

Waohn(e) (*ohne* = ancre de bateau). Ce nom vernaculaire s'applique à plusieurs graminées ou cyperacées fortement enracinées.

Herbier : Däniker 2597 (DANIKER, 1932 : 72)

Répartition

Depuis l'Inde jusqu'à l'Insulinde, sud de la Chine, Taiwan, îles Ryukyu, nord de l'Australie (KOYAMA *et al.*, 2000 : 290), Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Herbacée de brousse et des zones dégradées découvertes.

espèce

Cyperus cyperoides (L.) Kuntze subsp. *cyperoides*

(Syn. selon ePIC : *Mariscus sumatrensis* (Retz.) J. Raynal)

nom vernaculaire

Waohn(e) (*ohne* = ancre de bateau)

Herbiers : N. Lormée 326

Répartition

Afrique tropicale, Asie tropicale et subtropicale, Insulinde et nord de l'Australie (SMITH, 1979 ; 256).

Habitat

Herbacée de brousse et des zones dégradées découvertes.

Cyperus cyperoides subsp. *cyperoides* [Waohn(e)]



espèce

Cyperus javanicus Houttuyn

(Syn. : *Mariscus javanicus* (Houttuyn) Merrill & F. P. Metcalf, *Cyperus pennatus* Lam., *Mariscus pennatus* (Lam.) Domin, « *Mariscus pennatus* Schinz & Guill. »)

nom vernaculaire

Wakugu (= petit *kugu*)

noms communs

Roseau d'eau de Nouvelle-Calédonie, ainsi que **mariscus**, or ce dernier vocable est construit sur un nom latin qui malheureusement a changé, problème classique de cette méthode (ex. : hortensia/Hydrangea, croton/Codiaeum, géranium/Pelargonium).

Herbiers : N. Lormée 78, 328

Répartition

Afrique tropicale et Madagascar, Inde, Chine du Sud, îles Ryukyu méridionales et Micronésie, Insulinde, Nouvelle-Guinée, nord de l'Australie et îles du Pacifique (SMITH, 1979 : 253).

Habitat

Herbacée de brousse et des zones dégradées découvertes.

Usages

Autrefois, on utilisait les feuilles pour faire des saignées au fond des narines afin de traiter les céphalées.

Cyperus javanicus (*Wakugu*)



espèce

Lepironia articulata (Retz.) Domin

(Syn. : *Lepironia mucronata* L. C. Rich.)

nom vernaculaire

Tire

nom commun

Jonc

Herbiers : N. Lormée 282

Répartition

Cette espèce est cultivée pour la vannerie en Chine, aux îles Fidji et à Madagascar. Étant donné son aire de répartition, elle pourrait être une plante utile commune à la région indo-malaisienne, avec extension à certains pays du Pacifique et de l'océan Indien.

Habitat

Herbacée ne poussant que dans le Hmed (marais de Wabao).

Mythologie

Son introduction à Maré est probablement humaine et volontaire. Un mythe du sud de la Grande Terre raconte que les deux sœurs *ya'ac* (être mythique, divinité) Kungwê (pied de jonc) et Kurewê (morceau de jonc) partirent des environs de Païta et s'enfuirent à Maré, introduisant le jonc et le niaouli (DUBOIS, 1975 : 245). À Wabao, son utilisation dans la vannerie a été oubliée.

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 4 genres avec 9 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Nephrolepis hirsutula* (J. R. & G. Forster) C. Presl**

nom vernaculaire

Woje (de *woc* = « la brousse »)

Herbiers : N. Lormée 7, 32



Répartition

Asie tropicale jusqu'aux îles du Pacifique (BROWNLIE, 1969 : 143).

Habitat

Fougère de brousse, très commune.

***Nephrolepis hirsutula* (Woje)**

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 7 genres avec 10 espèces autochtones (dont 2 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Pteridium esculentum* (G. Forster) Cockayne**

nom commun

Fougère-aigle (en réalité c'est une fausse fougère aigle ; la vraie, *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn, pousse dans les régions tempérées de l'hémisphère nord).

Collectes sur Maré : Sarasin 411 (Zürich)

Chimie et pharmacologie

Cette espèce est un toxique avéré lorsque la plante est consommée fraîche. Chez l'animal qui en consomme, on observe des effets de carcinogénicité (leucémies), des troubles intestinaux et des cancers de la vessie ; enfin la plante peut donner lieu à la production de cyanures. Or les parties jeunes de cette plante étaient consommées

dans diverses sociétés traditionnelles, probablement après cuisson, ce qui pourrait inactiver certains des composés toxiques. Dans le doute sur l'efficacité de ce traitement thermique, donc sur l'innocuité du produit obtenu, il est recommandé de ne plus utiliser cette espèce dans la « marmite du bébé », comme cela se faisait dans certaines régions de Nouvelle-Calédonie.

Famille de plantes monocotylédones probablement d'introduction humaine en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 4 espèces sont d'introduction ancienne à Maré, tous pour des usages alimentaires.

espèce

***Dioscorea* sp.**

nom vernaculaire

Wakoko

nom commun

Ignames (en général)

Cultivars

La culture de l'igname est au centre des pratiques sociales maréennes. Le père Dubois en cite plus de 110 clones différents, lesquels suivent une classification traditionnelle (DUBOIS, 1971 b : 345-353) :

– Les ignames de chef, *wakoko ni retok*, sont celles qui interviennent le plus souvent dans les échanges coutumiers. Elles appartiennent toutes à l'espèce *Dioscorea alata*. Les *wadrawa* (= fruit de la terre) sont considérées de la première catégorie, ce sont les ignames les plus nobles. Elles sont surtout importantes lors de la fête des prémices car ce sont les premières

ignames que l'on récolte et elles entrent dans la composition de l'*aebon*, bougna préparé pour le chef de clan. Les *wadrawa* présentent souvent une forme digitée. Les *wakokorawa* sont les ignames de Rawa. Les *wacacathuma* (= fruit – planter – récolter) sont des ignames longues.

– Les *hmarerun* (= feuillues) sont les ignames destinées à protéger le champ du soleil et du vent. Les *wacacathuma* sont aussi des *hmarerun*.

– Les *kuratoto* sont les ignames de qualité inférieure. Elles comprennent des variétés anciennes et toutes les variétés introduites après l'arrivée des Européens.

Présent en ignames, mariage de Tahmuhamu Sinewami, chefferie de La Roche le 25-07-2007.



D'un point de vue botanique, les variétés anciennes appartiennent à quatre espèces botaniques (VARIN, 2006) : *Dioscorea alata* (la majorité des variétés cultivées), *Dioscorea pentaphylla* (*wahneor* et *wajakag*), *Dioscorea bulbifera* (*waeki*) et *Dioscorea esculenta* (*warei*). Le statut de *Dioscorea nummularia* n'a pas encore été résolu. *Dioscorea transversa* (*wael*) et *Dioscorea*

cayennensis (*fiji* et *wailu*) sont d'introduction récente.

L'étude détaillée de la culture des ignames de Maré pourrait nécessiter un ouvrage à part entière tant les variétés, les techniques et les traditions qui s'y rattachent sont nombreuses. Nous renvoyons le lecteur aux différents ouvrages abordant l'ethnobotanique des espèces (DUBOIS, 1971 b ; VARIN, 2006).

espèce

Dioscorea alata L.

nom vernaculaire

Wakoko

noms communs

Igname, igname du chef, igname longue

Répartition

Supposée originaire d'Asie du Sud-Est, l'espèce aurait été introduite en Nouvelle-Calédonie il y a environ 3 000 ans (VARIN, 2006).

Usages

C'est de loin l'espèce la plus importante. Sur tous les clones nommés par le père Dubois, cent

sont des *Dioscorea alata*. Les ignames de chef, *wakoko ni retok*, appartiennent à cette espèce. L'arrivée des ignames sur Maré entre dans un *toatit* (mythe) rendu célèbre par le père Marie-Joseph Dubois. Celui-ci en a recueilli plusieurs versions. Nous avons repris celle d'Onidra si Mer(i), transcrite vers 1946 (DUBOIS, 1975 : 56-58).

Ignames, *wakoko*, de Pa Shongine Gubairat.



Mythe de l'arrivée des ignames

Ome ko re ta yeretit ri pon o re hnathalo hnei koko.

O re koko hna te ri koe, hnasic serei Ma, ne hnathalo i Watheo. Ci sicon o re iei ci reu buic.

Ile me atoe lo di o re koe ri lapahned. Ne hma ice lo jew o re kurub.

Ma pina ri yeredid, ha ishic ko re len, wen o re buic ci sicon ko re icuhma ci leu buic.

Ilei Do me ru lu ri rawa ca kuru so ri pedid.

Ka buic ileoden ma thati ice lo, ci etone ko « O kei acania ? ».

Ka bone ci cedi ko « Ha om ke in », wen o re bone ha pina da.

Ka buic ci adrodrojeu lo. Ile buic me canga sice jo ko, wen o re ha ibetu te kei icuhma ha ba thu kone buic ri len.

Ilei Wakunic me shoeon o re neete ri woc ri gula ngorohni.

Ka o re icuhma hna nide lew o re cishongo ko re neete.

Ka buic di : « ha waruma ! » Ile me canga hue jo ko buic cap na ri tin.

Ka buic ci adrodrojeu lo yawe, ne ci icase bot. Ile me ea lo ko re tini hna seon hnei Xacacele, wen o re bone hmareyehawon.

Ka osoten deko te hna se kei nodei xeruhmu. Yelen o re tini ko se ni koko.

Thuben omelei ilei buic me hu wen omelei, ca pina i Cerethi ne ci adrodrojeu yawe ha tenon.

Ka ci etone ko « Ome eje ha ile il ? » Ka ci cedi o re titew coco ci kurekek : « Koko Cerethi ! ».

Ka buic ci enengoco ko « Nge ke ej ? Eje ha co hne lu om ».

Ka kei Wadrawa ko « Inu co hnegu i Cerethi ». Ka kei Wacacathuma ko « Inu co hnego i Gurewoe ».

Ka kei Do ko « Inu co acania i bua ».

Ka ko Wakokorawa ko. « Inu co hne i Rawa ». Ka kei Watonga ne Ereki : « Ehne co hne i Tawainedr » Ha atnua.

Voici le mythe de l'arrivée des ignames.

Les ignames étaient sur un bateau, elles fuyaient le pays de Ma, et débarquèrent à Watheo. Elles fuyaient le feu qui les brûlait.

Elles posèrent leur bateau sur le rivage et partirent vers l'intérieur.

Sur le Corail, elles rétrécirent le chemin, parce qu'elles fuyaient l'ennemi qui les poursuivait.

Alors Do s'enfonça dans la terre et sortit au sommet de la falaise.

Et quand elles furent toutes montées, elles se demandèrent : « Où est l'acania ? ».

Il répondit : « Je suis là », parce qu'il est arrivé le premier.

Elles se mirent en cercle pour tenir conseil, puis se sauvèrent soudain, parce que l'ennemi arrivait rapidement pour les prendre sur le sentier.

Alors Wakunic lança un bloc de rocher à gauche dans la forêt.

Et l'ennemi se mit à courir là où grondait le bloc.

Elles se dirent : « Nous sommes sauvées ! » Elles allèrent aussitôt jusqu'à un trou d'eau.

Elles se réunirent en cercle encore une fois, et se lavèrent. Mais le trou fut séché par Xacaele qui est toute velue.

Et d'autres ignames, comme les xeruhmu, ne purent se laver. Ce trou d'eau se nomme : la baignade des ignames.

Après cela, elles allèrent jusqu'à Cerethi et se réunirent en cercle une troisième fois.

Elles se demandaient : « Où sommes-nous ? ». Un coq leur répondit « Ignames, Cerethi ! »

Elles se dirent : « Qu'allons-nous faire ? Nous allons demeurer ici. »

Wadrawa dit : « Je resterai à Cerethi ! » Wacathuma : « Je demeurerai à Gurewoe. ».

Do parla : « Je serai votre acania ».

Wakokorawa : « Je demeurerai à Rawa. » Watonga et Ereki : « Nous resterons à Tawainedr. » C'est fini.

espèce

Dioscorea bulbifera L.

nom vernaculaire

Waeki

noms communs

Plusieurs noms circulent, comme **igname à bulbilles**, **fausse igname**, **igname sauvage**, **patate aérienne**, **igname-patate**, ainsi que des noms issus des langues mélanésiennes, notamment **soa** (du xârâcùù ou de l'ajjié), **thuma** (du drehu).

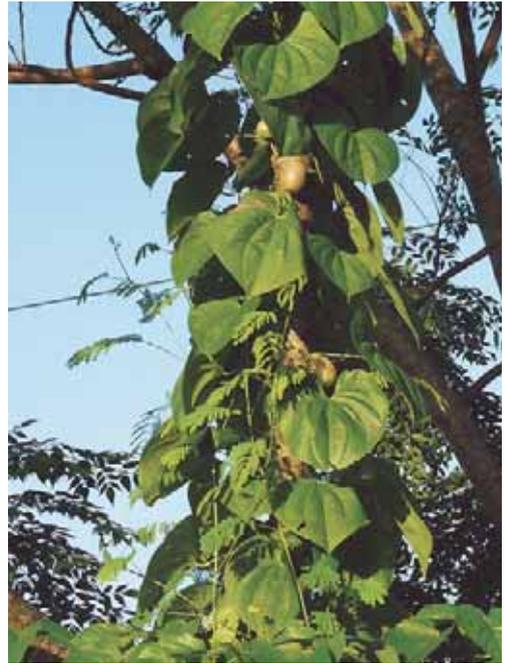
Collectes sur Maré : Däniker 2929 (DÄNIKER, 1932 : 101)

Répartition

Cette espèce aurait une double origine africaine et asiatique (VARIN, 2006).

Cultivars

C'est une igname qui donne des bulbilles. La variété sauvage, *waeki xeruhmu*, est très commune en brousse. Ses tubercules sont immangeables. Il existe cependant des variétés cultivées à tubercules comestibles, telles que *waeki werew*, *guhmiedr ni jewi* (crotte de baleine).



Dioscorea bulbifera (*Waeki xeruhmu*)

espèce

Dioscorea esculenta (Loureiro) Burkill

nom vernaculaire

Warei

noms communs

Wale, **walei**, **ware**, **warei**, **igname douce** et **igname de Chine** (noms provenant du Vanuatu : **swityam** en bichlamar, **igname de Chine/chinese yam**)

Répartition

Cette espèce originaire d'Asie du Sud-Est a probablement été introduite en Nouvelle-Calédonie en même temps que *Dioscorea alata* il y a environ 3 000 ans (VARIN, 2006). Certains cultivars ont pu être introduits lors de migrations polynésiennes, notamment à Ouvéa (BOURRET, 1974).

Habitat

Cette igname donne de petits tubercules. Elle est peu cultivée à Maré, elle est surtout connue pour être l'igname des échanges coutumiers sur Ouvéa.

espèce

Dioscorea pentaphylla L.

noms vernaculaires

Wajakag, Wahneor

Herbiers : N. Lormée 295

Répartition

Originaire d'Asie tropicale (VARIN, 2006).

Cultivars

Igname à feuilles composées, elle donne des bulbilles. Elle s'enroule autour du tuteur par la gauche. Il en existe deux variétés :

– *Wajakag* est la variété sauvage. Elle est assez commune en forêt humide et en brousse. Son tubercule ressemble à une patate, il est comestible mais très fibreux et n'est pas mangé.

– *Wahneor* est la variété cultivée.

espèce

Tacca leontopetaloides (L.) Kuntze

(Syn. : *Tacca pinnatifida* Forster)

nom vernaculaire

Waoel

noms communs

Arrow-root, arrow-root de Tahiti, arrow-root polynésien, ainsi que d'autres noms moins courants.

Répartition

Inde et Sri Lanka, jusqu'à l'Insulinde, la Micronésie et la Polynésie, mais la limite est de sa répartition naturelle est discutée (SMITH, 1979 : 172). Probablement d'introduction et de culture ancienne en Nouvelle-Calédonie pour ses racines comestibles (McKEE, 1994).

Habitat

Plante de bord de mer. Naturalisée à Maré, son utilisation alimentaire a été oubliée.

Usages

La production de cet arrow-root d'introduction océanienne, en anglais « East Indian - » ou « Tahiti arrow root », fut reprise et développée pendant près d'un siècle par la mission presbytérienne des Nouvelles-Hébrides qui exportait le produit fini vers l'Australie et le monde britannique, où cette denrée voisine du tapioca avait des usages alimentaires et médicinaux. Ce fut la première grande exportation du Vanuatu, bien avant celle du coprah (WEIGHTMAN, 1989 : 163-166).



Tacca leontopetaloides (Waoel)

Famille de plantes dicotylédones comprenant 1 genre avec 31 espèces autochtones (dont 29 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Trois espèces (dont 1 endémique des Loyauté et de l'île des Pins) sont connues sur Maré.

espèce

***Diospyros calciphila* F. White**

(Syn. : *Maba buxifolia* Pers.)

nom vernaculaire

Alaned, Alahned

Herbiers : N. Lormée 49, 113

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14694, 14768, 14784 (WHITE, 1993 : 80) ; Däniker 2501, 2501a (DÄNIKER, 1933 : 359-360) ; Franc 1037 (WHITE, 1993 : 80)

Répartition

Endémique des îles Loyauté et de l'île des Pins (WHITE, 1993 : 1980).

Habitat

Arbuste ou arbre de petite taille de forêt humide et de forêt littorale. Il pousse préférentiellement sur les sols très caillouteux. Son écorce est lisse et très sombre, la partie interne est rouge.

Usages

Les fruits sont mangés par les crabes de cocotier. C'est un bon bois de charpente. C'est un bois qui ne flotte pas, on l'utilisait pour fermer le fond de la nasse à poisson *thugoc* (voir *Smilax orbiculata*).

Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté, bien que certains la considèrent toxique.

***Diospyros calciphila* (Alaned)**

espèce

Diospyros fasciculosa (F. Mueller) F. Mueller

(Syn. : *Maba fasciculosa* F. Mueller)

nom vernaculaire

Tijatija (*Tija* = sauvage, craintif ; cet arbre avait la réputation de faire peur à l'ennemi qui fuyait devant les cases construites avec son bois).

nom commun

Faux caféier (l'un des faux caféiers).

Herbiers : N. Lormée 37, 37a, 209, 239

Autres collectes sur Maré : Däniker 2504, 2504a (DÄNIKER, 1933 : 360) ; Franc 1114 (WHITE, 1993 : 36) ; McKee 25411 (WHITE, 1993 : 36) ; Sarasin 518 (WHITE, 1993 : 36)



Répartition

Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie), Nouvelle-Calédonie, îles Fidji (WHITE, 1993 : 34).

Habitat

Arbuste ou arbre de petite taille de forêt humide, des forêts littorales et de brousse, très commun. Son écorce est plus claire que celles des deux autres espèces de *Diospyros* de Maré.

Usages

C'est un bon bois de charpente, servant en particulier à faire des chevrons, *cacén*. C'est le meilleur bois pour faire les pannes, *wacaor*, des cases rondes. Pour cela il faut le chauffer immédiatement après l'avoir coupé pour lui faire prendre une forme courbée.

Son écorce peut entrer dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté bien que certains la considèrent toxique. Ses feuilles sont utilisées comme traitement des verrues.

Diospyros fasciculosa (Tijatija) ^



espèce

Diospyros olen Hiern

nom vernaculaire

Thareuti, Tharauti

noms communs

Ébénier blanc, ébène blanche, régionalement **olen** à Lifou à partir du drehu, (et **kaki** par confusion avec une autre espèce, *Diospyros kaki* L., introduite, le plaqueminier dont le fruit est consommé sous le nom de kaki).

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14757, 14790, 14815, 14817 (WHITE, 1993 : 31) ; Däniker 2473a, 2498 (DÄNIKER, 1933 : 362) ; Franc 1141, 1214 (WHITE, 1993 : 31) ; McKee 25413 (WHITE, 1993 : 31) ; Morat 7722 (WHITE, 1993 : 31)

Répartition

Cette espèce, qui est semble-t-il endémique de Nouvelle-Calédonie, fait partie d'une série de plantes étroitement apparentées s'étendant du Sri Lanka aux îles Samoa (WHITE, 1993 : 30).

Habitat

Arbuste ou arbre de petite taille de forêt humide, de forêt littorale et de brousse. Son écorce est lisse et très sombre, la partie interne est jaune.

Usages

C'est un bon bois de charpente, cependant sa sève très corrosive pour la peau en limite l'utilisation.

Il est peu utilisé dans les remèdes traditionnels car très irritant et il est considéré par certains comme toxique. Une vieille de Tawainedr utilisait les jeunes feuilles qu'elle crachait sur les yeux malades. Cette pratique lui irritait la bouche pendant une semaine (remède donné par Pa Tizelo Cuky).

Chimie et pharmacologie

L'écorce contient de la plumbagine (une naphtoquinone), substance irritante qui a des propriétés antibiotiques et antifongiques (EVANS *et al.*, 1999 ; DZOYEM *et al.*, 2007).

Diospyros olen (*Thareuti*)



Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 47 espèces autochtones (dont 44 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Un genre avec 2 espèces est connu sur Maré.

espèce

***Elaeocarpus angustifolius* Blume**

(Syn. : *Elaeocarpus persicaefolius* Brongn. & Gris, *Elaeocarpus persicifolius* Brongn. & Gris, *Elaeocarpus sphaericus* (Gaertner) K. Schum.)

nom vernaculaire

Si

nom commun

Cerisier bleu

Herbiers : N. Lormée 99

Autres collectes sur Maré : Däniker 2651 (DÄNIKER, 1933 : 256)

Répartition

Chine, Inde, Asie du Sud-Est, Insulinde, Nouvelle-Guinée, nord et est de l'Australie, Nouvelle-Calédonie et îles Fidji (GRIN). Cette espèce a été introduite dans d'autres îles du Pacifique où elle est parfois invasive (PIER).

Habitat

Grand arbre de forêt, localement fréquent dans des formations secondaires arborées.

Usages

Il donne un bois de mauvaise qualité. Il pouvait servir à faire des coques de pirogues.

Nom vernaculaire à confirmer

DUBOIS (1971 a : 268) le nomme *kerewoc*, mais ce nom s'applique à un *Syzygium*. À Maré, *Elaeocarpus angustifolius*, qui est une espèce relativement fréquente, est toujours appelée *si* ou *yési*.

espèce

***Elaeocarpus rotundifolius* Brongniart & Gris**

nom vernaculaire

Gai(e)

Herbiers : N. Lormée 61, 272

Autres collectes sur Maré : Däniker 2163a (DÄNIKER, 1933 : 256)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de forêt et de brousse, de taille moyenne. Peu fréquent.



Elaeocarpus rotundifolius [Gai(e)]

famille **Euphorbiaceae**

Familles de plantes dicotylédones comprenant 20 genres avec 72 espèces autochtones (dont 57 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Douze genres avec 17 espèces autochtones sont connus sur Maré. Les Phyllanthaceae et les Putranjivaceae sont traitées comme des familles distinctes par le programme APG III.

espèce

***Acalypha grandis* Bentham**

(Syn. : *Acalypha finitima* S. Moore)

nom vernaculaire

Amakal kuthé (= *amakal* lisse, car ses feuilles sont glabres)

Herbiers : N. Lormée 4

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14634 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 113) ; Däniker 2607 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 114) ; Däniker 2484, 2522 (DÄNIKER, 1932 : 226) ; Viro 1561 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 114)

Répartition

Depuis l'Insulinde (au moins depuis les Philippines et Amboine) jusqu'aux îles Samoa, Wallis et Futuna (SMITH, 1981 : 524).

Habitat

Arbuste de brousse et des formations littorales, commun.

Usages

Les feuilles sont données à manger aux cochons.

Elles sont utilisées dans certains remèdes.

espèce

Acalypha pancheriana Baillon

(Syn. : *Acalypha neocaledonica* Muell. Arg., *Acalypha schlechteri* Pax & Hoffmann)

nom vernaculaire

Amakal hnaea (= *amakal* brillant, car ses feuilles sont velues)

Herbiers : N. Lormée 5

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14584, 14620, 14641, 14818 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 110) ; Däniker 2485, 2532 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 110) ; Däniker 2991 (DÄNIKER, 1932 : 228) ; Franc 1270 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 110) ; McKee 25456 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 110) ; Sarasin 422 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 110) ; Schmid 2207 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 110) ; Virot 1562 (GUILLAUMIN, 1953 : 71) ; Virot 2151 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 112)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de brousse et des formations littorales, commun.

Usages

Ses feuilles servent à envelopper les remèdes, écorces ou feuilles fraîches, pour faire des petits paquets. Elles entrent souvent dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Acalypha pancheriana (*Amakal hnaea*)



espèce

Aleurites moluccana (L.) Willdenow

(Syn. : *Aleurites triloba* J. R. & G. Forster)

nom vernaculaire

Gum(u)

noms communs

Bancoulier, noyer de bancoul. On connaît aussi le nom **arbre à chandelles**, comme en anglais, **candlenut** ou **candlenut tree**, ou comme en bichlamar, **kandeltri** (ce vocable n'est plus qu'un souvenir désuet, peu de gens s'éclairant encore avec des chandelles faites de graines de bancoulier sèches traversées par une mèche improvisée).

Collectes sur Maré : Däniker 2574 (DÄNIKER, 1932 : 229)

Répartition

L'espèce est indigène en Insulinde, mais son origine exacte est inconnue. Elle a été dispersée très tôt par les hommes dans les régions voisines : Inde, Ceylan, Mélanésie et Polynésie ; elle est aujourd'hui pantropicale (SMITH, 1981 : 547). Elle serait autochtone ou peut-être d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (MCKEE, 1994).

Habitat

Grand arbre, planté ou toléré près des endroits habités. Il est probablement d'introduction humaine sur Maré.

Usages

L'arbre mort attire les vers de bancoul (*Wangod*), comestibles.

Sa noix, *wagum(u)*, grillée fournissait un noir gras, *bodridr(i)*, dont s'enduisaient les guerriers (DUBOIS, 1971 a : 253).

Chimie et pharmacologie

Les feuilles ont une action hypolipémiante (PEDROSA *et al.*, 2002). L'espèce a une activité antibactérienne (LOCHER *et al.*, 1995).

espèce

Baloghia inophylla (Forster f.) P. S. Green

(Syn. : *Baloghia lucida* Endl., *Codiaeum inophyllum* (Forster) Müll. Arg.)

nom vernaculaire

Sha

nom commun

Bois de sang (l'un des bois de sang)

Herbiers : N. Lormée 700

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14551 ; Däniker 2491a (DÄNIKER, 1932 : 230)

Répartition

Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie), îles Lord Howe et Norfolk, Nouvelle-Calédonie (GREEN, 1994).

Habitat

Arbre de forêt humide.

Usages

Il servait à faire des casse-têtes *yesha* (DUBOIS, 1971 a).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *sha dridr* selon Bourret (fiches inéd.), *uge la* selon DUBOIS (1980 : 899).

espèce

Claoxylon insulanum Mueller d'Argovie

nom vernaculaire

Hnadrauezi

Herbiers : N. Lormée 120, 164, 235

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14577, 14622 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 172) ; Däniker 2296a (DÄNIKER, 1932 : 222) ; Franc 1242 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 172)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de brousse.

Usages

Ses feuilles sont utilisées comme maturatif pour les furoncles.

Claoxylon insulanum (*Hnadrauezi*)



espèce

Cleidion verticillatum Baillon

nom vernaculaire

Watija (c'est aussi le nom de *Psychotria nummularioides*, une Rubiaceae)

Herbiers : N. Lormée 162, 266

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14668, 4695 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 152)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Buisson de sous-bois de forêt humide.



Cleidion verticillatum (Watija)

espèce

***Cleidion vieillardii* Baillon**

var. *mareense* Guillaumin in Schinz & Guillaumin

Herbiers : N. Lormée 197, 242

Autres collectes sur Maré : Baumann (McPHERSON et TIREL, 1987 : 160) ; Däniker 2513a (DÄNIKER, 1932 : 225) ; Franc 1290 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 159) ; McKee 25424 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 160) ; Sarasin 508 (holotype, Paris) (McPHERSON et TIREL, 1987 : 159)



Répartition

Cette variété connue des îles Loyauté et de l'île de Pins est probablement aussi présente au Vanuatu ; la variété type se trouve dans les forêts et maquis des régions péridotitiques de la Grande Terre (McPHERSON et TIREL, 1987 : 156).

Habitat

Arbuste de sous-bois des forêts humides.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *dica* selon Däniker (DÄNIKER, 1932 : 225).

Cleidion vieillardii var. *mareense*

espèce

Codiaeum peltatum (Labillardière) P. Green

(Syn. : *Chrozophora peltata* Labill.)

nom vernaculaire

Sha

Herbiers : N. Lormée 196

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14551 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 98)

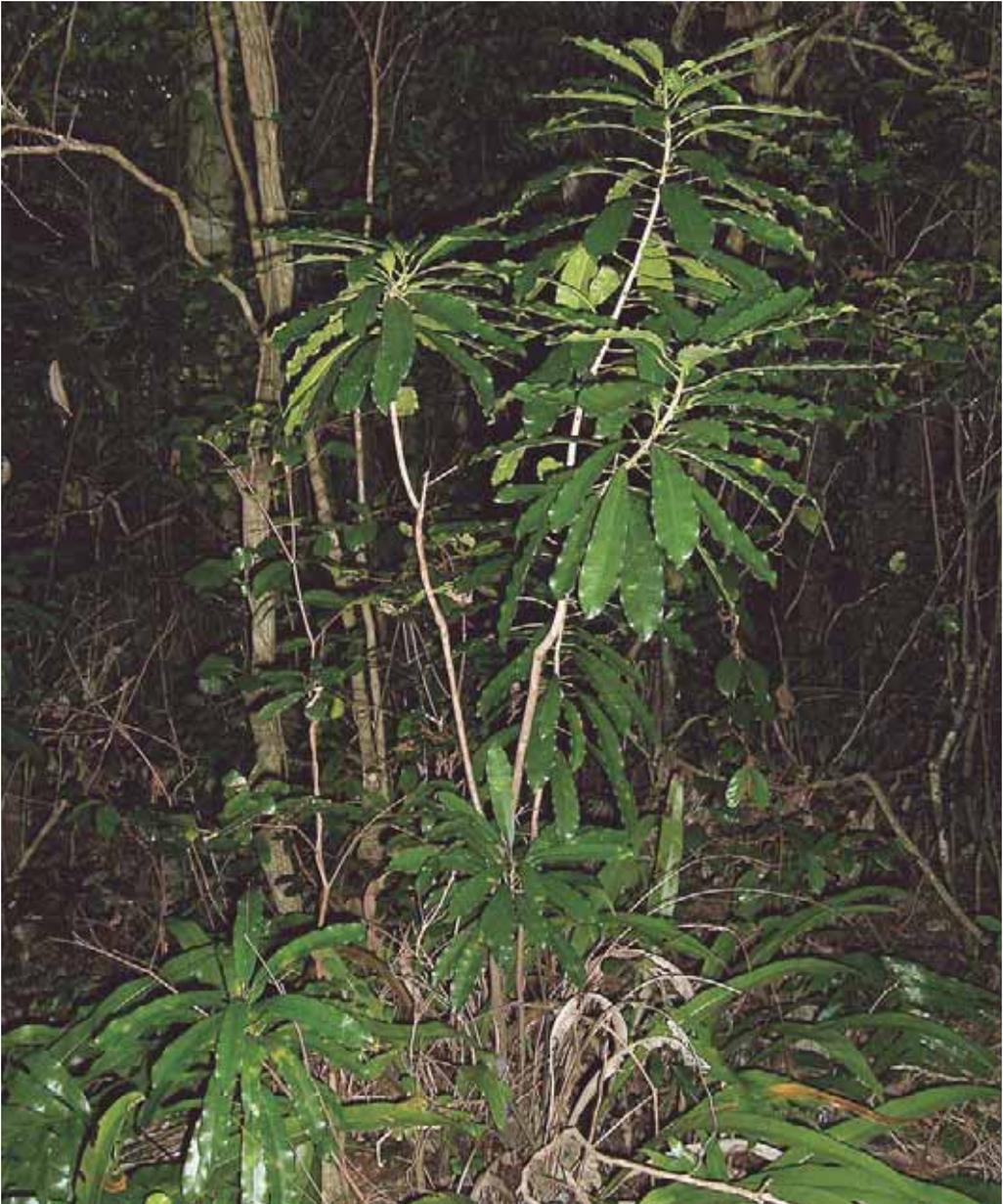
Répartition

Peut-être endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de sous-bois de forêt humide.

Codiaeum peltatum (Sha)



espèce

Codiaeum variegatum (L.) A. Jussieu var. à feuilles noires

nom vernaculaire

Shoma

noms communs

Croton, croton ornemental

Herbiers : N. Lormée 311.

Répartition

Insulinde, Nouvelle-Guinée, nord de l'Australie et îles du Pacifique (SMITH, 1981 : 549). Cette espèce est à l'origine de nombreuses variétés ornementales plantées dans les jardins tropicaux à travers le monde. Elle pourrait être d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

C'est une variété à feuilles noires qui est appelée *shoma*. Elle est cultivée dans les jardins pour ses propriétés médicinales.

Usages

La feuille chauffée à la flamme, mâchée puis crachée, est un remède très populaire pour le traitement du *ngenua* (erysipèle et cellulite).

Codiaeum variegatum (*Shoma*)



espèce

Croton insularis Baillon

nom vernaculaire

Hned(e)

Herbiers : N. Lormée 228

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14658 ; Däniker 2535, 2629 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 80)

Répartition

Est de l'Australie, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu (McPHERSON et TIREL, 1987 : 80).

Habitat

Buisson ou petit arbre de brousse ou de forêt littoral.

Mythologie

Dans les *toatit* (mythes), les héros poursuivis par l'ennemi plantent la branche du *hned* dans le sol pour « faire la marée haute » (*ci hne*de), puis la branche du *veng* (*Dodonea viscosa*) pour « faire la marée basse » (*ci ue*).

Usages

C'est une plante médicinale fréquemment utilisée. Ses feuilles sont données aux enfants, son écorce est réservée aux adultes. Son écorce associée à celle de *pujapuja* (*Fagraea berteriana*) est macérée dans l'eau pour se purger et se remettre en forme. Son écorce entre dans la purge des jeunes filles.

Chimie et pharmacologie

Des diterpènes isolés de cette espèce ont été étudiés à Paris et à Athènes (GRAIKOU *et al.*, 2004, 2005).

Croton insularis [*Hned(e)*]



espèces

***Euphorbia atoto* Forster f.**

Collectes sur Maré : Lauri 173 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 18) ; Sarasin 433 (Zürich)

***Euphorbia obliqua* Endlicher**

Herbiers : N. Lormée 217

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14798 ; Däniker 2613 (DÄNIKER, 1932 : 234) ; Hürlimann 14798 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 17) ; Schmid 2203 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 18)

***Euphorbia pancheri* Baillon**

Herbiers : N. Lormée 316

Autres collectes sur Maré : Barrau 1 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 16) ; Baumann-Bodenheim 14617, 14805 ; Däniker 1876 (DÄNIKER, 1932 : 235) ; McKee 25442 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 16) ; Sarasin 433 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 16) ; Sarasin 444 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 16) ; Schmid 2206 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 16)

nom vernaculaire

Wacorekamuda (= petit bourgeon de *kamuda*, *Portulaca oleracea*)

noms communs

Euphorbe atoto, Euphorbe oblique et Euphorbe de Pancher (SUPRIN, 2008 : 210) sans autre incidence.

Répartition

E. atoto : Tropiques de l’Ancien Monde, du sud de l’Inde à la Polynésie (McPHERSON et TIREL, 1987 : 19) ; *E. obliqua* : Île Norfolk et Nouvelle-Calédonie (McPHERSON et TIREL, 1987 : 17) ; *E. pancheri* : Nouvelle-Calédonie et Vanuatu (McPHERSON et TIREL, 1987 : 16).

Habitat

Herbacées de bord de mer ; *E. obliqua* pousse sur le sable d’arrière-plage, *E. pancheri* sur le corail exondé et *E. atoto* se trouve plutôt en brousse.

***Euphorbia atoto* (*Wacorekamuda*)**



Usages

Ce sont des médicaments pour les bébés, réputés purgatifs.

Selon DUBOIS (1971 a), ses feuilles servaient également à faire monter le lait des jeunes accouchées : « On enveloppe ses feuilles dans une feuille de bananier. On fait cuire le tout dans

de la cendre chaude puis on retire l'enveloppe en feuille de bananier. On met au centre des feuilles de *wacorekamuda* une pierre de four chaude, et on fait sur les mamelles des applications qu'on peut renouveler. On dit que le lait monte plus rapidement et plus sûrement. Cela se dit *cami mimi* = cuire la mamelle au four. »

espèce

Euphorbia kanalensis Boissier

nom vernaculaire

Coder (Le lexème *co* se retrouve dans le nom vernaculaire du *Cerbera manghas* qui est également une plante utilisée pour empoisonner le poisson.)

Herbiers : N. Lormée 168

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14825 ; Virot 1585 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 14)

Répartition

Espèce indigène de Java et du nord de l'Australie, elle est également cultivée en Nouvelle-Guinée et au Vanuatu ; elle est probablement d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994).

Habitat

Espèce plantée et multipliée par bouture ; cette culture a été abandonnée.

Usages

Autrefois, on utilisait le jus de son écorce pour empoisonner le poisson.

Euphorbia kanalensis (Coder)



espèce

Excoecaria agallocha L.

nom vernaculaire

Teta

noms communs

Palétuvier aveuglant, dans certaines régions **bois de lait**

Herbiers : N. Lormée 149, 249, 279

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14682, 14687 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 33) ; Däniker 2496 (DÄNIKER, 1932 : 232-233)

Répartition

Régions tropicales côtières d'Asie et d'Australie (HSIEH *et al.*, 1993 : 469), Micronésie et dans le Pacifique sud jusqu'aux îles Tonga (SMITH, 1981 : 562).

Habitat

Arbre de bord de mer, sur le corail surélevé et sur le sable.

Usages

C'est une plante réputée pour être toxique. Elle fournit un remède très populaire contre les piqûres de poisson et de méduse. On utilise les feuilles passées sur le feu et on laisse couler le jus sur la zone lésée. On peut également utiliser la sève laiteuse. Les pêcheurs se frottent parfois le corps avec des feuilles de *teta* pour s'assurer une bonne pêche.

D'après DUBOIS (1971 a), près de Kurin, on tor-dait les feuilles de petits *yeteta* pour attirer à soi les filles.

Chimie et pharmacologie

En Asie du Sud-Est, son latex est utilisé pour empoisonner le poisson. Cette propriété a été attribuée à des diterpènes (esters) qui sont responsables du caractère irritant de la plante (WIRIYACHITRA *et al.*, 1985 ; KONISHI *et al.*, 2003). Ceux-ci sont en particulier étudiés pour leur activité anti-tumorale (KONOSHIMA *et al.*, 2001). Par ailleurs, la sève, toxique et corrosive, peut entraîner la cécité, d'où le nom de la plante en français.

Excoecaria agallocha (*Teta*)



espèce

Macaranga vedeliana (Baillon) Mueller d'Argovie

(Syn. : *Acalypha vedeliana* Baillon)

noms vernaculaires

Eruma, Be (*Ci be* = frapper ; pour certains, *eruma* serait le vrai nom de la plante, on la nommerait aujourd'hui *be* car elle a servi à frapper le petit garçon de Dranin, ou bien est-ce un abus de langage car elle sert à la fabrication de l'*aebe*.)

nom commun

Aucun n'est connu avec certitude, si ce n'est un « **bourao du bord de la mer** » cité une seule fois. Que ce vocable désigne effectivement un *Macaranga* et non une Malvaceae demande confirmation.

Herbiers : N. Lormée 66

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14653 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 181) ; Franc 993 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 182) ; Leenhardt 472 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 182) ; Virot 1566 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 182)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de brousse et des formations littorales.

Mythologie

Le *toatit* (mythe) de *Waica i Dranin* (le petit garçon de Dranin) raconte que celui-ci naquit dans un paquet de feuilles d'*eruma*. C'est l'histoire de la migration d'une population qui partant de Dranin traversa le nord-est de Maré. Arrivé à Lifou, *Waica i Dranin* fut tué par les si Rusi (habitants de Lifou), frappé à coup de branches d'*eruma*. Lorsqu'on coupe un gros tronc de *Macaranga vedeliana*, il s'écoule une sève rouge-sang, on dit que c'est le sang du petit garçon (DUBOIS, 1975 : 81-90).

Usages

Ses feuilles servent à fabriquer l'instrument *aebe* (paquet de *be*). On le frappe avec la main pour marquer le rythme lors des danses *kuru-tera*. Son bois, noirci au feu, laisse couler une sève visqueuse qui peut être utilisée comme mastic. On s'en servait notamment pour étanchéifier les lunettes de plongées de fabrication artisanale.

Chimie et pharmacologie

À Lifou, cette plante est un antalgique réputé contre les suites de coups et de blessures ; elle contient des flavonols (macarangine) et des stilbénoides (védélianine) (HNAWIA *et al.*, 1990 ; THOISON *et al.*, 1992).

Macaranga vedeliana (Eruma ou Be)



espèce

Mallotus repandus (Willdenow) Mueller d'Argovie

(Syn. : *Mallotus repandus* (Willd.) Muell. Arg. var. *scabrifolia* Müll. Arg.)

nom vernaculaire

Waeded, Waidid

Herbiers : N. Lormée 26, 88, 118, 236

Autres collectes sur Maré : Däniker 1951a (DÄNIKER, 1932 : 222)

Répartition

Asie du Sud jusqu'au nord de l'Australie (HSIEH *et al.*, 1993 : 489), Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste sarmenteux ou liane de brousse.

Usages

C'est une plante médicinale très fréquemment utilisée. On l'apprécie notamment pour ses propriétés antalgiques, anti-inflammatoires et anti-pyrétiques. Les feuilles sont mâchées puis crachées sur les zones douloureuses, en particulier suite à une contusion. On les mâche et crache sur le corps lorsqu'on a de la fièvre ou la « grippe ». On les utilise également en décoction, en tisane ou en bain. C'est un traitement utilisé par certains pour traiter l'asthme, le mal de dent. Elle traite

également les infections oculaires et la blennorragie. La feuille broyée, mélangée à de la cendre puis roulée dans une feuille d'*acua* (*Ficus habrophylla*), est mise à fumer sur les furoncles pour les faire mûrir (remède de La Roche).

Ce médicament est souvent donné aux bébés, en particulier en bain. Il entre souvent dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Chimie et pharmacologie

La plante possède une activité anti-inflammatoire et hépatoprotective démontrée. Ces propriétés en font un des composants essentiels du Thang-kau-tin, remède traditionnel utilisé à Taïwan (LIN *et al.*, 1992). Elle contient entre autres des triterpénoïdes (HUANG *et al.*, 1999) et des lactones (SUTTHIVAIYAKIT *et al.*, 2001).

Mallotus repandus (Waeded)



espèce

Omalanthus nutans (G. Forster) Guillemin

(Syn. *Carumbium nutans* Müll.-Arg., *Croton nutans* Forster f., *Homalanthus nutans* (Forst.) Guillemin)

nom vernaculaire

Kadica

Herbiers : N. Lormée 57, 107

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14623, 14629 ; Däniker 2624 (DÄNIKER, 1932 : 233) ; Sarasin 514 (McPHERSON et TIREL, 1987 : 28)

Répartition

Îles Carolines, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, dans le Pacifique sud jusqu'aux îles de la Société (SMITH, 1981 : 558).

Habitat

Arbuste de brousse, très commun.

Usages

Son bois sert à faire des battes de cricket. Ses feuilles sont données au bétail.

L'écorce grattée est un médicament pour les enfants.

Chimie et pharmacologie

Omalanthus nutans est utilisé en médecine traditionnelle aux îles Samoa et au Vanuatu. Il a été étudié par le National Cancer Institute aux États-Unis (NCI) pour son activité anti-HIV, conduisant à l'isolement de la prostratine, un diterpène de type phorbol très actif sur la transcriptase inverse du VIH mais qui est malheureusement aussi toxique et mutagène.

Omalanthus nutans (Kadica)



espèce

Omalanthus repandus Schlechter

(Syn. : *Homalanthus repandus* Schlechter)

nom vernaculaire

Kadica désigne aussi cette espèce très proche mais plus rare qu'*Omalanthus nutans*.

Collectes sur Maré : Däniker 2524 (DÄNIKER, 1932 : 233)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

famille **Fabaceae-Caesalpinioideae**
(Syn. : Leguminosae-Caesalpinioideae, Caesalpiniaceae)

Sous-famille de plantes dicotylédones comprenant 6 genres avec 18 espèces autochtones (dont 10 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Un genre avec 2 espèces autochtones est connu sur Maré.

espèce

***Caesalpinia bonduc* (L.) Roxburgh**

(Syn. selon APNI : *Caesalpinia bonducella* (L.) Fleming)

noms vernaculaires

Waegegen, Waigegen, Wacocokat

noms communs

Accroche-cœur, liane accroche-cœur ou **arrête-toi-là**, qui désignent diverses espèces de *Caesalpinia*.

Herbiers : N. Lormée 134, 300

Autres collectes sur Maré : Däniker 2602, 2884 (DÄNIKER, 1932 : 179)

Répartition

Toutes les zones côtières tropicales et subtropicales des deux hémisphères. Le péricarpe très dur permet aux graines de parcourir de longues distances en mer sans être altérées.

Habitat

Liane ou arbuste sarmenteux épineux de brousse et des formations littorales.

Usages

Ses graines servaient de billes à jouer.

C'est une plante médicinale très réputée. Sa racine bouillie est utilisée dans le traitement de la blennorragie (remède donné par Pa Tizelo Cuky). Les jeunes pousses, au goût amer, sont parfois utilisées pour le mal de dent (remède donné par Pa Gaye Wayuo).

En Afrique, les graines sont utilisées comme billes dans le célèbre jeu d'awele.

***Caesalpinia bonduc* (Waegegen)**



Chimie et pharmacologie

Dans le monde, cette espèce a de nombreuses applications médicinales : anti-infectieuse, anti-pyrétique, hypoglycémiante, anti-inflammatoire.

Plusieurs stérols ont été isolés de son écorce qui pourraient avoir une activité anticancéreuse et antiparasitaire (UDENIGWE *et al.*, 2007).

espèce

Caesalpinia crista L.

(Syn. : *Caesalpinia nuga* (L.) W. Aiton)

nom vernaculaire

Pourrait être **Wacokokat**

noms communs

Probablement **accroche-cœur**, **liane accroche-cœur** ou **arrête-toi-là**, qui désignent diverses espèces de *Caesalpinia*.

Herbiers : N. Lormée 232

Autres collectes sur Maré : Däniker 2565 (DÄNIKER, 1932 : 179)

Répartition

Pantropicale.

Habitat

Liane de brousse.

Usages

Plante médicinale importante, elle est même parfois plantée à cet effet.

Chimie et pharmacologie

La plante contient des diterpènes qui présentent une activité antipaludéenne (KALAUNI *et al.*, 2006). Les graines ont une activité anti-helminthique (JABBAR *et al.*, 2007 ; HÖRDEGEN *et al.*, 2006).

famille Fabaceae-Mimosoideae

(Syn. : Leguminosae-Mimosoideae, Mimosaceae)

Sous-famille de plantes dicotylédones comprenant 7 genres avec 20 espèces autochtones (dont 15 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Cinq genres avec 6 espèces sont connus sur Maré.

espèce

Acacia simplex (Sparman) Pedley

(Syn. : *Acacia simplicifolia* (L. f.) Druce, *Acacia simplicifolia* (L. f.) Schinz & Guillaumin)

nom vernaculaire

Hmujele (= *hmu* de mer)

noms communs

Martaoui, acacia - ou **mimosa du bord de mer, gaïac maritime**

Collectes sur Maré : Däniker 2662 (DÄNIKER, 1932 : 175)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, jusqu'aux îles Tonga et Samoa (SMITH, 1985 : 71).

Habitat

Petit arbre de bord de mer. Peu fréquent.

Chimie et pharmacologie

L'espèce est à éviter par voie orale étant donné qu'elle contient des alcaloïdes dérivés de la tryptamine (POUPAT *et al.*, 1976).

espèce

Acacia spirorbis Labillardière subsp. *spirorbis*

nom vernaculaire

Hmu

nom commun

Gaïac (il s'agit en fait d'un faux gaïac, le vrai étant une espèce américaine, mais c'est aussi le vrai **gaïac de Nouvelle-Calédonie**).

Répartition

La sous-espèce type est présente en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu ; une deuxième sous-espèce, *A. s. subsp. solandri* (Benth.) Pedley, est présente dans les zones côtières du Queensland (Australie) et la côte sud de la Nouvelle-Guinée (MASLIN et COWAN, 2001).

Habitat

Arbre de petite taille ou arbuste de brousse, très commun.

Usages

Son bois très dur est utilisé pour faire des poteaux de barrière ou de case.

Il servait autrefois à faire des casse-têtes, *yewahmu*. C'est pourquoi, *hmu* est le terme générique pour tous les casse-têtes (DUBOIS, 1971 a : 252).

La « peau », *kerehmu*, est employée pour faire un fil très solide. On doit la travailler mouillée car une fois sèche, elle casse facilement. Il n'est pas nécessaire de la tresser. Ce fil sert encore aujourd'hui pour attacher les paquets d'ignames lors des fêtes coutumières.

Durehmu (le cœur du *hmu*) est un bois de tabou, on le plante pour montrer qu'un endroit est tabou, qu'il ne faut pas toucher ce qui s'y trouve. On y mettait autrefois le crâne des ennemis vaincus et mangés (DUBOIS, 1971 a : 252).

Son écorce peut entrer dans la purge des jeunes filles. Mélangée avec des feuilles de *ceneng* (*Smilax purpurata*), elle donne un traitement contre la blennorragie (remède donné par Pa Thibi Golesha). Les feuilles en tisane fournissent un traitement pour l'insuffisance respiratoire, *hmenono*.

Chimie et pharmacologie

POUPAT et SÉVENET (1975) ont trouvé un dérivé de l'histamine et des alcaloïdes sur le modèle de la hordénine dans cette plante, tandis que l'huile essentielle des « feuilles » (qui sont en fait des phylloides), a été étudiée par BROPHY *et al.* (1987). Un brevet ancien déposé en 1981 par un certain Yon Kouï protégerait l'utilisation d'une préparation capillaire à base d'extraits de gaïac, de santal, de jasmin local et de gingembre, ce qui montre que l'on peut tenter de se réserver l'utilisation de telles ou telles plantes sans base scientifique.



Acacia spirorbis
subsp. *spirorbis* (*Hmu*)



Acacia spirorbis subsp. *spirorbis* (Hmu)

espèce

Adenanthera pavonina L.

nom commun

Crête de paon (d'après le nom latin). Au Vanuatu, il s'agirait de '**la cardinale**' (les fruits) et du **cardinalier** (l'arbre), tandis qu'en anglais local l'espèce est nommée **coral-pea** et en bichlamar **bisa** (WALTER et SAM, 1999 : 80). Aucune unanimité ne s'est donc manifestée pour désigner communément cette espèce d'une manière plus cohérente.

Collectes sur Maré : Däniker 2500, 25451 (McKEE, 1994 : 77)

Répartition

Largement répartie du Sri Lanka à l'Insulinde, cette espèce est probablement naturalisée en Australie (CHAPMAN *et al.*, 2001). Elle a été introduite en Nouvelle-Calédonie ou est peut-être indigène en certains points du territoire (McKEE, 1994).

Habitat

Arbre des forêts littorales, fréquent entre Tadin et Wabao.

Chimie et pharmacologie

L'extrait alcoolique des graines a montré une activité anti-inflammatoire et analgésique chez le rat, mais avec un certain degré de toxicité (OLAJIDE *et al.*, 2004).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *dremudra* selon Däniker, bien qu'il semble que ce nom s'applique en fait à une variété de *dremu* (*Breynia disticha*) à feuilles rouges.

espèce

Archidendropsis granulosa (Labillardière) I. Nielsen

(Syn. : *Acacia granulosa* Labill., *Albizia granulosa* Benth.)

noms communs

Devant le choix assez large qu'offrent les dénominations peu concordantes relevées, **acacia noir, acacia blanc, acacia gris, acacia rouge, acacia de forêt, acacia de rivière**, il vaudrait mieux, comme le propose Endemia (consultation mai 2009) adopter un nom local, comme **ti** (issu du nengone) ou **jeugaou** (issu de la région de Bourail) ou sinon, comme le suggérait le Pr Hollyman (HOLLYMAN, 1993 : 21) : **acacia du pays**.

Herbiers : Schmid 2216

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

La présence de cette espèce sur sol calcaire à Maré semble étonnante. Est-ce une espèce introduite à Nece par des Maréens du passé ?

Une étude plus complète de cette espèce reste à faire sur Maré.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *chau* selon Schmid (Herb. No 2216), mais ce nom n'a pas été retrouvé récemment.

espèce

Entada phaseoloides (L.) Merrill

(Syn. : *Entada gigas* auct., non Fawcett & Rendle)

nom vernaculaire

Durehano

noms communs

Haricotier géant, liane eau, brûle-brûle (SUPRIN, 2008 : 240). Le nom de **liane à eau** s'entend au Vanuatu, où un tronçon de tige coupée permet de se désaltérer rapidement dans les endroits dépourvus d'eau courante.

Répartition

Asie tropicale et dans le Pacifique au moins jusqu'aux îles Cook (SMITH, 1985 : 57).

Habitat

Cette liane ne pousse pas sur Maré, mais on retrouve ses graines sur les plages.

Usages

On s'en servait comme palet dans un jeu de lancer. Le nom *durehano* a été donné aux dominos apportés par les Européens.

espèce

Schleinitzia insularum (Guillemin) Burckart

nom vernaculaire

Hti (ce nom vernaculaire désigne également d'autres Mimosoideae dont *Serianthes sachetae*)

Collecte sur Maré : McKee 25481 (NIELSEN, 1983 : 17)

Répartition

Espèce autochtone de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Espèce littorale, notamment sur calcaires coralliens. Elle peut facilement être confondue avec *Leucaena leucocephala* (Lam.) de Wit, espèce introduite, mais elle s'en différencie par ses folioles.



Schleinitzia insularum (Hti)

espèce

***Serianthes sachetae* Fosberg**

(Syn. : *Serianthes calycina* auct. non Benth.)

nom vernaculaire

Hti (ce nom vernaculaire désigne également d'autres Mimosoideae dont *Schleinitzia insularum*)

noms communs

Fail-fail, acacia fail-fail

Herbiers : N. Lormée 207, 290

Autre collecte sur Maré : Däniker 2867 (« *Serianthes calycina* Bentham » in DÄNIKER, 1932 : 173-174 ; « *Serianthes sachetae* Fosberg, spécimen douteux proche de *Serianthes lifouensis* (Fosberg) Nielsen » in NIELSEN, 1983 : 56-58)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie et seule espèce sur calcaire dans le genre *Serianthes*, à part *S. lifouensis* qui est considérée comme une espèce endémique de Lifou.

Habitat

Arbre de forêt dense humide.

Usages

Son tronc servait à faire des coques de pirogues.

famille Fabaceae-Papilionoideae

(Syn. : Leguminosae-Papilionoideae, Papilionaceae)

Sous-famille de plantes dicotylédones comprenant environ 20 genres avec 59 espèces autochtones (dont 37 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Onze genres avec 11 espèces sont connus sur Maré. Quatre espèces sont considérées d'introduction ancienne.

espèce

***Canavalia rosea* (Swartz) DC.**

(Syn. : *Canavalia maritima* Thouars, *Canavalia obtusifolia* DC.)

nom vernaculaire

Ujen

nom commun

Il a été proposé **canavalia rose** (SUPRIN, 2008 : 233) pour cette espèce qui est proche du haricot sabre.

Herbiers : N. Lormée 22, 79, 215, 259

Répartition

Pantropicale et subtropicale (GREEN, 1994), dans les régions côtières.

Habitat

Liane de bord de mer, sur le sable d'arrière-plage, elle est aussi abondante dans le *Hnahmerek* (savane).

Usages

Elle servait à faire des nasses pour attraper les petits poissons, et notamment les *wayaujen* (sorte de petit poisson perroquet).

Les fruits sont portés dans l'eau à l'ébullition, l'eau de cuisson étant utilisée contre la diarrhée (remède donné par Pa Pala Gubairat).

Chimie et pharmacologie

On trouve dans les graines de cette espèce de la cancanavoline A, une lectine, pouvant jouer un rôle de phytoagglutinine à activité mitogène.

Nom vernaculaire à confirmer

DUBOIS (1971 a : 259) la nomme *eacebu*, alors que ce nom s'applique uniquement à *Vigna marina*. Il donne le nom *ujen* à la liane *Mucuna gigantea* dont le nom vernaculaire est en fait *jenu*.

***Canavalia rosea* (Ujen)**



espèce

***Dendrolobium umbellatum* DC.**

(Syn. : *Desmodium umbellatum* DC.)

nom vernaculaire

Bazana

nom commun

Dendrolobium (SUPRIN, 2008 : 62) sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 333

Autres collectes sur Maré : Däniker 2534 (DÄNIKER, 1932 : 185)

Répartition

Afrique de l'Est et Madagascar, Asie tropicale (au nord jusqu'aux îles Ryukyu), Micronésie, Insulinde et Nouvelle-Guinée, Australie du Nord, dans le Pacifique sud jusqu'aux îles Tonga, Niue et Samoa (SMITH, 1985 : 186).

Habitat

Buisson de bord de mer, sur corail exondé.

Usages

Cette plante est utilisée dans certains remèdes (pas de précisions).



Dendrolobium umbellatum (Bazana)

espèce

***Derris trifoliata* Loureiro**

(Syn. : *Derris uliginosa* (Willd.) Bentham)

nom vernaculaire

Te, Ti

noms communs

Liane d'argent. Autrefois, c'était l'une des **dynamites canaques**, c'est-à-dire l'une des plantes utilisées pour la pêche au poison.

Herbiers : N. Lormée 50, 94, 133, 303

Autres collectes sur Maré : Baumann 14677 (Guillaumin *in* GUILLAUMIN, 1957 : 55) ; Däniker 2266b (DÄNIKER, 1932 : 187-188)

Répartition

Afrique de l'Est, Asie tropicale, Insulinde, Nouvelle-Guinée, nord de l'Australie, jusqu'aux îles Tonga et Samoa (SMITH, 1985 : 165).

Habitat

Plus communément appelée *gurete* (*gure-* est le préfixe générique pour toutes les lianes).

Liane des formations littorales, mais aussi des forêts humides et de la brousse sur le plateau.

Usages

Elle peut servir de lien pour les cases ou pour faire des attaches provisoires.

Elle servait de traitement contre l'*amangod* (DUBOIS, 1971 a), ulcère tropical (peut-être d'origine bactérienne), aujourd'hui disparu.

Chimie et pharmacologie

La plante contient des roténoïdes. Elle est utilisée en Malaisie pour empoisonner le poisson. Cet usage n'était pas connu des anciens Maréens. Elle aurait cependant le plus faible pouvoir ichthyotoxique de toutes les plantes du genre *Derris* (SMITH, 1985). Ces composés pour-

raient être de bons anti-promoteurs de tumeurs (Ito *et al.*, 2004). Elle contient également des flavonoïdes (Xu *et al.*, 2006) et des triterpénoïdes (Xu *et al.*, 2004). La plante présente une activité antibactérienne (KHAN *et al.*, 2006) et antimycobactérienne (KOYSOMBOON *et al.*, 2006) mais aucune activité antifongique.

Derris trifoliata (Te)



espèce

Erythrina variegata L.

(Syn. ? : *Erythrina indica* Lam.)

nom vernaculaire

Dre (On retrouve le lexème *dre* dans *dra*, « le sang » et *dricadrica*, « rouge »)

noms communs

Arbre à piquants, chou piquant, piquant

Répartition

Îles de l'océan Indien, Inde, Chine, îles Ryukyu, Insulinde et Nouvelle-Guinée, dans le Pacifique jusqu'aux îles de la Société et Marquises (SMITH, 1985 : 204). Cette plante est indigène ou d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (MCKEE, 1994).

Habitat

Arbre des forêts littorales, souvent planté dans les villages.

On le plante autour des habitations car ses épines ont la réputation de faire fuir la foudre. On en a également planté autour des plantations de caféier pour maintenir les sols humides.



Erythrina variegata (Drere)

Usages

Son tronc servait à faire des pirogues. Sa feuille avec celle du *k'ee* (*Syzygium malaccense*) sert de remède aux si Obu si Hnerec (région de Rawa), maîtres de l'orage, pour arrêter le mauvais temps. Ce même traitement était donné en friction sur la peau pour guérir le *hmaxahne*, maladie due aux éclairs (remèdes donnés par Pa Lakoredin Wakadrawa).

Son écorce est fréquemment utilisée pour ses propriétés médicinales. C'est surtout un médicament utilisé pour fortifier les enfants. En outre, elle soigne les maux de ventre et la diarrhée. C'est aussi un remède contre la ciguatera, *yegon*.

Chimie et pharmacologie

Cette plante possède de nombreux composés chimiques présentant des propriétés pharmaco-

logiques intéressantes. Elle contient des isoflavonoïdes qui ont montré une activité contre les *Staphylococcus aureus* methi-R (TANAKA *et al.*, 2004 ; SATO *et al.*, 2004), contre les bactéries cariogènes (SATO *et al.*, 2003). L'extrait de la plante a un effet anti-ostéoporotique chez les rates ovariectomisées (ZHANG *et al.*, 2007). Elle contient des inhibiteurs de protéase qui activent la coagulation (NAKAGAKI *et al.*, 1996) et qui ont une activité cytotoxique (OHBA *et al.*, 1998).

Taxonomie

L'érythrine peuplier, *Erythrina variegata* var. *fastigiata* (Guillaumin) comb. ined. (syn. *Erythrina fastigiata* Panch. ex Guill.), variété endémique à la Nouvelle-Calédonie, est rarement plantée à Maré.

espèce

Glycine tabacina (Labillardière) Bentham

Herbiers : N. Lormée 331

Autres collectes sur Maré : Däniker 2529 (DÄNIKER, 1932 : 188)

Répartition

Du sud de la Chine et du Japon à l'Australie (HUANG et OHASHI, 1993 : 293), aussi en Micronésie, au Vanuatu, en Nouvelle-Calédonie, aux îles Fidji et Tonga (GRIN).

Habitat

Herbacée, poussant çà et là dans les terrains herbeux.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *wadi* selon DÄNIKER (1932).



Glycine tabacina

espèce

***Lotus anfractuusus* (Baker f.) Kramina & D. D. Sokoloff**

nom commun

Lotus austral (SUPRIN, 2008 : 203)

Herbiers : N. Lormée 255

Autres collectes sur Maré : Sarasin 453 (Zürich) ; Baumann-Bodenheim 14796 (Zürich)



Répartition

Îles Loyauté, île des Pins, île Aniwa (Vanuatu) ; l'espèce était antérieurement rattachée à *Lotus australis*, complexe aujourd'hui divisé en quatre espèces présentes en Australie et sur quelques îles du Pacifique (KRAMINA et SOKOLOFF, 2004).

Habitat

Liane herbacée de bord de mer, sur corail exondé.

Usages

Utilisée en décoction dans certains remèdes.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *wahmehmej(o)* selon DUBOIS (1971 b : 316).

Lotus anfractuusus

espèce

Mucuna gigantea* (Willdenow) DC. subsp. *gigantea

nom vernaculaire

Jenu

nom commun

Haricot géant (une incidence connue)

Répartition

Afrique de l'Est, Inde, Chine, Insulinde, Nouvelle-Guinée et îles du Pacifique (Hawaii inclus) (GREEN, 1994). Les graines dérivent sur les mers.

Habitat

Liane de forêt humide et de forêt littorale.

Usages

La liane passée à la flamme sert à cercler l'*aebon*, bougna préparé avec des ignames nouvelles, du poisson, du *wel* (*Abelmoschus manihot*), du *kamuda* (*Portulaca oleracea*), du *selatr* (*Allium fistulosum*) et assaisonné de coco râpé.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée par erreur *ujen* par DUBOIS (1971 b), nom qui s'applique en fait à *Canavalia rosea*.

***Aebon*, bougnas préparés après la récolte des ignames nouvelles, cerclés avec la liane *Mucuna gigantea* (*jenu*).**

Mucuna gigantea subsp. *gigantea* (*Jenu*)



© Daphné Seux

espèce

Phaseolus sp.

nom vernaculaire

Thae

Répartition

Le genre *Phaseolus* est originaire d'Amérique tropicale et subtropicale.

Usages

Variété de haricot à fleurs blanches considérée comme indigène à Maré par les anciens.

À Ponibok (région de Rawa), le *thae* poussait en abondance en recouvrant le sol. Les rats polynésiens (*Ratus exulans* Peale), *xele*, qui étaient une nourriture très appréciée, se réfugiaient sous le parterre de feuilles. Les femmes défrichaient

pour faire la battue et les hommes frappaient les rats avec des bâtons. Ils étaient remis en présent au Grand Chef. Les fèves du *thae* étaient cuites dans le four traditionnel, *hna'ano*, directement posées sur les pierres chaudes. La plante poussait spontanément et n'était pas toujours plantée, aujourd'hui elle a disparu de Ponibok.

Taxonomie

Serait *Phaseolus lunatus* selon DUBOIS (1971 b : 327), mais cette identification reste à confirmer faute de collecte.

espèce

Pueraria lobata (Willdenow) Ohwi var. *lobata*

(Syn. : *Pueraria thumbergiana* (Sieb. & Zucc.) Benth., *Pueraria hirsuta* C. K. Schneid., ? *Pueraria neocaledonica* Harms, *Puerarianes neocaledonica* Harms sensu Guillaumin (1911a) (nom manuscrit de Harms d'après GUILLAUMIN (1913), resté paraît-il inédit), *Puerarianes caledonica* Harms sensu Guillaumin in Sched., *Pueraria caledonica* Harms sensu Guillaumin in Sched.).

nom vernaculaire

Xeru(e)

noms communs

Actuellement surtout **magnagna**, **magnania**, ou parfois **kudzu** comme en japonais, mais cette espèce a aussi porté un nom aujourd'hui désuet, tiré de la langue xârâcùù (kèchö), qui s'est écrit diversement (**quéhoc**, **quéhot**, **quéhoc**), ou bien **iali**, **jalé** issu de la langue nyelâyu (yaale).

Herbiers : N. Lormée 323

Autres collectes sur Maré : Däniker 2540 (DÄNIKER, 1932 : 190) ; Virot 1573 (McKEE, 1994 : 88-89)

Répartition

Originaire d'Inde, d'Asie du Sud-Est, de Chine et du Japon, et peut-être de Malaisie, elle a été introduite ailleurs (SMITH, 1985 : 226).

Habitat

Liane de brousse, non cultivée. Étant donné qu'elle donne de belles inflorescences rouge-mauve mais sans fructification, on peut penser que cette espèce a été cultivée autrefois, son expansion se faisant aujourd'hui par voie végétative.

Usages

Xeru(e) est le terme générique s'appliquant à tous les magnanias ; les Maréens en reconnaissent trois variétés :

– *Xeru(e)* proprement dit (*Pueraria lobata*) dont le tubercule était mangé par les Anciens et

considéré aujourd'hui comme un aliment de famine.

– *Drete*, *dreti* (non identifiée) dont les feuilles et la tige sont plus claires que le précédent. Le tubercule était aussi comestible mais moins apprécié.

– *Yeuianet* (peut-être *Vigna radiata*) dont le tubercule n'était pas consommé.

Bien qu'il fasse partie des légumineuses, le *xerue* était considéré comme une igname (DUBOIS, 1971 b). On retrouve d'ailleurs le même lexème dans le nom vernaculaire de la variété sauvage de *Dioscorea bulbifera*, appelée *xeruhmu*.

Au Japon, cette espèce est appelée *kudzu*. Ses tubercules sont toujours utilisés dans ce pays pour la production d'un amidon réputé tonique, tandis que ses fibres aériennes entrent dans la confection de tissus réputés (comm. pers. Pr. Y. Asakawa).

espèce

Sophora tomentosa L.

noms communs

« **Bois chapelet** » selon un site tahitien, « **sophorier cotonneux** » d'après un site présentant les plantes du jardin botanique d'Avranches, il y a deux siècles. Or les gousses de cette espèce peuvent effectivement faire penser à un chapelet, mais 'sophorier' est un artifice, construit sur le nom latin de cette espèce. Ce nom serait resté dans l'oubli si l'informatisation de vieux documents ne l'avait fait connaître à nouveau, le rendant ainsi disponible à toutes sortes d'interprétations. Un autre nom, traduit de l'anglais **silver bush**, a eu plus de succès en Nouvelle-Calédonie puisqu'à peine proposé (SUPRIN, 2008 : 42), il a été repris sur le site d'Endemia et sur le Guide du Lagon 2009 de la Province Sud. C'est probablement le nom **buisson d'argent** qui représente le mieux cette espèce dans le vocabulaire.

Herbiers : N. Lormée 334

Répartition

Pantropicale, dans les régions côtières.

Habitat

Buisson de bord de mer, sur corail exondé.

Chimie et pharmacologie

Contient des flavonoïdes (NIKAIKO *et al.*, 1989).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *eku* selon DUBOIS (1971 b : 335).

Sophora tomentosa



espèce

Tephrosia purpurea (L.) Persoon

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14680 (Zürich) ; Däniker 1870, 2616, 2517a, 2621 (DÄNIKER, 1932 : 182-183)

Répartition

Pantropicale.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *lili* selon Däniker (DÄNIKER, 1932).

espèce

Vigna marina (Burman f.) Merrill

(Syn : *Vigna lutea* A. Gray, *Vigna retusa* Walpers)

nom vernaculaire

Eacebu

noms communs

Pois canaque. On trouverait aussi **pois de mer, pois des plages, haricot canaque des dunes, haricot sauvage, dolique jaune** (SUPRIN, 2008 : 256).

Herbiers : N. Lormée 15, 23, 256

Répartition

Pantropicale, dans les régions côtières.

Habitat

Liane de bord de mer, sur le sable d'arrière-plage, mais elle pousse aussi en brousse sur le plateau.

Usages

La tige frappée puis trempée dans l'eau froide avec *coricele* (*Ipomoea* sp.) est une recette de purge pour les adultes (remède donné par Pa Wakana Yongomene). Les feuilles servent de médicament pour fortifier les bébés.

Vigna marina (Eacebu)



espèce

***Vigna radiata* (L.) R. Wilczek var.
sublobata (Roxburgh) Verdcourt**

(Syn. selon GRIN : *Phaseolus trilobus* sensu Aiton, non L., *Phaseolus sublobatus* Roxburgh, *Vigna trilobata* (L.) Verdcourt)

nom vernaculaire

Pourrait être **Yeuianet** (= âme du mort)

nom commun

Une variété de **haricot mungo**

Herbiers : N. Lormée 64, 325

Répartition

Ancienne culture indienne aujourd'hui cultivée partout dans le monde. Sa présence à Maré semble ancienne.

Habitat

Liane de brousse, naturalisée, elle n'est pas plantée. Elle est considérée par les Maréens comme une des trois variétés de magnania, *xeru(e)*, bien que son tubercule ne soit pas mangé.

Usages

Ses pois ne sont pas consommés.
Sa tige pressée dans l'eau froide est un médicament pour les bébés.



Vigna cf radiata var. *sublobata* (*Yeuianet*)

famille **Flagellariaceae**

Famille de plantes monocotylédones comprenant 1 genre avec 2 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Flagellaria neo-caledonica* Schlechter**

nom vernaculaire

Wawenic

nom commun

Roseau à vrilles (Endemia mai 2009), sans autre incidence.

Répartition

Nouvelle-Calédonie, îles Salomon et Fidji (SMITH, 1979 : 284).

Habitat

Plante de brousse.

Usages

Elle est utilisée pour les décorations de fêtes.

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres avec 2 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie, toutes deux connues sur Maré.

espèce

***Centaurium spicatum* (L.) Fritsch**

(Syn. : *Centaurium spicatum* (L.) Druce, *Erythraea australis* R. Br.)

Herbiers : N. Lormée 234

Autres collectes sur Maré : Sarasin 427 (Zürich)

Répartition

Cette espèce est pantropicale et présente jusque dans les régions tempérées. Elle pourrait être indigène en Nouvelle-Calédonie, mais elle n'a pas été récoltée avant 1850 (McKee, 1994).

Habitat

Herbacée des zones dégradées ouvertes.

Usages

La plante est utilisée contre les métrorragies

espèce

***Fagraea berteriana* A. Gray**

(Syn. : *Fagraea berteriana* A. Gray ex Benth, *Fagraea grandis* Pancher & Sebert, *Fagraea schlechteri* Gilg & Benedict)

nom vernaculaire

Pujapuja (*ci puja* = se lever, pousser ; cette espèce est appelée *pua* ou *bua* dans les langues polynésiennes, terme qui signifie la fleur.)

noms communs

Bois pétrole, bois de pétrole, bois tabou, bois à tabous, tabou. Plus rarement on trouve ou trouvait aussi **bijouen** ou **bijouin**, d'après les langues ajië ou xârâcùù, **médégo** d'après la langue païci, et même **poirier, tiaré canaque, tiaré étrangleur** et **faux houp**.

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14633 (Zürich)

***Fagraea berteriana* (pujapuja)****Répartition**

Nouvelle-Guinée, îles Carolines et Mariannes, nord-est du Queensland (Australie), jusqu'aux îles Marquises et Australes (SMITH, 1988 : 40).

Habitat

Arbre de forêt dense humide et de brousse, parfois épiphyte étrangleur, assez commun. Il est parfois planté pour ses propriétés médicinales ou comme plante ornementale.

Usages

Son tronc est utilisé pour faire des poteaux de case ou de barrière. On fait des colliers avec ses fleurs parfumées.

Ses vertus médicinales sont très appréciées. Le jus exprimé des feuilles jaunies et passées à la flamme est un traitement populaire pour les otalgies. L'écorce, amère, est très utilisée pour ses propriétés tonifiantes et purgatives. On la boit en décoction, encore chaude. Elle est aussi utilisée pour les purges à l'eau de mer et pour les purges des jeunes filles au moment de la puberté.

Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 13 espèces autochtones (toutes endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce, du genre *Cyrtandra*, est connue sur Maré. Ce genre comprend au moins 600 espèces dispersées à travers tout le Pacifique, depuis la Thaïlande jusqu'aux îles Marquises ; il est connu par un nombre important d'espèces localement endémiques (CRONK *et al.*, 2005). *Cyrtandra mareensis* est la seule espèce de ce genre présente en Nouvelle-Calédonie.

espèce

***Cyrtandra mareensis* Däniker**

nom vernaculaire

Hma (= grand)

Herbiers : N. Lormée 250

Autres collectes sur Maré : Däniker 2577, type (DÄNIKER, 1933 : 428-429)

Répartition

Espèce endémique de Maré qui ne pousse que dans les formations littorales rocheuses à Shabadran et à Leon.

Habitat

Arbuste de bord de mer, sur corail exondé.

Usages

Il est brouté par les chèvres sauvages.

***Cyrtandra mareensis* (*Hma*), plante endémique de Maré.**



Famille de plantes dicotylédones comprenant 1 genre avec 9 espèces autochtones (dont 8 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Scaevola sericea* Vahl**

(Syn : *Scaevola frutescens* (Miller) K. Krause, *Scaevola taccada* (Gaertner) Roxburgh)

(Syn. ?, non cité par APNI : *Scaevola frutescens* (Miller) K. Krause var. *sericea* (Forster) Danguy et Guillaumin in Lecomte)

nom vernaculaire

Medekuru(a)

nom commun

Grosse patte de poule (SUPRIN, 2008 : 86) sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 110

Autres collectes sur Maré : Barrau sn (MÜLLER I. H., 1990 : 98) ; Baumann-Bodenheim 14722, 14806 (Zürich) ; Franc 2279 (MÜLLER I. H., 1990 : 98) ; Lauri 169, 177 (MÜLLER I. H., 1990 : 99) ; Sarasin 441, Sarasin sn (MÜLLER I. H., 1990 : 99).

Répartition

Depuis l'Afrique de l'Est, l'Inde, le Sri Lanka et le sud du Japon, en passant par l'Insulinde, la Nouvelle-Guinée et l'Australie tropicale, jusqu'à la Polynésie et Hawaii (SMITH, 1991 : 250).

Habitat

Buisson, parfois arbuste, des formations littorales, très commun sur le corail exondé et sur le sable d'arrière-plage, se retrouve également dans le *Hnahmerec* (savane).

Usages

C'est une plante médicinale importante. Les jeunes pousses sont utilisées pour les purges à l'eau de mer. Les feuilles bouillies sont appliquées chaudes sur les piqûres de méduse. Le fruit exprimé sert de collyre contre l'irritation des yeux, en particulier après les bains à l'eau de mer. Les graines brûlées sur le feu puis mélangées à de l'eau traitent diverses affections cutanées : ulcères (*tonga*, *amangod*), prurit et gale (*keric*). La feuille peut entrer dans la composition de l'*aeshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Chimie et pharmacologie

Cette plante a *in vitro* une activité antivirale et antifongique (LOCHER *et al.*, 1995).

***Scaevola sericea* [Medekuru(a)]**



Famille de plantes magnoliideae comprenant 2 genres avec 3 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Un genre avec 2 espèces est connu sur Maré.

espèce

***Hernandia cordigera* Vieillard**

(Syn. abusivement appliqué en Nouvelle-Calédonie : *Hernandia ovigera* Vieill.)

nom vernaculaire

Waed

nom commun

Bois bleu

Herbiers : N. Lormée 27

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14763 (JÉRÉMIE, 1988 : 11) ; Däniker 2605 (DÄNIKER, 1932 : 154)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de forêt humide et de brousse, plutôt dans les zones dégradées. Il est parfois planté.

Usages

Son tronc servait à faire des coques de pirogue. Son joli fruit sert à faire des colliers. L'expression : « *bo ci sanangom inome waed* » (tu es belle comme le fruit du *waed*) peut être adressée à une fille qui est belle mais dont l'ap-

arence est trompeuse. Le fruit du *waed* est beau en effet, mais il est creux et non comestible. La décoction des feuilles est utilisée en médecine comme dépuratif et aurait une activité contre le diabète (remède donné par Marie-Elisa Cuc). Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

Chimie et pharmacologie

Des alcaloïdes et des lignanes ont été isolés de cette espèce (LAVVAULT *et al.*, 1981 ; RICHOMME *et al.*, 1985).

***Hernandia cordigera* (Waed)**

espèce

Hernandia nymphaeifolia (C. Presl) Kubitzki

(Syn. : *Hernandia sonora* L., *Hernandia peltata* Meissner, *Hernandia ovigera* auct. non L.)

nom vernaculaire

Edul

noms communs

Bois bleu, bois bleu du bord de mer, faux bois de rose

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14789 (JÉRÉMIE, 1988 : 8)

Répartition

Afrique orientale et Madagascar, jusqu'en Asie du Sud-Est et en Insulinde et Nouvelle-Guinée, dans le Pacifique au nord jusqu'aux îles Ryukyu et Bonin, et à l'est jusqu'à Pitcairn (SMITH, 1981 : 110).

Habitat

Arbre à tronc large de bord de mer, parfois simplement arbuste, sur le sable d'arrière-plage, très commun. Il est parfois planté.

Usages

Mêmes utilisations que *Hernandia cordigera* (*waed*).

Chimie et pharmacologie

L'utilisation de ses feuilles et de son écorce en médecine traditionnelle est commune à travers toute son aire de répartition. L'écorce du tronc contient en particulier des lignanes (RICHOMME *et al.*, 1984) et des alcaloïdes (LAVAUULT *et al.*, 1982 ; CHALANDRE *et al.*, 1986) dont les applications potentielles en médecine ont conduit à de nombreuses études. Certains de ces constituants ont montré une activité anti-tumorale (PETTIT *et al.*, 2004 ; CHEN *et al.*, 1997 a et b), anti-oxydante, vasodilatatrice (CHEN *et al.*, 2001), antiagrégant plaquettaire (CHEN *et al.*, 2000), anti-gonococcique (PETTIT *et al.*, 2004). Les études se multiplient sur cette espèce, notamment pour mieux connaître les propriétés anticancéreuses (antitubuline) de certains de ses constituants.

Hernandia nymphaeifolia (Edul)



Famille de plantes dicotylédones comprenant 6 genres avec 29 espèces autochtones (dont 24 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Cinq genres avec 5 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Clerodendrum inerme* (L.) Gaertner**

(Syn. : *Clerodendron inerme* (L.) Gaertn, *Clerodendrum inerme* f. *parvifolium* Moldenke)

nom commun

Clerodendron sauvage (SUPRIN, 2008 : 236), sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 225

Autres collectes sur Maré : Däniker 3120b (DÄNIKER, 1933 : 410-411)

Répartition

Asie tropicale et subtropicale, Insulinde et Nouvelle-Guinée, Australie, îles du Pacifique sud (SMITH, 1991 : 208).

Habitat

Herbacée ou arbuste, sur sol rocheux.

Usages

C'est un médicament utilisé contre la ciguatera, *yegon*.

espèce

***Plectranthus forsteri* Bentham**

(Syn. : *Ocimum pusillum* G. Forster, nom. nud. ; *Plectranthus parviflorus* auct. plur. S. Moore 1921, DÄNIKER, 1933, GUILLAUMIN 1948 et 1962, MORAT *et al.* 1986, non Willd.)

nom vernaculaire

Hnizi (*Hnizi* est le nom vernaculaire de plusieurs labiées, introduites ou non, en particulier deux espèces, une autochtone, *Plectranthus forsteri*, et une d'introduction pré-européenne, *Solenostemon scutellarioides*).

noms communs

Le nom de **meamorou**, issu des langues ajië et nyeläyu, est largement utilisé. Une autre proposition, **arnica kanak** ou **herbe à blessures** (SUPRIN, 2008 : 164), résumerait les indications de cette espèce en médecine traditionnelle.

Herbiers : N. Lormée 271, 285

Autres collectes sur Maré : Däniker 2630, 2630a, 2631, 2631a, 2631 (DÄNIKER, 1933 : 417-418)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, îles Fidji et Tonga (SMITH, 1991 : 224).

Habitat

Plante herbacée de brousse, notamment des formations secondarisées, souvent sur sols rocailleux. Elle est fréquemment plantée dans les jardins, en particulier pour ses propriétés médicinales. Les Maréens en reconnaissent deux variétés : *hnizi gada* (blanc) à tige verte et *hnizi dridr* (noir) à tige violacée.

Usages

Le *hnizi* est une plante médicinale très appréciée, c'est le remède par excellence contre la « grippe », notamment pour les bébés. On utilise les feuilles en tisane, en bain et en inhalation. La plante frottée sur une zone douloureuse est antalgique. Le *hnizi dridr* a souvent la réputation d'être le plus efficace.

Chimie et pharmacologie

La plante contient des diterpènes quinones qui ont montré une activité antimicrobienne (WELLSOW *et al.*, 2006).



Plectranthus forsteri (Hnizi)

espèce

Premna serratifolia L.

(Syn. : *Premna integrifolia* L., *Premna obtusifolia* R. Brown, *Premna sambucina* Wall.)

noms vernaculaires

Are, Ari

noms communs

Sureau (un des sureaux), **faux sureau**, **sureau de Nouvelle-Calédonie**

Herbiers : N. Lormée 86, 195

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheum 14788 (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 52) ; Däniker 2601, 3117 (DÄNIKER, 1933 : 405-407)



Premna serratifolia (Bunebun)

Répartition

Afrique de l'Est, Sri Lanka, Asie du Sud-Est, îles Ryukyu, Taiwan, Insulinde, Nouvelle-Guinée et Australie tropicale, dans le Pacifique jusqu'aux îles Tuamotu (SMITH, 1991 : 186).

Habitat

Arbre de forêt dense humide.

Usages

C'est un bois dur de très bonne qualité. Il sert à faire des manches d'outil, des poteaux de case. À Eni, il reste un poteau encore intact, planté il y a plus de cent ans.

Dans certains endroits de l'île, il était considéré comme la demeure de *moya'ac* (divinité, être mythique) et il était interdit de le couper.

Chimie et pharmacologie

L'extrait de la plante présente une activité anti-leishmaniose (DESRIVOT *et al.*, 2007).

espèce

***Premna serratifolia* L.**

nom vernaculaire

Bunebun (Même espèce botanique que l'*are*, mais variation écologique.)

Herbiers : N. Lormée 141

Habitat

Arbuste des formations littorales.

Usages

Son bois dur sert à faire des manches d'outil.

espèce

***Solenostemon scutellarioides* (L.) Codd**

(Syn. : *Coleus blumei* Benthann, *Coleus x hybridus* Voss, *Coleus scutellarioides* (L.) Benthann, *Plectranthus blumei* (Benthann) Launert & hybrides, *Plectranthus scutellarioides* (L.) R. Brown)

nom vernaculaire

Hnizi

nom commun

Coleus

Collectes sur Maré : Däniker 2549, 3124 (DÄNIKER, 1933 : 418) ; McKee 43448 (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 137) ; Schmid 2215 (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 137)

Répartition

Son aire de distribution naturelle va de l'Inde, du sud de la Chine et Taiwan jusqu'à l'Insulinde et l'Australie, sa limite orientale étant incertaine (SMITH, 1991 : 222). L'espèce est aujourd'hui cultivée dans toutes les régions tropicales.

Elle est peut-être d'introduction pré-européenne en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

Herbacée cultivée dans les jardins.

espèce

Vitex trifolia* L. subsp. *trifolia

(Syn. : *Vitex negundo* sensu Benthann 1843, non L. ; *Vitex bicolor* Willdenow)

nom vernaculaire

Uloeki

noms communs

Vitex (et sa déformation **bitek**), **vitex moyen**, **grand vitex**, aussi **gattilier**, **brûle-capote** et **petit poivre**

Herbiers : N. Lormée 213, 238

Autres collectes sur Maré : Däniker 2609, 2609a (Zürich)

Répartition

Depuis l'Afghanistan et le sud de la Chine jusqu'à l'Afrique du Sud et les îles de l'océan Indien ; à l'est depuis l'Insulinde et le nord de l'Australie jusqu'à la Polynésie (SMITH, 1991 : 180).

Habitat

Liane rampante ou arbuste des formations littorales, sur le sable ou le corail exondé.

Usages

La décoction des feuilles est réputée médicinalement, dépurative.

Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent des flavonoïdes et des diterpènes qui présentent des propriétés antitumorales (Li *et al.*, 2005 a et b) et anti-histaminiques intéressantes (ALAM *et al.*, 2002). Les extraits de feuilles ont en outre une activité cicatrisante significative (MANJUNATHA *et al.*, 2007), larvicide contre les larves du moustique *Culex* (KANNATHASAN *et al.*, 2007) et contiennent des norditerpènes ayant une activité trypanocide (KIUCHI *et al.*, 2004).



Vitex trifolia subsp. *trifolia* (Uloeki)

famille **Lauraceae**

Famille de plantes magnoliideae comprenant 6 genres avec 47 espèces autochtones (dont 46 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce autochtone est connue sur Maré.

espèce

***Cassytha filiformis* L.**

nom vernaculaire

Goo

noms communs

Fil de la Vierge, plus rarement **cuscute** et **fausse cuscute**, **couronne des diables** ou **turban des dieux**

Herbiers : N. Lormée 44

Autres collectes sur Maré : Sarasin 462 (Kostermans, 1974 : 120)

Répartition

Pantropicale.

Habitat

Liane parasite de brousse et des formations littorales, commune.



Cassytha filiformis (Goo) parasitant *Scaevola sericea* (Medekurua).

Usages

Elle peut servir à faire des couronnes, *cagoo*, pour les fêtes et à préparer des teintures pour les cheveux des enfants.

C'est un médicament très populaire, donné aux femmes pour leur faciliter l'accouchement. On trempe la plante dans l'eau froide, la préparation devenant gluante. On l'utilise par massage sur le ventre ou parfois on la donne à boire. En outre, c'est un médicament souvent donné comme purgatif aux enfants. Il entre régulièrement dans la composition de l'*aeneshaba*.

Chimie et pharmacologie

Cette plante contient des alcaloïdes et des flavonoïdes vasodilatateurs (TSAI *et al.*, 2008), des alcaloïdes trypanocides et cytotoxiques (HOET *et al.*, 2004 ; STÉVIGNY *et al.*, 2002). On en a isolé l'ocotéine, un alcaloïde antagoniste alpha1-adrénergique (CHANG *et al.*, 1997), ce qui suppose une activité ocytolytique. Cette dernière propriété peut sembler discordante par rapport à son utilisation en médecine traditionnelle, mais notre hypothèse est que l'extrait de cette plante agit en régulant les contractions de l'utérus, supprimant les contractions anarchiques et inefficaces au moment de l'accouchement.

famille **Lecythidaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 1 genre avec 4 espèces autochtones (dont 3 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Barringtonia asiatica* (L.) Kurz**

(Syn. : *Barringtonia speciosa* J. R. Forster & G. Forster)

nom vernaculaire

Jekol, Jekul (= la lune)

noms communs

Bonnet carré, bonnet d'évêque (autrefois l'une des **dynamite(s) canaque(s)**, en tant que moyen de pêche au poison)

Herbiers : N. Lormée 208

Répartition

Madagascar et Seychelles, Inde et Taiwan, Insulinde et Nouvelle-Guinée, Micronésie, Queensland (Australie), dans le Pacifique sud jusqu'aux îles de la Société (SMITH, 1981 : 595).

Habitat

Arbre des forêts littorales. Il est parfois planté pour son joli port et ses fleurs spectaculaires.

Chimie et pharmacologie

Son amande riche en saponines ichtyotoxiques est utilisée pour la pêche dans certains pays. Des saponosides actifs sur larves d'insectes ont été isolés des graines (HERLT *et al.*, 2002), ce qui confirme la toxicité de ces composés sur les animaux à sang froid comme les poissons. Un composé piscicide, le ranucoside VIII, a été isolé des graines par bioguidage ichtyotoxique (BURTON *et al.*, 2003). Des activités antifongiques ont également été trouvées dans cette espèce considérée comme médicinale à Hawaï (LOCHER *et al.*, 1995). À partir de divers organes de la plante, des extraits testés sur différentes

cibles ont présenté une bonne activité antibactérienne et, à nouveau, une activité antifongique (KHAN et OMOLOSO, 2002). Des triterpènes ont été également isolés de cette espèce, considérée dans certains pays comme médicinale mais aussi toxique par certains de ses composés (CAMBIE et ASH, 1994).

Nom vernaculaire à confirmer

Également appelée *waceneu* (la petite fille) selon DUBOIS (1971 a : 256), son fruit a pu servir à la pêche au poisson par empoisonnement bien que cette information n'ait pas été relevée récemment.

Barringtonia asiatica (Jekol)



Famille de plantes dicotylédones comprenant 5 genres avec 15 espèces autochtones (dont 10 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Geniostoma rupestre* J. R. & G. Forster & *Geniostoma rupestre* J. R. & G. Forster var. *glaberrimum* (Bentham) Conn**

(Syn. de *G. rupestre* : *Geniostoma foetens* Baillon) (Syn. de *G. r.* var. *glaberrimum* : *Geniostoma deplanchei* Vieillard ex Guillaumin)

nom vernaculaire

Raba i weweng (= la cachette du *weweng*, bulime (*Placostylus* sp.), escargot autochtone.)

Herbiers : N. Lormée 221

Autres collectes sur Maré : *G. rupestre* : Sarasin 468 (Zürich) ; Baumann-Bodenheim 14662, 14724 (Zürich) ; *G. rupestre* var. *glaberrimum* : Däniker 3041 (DÄNIKER, 1933 : 369)

Répartition

Vanuatu et les îles Santa Cruz jusqu'aux îles Samoa (SMITH, 1988 : 16), Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de forêt. Sa fleur sent l'œuf pourri.

Usages

L'écorce grattée est utilisée dans les purges à l'eau de mer, c'est un purgatif puissant, plutôt réservé aux adultes et aux enfants déjà âgés.



***Geniostoma rupestre* (*Raba i weweng*)**



Famille de plantes dicotylédones, parasites de tiges aériennes, comprenant 2 genres avec 3 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Amylothea dictyophleba* (F. Mueller) van Tieghem**

(Syn. : *Amylothea lifuensis* Danser, *Amylothea pyramidata* Danser, *Elytranthe lifuensis* Engler)

nom vernaculaire

Hnakol ni washoho (= l'excrément du *washoho*)

Herbiers : N. Lormée 175

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14539 (BARLOW, 1996 a : 81) ; Däniker 2019b (DÄNIKER, 1932 : 142-143) ; Sarasin 467 (BARLOW, 1996 a : 81)

***Amylothea dictyophleba* (*Hnakol ni washoho*)**



Répartition

Nouvelle-Galles du Sud, Queensland (Australie) (NSW Flora Online, <<http://plantnet.rbgsyd.nsw.gov.au/>>) ; Nouvelle-Guinée, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie (BARLOW, 1996 a : 80).

Habitat

Plante parasite des arbres, à inflorescences jaunes. Les graines sont déposées sur les branches d'arbre dans les déjections du *washoho*, oiseau « lunette », *Zosterops lateralis*, d'où son nom.

Usages

Cette plante donne un remède pour les yeux.

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 3 genres avec 17 espèces autochtones (dont 3 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Huperzia phlegmaria* (L.) Rothm.**

(Syn. : *Lycopodium phlegmaria* L. ; cité aussi comme *Lycopodium phlegmarioides* Gaud. (DUBOIS, 1980))

nom vernaculaire

Mimi ni Wanonothern (= les seins de Wanonothern, être mythique possédant de très longs seins, car ses longues feuilles rappellent les mamelles de ce *ya'ac*)

nom commun

Cheveux de sorcière, d'après le nom de la plante en drehu (HOLLYMAN, 1993 : 51) sans autre incidence.

Collectes sur Maré : Franc sn (BROWNLIE, 1969 : 22)

Répartition

Tropiques de l'Ancien Monde (BROWNLIE, 1969).

Habitat

Fougère épiphyte de forêt humide.

espèce

***Pemphis acidula* J. R. & G. Forster**

nom vernaculaire

Idraro (parfois appelé *idraro re ete* (*idraro* sur la pierre) par opposition à *idraro re gunin* (*idraro* sur sable) qui est *Suriana maritima*.)

nom commun

Faux romarin du bord de mer (SUPRIN, 2008 : 71), sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 131, 140

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14803 (Zürich) ; Däniker 2658, 2658a (DÄNIKER, 1933 : 284-285) ; Sarasin 522 (Zürich)

Répartition

Régions côtières, depuis l'Afrique orientale et les îles de l'océan Indien, jusqu'au sud de la Chine, le nord de l'Australie et la Polynésie orientale (SMITH, 1985 : 285).

Habitat

Arbuste ou buisson de bord de mer, sur corail exondé, très commun.

Usages

On mâche les pousses avec du coco sec et on crache dans l'eau avant d'aller pêcher les *wakakaw* (maquereaux, Scombridae). Les maquereaux se purgent en mangeant la préparation et le lendemain, ils mordent mieux à l'appât (technique de pêche donnée par Pa Waia Waia).

La décoction de la plante a des vertus dépuratives.

***Pemphis acidula* (Idraro)**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 6 espèces autochtones (dont 4 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Rhyssopteris timoriensis* (DC.) Blume ex A. Jussieu var. *discolor* (Gandoger) Jacobs**

(Syn. : *Rhyssopterys discolor* Gandoger)

Herbiers : N. Lormée 307

Autres collectes sur Maré : Däniker 2497 (DÄNIKER, 1932 : 209-210)

Répartition

Île Lanyu (Taiwan), Micronésie, Insulinde, Nouvelle-Guinée, nord du Queensland (Australie) (CHEN, 1993 : 568), Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Liane de brousse.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *tai* selon Däniker (DÄNIKER, 1932 : 209-210).

Famille de plantes dicotylédones comprenant 14 genres autochtones en Nouvelle-Calédonie. Elle inclut désormais les familles des Sterculiaceae et des Tiliaceae. Neuf espèces sont considérées comme autochtones sur Maré.

espèce

***Abelmoschus manihot* (L.) Medikus**

(Syn. : *Hibiscus manihot* L.)

nom vernaculaire

Wel(i)

noms communs

Chou canaque, épinard (un des épinards), **chou mélanésien, brède** (une des brèdes).

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14725 (Zürich) ; Sarasin 447 (Zürich)

Répartition

Probablement originaire d'Asie du Sud-Est, c'est une culture ancienne en Nouvelle-Calédonie. Il existe de nombreux cultivars de cette espèce.

Habitat

Arbuste planté par bouture dans les champs comme plante alimentaire.

On distingue le *weli dridr* (noir) à feuilles sombres au limbe violet et le *weli gada* (blanc) à feuilles vertes claires, mais il existe encore de nombreuses variétés aux formes de feuilles diverses.

Usages

Les feuilles sont mangées cuites en épinards. La macération de l'écorce dans l'eau froide est un médicament pour les femmes enceintes.

Chimie et pharmacologie

Une diète de feuilles a montré un effet prophylactique sur la formation de l'ostéoporose chez les rates ovariectomisées (PUEL *et al.*, 2005). Elle contient des flavonoïdes qui ont montré un rôle protecteur sur les lésions cérébrales induites par une ischémie (WEN et CHEN, 2007). L'hyperoside extrait de la plante a une activité anti-VHB *in vitro* (WU *et al.*, 2007).



Abelmoschus manihot (Weli gada)

espèce

***Abutilon indicum* (L.) Sweet**

nom vernaculaire

Ulelekaw

nom commun

Lanterne indienne (SUPRIN, 2008 : 199). Ce nom différencie l'espèce ainsi désignée de deux autres, *A. hirtum* (Lam.) Sweet (introduite) et *A. oxycarpum* F. v. Muell. (autochtone sur la Grande Terre, absente de Maré), ces deux espèces avaient été nommées « lanterne japonaise » et Bernard Suprin a bien fait de différencier *A. indicum* par un autre nom commun.

Herbiers : N. Lormée 21, 143

Autres collectes sur Maré : Sarasin 447 (Zürich)

Répartition

Cette espèce est probablement originaire des régions tropicales côtières indo-australienne, elle est aujourd'hui largement répartie dans le monde (SMITH, 1981 : 439).

Habitat

Herbacée des formations littorales, souvent sur sols sableux.

Usages

C'est un médicament pour les bébés.

Chimie et pharmacologie

L'extract alcoolique et aqueux des feuilles a montré une activité hypoglycémiant chez le rat (SEETHARAM *et al.*, 2002), l'extract aqueux de la plante a un potentiel hépatoprotecteur (PORCHEZHIAN et ANSARI, 2005). L'eugenol a une activité analgésique significative (AHMED *et al.*, 2000).



Abutilon indicum (Ulelekaw)

espèce

Acropogon veillonii P. Morat

nom vernaculaire

Ku (peut-être de *ci ku* = raboter, car il permettait de faire des pirogues aux parois très fines, ou bien est-ce une déformation du mot *koe*, la pirogue.)

Herbiers : N. Lormée 125

Autres collectes sur Maré : Däniker 2666 (DÄNIKER, 1933 : 266) ; Morat 7733, 7734 (MORAT, 1988 : 100)



Répartition

Genre et espèce endémiques de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de forêt humide. Les fruits sont très rarement intacts car mangés par les animaux (rats, chauve-souris, escargots ?).

Usages

C'était le meilleur bois pour faire les pirogues car il permettait de faire des parois très fines.

Autre nom vernaculaire

Appelée *dewi* selon Däniker (DÄNIKER, 1933 : 266).

***Acropogon veillonii* (Ku)**

espèce

Corchorus torresianus Gaudichaud

nom commun

Corchorus de bord de mer (SUPRIN, 2008 : 172), sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 254

Autres collectes sur Maré : McKee 25445 (TIREL, 1996 : 122) ; Schmid 2258 ; Veillon 6200 (TIREL, 1996 : 123)

Répartition

Îles Mariannes et Carolines, Nouvelle-Calédonie, îles Fidji, Tonga, Cook et Tuamotu (TIREL, 1996 : 122).

Habitat

Herbacée de bord de mer, sur corail surélevé.

espèce

Crewia crenata (J. R. & G. Forster) Schinz & Guillaumin

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14547 (TIREL, 1996 : 134) ; Däniker 2627 (DÄNIKER, 1933 : 258-259) ; Morat 7741 (TIREL, 1996 : 135) ; Schmid 2257 (TIREL, 1996 : 135)

Répartition

Îles du Pacifique, de la Nouvelle-Calédonie à la Polynésie (TIREL, 1996 : 133).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *pipa* selon Däniker (DÄNIKER, 1933), *papa* selon DUBOIS (1980).

espèce

Hibiscus rosa-sinensis L.

nom vernaculaire

Corilen (= qui va sur le chemin)

nom commun

Hibiscus

Répartition

Cette espèce originaire de l'Est asiatique est aujourd'hui cultivée dans tous les jardins tropicaux du monde. Les variétés simples et doubles sont d'introduction pré-européenne en Nouvelle-Calédonie (MCKEE, 1994).

Habitat

Arbuste planté dans les jardins pour ses propriétés médicinales et comme plante ornementale.

Usages

C'est surtout un médicament pour les enfants et les bébés. Les feuilles macérées dans l'eau sont données à boire. On les donne aussi fréquemment en bain pour les bébés afin de leur adoucir la peau. Elles entrent souvent dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). La fleur est donnée pour faciliter l'accouchement.

Chimie et pharmacologie

Cette plante est communément utilisée en médecine ayurvédique comme contraceptif. Les extraits de racine et de feuille ont effectivement montré une activité contre l'implantation de l'embryon chez la souris et la rate (NIVSARKAR *et al.*, 2005 ; VASUDEVA et SHARMA, 2008). En dermatologie, l'extrait alcoolique de la fleur a une activité cicatrisante (SHIVANANDA NAYAK *et al.*, 2007) et pourrait prévenir l'apparition de cancers de la peau (SHARMA *et al.*, 2004). L'extrait alcoolique des fleurs a montré une activité hypoglycémiant chez le rat (SACHDEWA et KHEMANI, 2003). L'extrait de fleur présente un effet cardioprotecteur lors de stress induit par une ischémie chez le rat (GAUTHAMAN *et al.*, 2006).

espèce

Hibiscus tiliaceus L. (variété domestique)

nom vernaculaire

Ee

Habitat

Arbuste planté dans les villages comme plante alimentaire.

Usages

L'écorce épaisse peut être mangée crue ou cuite dans l'*ael* (bougna), elle est gluante. Sa consommation n'est plus très populaire.

Hibiscus tiliaceus (*Eru gada*),
variété sauvage.



espèce

Hibiscus tiliaceus L. (variété sauvage)

(Syn. : *Pariti tiliaceum* L.)

nom vernaculaire

Eru

noms communs

Bourao (en général), par ailleurs des noms locaux de cet arbre ont servi autrefois en f.c. (**éémi** dans la région de Bourail, **paoui** (aujourd'hui paxi) dans la région de langue nyelâyu, **pohou** dans la région de langue caac).

Herbiers : N. Lormée 31

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14808 (Zürich) ; Baumann-Bodenheim 14811 (Zürich)

Répartition

Espèce pantropicale et d'origine incertaine dont les graines se disséminent naturellement en dérivant sur les mers.

Habitat

Arbre, arbuste ou buisson de brousse ou des formations littorales. Surtout fréquent sur corail exondé en bord de mer. Il était parfois planté pour ses fibres.

Les Maréens distinguent deux variétés : *eru gada* (blanc) à feuilles vertes et *eru dridr* (noir) à feuilles violacées.

Usages

Les fibres de l'écorce des jeunes plants étaient utilisées pour fabriquer des cordes. On retirait délicatement les fibres, on les trempait dans l'eau de mer (étape toutefois facultative) puis on les laissait sécher au soleil avant de les tresser.

Le bois d'*eru dridr* peut servir à faire des bat-tes de cricket.

L'écorce grattée est un médicament pour les enfants. Il peut entrer dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Chimie et pharmacologie

L'extrait alcoolique de la plante a montré *in vitro* des propriétés protectrices sur la cytotoxicité et la génotoxicité dues à un stress oxydatif (ROSA *et al.*, 2007).

espèce

Melochia odorata L. f.

nom vernaculaire

Thebo

nom commun

Melochia (SUPRIN, 2008 : 93), sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 3

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14594 (Zürich) ; Sarasin 491 (Zürich)

Répartition

Nouvelle-Guinée, Mélanésie.

Habitat

Arbuste de forêt humide et de brousse, il est parfois planté.

Usages

Quand le *thebo* est en fleurs, c'est le signe que les langoustes sont abondantes.

C'est une plante médicinale très populaire et fréquemment utilisée. Les feuilles jaunies macé-

rées dans l'eau sont données de façon régulière aux nourrissons pour améliorer la tétée et nettoyer les organes digestifs. Elles entrent inévitablement dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). En outre, elles sont aussi prises par les adultes pour se tonifier, contre la toux et les douleurs rhumatismales. On utilise aussi parfois la décoction des feuilles ou l'écorce. Pour traiter les lombalgies, on utilise l'écorce de la face du tronc exposée au soleil, broyée puis machée. On en avale un peu et on se masse le ventre puis le dos avec le jus

craché (remède donné par Pa Tizelo Cuky). Toujours pour le mal de dos, on utilise la décoction des feuilles jaunies avec des feuilles jaunies de *shukeli* (*Microsorium parksii*). L'écorce du *thebo* entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent des alcaloïdes qui ont montré une activité antifongique contre *Candida albicans*, *Cryptococcus neoformans* et *Saccharomyces cerevisiae* (ÉMILE et al., 2007).



En haut et en bas : *Melochia odorata* (*Thebo*)



espèce

Thespesia populnea (L.) Solander

nom vernaculaire

Ingainga (peut-être de *angai*, la fleur, à cause de ses jolies fleurs parfumées)

noms communs

Bois de rose, bois de rose d'Océanie



Thespesia populnea (*Ingainga*)

Répartition

Régions côtières, depuis l'Afrique de l'Est et l'Inde jusqu'à l'Asie du Sud-Est, l'Insulinde et la Nouvelle-Guinée, et dans le Pacifique depuis la Micronésie et le nord de l'Australie jusqu'aux îles Tuamotu, de la Société et Marquises ainsi que l'île de Pâques ; aujourd'hui il est planté et naturalisé dans toutes les régions tropicales du globe (FRIDAY et OKANO, 2006).

Habitat

Arbre des formations littorales, assez rare sur Maré.

Usages

Son bois sert à faire des battes de cricket. C'est aussi un très bon bois pour les sculptures de par son travail facile et son grain dense. Mais sa beauté réside surtout dans la gamme contrastée de ses couleurs, le bois de cœur étant rouge sombre puis passant par des couches de noir profond, jusqu'à l'aubier qui est jaune crème.

C'est un arbre très important dans la culture polynésienne, il est sacré à Tahiti où il était planté autour des temples. Aujourd'hui il est surtout utilisé pour l'artisanat local.

Chimie et pharmacologie

L'extrait alcoolique de l'écorce a montré une activité analgésique et anti-inflammatoire chez le rat (VASUDEVAN *et al.*, 2007), les extraits aqueux et alcoolique ont une activité anti-oxydante (ILAVARASAN *et al.*, 2003). L'extrait aqueux des fruits a une activité cicatrisante chez le rat (NAGAPPA et CHERIYAN, 2001).



Thespesia populnea (*Ingainga*), sculpture, Wayotr Trimari.

espèce

Triumfetta procumbens J. R. & G. Forster

(Syn. : *Triumfetta repens* (Blume) Merr. & Rolfe)

noms communs

Deux noms sont cités dans la littérature (SUPRIN, 2008 : 179), mais aucune confirmation n'a pu être obtenue et les noms proposés sont équivoques ; nous préférons donc considérer que cette espèce ne possède aucun nom en f.c.

Herbiers : N. Lormée 146, 218

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14793 (TIREL, 1996 : 128) ; Däniker 2617a (DÄNIKER, 1933 : 259) ; McKee 25465 (TIREL, 1996 : 129) ; Veillon 6212 (TIREL, 1996 : 129)

Répartition

Rivages sablonneux de l'océan Indien et du Pacifique, des Seychelles à la Polynésie (TIREL, 1996 : 126).

Habitat

Herbacée sur le sable d'arrière-plage, à fruits épineux.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *watha-etha* selon Däniker (DÄNIKER, 1933 : 259), *waded* selon Dubois (TRYON et DUBOIS, 1969).

Triumfetta procumbens



espèce

Waltheria indica L.

(Syn. : *Waltheria americana* L.)

nom vernaculaire

Wadun (= petite pointe)

Répartition

Cette espèce pantropicale et très anthropophile est peut-être d'origine américaine. Elle serait indigène ou d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

Herbacée des formations secondaires ouvertes.

Chimie et pharmacologie

Contient des flavonoïdes qui ont montré des propriétés anti-inflammatoires chez la souris (RAO *et al.*, 2005).

Famille de plantes dicotylédones comprenant 4 genres avec 13 espèces autochtones (dont 8 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 2 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce

***Aglaia elaeagnoidea* (Adr. Jussieu) Bentham**

nom vernaculaire

Suyu

noms communs

Arbre écaillé ainsi que d'autres noms moins évocateurs (**petit-** ou **grand milnea**, selon les régions), **bois rose** (et non bois de rose).

Herbiers : N. Lormée 97, 101, 124

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14554 (MABBERLEY, 1988 : 78) ; Däniker 2507 (DÄNIKER, 1932 : 209) ; Sarasin 493

***Aglaia elaeagnoidea* (Suyu)****Répartition**

Inde, Insulinde et Pacifique (MABBERLEY, 1988 : 78).

Habitat

Arbre de forêt humide, de forêt littorale et de brousse, il est très commun.

Usages

C'est un bon bois de charpente, surtout recherché pour faire les contre-lattes, *watoatin*, et les gaullettes, *waxel*. Il est très dur, une fois séché il ne peut être cloué. Il sert à faire des manches d'outil. C'est un très bon bois pour chauffer la case.

Son écorce est amère, elle est utilisée dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté. Lorsqu'un chien se blesse à la chasse, on attache un morceau d'écorce de *suyu* et un morceau d'écorce de *peng* (*Olea paniculata*) sur la blessure pour la faire cicatriser (remède donné par Pa Wagad Pautr).

**Chimie et pharmacologie**

Des triterpénoïdes, des lignanes et un benzofurane ont été isolés de l'écorce (FUZZATI *et al.*, 1996).

espèce

***Dysoxylum bijugum* (Labillardière) Seemann**

(Syn. : *Dysoxylum lessertianum* Bentham, *Dysoxylum obtusifolium* C. DC.)

noms communs

Bois moucheté, bois tigré, aussi bois d'ail (l'un des bois d'ail)

Herbiers : N. Lormée 11

Répartition

Île Norfolk, Nouvelle-Calédonie, sud du Vanuatu
(GREEN, 1994).

Habitat

Arbre de brousse.

famille **Menispermaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 4 genres avec 7 espèces autochtones (dont 5 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 2 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Hypserpa neocaledonica* Diels**

(Syn. : *Pachygone vieillardii* Diels, p. p. excl., *Pachygone vieillardii* sensu Däniker, non Diels).

Herbiers : N. Lormée 262, 302

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14665 (FORMAN, 1998 : 18) ; Däniker 2188a (DÄNIKER, 1932 : 151-152)



Hypserpa neocaledonica

Répartition

Vanuatu, Nouvelle-Calédonie (FORMAN, 1998 : 18).

Habitat

Liane de forêt dense humide, des forêts littorales.

Chimie et pharmacologie

Un alcaloïde, l'hypserpine 1, a été trouvé dans cette plante (MONTAGNAC *et al.*, 1999).

Nom vernaculaire à confirmer

Selon DUBOIS (1971 b : 313), cette plante porterait le nom de *deni*, qui est aussi le nom d'une autre liane, très commune, dont les usages sont connus. Il s'agit peut-être d'une confusion ancienne, à signaler.



Famille de plantes dicotylédones comprenant 5 genres avec 37 espèces autochtones (dont 27 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Trois genres avec 8 espèces autochtones sont connus sur Maré. *Artocarpus incisa* et *Broussonetia papyrifera* sont d'introduction ancienne.

espèce

***Artocarpus incisa* (L. f.) Thunberg**

(Syn. : *Artocarpus altilis* (Parkinson) Fosberg, *Artocarpus communis* Forster)

nom vernaculaire

On(e), Guaon(e) (appelé aussi *guaone* i *Nengone*, pour le différencier du papayer, d'introduction européenne et qui a pris son nom vernaculaire)

nom commun

Arbre à pain, fruit = **fruit à pain**

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14626 (Zürich) ; Däniker 2332 (McKee, 1994 : 101)

Répartition

Cette espèce originaire de Nouvelle-Guinée et peut-être d'Indonésie et des Philippines a été disséminée dans tout le Pacifique en suivant les migrations humaines. Elle est aujourd'hui plantée dans toutes les régions tropicales du globe. C'est une culture ancienne en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Plante cultivée, surtout présente en bord de mer. Sa culture est aujourd'hui d'ampleur modeste.

Usages

La feuille jaunée, associée à la feuille de *nidrun* (*Graptophyllum pictum*), est utilisée contre les douleurs (remède donné par Maggie Hnau). Elle peut entrer dans la composition de l'*aene-shaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent des flavonoïdes (WANG *et al.*, 2007).

espèce

***Broussonetia papyrifera* (L.) Ventenat**

noms communs

Mûrier à papier, faux mûrier et autrefois divers noms issus des langues kanak de la Grande Terre

Répartition

Espèce toujours notée comme cultivée (McKee, 1994), ce qui suggère une introduction humaine.

Usages

Pourrait être la *kaica* selon DUBOIS (1971 a : 257), espèce plantée dont l'écorce servait autrefois à faire le tapa, sorte d'étoffe végétale. C'est une culture oubliée aujourd'hui.

espèce

***Ficus habrophylla* G. Bennett ex Seemann**

(Syn. : *Ficus edulis* Bureau, *Ficus edulis* Bureau var. *variegata*, type : Balansa 1807) (CORNER, 1970 : 410)

noms vernaculaires

Acua, Uakan (= qui donne des fruits tout seul, car les figues se forment avant le développement des feuilles.)

noms communs

Figier sauvage, figier à figue verte

Herbiers : N. Lormée 16

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14625 (Zürich)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Tanna (Vanuatu).

Habitat

Arbre de taille moyenne, planté comme espèce alimentaire, il est aussi spontané.

Usages

Ses figues, *wauakan*, sont comestibles et mangées cuites.

Les feuilles jaunies et son écorce sont réputées médicinales. L'écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.



***Ficus habrophylla* (Acua)**



espèce

Ficus microcarpa L. f. var. *hillii* (F.M. Bailey) Corner

(Syn. de la var. : *Ficus schlechteri* Warburg)

nom vernaculaire

Tha (= couler, en rapport avec son latex qui coule quand on le blesse)

noms communs

Caoutchoutier (l'un des caoutchoutiers), a autrefois été cité comme **banian de Sâ, banian Sâ, caoutchouc de Sâ, Sâ blanc** ou **Sâ rouge**, Sâ étant le nom drehu (langue de Lifou), phonétiquement très proche de sa version en *nengone*.

Herbiers : N. Lormée 245

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14708 (Zürich)

Répartition

Îles Sunda (Indonésie), nord-est du Queensland (Australie), Nouvelle-Guinée, jusqu'à la Nouvelle-Calédonie (CHEW, 1989 a).

Habitat

Banien des forêts denses humides et de brousse, ses racines aériennes sont imposantes et s'étendent loin du tronc qui n'est souvent pas distinguable. Il peut être parfois simplement un buisson sur le corail exondé de bord de mer. Les Maréens en distinguent deux variétés *tha gada* (blanc) à l'écorce claire, et *tha dridr* (noir) à l'écorce rouge.

Usages

Les grosses racines aériennes ligneuses, *were-tha*, donnaient le bois utilisé pour rehausser les pirogues, le bois du tronc principal étant de mauvaise qualité. La fibre de l'écorce des racines aériennes servait à faire des cordes pour aller puiser l'eau ou pouvant servir de lien pour les cases. Le latex, *laretha*, donne un caoutchouc qui est utilisé pour la fabrication de boules de cricket, *watha*. On récolte la sève en incisant les racines aériennes et le tronc, de préférence le matin et par temps de pluie. Le latex est recueilli dans une bouteille puis étalé sur une feuille de *ba'ac* (*Asplenium nidus*) ou sur une planche. On le

Ficus microcarpa var. *hillii* (Tha)



laisse sécher au soleil jusqu'à ce qu'il devienne transparent. Le latex est ensuite roulé progressivement. Des deux variétés de *tha*, seule celle à l'écorce rouge sert à confectionner des boules, car le latex de la variété blanche ne se roule pas bien.

C'est également une plante médicinale fréquemment employée. On utilise les jeunes pousses blanches des racines aériennes qui apparaissent par temps de pluie. Elles sont enveloppées dans des feuilles d'*amakal* (*Acalypha panche-riana*), puis mâchées et crachées sur la tête des bébés pour leur refermer la fontanelle, *guhmae-ninid*. Elles sont données à boire aux enfants qui n'ont pas de *dawa*, luette, ce qui les empêche de parler correctement et les fait pleurer tout le temps. C'est aussi un médicament pour les enfants à partir de 4 ou 5 ans et il peut entrer dans la composition de *laeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). Elles amélioreraient la fertilité des femmes.

Chimie et pharmacologie

Le latex a des propriétés antifongiques importantes (TAIRA *et al.*, 2005). Les racines aérien-

nes contiennent des triterpénoïdes qui ont montré, en particulier, une activité cytotoxique (CHIANG *et al.*, 2005).



Récolte du latex du banyan *yetha* (*Ficus microcarpa*) et fabrication de boules de cricket, *watha*, par Pa Guaner Kaku, Tawainedr.

espèce

Ficus obliqua G. Forster

(Syn. : *Ficus aphanoneura* Warburg)

nom vernaculaire

Inedr

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14563, 14582, 14692 (Zürich)



Répartition

Depuis les Célèbes jusqu'à l'Australie, les îles Fidji, Tonga, Niue et Samoa (SMITH, 1981 : 176).

Habitat

Banyan des forêts denses humides et de brousse. Tawainedr (tribu du nord-est de Maré) signifie « à l'endroit du petit *inedr* ».

Usages

Les figues sont mangées par les roussettes.

Ficus obliqua (**Inedr**)

espèce

Ficus prolixa Forster f.

(Syn. : *Ficus prolixoides* Warburg)

nom vernaculaire

Deng(e)

noms communs

Banian, banyan, ficus étrangleur ou **figuier étrangleur, figuier banian** (nom rare), **banian caoutchouc** (l'un des banians caoutchouc, un autre d'entre eux étant *Ficus elastica* Roxb. qui est une espèce introduite).

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14624, 14655, 14701, 14747 (Zürich), Däniker 2939a (DANKER, 1932 : 129-130)

Répartition

Depuis la Micronésie, le Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie, jusqu'aux îles Tuamotu, Marquises et aux îles de la Ligne (SMITH, 1981 : 174).

Habitat

Grand banian de forêt humide et de brousse, il peut prendre des dimensions colossales. Arbre à feuilles caduques, il renouvelle ses feuilles chaque année.

Usages

Les figues sont mangées par les roussettes.

Mythologie

Le *deng* est souvent cité dans les *toatit* (mythes) où il est le lieu d'apparition ou la demeure des *ya'ac* (divinité, être mythique).

Ficus prolixa [Deng(e)]



espèce

Ficus scabra Forster f.

(Syn. : *Ficus marensis* Warburg, *Ficus storckii* Seemann, Syn ? : *Ficus storckii* var. *pubescens* Bur.)

nom vernaculaire

Besh(e), Besh(i)

noms communs

En français du Vanuatu, **figuette d'Océanie** (nom proposé par WALTER et SAM, 1999 : 157, cité par SUPRIN, 2008 : 79) ; aussi **wild fig** en anglais du Vanuatu ou **nabalango** en bichlamar.

Herbiers : N. Lormée 155, 260, 319

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14675, 14690, 14696 (Zürich) ; Däniker 1869, 2937 (DANIKER, 1932 : 128) ; Sarasin 436 (Zürich)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, îles Fidji, Tonga, Niue et Samoa (SMITH, 1981 : 180).

Habitat

Arbuste, plutôt dans les formations littorales sur corail exondé.

Usages

Sa figue, *wabesh*, est mangée crue ou cuite.

Taxonomie

Besh pourrait également désigner d'autres *Ficus* arbustifs à figues comestibles.

Ficus scabra [Besh(e)]



espèce

***Ficus virgata* Reinwardt var. *virgata* Reinwardt ex Blume**

(Syn. : *Ficus decaisnei* Steudel, *Ficus philippinensis* Miq., *Ficus philippinensis* Miq. var. *sessilis* Bureau, *Ficus virgata* Reinw. var. *sessilis* (Bur.) Corn.)

nom vernaculaire

Boa, Bua

Herbiers : N. Lormée 34

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14589, 14643, 14651, 14661, 14705 (Zürich) ; Däniker 2463b, 2463c (DÄNIKER, 1932 : 129)

Répartition

Est de l'Insulinde, Queensland (Australie),
Mélanésie (CHEW, 1989 a).

Habitat

Baniant de forêt humide et de brousse.

Usages

Les figes sont mangées par les roussettes.

***Ficus virgata* var. *virgata* (Boa)**



espèce

***Streblus pendulinus* (Endlicher) F. von Mueller**

(Syn. : *Morus brunoniana* Endlicher, *Pseudomorus brunoniana* (Endlicher) Bureau)

nom commun

Liane feu (l'une des lianes feu, l'autre étant *Trophis scandens* subsp. *scandens*, espèce également présente à Maré).

Collectes sur Maré : Däniker 2514 (DÄNIKER, 1932 : 124)

Répartition

Île Norfolk, Nouvelle-Guinée, Micronésie,
Vanuatu, Nouvelle-Calédonie, îles Fidji, Rapa et
Hawaii (GREEN, 1994).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *wec* selon DÄNIKER (1932 : 124).

espèce

Trophis scandens (Loureiro) Hooker & Arnott subsp. *scandens*

(Syn. : *Malaisia scandens* Planchon, *Malaisia tortuosa* Blanco)

nom vernaculaire

Menid

nom commun

Liane feu (l'une des lianes feu, l'autre étant *Streblus pendulinus* F.v. Muell., espèce également présente à Maré).

Herbiers : N. Lormée 93, 186

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14821 (Zürich)

Répartition

Chine, Insulinde et Nouvelle-Guinée, ouest et nord de l'Australie, Nouvelle-Calédonie, îles Fidji et Tonga ; la deuxième sous-espèce *Trophis scandens* subsp. *megacarpa* (P. S. Green) est endémique de l'île Lord Howe (GREEN, 1994).

Habitat

Liane de forêt humide.

Usages

Elle sert à la confection des *cashu*, ceintures pour les danses *kurutera*. On la chauffe et on enlève la peau pour lui faire prendre la forme désirée après quoi elle devient rigide. On l'utilisait autrefois pour jouer à une sorte de saut à la corde, *shotariwamenid* (= sauter sur le petit *menid*). On pouvait cependant utiliser n'importe quelle autre liane pour ce jeu.

Trophis scandens subsp. *scandens* (Menid)



La taxonomie de cette famille est en cours de révision complète (cf. D. Constantine).

espèce

***Musa fehi* Bertero ex Vieillard**

(Syn. : *Musa troglodytarum* L.)

nom vernaculaire

Namaco ni du (= bananier du soleil)

noms communs

Fehi, bananier fehi, bananier à graines, bananier sauvage, bananier des forêts

© Valérie Kagy



Répartition

Nouvelle-Calédonie et îles Salomon, introduction ancienne dans le reste du Pacifique (SMITH, 1979 : 185).

Habitat

Il ne pousse qu'à Watheb ni wajakag (doline du wajakag, *Dioscorea pentaphyllum*), près de Rawa. C'est un grand bananier dont les régimes poussent dressés, d'où son nom. Il est absent sur les autres îles Loyauté, mais on le trouve aussi sur la Grande Terre.

Usages

Sa sève violette servait à faire des maquillages pour les fêtes. Sa banane, bien que comestible, n'est pas consommée.

Musa fehi (*Namaco ni du*)



© Valérie Kagy

espèce

Musa sp.

nom vernaculaire

Namaco

nom commun

Banancier

La taxonomie des variétés cultivées est encore incertaine. Elle pourrait être le résultat d'hybridations ayant pour origine l'Insulinde.

Cultivars

Le banancier se dit *namaco* et la banane *waeth*. D'après certaines traditions orales, trois variétés de bananiers ont pu accompagner les ignames de Ma à leur arrivée sur l'île : *wakiam*, *wa'apuerenenun* et *wamomo* (DUBOIS, 1971 b : 363).

Pa Lakoredin Wakadrawa, petit chef de Rawa, nomme les variétés suivantes :

Wakiam(u) (banane de *Kiam* – île d'Aneityum) qui est considérée comme de première qualité, elle est très sucrée et mangée mûre avec la peau.

Wa'apuerenenun (= tendre de peau) : deux variétés, une anguleuse et une à section circulaire.

Wahmohmo, *wahmuhmu*, *wamomo*

Namaco ni du (= banancier du soleil) : *Musa fehi*, voir plus haut.

Hnamareal (= banancier d'Ouvéa) est un clone de banancier dont on mangeait la racine. Cette tradition s'étant perdue depuis longtemps, il n'est plus planté. Sa banane est petite et sucrée.

Thothonidu (= poussière de soleil) : bananes rouges mangées cuites.

Wahme : banane courte et large.

Cawe : banancier que l'on plantait autour des cases pour faire des barrières (DUBOIS, 1971 b).

Banancier *apuerenenun*, sa banane est appelée *wa'apuerenenun*.



Waura : trois variétés : *waura dridr* (noire) à la peau verte, *waura kakaw* (grise) à peau très claire, grisâtre, et une variété dont on ne mange pas les fruits mais plantée pour ses feuilles et pour humidifier la terre.

Wiwi re Nengone (= *wiwi* de Nengone)

Wiwi re Co (= *wiwi* de la Grande Terre) : variété introduite, serait *Musa nana* selon DUBOIS (1971 b : 322).

Washuga banana (de l'anglais « sugar ») : variété introduite par les Européens.

Wanpaon (de l'anglais « one pound ») : variété introduite par les Européens.

Wapam = banane poingo : variété introduite par les Européens.

Le père Dubois a noté en outre les variétés suivantes : *nemetadridr*, *guanamacoko*, *wane'ec*, *tedadridr*, *wadeledel*. *Enegutu(e)* est une variété non comestible dont les fruits produisent des graines, aujourd'hui de culture oubliée.

La banane est une culture ancienne et les variétés locales sont nombreuses, cependant aujourd'hui ce sont celles d'introduction récente qui sont les plus cultivées : *wapam*, *wiwi* et *washuga*. Certaines variétés anciennes sont désormais presque oubliées.

Banancier d'Ouvéa, *Hnamareal*.



Famille de plantes dicotylédones reconnue par le programme APG III mais placée par certains parmi les Araliaceae. Elle comprend 2 genres avec 15 espèces autochtones (dont 14 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce autochtone est connue sur Maré.

espèce

Delarbrea paradoxa* Vieillard subsp. *paradoxa

nom vernaculaire

Kuce

Herbiers : N. Lormée 2

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14702, 14717, 14735 (Zürich) ; Däniker 2663 (DÄNIKER, 1933 : 325), 2664 (Zürich) ; Morat 7730 (Nouméa) ; Schmid 2190 (Nouméa)

Répartition

Timor, Nouvelle-Guinée, îles Salomon, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie ; la sous-espèce *D. p.* subsp. *depauperata* Lowry est restreinte au nord-ouest de la Grande Terre (LOWRY, 1986 : 177, 183).

Habitat

Arbuste de forêt humide et de brousse, très commun.

Usages

Les feuilles sont données à manger aux vaches et aux chèvres.

Taxonomie

Delarbrea collina, espèce proche et présente sur la Grande Terre, est a priori absente des îles Loyauté. Sa présence, pourtant plusieurs fois citée, doit être attribuée à des erreurs d'identification entre les deux espèces (LOWRY, 1986 : 179).

***Delarbrea paradoxa* subsp. *paradoxa* (Kuce)**



Famille de plantes dicotylédones comprenant 21 genres avec 235 espèces autochtones (dont 234 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 5 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce***Eugenia gacognei* Montrouzier**

(Syn. : *Eugenia littoralis* Brongniart et Gris, *Eugenia littoralis* Brongniart et Gris var. *deplanchei* Brongn. et Gris, *Eugenia homei* Seemann, *Eugenia oraria* Guillaumin, *Eugenia mackeeana* Guillaumin) (Dawson JW, inéd.)

nom vernaculaire***Xe***

Herbiers : N. Lormée 132, 144, 165, 166, 202, 244

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14780 ; McKee 25412 ; Sarasin 500

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste ou petit arbre de forêt humide et de brousse, fréquent dans les forêts littorales.

Usages

Les fruits, cauliflores, sont comestibles. Ils sont mangés par les roussettes.

C'est un bois très dur. Il était utilisé pour faire des lances de guerre, *watra*. On s'en sert toujours pour faire des sagaies pour la pêche, *yeca'ac*, et des poteaux de barrière. Il peut servir pour les gaulettes de case, *waxel*.***Eugenia gacognei* (*Xe*)**

espèce

Eugenia mendute Guillaumin

(Syn. : *Austromyrtus mendute* (Guillaumin) Burret)

nom vernaculaire

Wanidenid (il partage son nom avec le Cerisier du Brésil, *Eugenia brasiliensis*, en raison de la similitude de ses fruits).

nom commun

Cerise de corniche (SUPRIN, 2008 : 47)

Collectes sur Maré : McKee 25495 ; Schmid 2231



Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Buisson des formations littorales, sur corail exondé.

Usages

Les fruits mûrs sont comestibles.

Eugenia mendute (Wanidenid)

espèce

Melaleuca quinquenervia (Cavanilles) S.T. Blake

(Syn. : *Melaleuca leucadendron* auct plur., non L.)

nom vernaculaire

Ngohnadi

nom commun

Niaouli

Collectes sur Maré : McKee 39016 (DAWSON, 1992 : 220)

Répartition

Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie), Nouvelle-Guinée et Nouvelle-Calédonie (SMITH, 1985 : 304). L'espèce a été introduite dans de nombreuses régions tropicales où elle est parfois envahissante.

Habitat

Il ne pousse que dans le Hmed (marais de Wabao). C'est la seule population de cette espèce sur les îles Loyauté.

Mythologie

L'histoire de son introduction sur Maré est racontée dans un mythe de la Grande Terre (voir fiche *Lepironia articulata*).

Usages

On se servait de sa « peau » pour calfater les pirogues.

Chimie et pharmacologie

L'huile essentielle appliquée sur la peau a une action répulsive contre les moustiques *Aedes aegypti*, *Anopheles stephensi* et *Culex quinquefasciatus* (AMER et MEHLHORN, 2006). Des flavonoïdes ont été isolés des feuilles (EL-TOUMY *et al.*, 2001). L'essence de niaouli de Nouvelle-Calédonie est riche en eucalyptol (= 1,8-cinéole) et certaines provenances contiennent des quantités non négligeables de viridiflorol.

espèces

Syzygium densiflorum Brongniart & Gris

Herbiers : N. Lormée 191, 204

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14716 (DAWSON, 1999 : 72)

Syzygium pseudopinnatum Däniker

(Syn. : *Syzygium verrucosum* Däniker)

Herbiers : N. Lormée 46, 137, 203, 342

Autres collectes sur Maré : Däniker 3045 (DÄNIKER, 1933 : 300)

noms vernaculaires

Didikayec, Nidrarewoc, Kerewoc (= *ke* de brousse)

Répartition

Endémiques de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbres de forêt humide et de forêt littorale.

Usages

Ils donnent des bois très durs, excellents pour faire des poteaux, des sagaies et des manches d'outils.

L'écorce du *nidrarewoc* entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

Noms vernaculaires à confirmer

La dénomination des *Syzygium* sauvages est assez confuse. *Nidrarewoc* et *didikayec* sont bien identifiées comme étant des espèces différentes, mais selon les informateurs ils peuvent désigner tour à tour *Syzygium pseudopinnatum* ou *Syzygium densiflorum*. De plus Baumann-Bodenheim (herbier N° 14716) note *madraca* pour *Syzygium densiflorum* et DUBOIS (1971 b : 336) appelle *inada* un *Syzygium* non identifié. *Kerewoc* pourrait être très proche, sinon identique au *nidrarewoc*.

Syzygium pseudopinnatum (*Didikayec, Nidrarewoc, Kerewoc*)



espèce

Syzygium malaccense (L.) Merrill & Perry

(Syn. : *Eugenia malaccensis* L., *Jambosa malaccensis* DC.)

nom vernaculaire

K'ee

noms communs

Pommier canaque, pomme canaque, pomme tahitienne, pommier autochtone, jambosier.

Aussi et notamment : **malay apple** ou **mountain apple** en anglais du Vanuatu, **nagavika** ou **nakavika** en bichlamar.

Répartition

Origine incertaine, c'est une culture ancienne en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre planté dans les villages pour ses fruits comestibles.

Il attire les roussettes.

Usages

Ses feuilles avec celle du *dreere* (*Erythrina variegata*) donnent un remède aux si Obu si Hnerec (clan de la région de Rawa), maîtres de l'orage, pour arrêter le mauvais temps. Ce même traitement était donné en friction sur la peau pour guérir du *hnaxahne*, maladie due aux éclairs (remèdes donnés par Pa Lakoredin Wakadrawa).

Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

famille Nyctaginaceae

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres avec 5 espèces autochtones (dont 2 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 3 espèces sont connus sur Maré.

espèce

Boerhavia diffusa L.

(Syn. : « *Boerhavia carunculata* Baillon », « *Boerhavia repens* L. »)

nom vernaculaire

Cehmeg(o)

Herbiers : N. Lormée 28

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14689 (Zürich)

Répartition

Taxon pantropical, parfois considéré comme un ensemble d'espèces affines.

Habitat

Herbacée des zones dégradées découvertes. Il était commun dans le *Hnahnerec* (savane) quand on y déclenchait des incendies.

Autrefois, on récoltait dans le *Hnahnerec* les chenilles comestibles *waeni* qui mangeaient les feuilles de *cehmeg*. *Waeni* est la chenille du

sphinx *cu*, *Hippotion celerio* (DUBOIS, 1980 : 193).

Usages

La racine donne un traitement contre les piqûres d'insecte et même de poisson. On la râpe puis on la met sur le feu avec un peu d'eau dans une coquille de bigorneau. La préparation encore chaude est appliquée sur la piqûre. Il faut au préalable inciser la peau pour favoriser la pénétration du traitement (remède donné par Pa Tizelo Cuky).

Chimie et pharmacologie

C'est une plante médicinale utilisée dans de nombreuses régions du globe. Les recherches récentes montrent qu'elle possède des composés intéressants pour le traitement des cancers (MANU et KUTTAN, 2007 ; MANU *et al.*, 2007 ; BAHRALI *et al.*, 2003 ; AHMED-BELKACEM *et al.*, 2007). En outre, des extraits de la racine, qui contient notamment des roténoïdes et des flavonoïdes, ont montré une activité spasmolytique (BORRELLI *et al.*, 2006), anti-fongique sur *Microsporium* sp. (AGRAWAL *et al.*, 2003) et immunosuppressive (MEHROTRA *et al.*, 2002). L'extrait aqueux des feuilles a montré une activité anti-diabétique importante chez le rat (PARI et AMARNATH SATHEESH, 2004).



Boerhavia diffusa [Cehmeg(o)]

espèce

Pisonia aculeata L.

nom vernaculaire

Dinimen(i) (= plume de chouette)

noms communs

Arbre à colle (région de langue jawe), **bois navet**, peut-être aussi **bois igname**

Herbiers : N. Lormée 276, 277, 344

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14524, 14540 (Zürich) ; Däniker 2506 (DÄNIKER, 1932 : 147)

Répartition

Pantropicale.

Habitat

Arbuste épineux sarmenteux, parfois lianescent de bord de mer, sur corail exondé. Il donne des inflorescences jaunes fugaces vers le mois de novembre. Ses fruits s'accrochent aux habits.

Pisonia aculeata [Dinimen(i)]





Pisonia aculeata [Dinimen(i)]

Usages

Ses rameaux très souples sont utilisés à Nece pour donner une forme circulaire à l'*ael* (bou-gna) préparé chaque année pour le Grand Chef. C'est une plante médicinale réputée, bue en tisane pour purifier le sang. Ses racines battues puis humidifiées sont utilisées pour le traitement du *hnathakuye* (bronchiolite, ou du moins encombrement bronchique du nourrisson, attribué à l'ingestion de liquide lors du passage du bébé par la filière vaginale) et du muguet des enfants (remède donné par Pa Lakoredin Wakadrawa).

Selon DUBOIS (1971 b), c'était un remède du clan des si Xacace pour guérir les blessures de sagaies, l'emplâtre des feuilles faisait sortir la pointe cassée de la plaie.

espèce

Pisonia grandis R. Br.

nom vernaculaire

We

nom commun

Pisonia (SUPRIN, 2008 : 135), sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 153, 246

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14685 (Zürich) ; Däniker 2555 (DÄNIKER, 1932 : 147)



Répartition

Côtes coralliennes depuis Madagascar jusqu'à Taiwan et dans le Pacifique sud du Queensland (Australie) à la Polynésie (SMITH, 1981 : 267).

Habitat

Arbre des formations littorales, sur le sable d'arrière-plage et sur le corail exondé.

Usages

La feuille est comestible, elle est utilisée pour envelopper et faire cuire le poisson.

Chimie et pharmacologie

L'extrait alcoolique des feuilles a montré expérimentalement un pouvoir cicatrisant chez le rat, peut-être lié à un effet antibactérien (PRABU *et al.*, 2008).

Pisonia grandis (We)



Pisonia grandis (We)

famille **Olacaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres avec 2 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

Ximenia americana L.

nom vernaculaire

Wami

noms communs

Prunier canaque, prune canaque, prunier de mer, prune de mer

Herbiers : N. Lormée 29

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14704 (VILLIERS, 1980 : 183) ; Sarasin 477 (Zürich)

Répartition

Pantropicale et subtropicale (VILLIERS, 1980 : 183).

Habitat

Arbuste de brousse et des formations littorales, c'est un hémiparasite des racines.

Usages

La peau du fruit est sucrée et comestible. Son noyau mâché donne une pâte collante dont les enfants se servent pour attraper les cigales (mets très apprécié).

Les feuilles mélangées avec du coco sont utilisées en purge à l'eau de mer pour les femmes et les enfants.



Ximena americana (Wami)

Chimie et pharmacologie

Cette plante contient des protéines cyto-toxiques dont la riproximine (Voss *et al.*, 2006). L'extrait alcoolique a une activité antibactérienne (KONÉ *et al.*, 2004).

famille **Oleaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 4 genres avec 15 espèces autochtones (dont 11 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Trois genres avec 4 espèces sont connus sur Maré.

espèce

Chionanthus brachystachys (Schlechter) P. S. Green

(Syn. : *Linociera brachystachys* (Schltr.) P. S. Green, *Notelaea brachystachys* Schltr., *Notelaea francii* Guill., *Osmanthus brachystachys* (Schltr.) Knoblauch, *Osmanthus francii* (Guill.) Knoblauch, *Sarlina cylindrocarpa* Guill.)

nom vernaculaire

Pourrait être **Neron**

Collectes sur Maré : Schmid 2233 (GREEN, 1998 : 52)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, îles Erromango et Aneityum (Vanuatu) (GREEN, 1998 : 50).

Habitat

Arbre de forêt humide et de forêt littorale. Son écorce interne est rouge.

Usages

C'est un bois dur, il sert à faire des poteaux.

espèce

Jasminum didymum* G. Forster subsp. *didymum

(Syn. : *Jasminum divaricatum* R. Br., *Jasminum didymum* var. *stenophyllum* Däniker, *Jasminum fitzgeraldii* Knoblauch ex Guillaumin)

nom vernaculaire

Wabo gada (= *wabo* blanc, par opposition au *wabo dridr*, noir, *Morinda myrtifolia*)

Herbiers : N. Lormée 127, 264, 265

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14770 (GREEN, 1998 : 73) ; McKee 25426 (GREEN, 1998 : 73)

Répartition

La sous-espèce type est présente depuis le Timor, la Nouvelle-Guinée, l'Australie (Nord-Ouest, Territoires du Nord, Queensland), la Nouvelle-Calédonie, jusqu'à Tahiti ; les autres sous-espèces sont endémiques d'Australie (GREEN, 1994).

Habitat

Liane des forêts littorales.

Usages

Comme les autres lianes appelées *wabo*, c'est le meilleur lien pour la construction des cases (voir chapitre sur l'habitat).

Nom vernaculaire à confirmer

Serait *waipo gada* selon DUBOIS (1980), mais il s'agit très probablement d'une altération du nom.

***Morinda myrtifolia* (*Wabo dridr*)
et *Jasminum didymum* (*Wabo gada*), récoltés
et enroulés en pelotes par Pa Enare Bob
et destinés à faire des liens pour la case.**



espèce

***Jasminum simplicifolium* G. Forster subsp.
leratii (Schlechter) P. S. Green**

(Syn. : *Jasminum leratii* Schlechter, « *Jasminum simplicifolium* G. Forster var. *leratii* »)

nom vernaculaire

Wekuc, Wawekuc

Herbiers : N. Lormée 87, 106, 341

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14529, 14721 (GREEN, 1998 : 57) ; Däniker 1886 (DANIKER, 1933 : 368) ; Leenhardt 471 (GREEN, 1998 : 58) ; Sarasin 424 (GREEN, 1998 : 58) ; Schmid 2233 (GREEN, 1998 : 58)

Répartition

Cette espèce est présente depuis l'est de l'Australie jusqu'aux îles Tonga (SMITH, 1988). La sous-espèce *J. s.* subsp. *leratii* est endémique de Nouvelle-Calédonie (GREEN, 1998 : 56).

Habitat

Buisson, parfois liane, de sous-bois de forêt humide et de brousse.

Usages

Il peut servir de lien pour les cases. Les graines violettes étaient utilisées pour faire de l'encre et des maquillages.

On l'utilise mâché et craché contre la « grippe », c'est aussi un remède contre les céphalées. Cette espèce a un pouvoir cicatrisant sur les blessures.

***Jasminum simplicifolium* subsp. *leratii* (Wekuc)**



espèce

***Olea paniculata* R. Brown**

(Syn. : *Olea thozetii* Pancher & Sebert)

nom vernaculaire

Peng(o), Peng(u) (*ci xapeng* = piocher, labourer)

noms communs

Olivier, faux olivier, olivier de Nouvelle-Calédonie

Collectes sur Maré : Däniker 2489 (DÄNIKER, 1933 : 365) ; Däniker 2508 (GREEN, 1998 : 29) ; Franc 915 (GREEN, 1998 : 29) ; McKee 25501 (GREEN, 1998 : 29) ; Morat 7718 (GREEN, 1998 : 30) ; Veillon 6228 (Paris).

Répartition

Pakistan, Inde, Népal, Sri Lanka, Birmanie, Yunnan (Chine), Insulinde et Nouvelle-Guinée, Vanuatu, est de l'Australie, île Lord Howe et Nouvelle-Calédonie (GREEN, 1998 : 28).

Habitat

Arbre de forêt humide et de brousse, très commun.

Usages

Ses fruits sont mangés par les *mekece* (pigeon collier blanc, *Columba vitiensis*).

C'est un bois très dur. Une fois sec, il ne peut être cloué. Il est utilisé pour les charpentes, en particulier pour les contre-lattes, *watoatin*. On l'utilisait pour faire des bois à fourir, *gupeng*, d'où son

nom. Son écorce mâchée donne une teinture rouge orange utilisée pour colorer les cheveux.

Son bois encore vert brûle longtemps ; on s'en servait pour cuire la chaux. Il donnait également une cendre blanche épaisse, qui, délayée dans l'eau de mer, donnait une crème dont se servaient les guerriers pour se blanchir le corps (DUBOIS, 1971 b).

Lorsqu'un chien se blesse à la chasse, on attache un morceau d'écorce de *suyu* (*Aglaia elaeagnoidea*) et un morceau d'écorce de *peng* sur la blessure pour la faire cicatriser (remède donné par Pa Wagad Pautr). Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté et ses feuilles peuvent être utilisées pour préparer l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

famille **Ophioglossaceae**

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 2 genres avec 3 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Ophioglossum pendulum* L.**

nom vernaculaire

Mimi ni Wanonothern (= les seins de Wanonothern, être mythique possédant de très longs seins, car ses longues feuilles rappellent les mamelles de ce *ya'ac*)

nom commun

Langue de serpent

Collectes sur Maré : Däniker 2455a (DÄNIKER, 1932 : 9).

Répartition

Madagascar, Asie tropicale jusqu'en Polynésie (BROWNLIE, 1969 : 37).

Habitat

Fougère épiphyte de forêt humide.



Ophioglossum pendulum (Mimi ni Wanonothen)

famille **Orchidaceae**

Famille de plantes monocotylédones comprenant 85 genres avec 209 espèces (dont 101 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Dix genres avec 12 espèces sont connus sur Maré.

Les orchidées de Maré ne sont pas nommées et ne trouvent guère d'utilisation, si ce n'est leur culture dans les jardins comme plante ornementale qui est assez appréciée.

espèce

Didymoplexis minor J.J. Smith

(Syn. : *Didymoplexis neocaledonica* Schlechter)

Collectes sur Maré : Däniker 2580 (DANIKER, 1932 : 105)



Répartition

Nouvelle-Calédonie et Vanuatu (HALLÉ, 1977 : 454).

Habitat

Petite orchidée terricole et aphyllé, en sous-bois de forêt humide.

Didymoplexis minor

espèce

Indet. Cf. Orchidaceae

nom vernaculaire

Waeth Ni Kete (= banane de la poule sultane, *Porphyrio porphyrio* subsp. *caledonicus*).

Habitat

Elle pousse dans le *Hnahnerec* (savane), elle est semblable à *Spathoglottis unguiculata* mais elle est plus petite.

espèce

***Spathoglottis unguiculata* (Labillardière) Reichenbach f.**

(Syn. : *Spathoglottis schinziana* Kraenzlin)

Herbiers : N. Lormée 315

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 13893, 14613 (HALLÉ, 1977 : 212-215) ; Däniker 2492, 2492a (HALLÉ, 1977 : 212-215) ; McKee 25471 (HALLÉ, 1977 : 212-215)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, îles Cook (Cook Islands Biodiversity & Natural Heritage, <http://cookislands.bishopmuseum.org/>).

Habitat

Orchidée terricole très commune dans le *Hnahnerec* (savane).

Spathoglottis unguiculata



Famille de plantes dicotylédones comprenant un seul genre avec 5 espèces autochtones (dont 3 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux espèces sont connues sur Maré. L'ethnobotanique des *Oxalis* est un peu confuse. Au moins deux espèces autochtones poussent à Maré. Elles sont souvent indifféremment nommées *wamediteng*, *thenaditew*, *thenatitew*, *awahnakuanu*. Sur la base de notre enquête et des relevés de noms vernaculaires déjà effectués sur l'île, nous proposons les dénominations suivantes pour chacune des deux espèces.

espèce

***Oxalis corniculata* L.**(Syn. : *Oxalis repens* Thunberg)

nom vernaculaire

Wamediteng

nom commun

Fausse oseille

Herbiers : N. Lormée 173, 329

Autres collectes sur Maré : Sarasin 485 (Zürich)

Répartition

Cosmopolite, d'origine inconnue.

Habitat*Oxalis* à fleurs jaunes, fréquente dans les zones dégradées découvertes.**Usages**

Les feuilles sont frottées sur les bijoux en or pour les faire briller.

C'est un remède contre la « grippe » des bébés.

Chimie et pharmacologieLes feuilles contiennent des flavonoïdes (MIZOKAMI *et al.*, 2008).

espèce

***Oxalis exilis* A. Cunningham**(Syn. : *Oxalis corniculata* var. *microphylla* Hook. f.)

noms vernaculaires

Awahnakuanu*, *Thenaditewnoms communs (pour *Oxalis* sp. en général)**Oxalis** ou **trèfle**.

Herbiers : N. Lormée 330

RépartitionNouvelle-Galles du Sud, Victoria et Tasmanie (Australie) (NSW Flora Online, <<http://plantnet.rbg Syd.nsw.gov.au/>>), Nouvelle-Zélande (WEBB *et al.*, 1988), île Norfolk (DE LANGE *et al.*, 2004), Nouvelle-Calédonie. Elle a été naturalisée en Europe.**Habitat***Oxalis* rampante à fleurs jaunes, fréquente dans les zones dégradées découvertes.**Usages**

La plante est comestible bien qu'elle ne soit qu'exceptionnellement mangée.

Macérée dans l'eau froide, c'est un remède pour les bébés. Elle peut entrer dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). C'est un remède contre la diarrhée.**Taxonomie**Cette espèce est parfois confondue avec *Oxalis corniculata*. Elle s'en différencie par des feuilles très petites et par des fruits plus courts et possédant peu de graines.



Oxalis exilis (Awahnakuanu)

famille Pandanaceae

Famille de plantes monocotylédones comprenant 2 genres avec 38 espèces autochtones (dont 31 endémiques en Nouvelle-Calédonie). Un seul genre avec peut-être 4 espèces est connu sur Maré.

espèce

Pandanus macrocarpus (Brongniart) Solms-Laub.

(Syn. : « *Pandanus macrocarpus* Vieill. »)

nom vernaculaire

Hnada

nom commun

Faux pandanus (qui serait faux par rapport au pandanus du bord de mer cultivé, d'intérêt textile ?)

Collectes sur Maré : Däniker 2007a (DANIKER, 1932 : 51)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Pandanus de forêt humide et de brousse.

Usages

Ses feuilles servent parfois à couvrir les cases, en particulier la panne faitière, *cude*, de la case rectangulaire, *mathaet*, pour l'étanchéifier.

La feuille peut servir à un jeu de lancer.



Pandanus macrocarpus (Hnada)

espèce

***Pandanus tectorius* Parkinson
ex J. P. Du Roi (variété domestique)**

nom vernaculaire

Wedr

noms communs

Pandanus, pandanus du bord de mer, pandanus textile



Habitat

Pandanus cultivé, stérile et planté par bouture dans les villages. Ses feuilles sont beaucoup plus longues que celles de la variété sauvage.

Usages

Ses feuilles servent notamment à la confection de nattes, *necoe*, et de paniers, *guceng*. Elles sont bouillies encore vertes puis séchées au soleil. Elles sont ensuite travaillées avec une petite cuillère pour être assouplies avant d'être tressées.

La racine aérienne, *keluedr*, est écrasée pour en séparer les fibres, *irekeluedr*, et faire des toupets, *buru*, utilisés lors des danses.

***Pandanus tectorius*,
variété domestique (*Wedr*)**

espèce

***Pandanus tectorius* Parkinson ex J. P. Du Roi (variété sauvage)**

(Syn. selon Monocot. Checklist. : *Pandanus fragrans* Gaudichaud)

nom vernaculaire

Bawedr

noms communs

Pandanus, pandanus du bord de mer

Collectes sur Maré : Däniker 2006b (DÄNIKER, 1932 : 50-51)

Répartition

Insulinde et Nouvelle-Guinée, nord-ouest de l'Australie, îles du Pacifique (GRIN).

Habitat

Pandanus de bord de mer, sur le sable, le corail exondé et sur les falaises, pousse également en brousse sur le plateau.

Usages

Sa racine aérienne, débarrassée de son écorce et mélangée à de l'eau de mer, est un médicament de purge. Elle est utilisée comme remède contre la ciguatera, *yegon*, et pour les brûlures d'estomac.



Pandanus tectorius, variété sauvage (*Bawedr*)

famille **Passifloraceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 1 genre avec 2 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Passiflora aurantia* G. Forster**

(Syn. : *Disemma aurantia* (G. Forster) Labillardière)

noms communs

Pomme-liane bois, pomme-liane caillou

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14602 (GREEN, 1998 : 79) ; Franc 1014 (GREEN, 1998 : 80) ; Sarasin 496 (GREEN, 1998 : 80) ; Schmid 2235 (GREEN, 1998 : 80)

Répartition

Sud-Est de la Nouvelle-Guinée, Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie), île Norfolk, Nouvelle-Calédonie, îles Fidji, Samoa, Tonga et Niue (GREEN, 1998 : 79).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *kua ni un* selon DUBOIS (1971 b : 326), mais d'après les données collectées localement et la description même faite par le père Dubois, ce nom vernaculaire s'applique en fait à *Momordica charantia*, espèce introduite.

Famille de plantes dicotylédones endémique de Nouvelle-Calédonie, représentée par un seul genre avec 14 espèces, dont 2 ont été collectées sur Maré.

espèce

***Phelline comosa* Labillardière**

nom commun

Collier blanc (l'un des colliers blancs)

Collectes sur Maré : Däniker 2995 (DÄNIKER, 1933 : 239-240)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Chimie et pharmacologie

Des alcaloïdes du modèle homoérythrinane ont été trouvés dans cette espèce (LACOMBE *et al.*, 1970 ; LANGLOIS, 1990 ; ALADESANMI et HOFFMANN, 1990 ; ALADESANMI *et al* 1991 ; LANGLOIS et HAMON, 2004).

espèce

***Phelline macrophylla* Baillon**

nom vernaculaire

Nukul (*Nukul* est le nom d'une variété de coco dont on mange le mésocarpe sucré. *Phelline macrophylla* est parfois appelé *nukul wocedran* (*nukul* de forêt) pour l'en différencier.)

Herbiers : N. Lormée 33, 170, 193, 194

Autres collectes de Maré : Baumann-Bodenheim 14599 (GUILLAUMIN, 1964 : 65)

**Répartition**

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

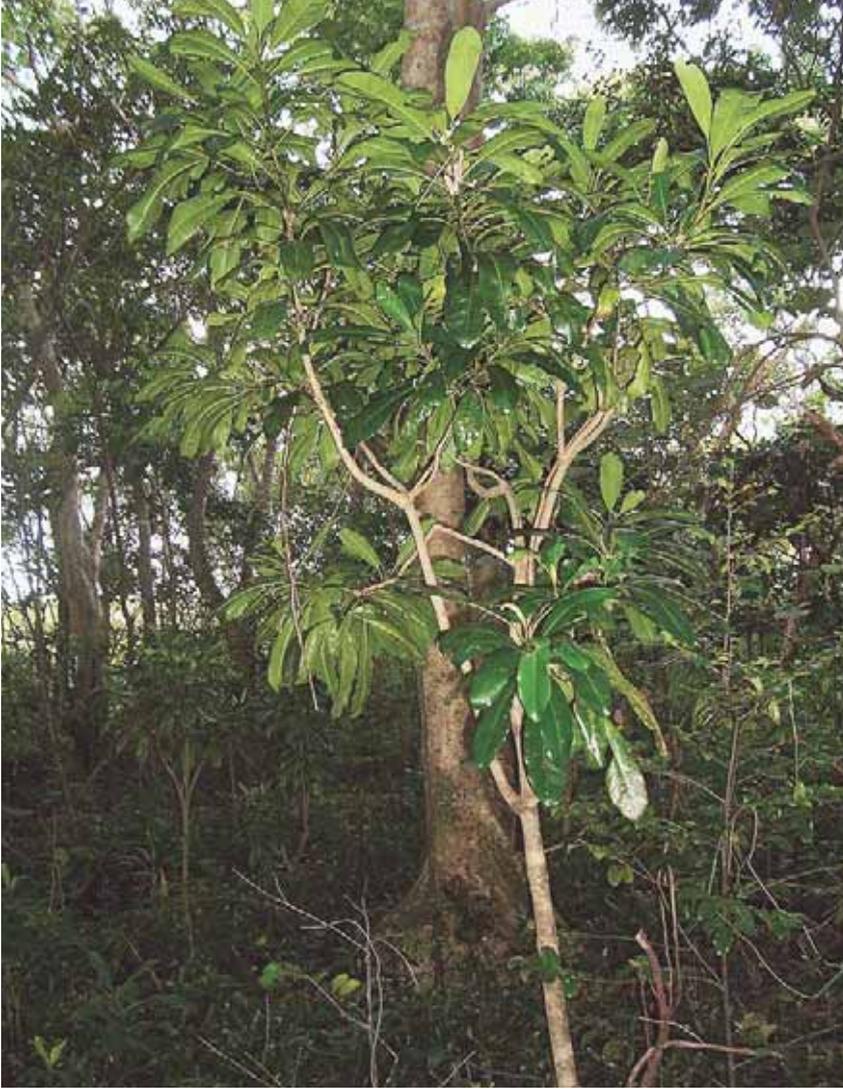
Habitat

Arbuste de sous-bois de forêt humide, fréquent dans la région de Wakone et Tawainedr.

Usages

L'écorce est comestible.

Phelline macrophylla (*Nukul*)



Phelline macrophylla (Nukul)

famille **Phyllanthaceae**

Famille de plantes dicotylédones, séparée des Euphorbiaceae et incluant les Bischofiaceae selon le programme APG III, comprenant 5 genres avec environ 117 espèces autochtones (dont 113 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Quatre genres avec 6 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce

***Bischofia javanica* Blume**

nom commun

Kohu de montagne (Endemia mai 2009).

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14761 (Zürich)

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *thai(e)* selon Dubois, son bois dur fournissait des poteaux de case (DUBOIS, 1971 a : 256).

espèce

Breynia disticha J. R. & G. Forster

(Syn. : *Breynia disticha* var. *neocaledonica* (Baillon) Muell. Arg., *Phyllanthus nivosus* W. Smith, *Breynia nivosus* (W. Smith) Small, *Melanthesa neocaledonica* Baillon)

nom vernaculaire

Drem(u)

Herbiers : N. Lormée 91, 324

Autres collectes sur Maré : Däniker 2679 (DANIKER, 1932 : 219) ; Franc 1000 (McPherson, 1991 : 17) ; Leenhardt 461 (McPHERSON, 1991 : 17)

Répartition

Espèce indigène en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu (McPHERSON, 1991 : 16). Une forme ornementale est aujourd'hui plantée dans de nombreux pays.

Habitat

Arbrisseau de brousse. Les Maréens distinguent une variété à feuilles rouges appelée *dremudra* (*dremu* – sang).

Usages

Selon DUBOIS (1971 a), c'était un remède des si Xacace pour guérir les plaies de sagaies, il faisait sortir le bout cassé de la plaie.

Breynia disticha [Drem(u)]



espèce

Glochidion billardieri Baillon

(Syn. : *Bradlea glauca* Labill., *Glochidion glaucum* (Labill.) Muell. Arg., *Glochidion heterolobum* Muell. Arg., *Glochidion kanalense* Baillon, *Glochidion wagapense* (Muell. Arg.) Briq., *Phyllanthus billardieri* (Baillon) Muell. Arg., *Phyllanthus kanalophilus* Muell. Arg., *Phyllanthus wagapensis* (Muell. Arg.) Briq.)

nom vernaculaire

Hmeruw(i)e

Herbiers : N. Lormée 76

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14706, 14767 (McPHERSON, 1991 : 20) ; McKee 41836 (McPHERSON, 1991 : 22) ; Däniker 2544, 2556, 2556a, 2568 (DÄNIKER, 1932 : 219)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de brousse.

Usages

Son bois sert à faire des poteaux.

Sa feuille peut entrer dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). Son écorce peut être utilisée lors des purges des jeunes filles au moment de la puberté.

espèce

Glochidion caledonicum Mueller d'Argovie

(Syn. : *Phyllanthus caledonicus* (Muell. Arg.) Muell. Arg., *Glochidion diospyroides* Schlechter, *Bradlea zeylanica* auct. Labill. 1825 non. (Jussieu) Gaertner)

noms vernaculaires

Ididra, Tokahmeruw(i)e (= chef des *hmeruw(i)e*, *Glochidion billardieri*)

Herbiers : N. Lormée 19, 67, 159, 184, 198, 274

Autres collectes sur Maré : Däniker 2628 (DÄNIKER, 1932 : 219) ; McKee 41835 (McPHERSON, 1991 : 25)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Buisson ou petit arbre de brousse et de forêt humide. Il préfère les sols profonds, tandis que le *hmeruw(i)e* (*Glochidion billardieri*), espèce voisine, se trouve plutôt sur les sols très caillouteux.

Usages

L'écorce mélangée à de l'eau est purgative et est un médicament pour le foie.



Glochidion caledonicum (Ididra)

espèce

Phyllanthus ouveanus Däniker

(Syn. : *Phyllanthus mareensis* Guillaumin)

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14530, 14606, 14611, 14679 (SCHMID, 1991 : 313) ; Däniker 2117b, 2537 (DÄNIKER, 1932 : 213-214) ; Schmid 2205 (SCHMID, 1991 : 313)

Répartition

Endémique des îles Loyauté (SCHMID, 1991 : 313).

espèce

Phyllanthus virgatus G. Forster

(Syn. selon APNI : *Phyllanthus simplex* Retz. ; Syn. selon SCHMID (1991 : 44) : *Phyllanthus simplex* var. *brevipes* Muell. Arg., *Phyllanthus simplex* var. *myriocladus* Muell. Arg., *Phyllanthus simplex* var. *pratensis* Muell. Arg.)

Collectes sur Maré : Däniker 2635 (DÄNIKER, 1932 : 216-217)

Répartition

Asie tropicale, Insulinde et Nouvelle-Guinée, Océanie (SCHMID, 1991 : 46).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *lili* selon Däniker (DÄNIKER, 1932 : 216-217).

famille Piperaceae

Famille de plantes magnoliideae comprenant 2 genres avec 16 espèces autochtones (dont 9 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Sept espèces pourraient être présentes sur Maré. Le genre *Peperomia* est parfois traité dans une famille distincte, les Peperomiaceae, mais celle-ci est considérée comme invalide par le programme APG III.

espèces

Peperomia caledonica C. DC.

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14637 (Zürich)

Peperomia leptostachya Hooker & Arnott

Herbiers : N. Lormée 121

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14640, 14742 (Zürich)

Peperomia sarasinii C. DC.

Collectes sur Maré : Sarasin 501 (Type, Zürich)

Peperomia urvilleana A. Richard

(Syn. : *Peperomia endlicheri* Miquel)

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14638 (Zürich), 14699 (Yuncker in GUILLAUMIN, 1962 : 223)

nom vernaculaire

Core'ete, Wacore'ete (= qui va sur les rochers)

Répartition

P. caledonica et *P. sarasinii* : endémiques de Nouvelle-Calédonie ; *P. leptostachya* : Micronésie, Queensland (Australie), Mélanésie, Polynésie

(SMITH, 1981 : 79) ; *P. urvilleana* : îles Salomon, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie, îles Lord Howe et Norfolk, Nouvelle-Zélande, îles Kermadec, îles Fidji et Samoa (GREEN, 1994).

Habitat

Herbacées poussant sur les rochers, dans les sous-bois des forêts humides et en brousse. Les Maréens distinguent des variétés à tiges vertes, *core'ete gada* (blanc), et des variétés à tiges rouges violacées, *core'ete dridr* (noir).

Usages

Core'ete est un médicament pour les enfants. Il entre souvent dans la composition de l'*aene-shaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Peperomia leptostachya (*Core'ete dridr*)



espèces

Piper spp.

nom vernaculaire

Tinic (de *tin(i)* = eau). La détermination de *tinic* par comparaison à l'herbier n'a pas permis de préciser si nos spécimens appartenaient à *P. austro-caledonicum* ou à *P. staminodiferum*, espèces toutes deux présentes à Maré et représentées dans la collection de Nouméa, ou bien encore à *P. comptonii*, citée par le père Dubois pour cette île.

Herbiers : N. Lormée 13, 261, 298

Piper austro-caledonicum C. DC.

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14583, 14657, 14732 (Zürich) ; Sarasin 512 (Zürich)

Piper staminodiferum C. DC

Collectes sur Maré : Sarasin 426, Type (Zürich)

Répartition

P. austro-caledonicum : Nouvelle-Calédonie, Vanuatu et îles Salomon ; *P. staminodiferum* : endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Lianes de forêt humide.

Usages

Sa grosse tige ligneuse laisse couler une eau claire qui sert à se désaltérer en forêt, d'où son nom.

C'est une plante médicinale fréquemment utilisée. Les sections de tiges ligneuses, frappées et écrasées, sont utilisées dans les purges avec de l'eau de mer qui prend alors une couleur violette. C'est un médicament de purge d'une grande force réservé aux adultes. Les feuilles macérées dans l'eau froide sont aussi réputées purgatives. On les utilise souvent pour les bébés, généralement en bains. Les feuilles mâchées avec du coco soignent les lésions cutanées impétiginisées. Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

Piper sp. (*Tinic*)



Famille de plantes dicotylédones comprenant un seul genre avec 45 espèces (toutes endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré, endémique des îles Loyauté.

espèce***Pittosporum obovatum* Guillaumin**

(Syn. : *Pittosporum lifuense* Guillaumin, *Pittosporum suberosum* auct.)

nom vernaculaire

Hnuhnu, Wahnuhnu

Herbiers : N. Lormée 45, 145, 163

Autres collectes sur Maré : Achille 974 (TIREL et VEILLON, 2002 : 117) ; Baumann-Bodenheim 14710, 14769 (TIREL et VEILLON, 2002 : 117) ; Däniker 1882 (TIREL et VEILLON, 2002 : 117) ; McKee 25421 (TIREL et VEILLON, 2002 : 117) ; McKee 41834 (TIREL et VEILLON, 2002 : 117) ; Schmid 2239 (TIREL et VEILLON, 2002 : 118) ; Veillon 7520 (TIREL et VEILLON, 2002 : 118)

Répartition

Endémique des îles Loyauté (TIREL et VEILLON, 2002 : 116).

Habitat

Arbuste de forêt humide et de brousse.

Usages

L'amande du fruit servait à faire des maquillages de couleur violette.

Plante médicinale importante, c'était un remède contre la magie des *maïca* (lutins) du clan des si Athua (région de Cuaden). Son écorce entre également dans la composition de nombreux remèdes. Ses jeunes pousses, *kore-hnuhnu*, sont parfois mises dans l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

***Pittosporum obovatum* (Hnuhnu)**

famille **Plumbaginaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres avec 2 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré. Il faut noter que la plumbagine, *Plumbago zeylanica* L., espèce autochtone en Nouvelle-Calédonie, n'a pas été collectée à Maré, alors qu'elle est connue de Lifou, de l'île des Pins, de la Grande Terre et même de Walpole.

espèce

***Limonium tetragonum* (Thunberg) Bullock**

(Application erronée : *Limonium australe* (R. Br.) Kuntze ; Syn. : *Statice australis* (R. Br.) Sprengel)

nom commun

Limonium, pas de nom commun répertorié (SUPRIN, 2008 : 202).

Collectes sur Maré : Däniker 2495, 2495a (DÄNIKER, 1933 : 351) ; Sarasin 523 (EDMONDSON, 1983 : 135)

Répartition

Du sud de la Corée et du Japon au sud des îles Bonin, îles Loyauté et île des Pins (EDMONDSON, 1983 : 134).

Habitat

Herbacée poussant sur le corail exondé.

famille **Poaceae**

Famille de plantes monocotylédones comprenant 49 genres avec 82 espèces (dont 13 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Quinze genres avec 17 espèces autochtones ont été collectés sur Maré. Localement l'herbe est nommée *Taye*. On qualifie de *taye re Nengone* (herbe de Maré) les espèces qui sont considérées indigènes. Cependant pour nombre d'espèces, l'époque de leur introduction est suffisamment lointaine pour que le souvenir de leur statut d'espèce exogène se soit perdu.

espèce

***Cymbopogon citratus* Stapf**

nom vernaculaire

Wakobi

noms communs

Citronnelle, herbe à infusions

Répartition

Peut-être d'introduction pré-européenne en Nouvelle-Calédonie (MCKEE, 1994).

Habitat

Herbacée plantée dans les jardins.

Usages

Les feuilles sont bues en tisane.

espèce

***Digitaria setigera* Roth ex Roemer et Schultes**

(Syn. selon GRIN : « *Digitaria pruriens* Büse »)

Collectes sur Maré : Däniker 2587 (DÄNIKER, 1932 : 61)

Répartition

Sud de l'Inde, Asie du Sud-Est, jusque dans le Pacifique (GREEN, 1994).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *ianeric* selon Däniker (DÄNIKER, 1932 : 61).

espèce

Heteropogon contortus (L.) Palisot de Beauvois ex Roemer & Schultes

(Syn. : *Andropogon contortus* L.)

noms communs

Herbe à piquants, herbe à grands piquants, herbe tue-moutons, piquant, piquants noirs

Collectes sur Maré : Däniker 2592 (DÄNIKER, 1932 : 57)

Répartition

Pantropicale (Hsu 2000 : 554).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *iaredem* selon Däniker (DÄNIKER, 1932 : 57).

espèce

Imperata cylindrica (L.) Palisot de Beauvois

(Syn. : *Imperata arundinacea* Cirillo)

nom vernaculaire

Leg(o), Leg(u)

noms communs

Paille, grande paille, herbe à paillettes, chaume, ainsi que diverses variations désuettes de **dis** (disc, dish, disque, dixe), nom autrefois importé d'Algérie.

Herbiers : N. Lormée 58

Répartition

Espèce aujourd'hui présente dans une grande variété d'habitats à travers toutes les régions tropicales et subtropicales du globe. Elle est considérée comme une peste majeure dans de nombreuses régions. Elle est très résistante, notamment aux feux et est hautement compétitive, empêchant le renouvellement de la végétation naturelle et endommageant fortement les cultures (Global Invasive Species Database). Elle est considérée comme indigène en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Herbacée, poussant dans tous les types d'espaces découverts. Elle était particulièrement abondante dans le *Hnahmerek* (savane). Elle est devenue plus rare depuis l'arrêt des incendies volontaires et l'envahissement de la plaine par des espèces arbustives envahissantes (lantana, faux poivrier). Quand elle envahit les champs, elle devient très difficile à éliminer.

Usages

Bien qu'elle se comporte parfois comme une peste, c'est une plante très appréciée car elle fournit le meilleur faitage pour les cases.

espèce

Miscanthus floridulus (Labillardière) Warburg ex Schumann & Lauterbach

(Syn. : *Miscanthus japonicus* Andersson)

nom vernaculaire

Show(e)

noms communs

Roseau, roseau canaque, grand roseau

Herbiers : N. Lormée 336

Autres collectes sur Maré : Däniker 2644 (DÄNIKER, 1932 : 55)

Répartition

Extrême est de l'Asie jusqu'à la Polynésie (Hsu, 2000 : 567).

Habitat

Roseau de brousse indigène, il partage son nom avec la canne de Provence, *Arundo donax*, introduite par les Européens.



Miscanthus floridulus [Show(e)]

Usages

Autrefois, il servait à un jeu de lancer. Le roseau coupé, *guashow*, était lancé à l'aide d'un propulseur en fibre de racine aérienne de pandanus. Ce jeu était pratiqué pendant la pousse des ignames pour favoriser leur croissance (DUBOIS, 1971 b : 359).

Dans un *toatit* (mythe) du nord-est de Maré, *Waica i Dranin* (le petit garçon de Dranin) lance le roseau de jeu, *guashow*, pour symboliser la migration d'une ancienne population à

travers le Nord-Est de l'île. Le roseau finira par atterrir à Lifou, où le petit garçon sera tué (DUBOIS, 1975 : 81-90).

Il servait aussi à faire des flûtes (DUBOIS, 1971 b : 359).

L'expression dit : « *Bo ci ule ore washow ci weweno* » = « Tu regardes le *washow* qui se fléchit (le roseau se plie au gré du vent), pour quelqu'un qui ne fait rien en regardant ceux qui travaillent. » (CAWA et TAPENE, 2006).

espèce

Panicum decompositum R. Brown

Collectes sur Maré : Däniker 2636 (DÄNIKER, 1932 : 62)

Répartition

Australie et Nouvelle-Calédonie (MORAT, 1981).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *uregewi* selon Däniker (DÄNIKER, 1932 : 62).

espèce

Rottboellia coelorachis Forster f.

nom vernaculaire

Kedr (elle partage son nom avec le maïs introduit par les Européens.)

nom commun

Faux maïs (SUPRIN, 2008 : 184)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu (GREEN, 1994).

Habitat

Herbacée de bord de mer.

espèce

Saccharum officinarum L.

nom vernaculaire

Druï, Dui

Collectes sur Maré : Däniker 2588 (DÄNIKER, 1932 : 55)

Habitat

Variété spontanée de canne à sucre, mais elle a également été cultivée car les gens de Wabao disent l'avoir plantée autrefois autour du marais à Niaouli, Hmed. On la mettait dans le feu puis on la frappait contre les arbres pour la faire éclater comme un pétard. La plupart des habitants de Wabao ont aujourd'hui oublié cette plante.

Taxonomie

DUBOIS (1971 b : 332) la rattache à l'espèce *Saccharum spontaneum* L. MCKEE (1994) considère qu'elle pourrait juste être une forme de *Saccharum officinarum*. L'échantillon Däniker 2588 noté comme spontané et nommé *dui* a bien été identifié *S. officinarum*.

espèce

Saccharum officinarum L.

nom vernaculaire

Ea

nom commun

Canne à sucre

Répartition

Cultivée dans la plupart des régions tropicales du globe, c'est une culture ancienne en Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Espèce plantée dans les jardins et dans les champs, le père DUBOIS (1971 b : 366) en a noté 15 variétés sur Maré.

espèce

Spinifex sericeus R. Brown

(Syn. selon APNI : *Spinifex hirsutus* auct. Labill., par application erronée de ce nom à *Spinifex sericeus* R. Br.)

nom commun

Spinifex (SUPRIN, 2008 : 219)

Collectes sur Maré : Baumann 14799 (Guillaumin in GUILLAUMIN, 1957 : 20)

Répartition

Australie Orientale, île Lord Howe, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie (GREEN, 1994).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *wapiopio* selon DUBOIS (1971 b : 332).

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 7 genres avec 13 espèces autochtones (dont 5 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 5 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Microsorium parksii* (Copeland) Copeland**

(Syn. : *Microsorium grossum* (Langsdorff & Fischer) S. B. Andrews, *Microsorium scolopendria* (Mettenius) Copeland, *Phymatodes scolopendria* (Burm.) Ching, *Phymatosorus grossus* (Langsdorff & Fischer) Brownlie, *Phymatosorus parksii* (Copeland) Brownlie, *Polypodium scolopendria* Burmann, *Polypodium phymatodes* L.)

nom vernaculaire

Shukeli

noms communs

Fougère-scolopendre, scolopendre, mille pattes

Collectes sur Maré : M. & Mme Leenhardt 465 (GUILLAUMIN, 1941 : 128)

Répartition

Largement répartie à travers les tropiques de l'Ancien Monde (BROWNLIE, 1969 : 292).

Habitat

Fougère de brousse et de sous-bois de forêt humide.

Usages

C'est une plante médicinale très réputée. La racine broyée est un médicament de purge à

l'eau de mer pour les enfants et les adultes. Elle est utilisée comme hémostatique sur les plaies. La feuille jaunie entre souvent dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Chimie et pharmacologie

Cette plante est utilisée à Madagascar pour traiter les désordres respiratoires, cette propriété serait principalement due à l'activité d'une coumarine (RAMANITRAHASIMBOLA *et al.*, 2005).

***Microsorium parksii* (*Shukeli*)**



espèce

Microsorium punctatum (L.) Copeland

(Syn. : *Microsorium punctatum* (L.) Copeland ; *Polypodium punctatum* (L.) Swartz)

nom vernaculaire

Shubegen

nom commun

Fougère langue de bœuf

Collectes sur Maré : Sarasin 412 (Zürich)

Répartition

Depuis l'Afrique occidentale jusqu'à Tahiti (BROWNLIE, 1969 : 287).

Habitat

Fougère de brousse et de sous-bois de forêt humide.

Usages

Les feuilles peuvent servir à envelopper la nourriture pour la cuire au four traditionnel, *hna'ano*, par exemple du poisson ou de la viande de cochon.

Elle peut entrer dans la composition de l'*aene-shaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Microsorium punctatum (Shubegen)



espèce

Pyrrhosia confluens (R. Br.) Ching

(Syn. : *Cyclophorus confluens* (R. Br.) C. Chr.)

Herbiers : N. Lormée 205

Autres collectes sur Maré : Sarasin 408, 409 (Zürich)

Répartition

Australie orientale, îles Lord Howe et Norfolk, Nouvelle-Calédonie (BROWNLIE, 1969 : 282).

Habitat

Fougère épiphyte de forêt et de brousse.

Famille de plantes dicotylédones ne comprenant qu'un seul genre autochtone en Nouvelle-Calédonie. Aucune espèce autochtone n'est connue sur Maré, *Portulaca oleracea* étant probablement d'introduction ancienne.

espèce

***Portulaca oleracea* L. (variété domestique)**

nom vernaculaire

Kamuda

nom commun

Pourpier

© Anne Grenier



***Ael* (bougna) préparé avec des ignames *wadrava*, du *wel* (*Abelmoschus manihot*) et du *kamuda* (*Portulaca deracea*).**

Habitat

Variété géante cultivée, plantée par bouture.

Usages

Elle est mangée crue ou cuite en *ael* (bougna).

Taxonomie

Le pourpier est une culture alimentaire très ancienne et répartie très largement dans le Monde. Il présente une très grande variabilité intra-spécifique. Certains auteurs ont décrit plusieurs sous-espèces mais on admet généralement un seul complexe *Portulaca oleracea* présentant plusieurs variétés dont *P. oleracea* var. *oleracea* qui est une herbe spontanée et *P. oleracea* L. var. *sativa* (Haw.) Celak, qui est cultivée comme légume et qui présente un port plus érigé et des feuilles plus charnues (NUEZ et HERNÁNDEZ BERMEJO, 1994). Connue pour être cultivée dans l'Ancien Monde depuis l'Antiquité, il est établi que le pourpier était également présent et probablement cultivé dans l'Amérique précolombienne, bien que la question de son origine et des mécanismes de sa large dissémination reste sujet à débat (BYRNE et MC ANDREWS, 1975).



***Portulaca oleracea* cultivé (*Kamuda*)**

espèce

Portulaca oleracea L. (variété sauvage)

nom vernaculaire

Corekamuda (= bourgeon de *kamuda*)

noms communs

Pourpier, neuf heures, pourpier commun, pourpier des jardins

Répartition

Cosmopolite, d'origine inconnue, elle est considérée d'introduction humaine en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

Herbacée à feuilles succulentes dans les formations secondarisées ouvertes.

Usages

Elle est comestible et peut être mangée crue ou cuite, mais elle est peu consommée. Elle est donnée aux cochons.

famille Primulaceae

Famille de plantes dicotylédones comprenant 6 genres autochtones en Nouvelle-Calédonie, dont 4 sont connus sur Maré. La classification APG III inclut dans cette famille les genres précédemment placés dans la famille des Myrsinaceae (dont *Maesa* et *Rapanea*).

espèce

Lysimachia mauritiana Lamarck

nom commun

Lysimaque

Herbiers : N. Lormée 243

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14521, 14795 (Zürich) ; Däniker 1875 (DANIKER, 1933 : 350) ; Sarasin 454 (« *Lysimachia decurrens* G. Forster » in scan, Zürich, janvier 2010, « cf *Lysimachia mauritiana* » dét. Pierre Cabalion & Nicolas Lormée, 6 janvier 2010) ; Sarasin 826 (DANIKER, 1933 : 350)

Répartition

Inde, Chine, Corée, Japon, Taiwan, îles Ryukyu, îles du Pacifique (KAO et PENG, 2000 : 70).

Habitat

Herbacée de bord de mer, sur le sable d'arrière-plage.

Lysimachia mauritiana



espèce

Maesa novo-caledonica Mez

nom vernaculaire

Deni

noms communs

Liane eau, liane à eau (l'une d'elles)

Herbiers : N. Lormée 263

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14595 (Zürich) ; Däniker 2672 (Zürich) ; Sarasin 458, 511 (Zürich)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Liane des forêts denses humides, de brousse et des forêts littorales.

Usages

Elle sert à cercler la paille au sommet des cases rondes.

Pa Wapica Madraru l'utilise pour traiter le *hna-thakuye*, un encombrement bronchique du nourrisson attribué à l'ingestion de liquide lors du passage du nouveau-né dans la filière vaginale. Elle mâche les fruits du *deni* et les donne à boire au bébé, celui-ci vomit puis guérit.

Maesa novo-caledonica (*Deni*)



espèces

Rapanea spp.

nom vernaculaire

Epod, Epud

Herbiers : N. Lormée 48, 62, 112

Les Maréens ne reconnaissent qu'une seule plante mais les botanistes ont décrit plusieurs espèces d'identification difficile et dont la taxonomie est en cours de révision par Maurice Schmid au Muséum à Paris. Cinq espèces ont été collectées sur Maré :

***Rapanea citrifolia* Mez**

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14570, 14574 (Zürich)

***Rapanea lecardii* Mez**

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14535, 14557, 14569, 14720, 14783 (Zürich)

***Rapanea lifuensis* Mez**

Collectes sur Maré : Ph. Morat 7720 (Nouméa)

***Rapanea modesta* Mez**

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14764 (Zürich)

***Rapanea novocaledonica* Mez**

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14674 (Zürich) ; Däniker 3086, dét. incertaine (DÄNIKER, 1933 : 346-347)

Répartition

R. modesta est également présente au Vanuatu, les autres espèces étant endémiques de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de sous-bois de forêt humide.

Usages

Les fruits sont sucrés et peuvent être mangés mûrs.

Sa feuille peut entrer dans la composition de l'*æneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

***Rapanea* sp. (*Epod*)**



espèce

Rapanea lanceolata (Pancher & Sebert) Mez

nom vernaculaire

Tokaepod, Tokaepud (= chef des *epod*)

Herbiers : N. Lormée 181

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14615, 14715 (Zürich)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de forêt humide. Ses feuilles sont plus longues que celles des autres *Rapanea*.

Usages

Les fruits sont comestibles.

L'écorce est utilisée dans les purges à l'eau de mer.

Rapanea lanceolata (Tokaepod)



famille Pteridaceae

Famille de ptéridophytes (fougères), anciennement nommée Adiantaceae, comprenant 8 genres avec 25 espèces autochtones (dont 8 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 3 espèces sont connus sur Maré.

espèce

Pteris vittata L.

Collectes sur Maré : Däniker 2413b (DÄNIKER, 1932 : 32) ; Sarasin 403 (Zürich)

Chimie et pharmacologie

Cette espèce est hyper-accumulatrice d'arsenic, surtout dans les frondes (feuilles des fougères). De nombreuses études ont été réalisées sur les capacités accumulatrices d'arsenic des fougères en général, du genre *Pteris* également et de

l'espèce *Pteris vittata* plus particulièrement. Ces propriétés pourraient être mises à profit en phytoremédiation, pour retirer l'arsenic présent dans un sol. La multiplication de cette espèce a également été obtenue en laboratoire.

famille Putranjivaceae

Famille de plantes dicotylédones, séparée des Euphorbiaceae par l'APG III, ne comprenant qu'une seule espèce autochtone en Nouvelle-Calédonie.

espèce

Drypetes deplanchei (Brongniart & Gris) Merrill subsp. *deplanchei*

Herbier : Däniker 3086 (Zürich)

Répartition

La sous-espèce type est présente au Queensland (Australie) et en Nouvelle-Calédonie ; *D. d.* subsp. *affinis* (Pax & K. Hoffm.) P. S. Green est endémique de l'île de Lord Howe, cependant la taxonomie exacte de l'espèce reste à faire (Green 1994).

Usages

Au Queensland, les fruits sont considérés comme comestibles crus, les feuilles comestibles cuites tandis que le bois sert en sculpture (Brisbane Rainforest Action & Information Network Rainforest Plants of the Brisbane Area).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelé *negesh* selon Däniker (Herb. No 3086).

famille Ranunculaceae

Famille de plantes dicotylédones comprenant 1 genre avec 2 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

Clematis pickeringii A. Gray

nom vernaculaire

Kacap'eu (= signe du débroussaillage)

nom commun

Clématite (HOLLYMAN, 1993 : 54), sans autre incidence.

Herbiers : N. Lormée 80, 116, 169

Répartition

Nouvelle-Calédonie et îles Fidji ; cette espèce est proche mais distincte de *Clematis glycinoides* DC., présente en Australie et sur l'île Lord Howe, et de *Clematis dubia* (Endl.) P. S. Green, endémique de l'île Norfolk (GREEN, 1994).

Habitat

Liane de brousse.

Sa floraison, vers juillet-août, annonce le débroussaillage des champs, d'où son nom.

Usages

La plante est bue en décoction ou appliquée fraîche localement contre les douleurs. Elle est parfois utilisée en inhalation contre la sinusite (remède donné par Théo Menango).

Pharmacologie

L'extrait de la tige a montré une activité anti-inflammatoire *in vitro* (Li *et al.*, 2003, 2006).

Clematis pickeringii (Kacap'eu)



Famille de plantes dicotylédones comprenant 6 genres avec 10 espèces autochtones (dont 7 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Trois genres avec 3 espèces sont connus sur Maré.

espèce

Colubrina asiatica* (L.) Brongniart var. *asiatica

nom vernaculaire

Kereni

noms communs

Plante à savon, liane vaisselle, aussi colubrine d'Asie (SUPRIN, 2008 : 255)

Collectes sur Maré : Sarasin 460 (Zürich)



***Colubrina asiatica* (Kereni)**

Répartition

Afrique de l'Est, îles de l'océan Indien, Asie du Sud-Est, Insulinde et Nouvelle-Guinée, Australie, dans le Pacifique jusqu'aux îles Tuamotu et Hawaii (SMITH, 1985 : 688).

Habitat

Buisson des formations littorales.

Usages

Son écorce et surtout ses racines moussent dans l'eau. On s'en servait comme savon pour laver le linge. On l'utilisait aussi pour lustrer les lunettes de plongée.

espèce

***Rhamnella vitiensis* (Bentham) A.C. Smith**

(Syn. ? : *Berchemia fournieri* Pancher & Sebert)

nom vernaculaire

Now(e)

Herbiers : N. Lormée 52, 154, 309

Autres collectes sur Maré : Däniker 2676 (DÄNIKER, 1933 : 251)

Répartition

Nouvelle-Guinée, Queensland (Australie), Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, îles Fidji et Tonga (SMITH, 1985 : 698).

Habitat

Buisson de forêt humide et des formations littorales.

Usages

Les feuilles, mâchées puis crachées, sont utilisées dans le traitement du *guini* (dermatophytose) (remède donné par Pa Tizelo Cuky). Il faut préalablement entailler la zone malade.



***Rhamnella vitiensis* [Now(e)]**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 4 genres avec 13 espèces autochtones (dont 3 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Bruguiera gymnorhiza* (L.) Lamarck**

(Syn. : *Bruguiera eriopetala* Wight & Arn.)

Application erronée : « *Bruguiera sexangula* (Loureiro) Poiret » in DANIKER, 1933 : 287

nom vernaculaire

Dong(o) (= famine)

noms communs

Palétuvier, grand palétuvier (nom rare), **palétuvier rouge** (**palétuvier noir** également cité)

Répartition

Afrique de l'Est et Madagascar, Asie du Sud-Est, îles Ryukyu, Insulinde et Nouvelle-Guinée, Micronésie et Australie, à l'est jusqu'aux îles Samoa et Tonga (SMITH, 1981 : 607).

Habitat

Ce palétuvier ne pousse que dans quelques trous d'eau saumâtre, par exemple à Widongo (trou des *dongo*) près de Tadin et à Wicele (trou de la mer) près de Cerethe.

Usages

Son fruit cuit était un aliment de famine, d'où son nom.

***Bruguiera gymnorhiza* [Dong(o)]**



Famille de plantes dicotylédones comprenant 28 genres avec environ 224 espèces autochtones (dont 200 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Douze genres avec 15 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce

***Bikkia tetrandra* (L. f.) A. Richard**

(Syn. : *Bikkia comptonii* S. Moore, *Bikkia pancheri* Guillaumin)

nom vernaculaire

Hnure

noms communs

Bikkia carré, bikkia blanc, bikkia des falaises, bikkia de bord de mer (SUPRIN, 2008 : 26)

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14664, 14681, 14807 (Zürich) ; Däniker 1877 (DÄNIKER, 1933 : 439) ; Sarasin 521 (Zürich) ; Virot 1587 (GUILLAUMIN et VIROT, 1953 : 37)



© Daphné Seux

Répartition

Îles Mariannes, Nouvelle-Guinée, îles Salomon, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie, îles Fidji, Tonga, Niue et Futuna (Wallis et Futuna) (SMITH, 1988 : 172).

Habitat

Buisson poussant toujours sur les falaises exposées au vent.

***Bikkia tetrandra* (Hnure)**

espèce

Guettarda speciosa L.

nom vernaculaire

Amakal (parfois appelé *amakal ri cele* (*amakal* de mer) par opposition à *Acalypha* spp. qui porte le même nom vernaculaire.)

nom commun

Faux figuier (l'un des faux figuiers).

Herbiers : N. Lormée 151



Guettarda speciosa (Amakal)

Répartition

Depuis l'Afrique de l'Est jusqu'à la Micronésie et à l'est jusqu'aux îles Tuamotu (SMITH, 1988 : 148).

Habitat

Arbuste des formations littorales.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *nene* selon DUBOIS (1971 b : 311).

espèce

Ixora cauliflora Montrouzier

nom vernaculaire

K'u

Herbiers : 95

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14537 (Zürich) ; Däniker 2505 (DÄNIKER, 1933 : 451-452)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste des forêts humides et des forêts littorales.

Usages

Il servait à faire des lances pour la guerre, *watra*. Les fruits bien mûrs sont comestibles.

Nom vernaculaire à confirmer

A été nommée *mango* par Ono serei Gowi en 1967 (DUBOIS, 1980 : 507), mais ce nom n'a pas été retrouvé récemment.

Ixora cauliflora (K'u)





Ixora cauliflora (K'u)

espèce

***Morinda citrifolia* L.**

nom vernaculaire

Ikete

noms communs

Autrefois **fromager** ou **mûrier indien**, devenu depuis les années 2000 **noni** (nom hawaïen utilisé à Tahiti pour des raisons commerciales à la place de **nono**, ce nom de noni s'est répandu en même temps que la consommation d'extraits de fruits de cette espèce dans un but de santé).

Collectes sur Maré : Däniker 2614, 2614a (Däniker, 1933 : 463-464)

Répartition

Origine exacte inconnue, il a largement été disséminé par l'homme à travers le Pacifique.

Habitat

Arbuste des formations littorales, mais aussi des forêts humides sur le plateau. Il est parfois planté.

Usages

Selon DUBOIS (1971 b), avec la racine on obtenait un colorant jaune pour teindre les paniers. Plante médicinale très réputée, on utilise en particulier le fruit mûr et tombé à terre. On enlève la peau et on le presse dans un tissu. On attribue à son jus de multiples vertus, notamment de ralentir le vieillissement, de traiter le cancer et le diabète. Le fruit, encore tout jeune et écrasé, est donné aux bébés, c'est le premier médicament pour les nouveau-nés. Les feuilles assouplies avec des pierres chaudes laissent

couler un jus qui est un bon remède contre les otites (remède donné par Maggie Hnau).

Chimie et pharmacologie

Le noni est utilisé depuis longtemps comme plante médicinale traditionnelle, en particulier dans la culture polynésienne qui lui attribue des qualités thérapeutiques et nutritionnelles très larges. Depuis les années 1990, l'extrait de cette plante jouit d'une grande popularité comme supplément diététique, en particulier aux États-Unis, au Japon et en Europe. Ceci a conduit à une augmentation concomitante des recherches sur ses constituants chimiques et son activité biologique avec la parution d'un nombre conséquent de publications. Les études tendent à montrer que le noni possède entre autres des activités antimicrobiennes, antitumorales, analgésiques, hypotensives et immunomodulatrices (WANG *et al.*, 2002).



Morinda citrifolia (Ikete)

espèce

***Morinda mollis* A. Gray**

(Syn. : *Morinda candollei* (Montrouzier) Beauvisage, *Morinda candollei* (Montrouzier) Beauvisage var. *villosa* Vieillard ex Guillaumin, *Morinda villosa* Hooker f.)

nom vernaculaire

Wabo dridr(i) (= *wabo* noir, par opposition au *wabo gada*, blanc, *Jasminum didymum*)

Collectes sur Maré : Däniker 2677 (DÄNIKER, 1933 : 463) ; Sarasin 503 (JOHANSSON, 1994 : 67)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, îles Fidji (SMITH, 1988 : 338).

Usages

Pourrait être utilisée comme lien de case (cf. *Morinda myrtifolia*).

Habitat

Liane des forêts humides et des forêts littorales.

espèce

Morinda myrtifolia A. Gray var. myrtifolia

(Syn. : *Morinda forsteri* Seemann, *Morinda umbellata* L. var. *forsteri* (Seemann) Fosberg, *Morinda umbellata* auct. non L., (FORSTER, 1786 : 17), *Morinda forsteri* Seemann ssp. *guillauminii* Däniker, *Morinda glandulosa* Merrill, *Morinda umbellata* L. var. *glandulosa* (Merrill) Fosberg, *Morinda phylliraeoides* auct. non Labillardière ; (SEEMANN, 1862 : 437) ; (GRAY, 1862 : 318)

nom vernaculaire

Wabo dridr(i) (= *wabo* noir, par opposition au *wabo gada*, blanc, *Jasminum didymum*)

Herbiers : N. Lormée 70, 128, 343

Autres collectes sur Maré : Däniker 2533, 3162 (DÄNIKER, 1933 : 464-465) ; Sarasin 517 (JOHANSSON, 1994 : 67)



Morinda myrtifolia var. *myrtifolia* [**Wabo dridr(i)**]

Répartition

Depuis la Nouvelle-Calédonie jusqu'aux îles Tuamotu, Marquises et Australes (SMITH, 1988 : 337).

Habitat

Arbuste des formations littorales, mais aussi des forêts humides sur le plateau. Il est parfois planté.

Usages

Elle fournit les meilleurs liens pour attacher les poteaux, les chevrons et les pannes des cases. La liane est récoltée puis enroulée sur place pour former une sorte de pelote. On la laisse une nuit dans l'eau pour l'assouplir avant de l'utiliser (voir chapitre sur l'habitat).

Leurs feuilles entrent parfois dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

espèce

Oldenlandia imberbis Guillaumin in Lecomte

(Syn. ou aff. de *Hedyotis foetida* J. S. M., in Schmid M., sd, inéd., Flore de Lifou : 143)

nom vernaculaire

Kolebi (= qui sent le pet)

Herbiers : N. Lormée 129

Autres collectes sur Maré : Däniker 2528a (DÄNIKER, 1933 : 441)

Répartition

Depuis la Nouvelle-Calédonie jusqu'aux îles Australes (SMITH, 1988 : 356).

Habitat

Herbacée de bord de mer, sur corail exondé. Quand on la frappe sur les rochers, il en émane une odeur de gaz intestinal, d'où son nom.

Usages

Ses feuilles placées au fond de l'eau dans une boîte de conserve attirent les coquillages, (technique de pêche donnée par Pa Waia Waia).



Oldenlandia imberbis (**Kolebi**)

espèce

Pavetta opulina (G. Forster) A. DC.

nom vernaculaire

Makadra. Ce nom désigne aussi d'autres Rubiaceae arbustives dont *Tarenna truncatocalyx*.

nom commun

Boules de neige (SUPRIN, 2008 : 38)

Répartition

Autochtone en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu.

Habitat

Arbuste des sous-bois de forêt humide.

espèce

Psychotria collina Labillardière

nom vernaculaire

Kumketo, Kumeketo

Herbiers : N. Lormée 25, 51, 69, 83, 142, 226, 270

Autres collectes sur Maré : Baumann 14635, 14711, 14743 (Guillaumin *in* GUILLAUMIN, 1957 : 107) ; Däniker 2526 (DÄNIKER, 1933 : 456-457)

Répartition

Espèce peut-être endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste des forêts humides.

Usages

Plante médicinale fréquemment employée. On donne les feuilles et parfois l'écorce grattée aux bébés et aux enfants comme purgatif, le remède étant aussi utilisé par les adultes. La macération

des feuilles utilisée en bain est tonifiante. Les feuilles servent de maturatif pour les furoncles, *wauedr. Kumketo* entre souvent dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Chimie et pharmacologie

Cette espèce contient des alcaloïdes seulement dans l'écorce et les fruits : de la chimonanthine et de la calycanthine (SÉVENET et PUSSET, 1996 : 58-59).

Psychotria collina (Kumketo)



espèce

Psychotria nummularioides Guillaumin

nom vernaculaire

Watija (c'est aussi le nom de *Cleidion verticillatum*)

Herbiers : N. Lormée 65, 182, 267

Autres collectes sur Maré : Däniker 1871a (DANIKER, 1933 : 459)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Buisson des sous-bois de forêt humide.



Psychotria nummularioides (Watija)

espèce

Tarenna truncatocalyx (Guillaumin) Bremekamp

(Syn. : *Chomelia truncatocalyx* Guillaumin, « *Chomelina truncatocalyx* » Guillaumin in Lecomte)

nom vernaculaire

Makadra (ce nom désigne aussi d'autres Rubiaceae arbustives dont *Pavetta opulina*)

noms communs

Caféier de brousse, faux caféier de Lifou

Herbiers : N. Lormée 224, 240

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14538, 14576, 14698 (Zürich) ; Däniker 3134 (DANIKER, 1933 : 444) ; MacKee 25500 (Zürich)



Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste des sous-bois de forêts humides et de brousse. Son écorce est blanche, ce qui le différencie du *kumketo*, *Psychotria collina*, dont l'écorce est noire.

Usages

Ses feuilles donnent un purgatif pour les bébés. Elles peuvent entrer dans la composition de l'*æ-neshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Tarenna truncatocalyx (Makadra)

espèce

Tinadendron kajewskii (Guillaumin) Achille

nom vernaculaire

Uge

Herbiers : N. Lormée 183, 289

Autres collectes sur Maré : Achille 958, 978, 979, 985 (ACHILLE, 2006) ; Däniker 2503, 2547, 2670 (ACHILLE, 2006) ; Morat 7723 (ACHILLE, 2006)

Répartition

Cette espèce n'est connue que de Maré et des îles Erromango et Aneityum au Vanuatu (ACHILLE, 2006).

Habitat

Grand arbre de forêt humide, assez commun dans les forêts non dégradées (ex : forêt d'Eni).

Usages

Son bois peut être utilisé pour les charpentes, mais plutôt pour les maisons en tôles ou pour les cases chauffées en permanence car sinon il pourrit.

Nom vernaculaire à confirmer

DUBOIS (1971 b) appelle *uge* *Gardenia urvillei* Montrouzier. Cependant, ce nom s'applique à *Tinadendron kajewskii*, information identique notée par Däniker (ACHILLE, 2006). À ce jour, aucun spécimen de *Gardenia urvillei* n'a été collecté sur Maré (voir note dans le chapitre sur les pirogues).

Appelée *kemekene* selon Däniker (Herb. n° 2547 in ACHILLE, 2006).



Tinadendron kajewskii (*Uge*), jeune pousse.

Tinadendron kajewskii (*Uge*), fleurs tombées au sol.



Famille de plantes dicotylédones comprenant 20 genres avec 93 espèces autochtones (dont 84 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Six genres avec 6 espèces autochtones sont connus sur Maré. L'espèce *Citrus macroptera* est d'introduction ancienne.

espèce***Acronychia laevis* J. R. & G. Forster****nom vernaculaire*****Bole*****nom commun****Bolé** (SUPRIN, 2008 : 35), qui a adopté en français le nom nengone de cette espèce.

Herbiers : N. Lormée 6, 42, 60

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14575, 14654 (Zürich) ; Däniker 2589, 2589a, 2888 (DÄNIKER, 1932 : 202-203)

Répartition

Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie) (NSW Flora Online, <<http://plantnet.rbgsyd.nsw.gov.au/>>), Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de brousse.

***Acronychia laevis* (Bole)**

Usages

Ses feuilles sont souvent attaquées par les animaux. Les Maréens disent que les roussettes les mangent pour se purger, ce qui donne un goût amer à leur chair. Les feuilles servent parfois à envelopper la viande de cochon cuite au four traditionnel, *hna'amo*, pour la parfumer, elles rendent sa peau dure. Avant de planter les ignames, et surtout s'il s'agit d'ignames nobles, telles que les *wadrawa*, on se frotte les mains avec les feuilles de *bole* pour masquer son odeur. On frotte aussi les ignames avec les feuilles passées à la flamme pour traiter le *xedixed* (feutrage blanchâtre qui recouvre les

tubercules conservés hors de la terre, probable maladie fongique).

C'est une plante médicinale très importante et fréquemment utilisée. La décoction des feuilles et de l'écorce purifie le sang et est tonifiante. Elle est utilisée dans le traitement des céphalées et des douleurs articulaires et constitue aussi un médicament pour le foie. Les feuilles mâchées avec du coco et crachées traitent la gale, *keric*. L'écorce et les feuilles sont hémostatiques.

Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté. Les feuilles peuvent être utilisées dans l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

espèce

Citrus macroptera Montrouzier

nom vernaculaire

Wacokec (= *waco* de mauvais goût)

noms communs

Citronnier sauvage, oranger indigène, oranger sauvage, oranger ancien ; en anglais du Vanuatu **ghost lime**, en français **oranger des morts**.

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14669 (Zürich) ; Däniker 2862a (DÄNIKER, 1932 : 204)

Répartition

Originaire d'Insulinde ou d'Asie du Sud-Est, d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

Agrume autrefois planté dans les villages.

Usages

Ses fruits sont amers, ils étaient parfois utilisés pour faire des jus.

Nom vernaculaire à confirmer

Également appelé *wacorelaguama* selon Däniker (DÄNIKER, 1932 : 204) et *wacopod* selon DUBOIS (1971 a : 262).

espèce

Geijera balansae (Baillon) Schinz & Guillaumin

nom vernaculaire

Yaca

Herbiers : N. Lormée 180

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14573, 14588, 14598 (Zürich) ; Däniker 2668 (DÄNIKER, 1932 : 196)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de forêt humide.

Usages

Il peut servir à faire des chevrons, *cacen*.

Chimie et pharmacologie

L'espèce possède des alcaloïdes (MITAKU *et al.*, 1985). Par ailleurs, des huiles essentielles ont été trouvées et étudiées dans des *Geijera* spp. australiens.

espèce

Micromelum minutum (G. Forster) Wight & Arnott

(Syn. : *Micromelum pubescens* sensu Guillaumin, non Blume)

nom vernaculaire

Cashel

noms communs

Thé de Lifou, thé

Herbiers : N. Lormée 1

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14667 (Zürich) ; Däniker 2593 (DÄNIKER, 1932 : 203-204)

Répartition

Cette espèce est présente dans une large zone allant de l'Asie tropicale au Pacifique : Asie tropicale (Sri Lanka, Inde – îles Andaman et Nicobar, Myanmar, Indonésie), Nouvelle-Guinée, Australie (Territoires du Nord, Queensland, Australie occidentale), et dans le Pacifique : Micronésie, Fidji, Niue, Samoa, Tonga, Vanuatu, mais aussi Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de brousse.

Usages

Sa feuille entre dans la composition de plusieurs remèdes. Elle est utilisée en magie contre le *kaze* (magie pour tuer). Mâchée puis crachée, elle fait mûrir les furoncles.

Chimie et Pharmacologie

Consommées cuites, les feuilles sont utilisées en assaisonnement du riz en Thaïlande, où des études ont montré qu'un extrait méthanolique de cette espèce avait une activité anti-mutagène très forte dans le test d'Ames (NAKAHARA *et al.*, 2002). Les feuilles contiennent des coumarines et des triterpènes (RAHMANI *et al.*, 2003 ; ASMAH SUSIDARTI *et al.*, 2006). Elles contiennent également de la mahanine, un alcaloïde aux propriétés cytotoxique, anti-mutagénique, antimicrobienne et anti-inflammatoire (ROY *et al.*, 2005). L'huile essentielle de cette espèce a par ailleurs été étudiée en Indonésie (AGUSTA et JAMAL, 1999).

Micromelum minutum (Cashel)



espèce

***Murraya crenulata* (Turczaninow) Oliver**

(Syn. : *Chalcas crenulata* (Turcz.) F. Müller, *Murraya koenigii* auct., non Sprengel)

nom vernaculaire

Ibon (de *ci bo* = sentir)

Herbiers : N. Lormée 92, 214

Autres collectes sur Maré : Sarasin 497 (Zürich)

Répartition

Java, Célèbes, Philippines, Nouvelle-Calédonie (comm. pers. T. G. Hartley, spécialiste de Rutaceae, in HNAWIA *et al.*, 2007). L'espèce serait aussi présente à Taiwan (île Lanyu) et en Australie (CHANG et HARTLEY, 1993 : 526). Il s'agit probablement d'un taxon transplanté par les premiers Océaniens, au moins sur une partie de l'aire de répartition présente de cette espèce.

Habitat

Arbuste de brousse et des forêts humides.

Usages

Son bois vert prend feu comme du pétrole, il est utilisé pour allumer les fours quand les autres bois sont mouillés. La décoction des feuilles donne un traitement contre le *hnenono* (asthme ou autre insuffisance respiratoire).

Chimie et pharmacologie

Les feuilles sont odorantes et fournissent une huile essentielle qui a été étudiée récemment et dont le composé majoritaire, le perilla aldehyde, a une odeur très particulière (HNAWIA *et al.*, 2007).

***Murraya crenulata* (Ibon)**



espèce

Picrella trifoliata* Baillon var. *trifoliata

(Syn. : *Euodia pseudo-obtusifolia* Guillaumin, *Zieridium melicopifolium* Guillaumin, *Zieridium pseudo-obtusifolium* (Guillaumin) Guillaumin)

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14630, 14642, 14666 (Zürich) ; Däniker 2448b, 2647, 2647a (DÄNIKER, 1932 : 197) ; Virot 1567 (Paris)

Répartition

Genre et espèce endémiques de Nouvelle-Calédonie.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *cihnego* selon Däniker (DÄNIKER, 1932).

espèce

Sarcomelicope simplicifolia (Endlicher) T. G. Hartley subsp. *neoscotica* (P. S. Green) T. G. Hartley

(Syn. : *Acronychia simplicifolia* (Endlicher) Steudel subsp. *neo-scotica* P.S. Green, *Bauerella simplicifolia* (Endlicher) T. G. Hartley subsp. *neo-csotica* (P. S. Green) Hartley)

nom vernaculaire

Nesekan, Hnesekan

Herbiers : N. Lormée 84

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14531, 14581, 14644, 14650, 14652 (Zürich) ; Däniker 1884, 2976 (DÄNIKER, 1932 : 202)

Répartition

Cette sous-espèce est présente en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu ; la sous-espèce type est présente en Australie (Queensland et Nouvelle-Galles du Sud) et enfin sur les îles Norfolk et Lord Howe ; *S. s.* subsp. *petiolaris* (A. Gray) T. G. Hartley est présente aux îles Fidji (HARTLEY, 1982).

Habitat

Arbre de forêt humide.

Usages

Il donne un bois dur qui peut être utilisé pour les chevrons des cases, *cacen*.

Chimie et pharmacologie

L'étude de la sous-espèce *neo-scotica* a mené à l'isolement d'acronycine antitumorale, ce qui a permis la mise au point d'analogues de synthèse très actifs comme les benzo(b)acronycines (TILLEQUIN et KOCH, 2005 ; SEGUIN et TILLEQUIN, 2005).

famille **Salicaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 4 genres avec 54 espèces autochtones (toutes endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Le genre *Xylosma*, seul représentant sur Maré, était autrefois traité dans la famille des Flacourtiaceae, laquelle est considérée comme invalide par le programme APG III. Deux espèces autochtones sont connues sur Maré dont une endémique de Maré, Lifou et de l'île des Pins.

espèce

Xylosma lifuanum Guillaumin

nom vernaculaire

Drudrem, Dridrem

Herbiers : N. Lormée 100, 130, 200

Autres collectes sur Maré : Baumann 14533, 14567, 14773 (LESCOT, 1980 : 106) ; Däniker 2490 (LESCOT, 1980 : 106) ; McKee 25427 (LESCOT, 1980 : 106) ; McPherson 6654 ; Schmid 2208 (LESCOT, 1980 : 106) ; Schmid 2209

Répartition

Endémique de Lifou, Maré et de l'île des Pins (LESCOT, 1980 : 105).

Habitat

Arbuste ou arbre de petite taille de forêt humide.

Usages

C'est une plante médicinale importante. Les feuilles en décoction donnent un remède pour purifier le sang. Mâchées et crachées, elles soulagent les contusions. Mâchées fraîches, elles coupent la soif. On les donne aux jeunes enfants pour les faire marcher. Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

espèce

***Xylosma orbiculatum* (J. R. & G. Forster) G. Forster**

(Syn. : *Xylosma litoralis* Däniker)

Herbiers : N. Lormée 230

Autres collectes sur Maré : Däniker 2656 (DÄNIKER, 1933 : 278-279) ; Schmid 2210 (Nouméa)

Répartition

Îles Fidji, Tonga et Niue (SMITH, 1981) ; îles Loyauté, île des Pins et sud de la Grande Terre (LESCOT, 1980 : 81).

Habitat

Buisson rampant de bord de mer, sur corail exondé.

Xylosma orbiculatum



famille **Santalaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 6 genres avec 13 espèces autochtones (dont 10 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres et 2 espèces sont connus sur Maré. Le programme APG III inclut dans cette famille les Viscaceae.

espèce

***Korthalsella disticha* (Endlicher) Engler**

(Syn. : *Korthalsella dichotoma* Engler)

nom vernaculaire

Ituluo (= articulation, point de jonction entre deux os cassés ; son nom désigne aussi *Phylla nodiflora*.)

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenhaim 14772 (BARLOW, 1996 b : 97) ; Däniker 22615 (DÄNIKER, 1932 : 143) ; McKee 25436 (BARLOW, 1996 b : 97) ; Schmid 2222 (BARLOW, 1996 b : 97)

Répartition

Île Norfolk, Nouvelle-Calédonie (BARLOW, 1996 b : 96).

Habitat

Plante parasite des arbres de forêt humide.

Usages

La plante mâchée puis crachée est utilisée en application locale pour le traitement des blessures et des fractures. C'est un remède appartenant aux si Cowel (clan de la région d'Eni et Cohmu). Pa Wagad Pautr raconte qu'un ancien



Korthalsella disticha (Ituluo)

si Cowel qui s'était fait briser le crâne fut guéri par un *ya'ac* (divinité, être mythique) serpent grâce à cette plante et reentra chez lui se souvenant du remède. Le père DUBOIS (1975 : 293) donne une version un peu différente quant à l'origine de ce remède : « Un si Cowel trouva un serpent sur son chemin. Il le coupa en deux. À son retour, il vit le tronçon de la tête du serpent mâcher des plantes et les mettre sur sa blessure. Le serpent rejoignit les deux bouts coupés qui se ressoudèrent. L'homme remarqua les plantes choisies et trouva ainsi les remèdes. » On retrouve une telle utilisation pour *Amyema* sp. (Loranthaceae) au Vanuatu.

espèce

Santalum austrocaledonicum Vieillard var. *austrocaledonicum*

nom vernaculaire

Wekes(i)

noms communs

Santal, bois de santal, et divers noms issus des langues locales, comme **tapakai** (issu du xârâcùù)

Herbiers : N. Lormée 103

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14762 (Hallé, 1988 : 109) ; Däniker 2546a (DÄNIKER, 1932 : 140-141) ; McKee 43620, 43602, 43603, 43621, 43622, 43623, 43624, 43625, 43626 à 43629, 43630 à 43635, 43636, 43637, 43679 (HALLÉ, 1988 : 109)



Santalum austrocaledonicum var. *austrocaledonicum* [Wekes(i)]

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu ; *S. a.* var. *austrocaledonicum* est présente à Belep, aux îles Loyauté, à l'île des Pins et au Vanuatu ; *S. a.* var. *pilosum* Hallé et *S. a.* var. *minutum* Hallé sont endémiques de la Grande Terre (HALLÉ, 1988 : 109, 113).

Habitat

Arbuste de forêt humide et de brousse. Hémiparasite de plantes hôtes herbacées ou ligneuses dont il suce la sève à travers les racines. Il fait aujourd'hui l'objet de plantations.

Usages

Cette espèce est réputée pour les huiles essentielles contenues dans le cœur du tronc des individus adultes. Les retombées commerciales potentielles ont très tôt suscité la convoitise des commerçants européens et ont conduit à une exploitation irraisonnée de la ressource. Les santaliers du XIX^e siècle furent les premiers blancs à entrer en contact avec les Maréens. Leurs relations ont été parfois houleuses et plusieurs massacres de la part des indigènes ont été rapportés. Les échanges avec les autochtones qui découlèrent de ce trafic ont déclenché une véritable révolution culturelle sur l'île (DUBOIS, 1971 b : 333).

Aujourd'hui, deux distilleries situées à Maré se partagent les quotas de coupe de santal, au total 30 tonnes par an (Lifou 11, Maré 12 et Ouvéa 7) en 2010.

La feuille de santal entre dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Famille de plantes dicotylédones comprenant 13 genres avec 67 espèces autochtones (dont 60 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Huit genres avec 8 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce

Alectryon carinatum Radlkoffer

nom vernaculaire

Cageng

Herbiers : N. Lormée 231, 233

Autres collectes sur Maré : Däniker 2225a (DÄNIKER, 1933 : 243-244)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Usages

C'est un bon bois de charpente.

Habitat

Arbre de brousse et des forêts littorales.

Alectryon carinatum (*Cageng*)



espèce

Allophylus cobbe (L.) Raeuschel

(Syn. : *Allophylus cobbe* (L.) Blume, *Allophyllus ternatus* (J. R. & G. Forster) Radlkoffer)

noms communs

Faux kohu (l'un des faux kohus), **kohu de forêt**

Herbiers : N. Lormée 337

Autres collectes sur Maré : Däniker 2557 (DÄNIKER, 1933 : 243)

Répartition

Taxon variable, de la région indo-pacifique, autrefois divisé en de nombreuses espèces qui seraient aujourd'hui réunies sous le nom d'*Allophylus cobbe*.

Habitat

Arbuste de brousse.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *pitrapietra* selon Däniker (DÄNIKER, 1933).

Allophyllus cobbe



espèce

Arytera arcuata Radlkoffer

noms communs

Chêne banian, chêne à banian

Collectes sur Maré : Däniker 3000a (DÄNIKER, 1933 : 249) ; Schmid 2250 (TURNER, 1995 : 217-220).

Répartition

Espèce supposée endémique de Nouvelle-Calédonie, mais peut-être aussi présente sur les îles Tonga (TURNER, 1995).

Nom vernaculaire à confirmer

Arytera sp. appelée *iwerewer* selon DUBOIS (1980 : 373).

espèce

Cardiospermum halicacabum L.

nom vernaculaire

Wagunigunic, Wagunigun(i)

noms communs

Pois de cœur, pois de cœur cassis

Herbiers : N. Lormée 179

Autres collectes sur Maré : Däniker 2584 (DANIKER, 1932 : 242-243) ; McKee 25467 (McKEE, 1994 : 126-127) ; Sarlin 51 (GUILLAUMIN, 1954 : 274)

Répartition

Espèce cosmopolite et d'origine inconnue, peut-être américaine. Elle pourrait être d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994). Les Maréens la considèrent comme indigène.

Habitat

Liane herbacée de brousse.

Usages

L'infusion de la plante est un remède contre la « grippe » (remède donné par Pa Truamo

Waute) et contre l'herpès labial (remède donné par Pa Treil Wahmetu). C'est aussi un médicament pour baigner les enfants.

Chimie et pharmacologie

L'extrait à l'éthanol des parties aériennes a montré une activité anti-inflammatoire (SADIQUE *et al.*, 1987) et antipyrétique (ASHA et PUSHANGADAN, 1999) chez le rat. Les extraits aqueux et alcoolique ont une activité anti-parasitaire significative contre la larve de *Strongyloides stercoraris* (BOONMARS *et al.*, 2005).

Cardiospermum halicacabum (*Wagunigunic*)



espèce

Cupaniopsis glomeriflora Radlkoffer

nom vernaculaire

Ima

noms communs

Chêne blanc (un des chênes blancs), **chêne blond** (un des chênes blonds)

Herbiers : N. Lormée 123, 278

Autres collectes sur Maré : Däniker 2509 (DÄNIKER, 1933 : 247)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de brousse.

espèce

Dodonaea viscosa (L.) Jacquin

nom vernaculaire

Ueng(o)

nom commun

Reinette de la Réunion

Herbiers : N. Lormée 63

Autres collectes sur Maré : Däniker 1986a (DÄNIKER, 1933 : 250)

Répartition

Pantropicale et subtropicale (GREEN, 1994).

Habitat

Arbuste de brousse.

Dodonaea viscosa [Ueng(o)]



Usages

Son bois sert à faire des bois à fourir, *gupeng*. On utilise les branches comme tuteur pour les jeunes pousses d'ignames, pour éviter qu'elles ne rampent sur les pierres et ne se dessèchent. La feuille est un médicament pour les enfants.

Chimie et pharmacologie

Les parties aériennes contiennent des diterpénoïdes et des flavonoïdes (ABDEL-MOGIB *et al.*, 2001). Certains flavonoïdes ont montré une

activité anti-inflammatoire (GETIE *et al.*, 2002). L'extrait alcoolique des feuilles a montré une activité anti-inflammatoire chez la souris (KHALIL *et al.*, 2006). L'extrait entier des feuilles a montré *in vitro* une activité antibactérienne contre *Streptococcus pyogenes* et *Staphylococcus aureus* et antivirale contre les virus coxsackie B3 et influenza A (GETIE *et al.*, 2003). Cette plante contient également des composés myorelaxants sur les muscles lisses (ROJAS *et al.*, 1996).

espèce

Elattostachys apetala (Labillardière) Radlkoffer

(Syn. selon Adema (1993 : 150) : *Cupania apetala* Labillardière, *Cupania falcata* A. Gray, *Elattostachys falcata* (A. Gray) Radlkoffer, *Elattostachys apetala* (Labillardière) Radlkoffer var. *robustior* Radlkoffer)

nom vernaculaire

Neco, Hneco

noms communs

Chêne blanc (un des chênes blancs), **faux chêne blanc**, **chêne blond** (un des chênes blonds). Selon les conceptions locales, il peut s'agir d'un « vrai » ou d'un « faux » chêne blanc.

Herbiers : N. Lormée 39

Autres collectes sur Maré : Däniker 2432a (DÄNIKER, 1933 : 248)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, îles Fidji, Tonga, Niue et Samoa (SMITH, 1985 : 609).

Habitat

Arbre ubiquiste et très commun. En forêt, il peut atteindre de grandes dimensions.

Usages

C'est un bois de piètre qualité, parfois utilisé pour faire des poteaux. Ses jeunes pousses sont parfois utilisées comme médicament pour les enfants.

Chimie et pharmacologie

L'écorce du tronc contient des saponosides triterpéniques (LAVAUD *et al.*, 2001).

Elattostachys apetala (Neco)



espèce

Harpullia austrocaledonica Baillon

nom vernaculaire

Lili

noms communs

Chêne blanc (un des chênes blancs), **chêne blond** (un des chênes blonds)

Herbiers : N. Lormée 30, 220

Autres collectes sur Maré : Virot 1563 (LEENHOUTS et VENTE, 1982 : 49)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de brousse.

Usages

L'écorce était grattée et cuite au four puis placée dans les trous du platier à marée basse pour endormir les poissons, poulpes, etc. Cette technique de pêche a été abandonnée car elle causait de gros dégâts en décimant tous les organismes marins.

Lorsque les roussettes en mangent les fleurs, elles semblent droguées et dans ce cas si un chasseur tire sur un animal, les autres individus du groupe ne s'enfuient pas. C'est un bon bois de charpente. Il est très dur et, une fois sec, il ne peut être cloué. La fumée de son bois irrite les yeux.

Chimie et pharmacologie

L'écorce du tronc contient des saponosides triterpéniques. Ceux-ci ont une forte activité hémolytique *in vitro*. L'extrait alcoolique d'écorce a montré une activité cytotoxique *in vitro* (VOUTQUENNE *et al.*, 2005).



Harpullia austrocaledonica (Lili)



espèce

Podonophelium homei (Seemann) Radlkoffer

(Syn. : *Podonophelium deplanchei* Baillon)

nom vernaculaire

Hnoo

noms communs

Chêne, chêne blond (un des chênes blonds), **faux chêne tigré, bois d'ail** (un des bois d'ail), **pomaderris ail**. On peut constater une absence d'unanimité.

Herbiers : N. Lormée 75, 171

Répartition

Espèce et genre endémiques de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre de brousse, très commun.

Usages

Son bois peut servir à faire des poteaux de case, des gaulettes, *waxel*.

Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.



Podonophelium homei (Hnoo)



Famille de plantes dicotylédones comprenant 12 genres autochtones en Nouvelle-Calédonie dont 4 sont connus sur Maré. Cette famille botanique est en cours de révision, par l'équipe de Jérôme Munzinger au Laboratoire de botanique, centre IRD de Nouméa.

espèce

Manilkara dissecta (L. f.) Dubard

var. *pancheri* (Baillon) R. A. Maas Geerstenarus

(Syn. : *Mimusops pancheri* Baillon)

nom vernaculaire

Angai (= la fleur)

noms communs

Buni, bugni, bugny (à partir de la langue kwényii, île des Pins), autrefois **chêne tann** ou **tan**. Un autre nom ancien a été cité, **peu**, à partir du nom en langue drehu (Lifou).

Herbiers : N. Lormée 136

Autres collectes sur Maré : Franc 59 (GUILLAUMIN, 1913 : 522) ; Franc 1175 (Zürich)

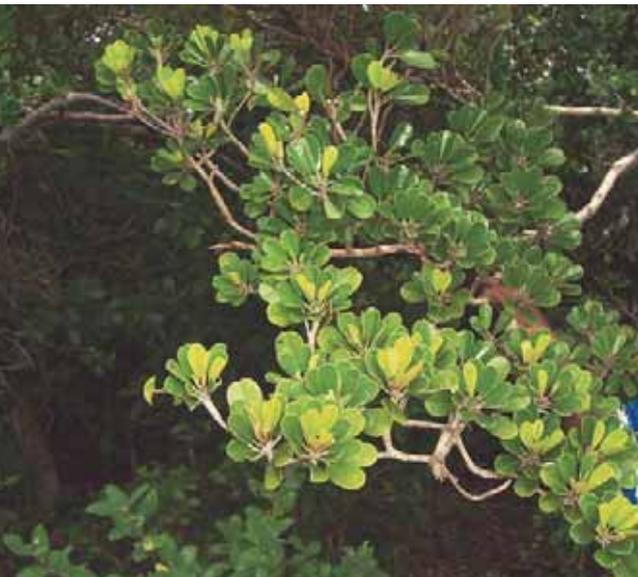
Répartition

L'espèce est connue en Nouvelle-Calédonie, au Vanuatu, sur les îles Samoa et Tonga (AUBREVILLE, 1967 : 33) ; la variété *pancheri* est endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre des formations littorales. Il ne pousse que dans la région de Kurin, où se trouve le peuplement le plus important, et dans la région de Ro. Il est parfois planté comme arbre d'ornement.

Manilkara dissecta var. *pancheri* (Angai)



Usages

Quand il est en fleurs, il attire les roussettes de toute l'île et même de Lifou, d'où son nom.

Son bois sert à faire des poteaux de case. Il était particulièrement recherché pour la construction des *tacaere*, grandes cases communes, à tel point qu'on venait de toute l'île pour s'en procurer. Ce trafic devait nécessiter des efforts importants car c'est un bois très lourd et qui ne flotte pas.

Poteau de l'ancien *tacaere* (grande case) de Nece, en bois de *Manilkara dissecta* (angai), il est antérieur à l'arrivée des missionnaires.



espèce

Pichonia balansana Pierre

(Syn. : *Beccariella balansana* (Pierre) Aubréville, *Chrysophyllum pyriforme* Baillon, *Epiluma pyriformis* Baillon, *Lucuma balansana* Pierre, *Pouteria balansana* (Pierre ex Baill.) Baehni)

nom vernaculaire

Nekub(u)

noms communs

Mesup, mésupe (à partir du nom en langue drehu).

Herbiers : N. Lormée 178

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14549, 14713 (AUBRÉVILLE, 1967 : 105) ; Däniker 2488 (Zürich)

Répartition

Genre et espèce endémiques de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbre des forêts humides.

Usages

Son fruit, *wanekub*, est très parfumé.

Pichonia balansana [Nekub(u)]



espèce

Planchonella lifuana (Baillon) Pierre ex Dubard

(Syn. : *Pouteria lifuana* (Baillon) Baehni)

nom vernaculaire

Kenerewen

nom commun

Azou rouge

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14561 (AUBRÉVILLE, 1967 : 138)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Grand arbre des forêts humides. Assez commun dans les forêts non dégradées (ex. forêt de Kaewatin). Un spécimen pousse à la chefferie

de La Roche. Sur les sols très caillouteux, il peut donner d'imposants contreforts.

Usages

Son fruit est comestible. Autrefois, on le mangeait après l'avoir cuit dans la cendre chaude.

Planchonella lifuana (Kenerewen)



espèce

Planchonella linggensis (Burck) Pierre var. *linggensis*

nom commun

Azou blanc (l'un des azous blancs)

Herbiers : N. Lormée 286, 312

Répartition

Insulinde, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie, îles Fidji, Samoa et Tonga (AUBRÉVILLE, 1967 : 139).

Habitat

Arbre des forêts humides et de brousse.

Usages

C'est un bon bois de charpente.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *wiwi* selon Pa Tizelo Cuky ; *alu* selon Bourret (fiches non éditées).

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 3 genres avec 10 espèces autochtones (dont 6 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Lygodium microphyllum* (Cavanilles) R. Brown**

(Syn. : *Lygodium scandens* auct. Fourn., non (L.) Swartz)

nom vernaculaire

Goo

Herbiers : N. Lormée 280

Autres collectes sur Maré : Däniker 2567 (DÄNIKER, 1932 : 40)

Répartition

Depuis l'Afrique orientale jusqu'à l'Insulinde et à l'Australie orientale (BROWNLIE, 1969 : 64).

Usages

Elle sert à faire des colliers et des couronnes pour les fêtes, *cagoo*.

Habitat

Fougère lianiforme du Hmed (marais de Wabao), elle court sur le sol et grimpe sur les pieds de niaouli.

Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 4 espèces (dont 2 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Le genre *Myoporum*, seul représentant sur Maré, a été revu récemment (CHINNOCK, 2007), mais en pratique, sur le terrain, la distinction entre les deux plantes reconnues par les locaux n'est pas toujours aisée car il existe des pieds présentant des caractéristiques intermédiaires.

espèce

***Myoporum crassifolium* Forster f.**

(Syn. : *Myoporum cuneifolium* Kränzlin, *Myoporum pubescens* Forster)

nom vernaculaire

Kanum(u)

noms communs

Faux-santal, grande citronnelle

Herbiers : N. Lormée 150, 216, 253, 301

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14723, 14766 (Zürich) ; Däniker 1880 (DÄNIKER, 1933 : 435), 2542 (DÄNIKER, 1933 : 436-437), 2669 (Zürich)

Répartition

Nouvelle-Calédonie et Vanuatu (Aneityum, Efate).

Habitat

Arbuste des formations littorales, ses feuilles sont grasses et rondes. Son bois, chargé d'huiles essentielles, est odorant.

Usages

Les feuilles sont utilisées en médecine traditionnelle. Elles peuvent être utilisées en purge à l'eau de mer par les enfants. Mélangées avec du coco, elles donnent un traitement contre le prurit, *keric*.

Chimie et pharmacologie

Des furanosesquiterpènes ont été isolés de l'huile essentielle du bois (MENUT *et al.*, 2005). L'huile essentielle a montré une activité antimycobactérienne (BILLO *et al.*, 2005).

Myoporum crassifolium [Kanum(u)]



espèce

***Myoporum tenuifolium* Forster f.**

(Syn. : *Myoporum cuspidatum* Turcz.)

nom vernaculaire

K'eel

Répartition

Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste poussant dans la brousse sur le plateau, ses feuilles sont plus fines et lancéolées que celles du *kanum* (*Myoporum crassifolium*).

Famille de plantes monocotylédones comprenant 1 genre avec 6 espèces autochtones (toutes endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux espèces sont connues sur Maré.

espèce

Smilax orbiculata Labillardière

noms vernaculaires

Aeo, Ceneng(o)

nom commun

Salsepareille (l'une des salsepareilles)

Herbiers : N. Lormée 98

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Liane de forêt humide.

Usages

Elle servait à faire les nasses à poisson *aeo* et *thugoc* (voir chapitre sur les nasses à poisson).

Smilax orbiculata (*Aeo*)



espèce

Smilax purpurata J. R. & G. Forster

nom vernaculaire

Waceng(o), *Waceng(u)*

noms communs

Salsepareille, fausse salsepareille

Herbiers : N. Lormée 8, 14, 219

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Liane de forêt humide et de brousse.

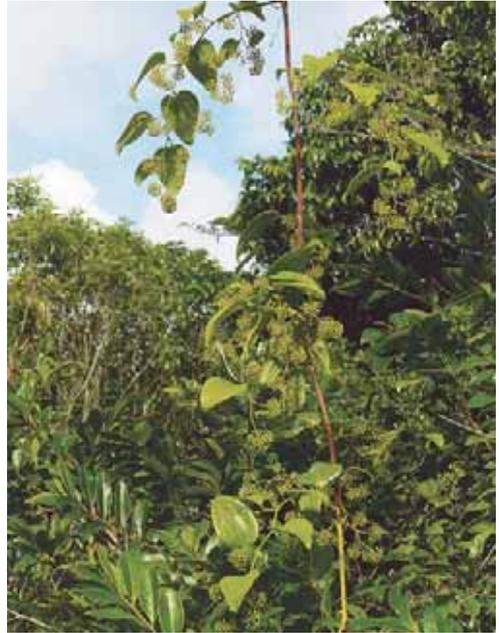
Usages

Quand il est en fleurs, c'est le signe que les langoustes sont grainées.

Ses tiges servent à faire des verges pour fouetter les jeunes garçons.

Autrefois, les feuilles bouillies faisaient office de thé.

Elle servait à faire des nasses à langouste *waro* (voir chapitre sur les nasses à poisson).



Smilax purpurata [Waceng(o)]

famille **Solanaceae**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 3 genres avec 13 espèces autochtones (dont 8 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 4 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce

Nicotiana fragrans Hooker f. var. *fragrans*

noms communs

Tabac, faux tabac (l'un des faux tabac), autrefois **tabac indigène**. Aussi **tabac de corniche** ou **tabac à trompettes blanches** (SUPRIN, 2008 : 220).

Collectes sur Maré : Barrau sn (HEINE, 1976 : 200) ; Baumann-Bodenheim 14542 (HEINE, 1976 : 200) ; Däniker 1867 (HEINE, 1976 : 200) mais « *Nicotiana debneyi* Domin » in Herb. Zürich ; McKee 25477 (HEINE, 1976 : 200)

Répartition

La variété type est présente sur les îles Loyauté, l'île des Pins et les îles Tonga ; une variété distincte, *N. f.* var. *fatuhivensis* (F. Brown) Goodspeed, est présente aux îles Marquises (HEINE, 1976 : 198).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *rune ni Wanonothern* (la feuille de Wanonothern) selon DUBOIS (1971 b).

espèce

Solanum nigrum L. (au sens large, selon Linné)

(Syn. : *Solanum nodiflorum* Jacquin, *Solanum oleraceum* Dunal ex Poiret in Lamarck)

nom vernaculaire

Du (= culture, car il pousse spontanément sur les terrains fraîchement labourés)

noms communs

Brède (l'une des brèdes), **brède morelle**, **brède canaque**, **épinard** (l'un des épinards), **morelle**, **morelle noire**

Collectes sur Maré : Bauman-Bodenheim, Guillaumin & Hürlimann 13745 (HEINE, 1976 : 152)

Répartition

Cosmopolite, naturalisé depuis longtemps (McKEE, 1994).

Habitat

Herbacée commune des zones dégradées ouvertes.

Usages

Ses feuilles consommées comme des épinards sont très appréciées.

Taxonomie

Solanum nigrum L. est un complexe qui pose des problèmes de taxonomie difficiles. Il est parfois considéré comme un ensemble d'espèces affines, tous les continents possédant leur propre espèce indigène, dont certaines sont devenues des adventices loin de leur habitat originel (STRACKE *et al.*, 1996).

Solanum nigrum (Du)



espèce

Solanum tetrandrum R. Brown

(Syn. : *Solanum austro-caledonicum* Seemann, *Solanum noumeanum* Bitter & Schlechter in Sarasin, *Solanum vieillardii* Bitter in Sarasin)

nom commun

Cédina, d'après le nom nengone (SUPRIN, 2008 : 46)

Collectes sur Maré : Däniker 2539 (DÄNIKER, 1933 : 419) ; Däniker 3129 (DÄNIKER, 1933 : 423) ; M. & Mme Leenhardt 476 (HEINE, 1976 : 159) ; Sarasin 473 (HEINE, 1976 : 160)

Répartition

Nouvelle-Guinée, Territoires du Nord (Australie), Nouvelle-Calédonie, Vanuatu et îles Fidji, mais son aire de répartition est probablement plus vaste (HEINE, 1976 : 158).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *cedina* selon Mr et Me Leenhardt (GUILLAUMIN, 1941 : 127).

Famille de plantes dicotylédones ne comprenant qu'une seule espèce autochtone en Nouvelle-Calédonie.

espèce

***Suriana maritima* L.**

nom vernaculaire

Idraro (parfois appelée *idraro re gunin* (*idraro* sur le sable) par opposition à *idraro re ete* (*idraro* sur la pierre) qui est *Pemphis acidula*).

nom commun

Bois matelot nom proposé par B. Suprin en 1993 et qui semble avoir été accepté (SUPRIN, 2008 : 32).



Répartition

Pantropicale.

Habitat

Arbuste ou buisson de bord de mer, sur le sable d'arrière-plage.

Usages

Son bois est très dur, mais son port tortueux en limite l'utilisation.

Les feuilles sont parfois utilisées en décoction dans certains remèdes.

Suriana maritima (**Idraro**)

Famille de ptéridophytes (fougères) comprenant 8 genres avec 15 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Trois genres avec 3 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Cyclosorus interruptus* (Willdenow) Holttum**

(Syn. : *Aspidium aneitense* Fourn., *Aspidium gongyloides* Schkuhr, *Dryopteris gongyloides* (Schkuhr) O. Ktze, *Dryopteris lenormandi* C. Christensen, *Cyclosorus gongyloides* (Schkuhr) Link)

Herbiers : N. Lormée 283

Autres collectes sur Maré : Däniker 2570 (DÄNIKER, 1932 : 15) ; Schmid 2260 (BROWNLIE, 1969 : 214)

Répartition

Pantropicale, cette espèce est rare en Nouvelle-Calédonie où on ne la trouve que dans quelques localités du sud de la Grande Terre et des îles Loyauté (BROWNLIE, 1969 : 214).

Habitat

Fougère du *Hmed* (marais de Wabao).

espèce

Sphaerostephanos invisus (J. R. & G. Forster) Holttum

(Syn. : *Aspidium invisum* Chr., *Cyclosorus invisus* Copel., *Dryopteris invisus* Kuntze, *Cyclosorus invisus* Copeland, *Nephrodium invisum* Carr. in Seemann, *Polypodium invisum* Forster f.)

nom vernaculaire

Ked(i) (ce nom vernaculaire s'applique également par extension à d'autres espèces de fougères ayant une forme similaire)

Collectes sur Maré : Däniker 2559 (DÄNIKER, 1932 : 15)

Répartition

Depuis l'Insulinde jusqu'aux îles Marquises (BROWNLIE, 1969 : 215).

Habitat

Fougère, commune en lisière de forêts.

Usages

Ses feuilles peuvent entrer dans la composition de l'*aeneshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Sphaerostephanos invisus [Ked(i)]



Famille de plantes dicotylédones comprenant 4 genres avec 19 espèces autochtones (dont 18 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 3 espèces autochtones sont connus sur Maré.

espèce

***Lethedon tannensis* Sprengel**

(Syn. : *Lethedon salicifolia* (Labillardière) Aymonin, *Microsemma salicifolia* Labillardière)

nom vernaculaire

Icawa

Herbiers : N. Lormée 38, 73, 241

Autres collectes sur Maré : Däniker 2499 (DÄNIKER, 1933 : 283)

Répartition

Endémique de Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Arbuste de forêt humide.

Usages

Son écorce est utilisée pour purger les jeunes filles au moment de la puberté.

Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent des flavonoïdes (ZAHIR *et al.*, 1999).

***Lethedon tannensis* (*Icawa*), fleurs mâles.**



espèce

Wikstroemia indica (L.) C. A. Meyer

(Syn. : *Wikstroemia foetida* (L. f.) A. Gray, *Wikstroemia viridiflora* Meissner, *Wikstroemia viridiflora* Meissner)
(Syn. ? : *Wikstroemia viridiflora* Meissner var. *amplifolia* (Schlechter) Guillaumin)

nom vernaculaire

Thuakid(i)

noms communs

Sainbois, saint-bois, bois serpent et, curieusement, **latex** en f.c. de la région de langue jawe.

Herbiers : N. Lormée 89, 108

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14781 (Zürich) ; Sarasin s.n. (Zürich)

Répartition

Inde, Asie du Sud-Est (dont Taiwan), Insulinde, Nouvelle-Guinée, Australie et Mélanésie (LI et LO, 1993 : 776).

Habitat

Buisson de bord de mer, de brousse et du *Hnahmerek* (savane).

Usages

Son bois sert de tuteur pour les jeunes pousses d'ignames afin d'éviter qu'elles ne dessèchent en rampant sur les pierres chauffées au soleil. Son écorce peut servir de lien, par exemple quand on va ramasser du bois.

Ses feuilles mélangées à l'eau adoucissent la peau et seraient tonifiantes. Elles donnent un

traitement contre la ciguatera, *yegon*. Passées à la flamme, elles soulagent les contusions.

Chimie et pharmacologie

La racine contient un sesquiterpène de type guaiane, l'indicanone, qui inhibe *in vitro* la production d'oxyde nitrique, ce qui suppose une activité anti-inflammatoire (WANG *et al.*, 2005). Elle contient également des biflavonoïdes qui possèdent *in vitro* une activité anti-paludique contre les lignées chloroquino-résistantes de *Plasmodium falciparum* (NUNOME *et al.*, 2004). Plusieurs composés chimiques ont été isolés qui ont montré une activité anti-tumorale (LEE *et al.*, 1981). L'extrait entier de la plante a conduit à l'isolation d'un composant actif, la daphnoretine, qui est un activateur de la protéine kinase C (CHEN *et al.*, 1996).

Wikstroemia indica [*Thuakid(i)*]



Famille de plantes dicotylédones comprenant 1 seul genre avec 2 espèces autochtones (dont 1 endémique) en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré. Le genre *Celtis* a été déplacé par le programme APG III dans la famille des Cannabaceae.

espèce

***Trema cannabina* Loureiro**

(Syn. : *Trema orientalis* (L.) Blume, *Trema vieillardii* Schlechter)

nom commun

Arbre à cochons

Collectes sur Maré : Däniker 2519 (DANIKER, 1932 : 123)

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *zine i gatha* selon Däniker (DANIKER, 1932 : 123).

Famille de plantes dicotylédones comprenant 7 genres avec 11 espèces autochtones (dont 1 endémique en Nouvelle-Calédonie). Cinq genres avec 5 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Dendrocnide vitiensis* (Seemann) Chew**

(Syn. : *Laportea vitiensis* Seemann, *Laportea photiniphylla* sensu Drake 1892, Parham 1972, non Weddell)

nom vernaculaire

Acemin

nom commun

Acemin d'après le nom nengone (Endemia 2009).

Herbiers : N. Lormée 139, 248

Autres collectes sur Maré : Däniker 2245a (DANIKER, 1932 : 133)



Répartition

Îles Fidji et Samoa (SMITH, 1981 : 214), Maré et Lifou.

Habitat

Arbuste de forêt humide et de brousse. Sa sève est irritante.

Dendrocnide vitiensis (*Acemin*)

espèce

Laportea interrupta (L.) Chew

(Syn. : *Fleurya interrupta* Gaudichaud)

Collectes sur Maré : Schmid 2753 (McKee, 1994 : 137)

Répartition

Cette espèce est traitée par McKee comme plante introduite en Nouvelle-Calédonie, mais elle figure parmi les collectes de Vieillard en 1861-1867 (McKee, 1994). Or sa répartition indo-pacifique inclut à l'est les îles Salomon en tant qu'espèce autochtone tandis qu'elle figure parmi les introduites aux îles Fidji. Son statut à Maré (et aux îles Loyauté) reste donc à préciser,

elle pourrait être native de l'île ou bien être le résultat d'une introduction, volontaire ou non, par les Océaniens (voir à ce sujet la page concernant cette espèce sur PIER).

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *oregewi* ou *yewaoregewi* (= nom d'une méduse) selon DUBOIS (1971 a : 273).

espèce

Nothocnide repanda (Blume) Blume

(Syn. : *Pipturus repandus* Weddell) (Syn. ? : *Pseudopipturus repandus* (Blume) Skottsberg)

noms vernaculaires

Anumi xexe, Anumi k'eel (*Anumi xexe* = « anumi qui rampe », on le nomme ainsi quand il pousse sur les cailloux et qu'il rampe. En forêt humide, il monte à la cime des arbres et on le nomme plutôt *anumi k'eel*.)

Herbiers : N. Lormée 43, 251

Autres collectes sur Maré : Däniker 2643 (DÄNIKER, 1932 : 135)

Répartition

Péninsule du Cape York (Australie), Insulinde, Nouvelle-Guinée, îles Salomon (CHEW, 1989 b), Nouvelle-Calédonie.

Habitat

Liane ligneuse de brousse et de forêt humide.

Usages

La tige coupée laisse couler une sève claire avec laquelle on peut se désaltérer en forêt. On coupe pour cela une section ligneuse large, et on souffle à une extrémité puis on aspire par l'autre.

La tige, frappée puis mélangée à l'eau, donne une préparation gluante utilisée en shampooing pour lisser les cheveux crépus.

Cette préparation est aussi utilisée pour faciliter l'accouchement.

La plante peut entrer dans la composition de l'*aeshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).



Nothocnide repanda (*Anumi xexe*)

espèce

Pipturus argenteus (G. Forster) Weddell

(Syn. : *Pipturus incanus* Weddell) (Syn. ? : *Pipturus velutinus* Weddell)

nom vernaculaire

Anumi

noms communs

Cette espèce a perdu ses noms f.c. anciens qui étaient **fausse ramie** ou **mûrier blanc indigène** (probablement l'équivalent du **native mulberry** de l'Australie), peut-être parce que les usages textiles de cette plante ont beaucoup perdu de leur intérêt, ce qui rendait ce vocabulaire désuet et inutile. Cette plante a aussi été nommée en français par des noms locaux, **deae** à partir du xârâ-cùù, **fouleng** à partir du caac, **aoûin** à partir du nyelâyu ou du camuki. Enfin cet arbre est cité, plus banalement, comme **pipturus** en français et en anglais du Vanuatu (WALTER et SAM, 199 : 211).

Herbiers : N. Lormée 36, 117, 251

Collectes sur Maré : Däniker 2520 (DANIKER, 1932 : 134-135)



Répartition

Territoires du Nord, Queensland et Nouvelle-Galles du Sud (Australie), Asie du Sud-Est et îles du Pacifique sud (CHEW, 1989 b).

Habitat

Arbuste de brousse, il était autrefois planté dans les villages pour ses fibres.

Usages

On utilisait la fibre de l'écorce des jeunes plants pour faire des lignes de pêche et des filets.

Son écorce entre dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

Pipturus argenteus (Anumi)

espèce

Procris aff. *pedunculata* (J. R. & G. Forster) Weddell

nom commun

Fraisier kanak (SUPRIN, 2008 : 193).

Herbiers : N. Lormée 210

Autres collectes sur Maré : Däniker 2364a (DANIKER, 1932 : 133-134)

Répartition

Depuis les îles Mascareignes jusqu'à l'Insulinde, la Nouvelle-Guinée, le Queensland (Australie) et les îles du Pacifique (CHEW, 1989 b).

Habitat

Herbacée poussant sur les rochers, surtout dans les sous-bois des forêts littorales.



Procris aff. *pedunculata*

Famille de plantes dicotylédones qui serait d'introduction humaine en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce d'introduction ancienne est connue sur Maré.

espèce***Phyla nodiflora* (L.) Greene**

(Syn. : *Lippia nodiflora* (L.) Michaux) (Syn. ? : *Lippia nodiflora* (L.) Rich.)

nom vernaculaire

Ituluo (= articulation, point de jonction entre deux os cassés ; son nom désigne aussi *Korthalsella dichotoma*.)

Herbiers : N. Lormée 211

Autres collectes sur Maré : Baumann 14802 (Guillaumin *in* GUILLAUMIN, 1962 : 310) ; McKee 25462 (McKee, 1994 : 139-140.) ; Veillon 6202 (Paris)

Répartition

Cette espèce, originaire d'Amérique tropicale, serait d'introduction ancienne dans le Pacifique sud-ouest (McKee, 1994).

Habitat

Herbacée des zones découvertes.

Usages

Cette plante est utilisée pour le traitement des fractures osseuses, d'où son nom. Sa feuille

peut entrer dans la composition de l'*aeleshaba* (mélange fortifiant à base de plantes).

Chimie et pharmacologie

Contient un triterpénoïde et un benzofuranone renyolone (Siddiqui *et al.*, 2007). L'extrait alcoolique a montré une activité anti-inflammatoire et antinociceptive significative chez le rat (Ahmed *et al.*, 2004).

***Phyla nodiflora* (Ituluo)**

Famille de plantes dicotylédones comprenant 2 genres avec 3 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Deux genres avec 2 espèces sont connus sur Maré.

espèce

***Cissus repens* Lamarck**

Syn. : *Cissus glaucoramea* Planch., *Ingenhoussia umbellata* Dennst., *Vitis repens* (Lamarck) Wight & Arnott)

nom vernaculaire

Kana

Herbiers : N. Lormée 82, 188

Autres collectes sur Maré : Däniker 2598a (DÄNIKER, 1933 : 253) ; McKee 25491 (MABBERLEY, 2004 : 152)

Répartition

De l'Inde au sud de la Chine, Taiwan et Insulinde (LU, 1993 : 701) ; Nouvelle-Calédonie ; espèce non citée dans la flore australienne.

Habitat

Liane de forêt humide.

Usages

Sa liane sert de lien pour l'*aël* (bougna) lors de la fête de l'igname nouvelle.

Les grosses tiges frappées peuvent être utilisées en purge à l'eau de mer.

Chimie et pharmacologie

Les parties aériennes contiennent des stilbène C-glucosides (WANG *et al.*, 2007).

Famille de ptéridophytes (fougères), anciennement nommée Athyriaceae, comprenant 3 genres avec 5 espèces autochtones en Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce est connue sur Maré.

espèce

***Diplazium rosenstockii* (Copeland) Brownlie**

(Syn. : *Athyrium australe* R. Br. Presl var. *gemmiferum* C. Chr.)

Collectes sur Maré : Däniker 2641 (DÄNIKER, 1932 : 22) ; Franc 1078 (BROWNLIE, 1969 : 206)

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *kedî* selon Däniker (DÄNIKER, 1932), nom qu'elle partagerait avec d'autres fougères de port similaire, comme *Sphaerostephanos invisus*.

Famille de plantes monocotylédones comprenant 3 genres avec 8 espèces autochtones (dont 4 endémiques) en Nouvelle-Calédonie. Les deux genres connus sur Maré, *Geitonoplesium* et *Dianella* étaient autrefois placés dans une famille distincte, les Hemerocallidaceae.

espèce

***Dianella adenanthera* (G. Forster) R. Henderson**

(Syn. : *Dianella intermedia* Endlicher, *Dianella intermedia* f. *bicolor* Schlittler, *Dianella pendula* Schlittler)

nom vernaculaire

Watenid, Watehmid

nom commun

Herbe à Calimbre

Herbiers : N. Lormée 77, 111, 157

Autres collectes sur Maré : Baumann & Hürlimann 16645 (SCHLITTLER, 1957 : 30) ; Däniker 2575 (DÄNIKER, 1932 : 94) ; Sarasin 456 (Type), 463 (SCHLITTLER, 1954 : 195)

Répartition

Nouvelle-Calédonie, Fidji (SMITH, 1979 : 579).

Habitat

Herbacée de brousse.

Usages

On se sert de sa feuille coincée entre les deux pouces pour siffler.

***Dianella adenanthera* (Watehmid)**



espèce

Geitonoplesium cymosum (R. Brown) A. Cunningham

nom vernaculaire

Dithong, Dithung

nom commun

Asperge canaque

Collectes sur Maré : Däniker 2425b (DÄNIKER, 1932 : 96)



Répartition

Philippines, îles orientales d'Indonésie, Nouvelle-Guinée, Australie orientale, îles Lord Howe et Norfolk, Nouvelle-Calédonie et îles Fidji (GREEN, 1994).

Habitat

Liane de forêt dense humide et de brousse.

Usages

Les jeunes pousses, *koredithung*, sont mangées cuites, comme des asperges.

Geitonoplesium cymosum (*Dithong*)

famille Zingiberaceae

Famille de plantes monocotylédones qui semble avoir quelques représentants d'introduction ancienne, voir indigènes, en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

espèce

Zingiber zerumbet (L.) Smith

nom vernaculaire

Wahnahnerec (= fruit du Hnahnerec)

noms communs

Gingembre sauvage, faux safran (en fait, c'est un faux faux safran, le faux safran étant *Curcuma longa* L.), **gingembrier**.

Herbiers : N. Lormée 294

Autres collectes sur Maré : Däniker 1103a (DÄNIKER, 1932 : 102)

Répartition

Cette espèce aujourd'hui pantropicale serait d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

Spontané en zones dégradées, il est très commun dans le *Hnahnerec*, d'où son nom.

Cette espèce n'est ni consommée ni plantée à Maré.

Autres plantes autochtones collectées sur Maré

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Dicliptera caerulea</i> (G. Forster) Schinz & Guillaumin (Syn. : <i>Dicliptera pubescens</i> Jussieu)	Acanthaceae	dicliptera (SUPRIN, 2008 : 177)	Däniker 1881 (DÄNIKER, 1933 : 434) ; McKee 25497 (HEINE, 1976 : 12) ; Sarasin 449 (HEINE, 1976 : 12)	
<i>Sarcolobus retusus</i> K. Schumann (Syn. : <i>Sarcolobus lifuensis</i> Guill.)	Apocynaceae	sarcolobus (SUPRIN, 2008 : 257) sans autre incidence connue, en drehu canehmiz (enquête Cortadellas D.)	Baumann-Bodenheim 14800 (Zürich)	
<i>Asplenium polyodon</i> G. Forster (Syn. : <i>Asplenium adiantoides</i> (L.) C.Christensen)	Aspleniaceae		Däniker 2543 (Zürich) ; Sarasin 404 (Zürich)	
<i>Asplenium robustum</i> Blume (Syn. : <i>Asplenium laserpitifolium</i> auct. Mett., non Lam.)	Aspleniaceae		Baumann-Bodenheim 14604 (Zürich) ; Sarasin 401 (Zürich)	
<i>Asplenium unilaterale</i> Lamarck	Aspleniaceae		Franc 1089 (BROWNLIE, 1969 : 179)	
<i>Blumea procera</i> DC.	Asteraceae		Baumann 14816 (Guillaumin <i>in</i> GUILLAUMIN, 1967 : 124)	
<i>Gnaphalium japonicum</i> Thunberg	Asteraceae		Däniker 1872 (DÄNIKER, 1933 : 485)	espèce peut-être indigène (McKEE, 1994)
<i>Sigesbeckia orientalis</i> L. (Syn. : <i>Siegesbeckia orientalis</i> L.)	Asteraceae	Le nom marque l'origine supposée de cette plante et précise la raison probable de son introduction : guérit vite, guérit-vite de Bourbon, aujourd'hui île de la Réunion.	Däniker 2596 (DÄNIKER, 1933 : 486-487)	espèce originaire des régions chaudes et tempérées d'Afrique et d'Asie (GREEN, 1994) ; peut-être d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994)
<i>Heliotropium anomalum</i> Hooker & Arnott	Boraginaceae	héliotrope velouté (SUPRIN, 2008 : 194), sans confirmation	Baumann-Bodenheim 14794 (HEINE, 1976 : 117)	présente sur les îles du Pacifique, les îles Loyauté et l'île des Pins, absente sur la Grande Terre (HEINE, 1977 : 116)
<i>Coronopus integrifolius</i> (A. P. de Candolle) Sprengel	Brassicaceae		Franc 1109 (JONSELL, 1997 : 99)	
<i>Lepidium bidentatum</i> Montin	Brassicaceae		Däniker 2551 (DÄNIKER, 1932 : 158)	

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Rorippa sarmen- tosa</i> (DC.) McBride (Syn. : <i>Nasturtium sarmentosum</i> (Forster) Schinz & Guillaumin)	Brassicaceae	cresson, cresson sauvage	Franc 1161 (JONSELL, 1997 : 110) ; Schmid 2204 (JONSELL, 1997 : 110)	
<i>Celtis conferta</i> Planchon subsp. <i>conferta</i>	Cannabaceae		Däniker 2856 (DÄNIKER, 1932 : 122)	sous-espèce endé- mique de Nouvelle- Calédonie ; sous- espèce <i>Celtis conferta</i> subsp. <i>amblyphylla</i> (F. Muell.) P. S. Green endémique de l'île Lord Howe (GREEN, 1994)
<i>Capparis quini- flora</i> DC. (Syn. : <i>Capparis neo-cale- donica</i> Vieillard ex Schlechter)	Capparidaceae		Baumann- Bodenheim 14553 (Zürich)	
<i>Fimbristylis cymosa</i> R. Br.	Cyperaceae	petit jonc des corni- ches (SUPRIN, 2008 : 205), sans autre incidence	Baumann- Bodenheim 14546, 14801 (Guillaumin <i>in</i> GUILLAUMIN 1957 : 26) ; Däniker 2511 (DÄNIKER, 1932 : 75)	espèce pantropicale
<i>Kyllinga nemoralis</i> (J. R. Forster & G. Forster) Dandy ex Hutchinson & Dalziel (Syn. selon GRIN : <i>Kyllinga monocephala</i> Rottb.)	Cyperaceae		Däniker 2560 (DÄNIKER, 1932 : 73)	espèce pantropicale
<i>Pycneus polysta- chys</i> (Rottboll) P. Beauvois (Syn. : <i>Cyperus polystachyus</i> Rottb.)	Cyperaceae		Däniker 2561 (DÄNIKER, 1932 : 71)	
<i>Scleria levis</i> Retz. (Syn. : <i>Scleria hebecarpa</i> Nees)	Cyperaceae		Däniker 2591 (DÄNIKER, 1932 : 85)	
<i>Tectaria lifuensis</i> (Fourn.) C.Christensen (Syn. : <i>Aspidium lifuense</i> (Fourn.) C.Christensen)	Dryopteridaceae		Sarasin 406 (BROWNLIE, 1969 : 230) ; Schmid 2262 (BROWNLIE, 1969 : 230)	
<i>Tectaria seemannii</i> (Fourn.) Copeland (Syn. : <i>Aspidium latifolium</i> (auct. C. Chr. <i>in</i> Däniker : 16 (1932), non (Forst.) J. Sm.)	Dryopteridaceae		Däniker 2553 (DÄNIKER, 1932 : 16)	

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Lablab vulgaris</i> Savi (Syn. : <i>Dolichos lablab</i> L., <i>Lablab niger</i> Medicus, <i>Lablab perennans</i> DC., <i>Lablab purpureus</i> (L.) Sweet)	Fabaceae - Papilionoideae	lablab, dolique, haricot canaque (l'un des haricots canaques), haricot dolichos, pois mange-tout	Schmid 2219 (McKEE, 1994 : 85-86)	probablement d'introduction pré-européenne en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994)
<i>Uraria lagopoides</i> (Forster) Desv.	Fabaceae - Papilionoideae		Däniker 2515 [NB détermination erronée : <i>Desmodium umbellatum</i> in (DÄNIKER, 1932 : 186), mais il s'agit bien d' <i>Uraria lagopoides</i> , ainsi que l'on peut le vérifier en ligne dans l'herbier de Zürich]	présente en Inde, aux Philippines, en Chine et en Australie (HUANG et OHASHI 1993 : 379) ; probablement indigène ou d'introduction ancienne en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994)
<i>Haloragis prostata</i> J. R. & G. Forster (Syn.: <i>Haloragis prostata</i> Forster)	Haloragidaceae		Baumann-Bodenheim 14797 (Zürich) ; Däniker 2324a (DÄNIKER, 1933 : 323) ; Sarasin 450 (Zürich)	
<i>Leucas decemdentata</i> (Willdenow) Smith (Syn. : <i>Leucas flaccida</i> R. Br.)	Lamiaceae		Däniker 2597 (DÄNIKER, 1933 : 415-416) ; Sarasin 519 (Zürich)	espèce peut-être indigène aux îles Loyauté d'où viennent tous les spécimens vus ou cités (McKEE, 1994)
<i>Urena lobata</i> L.	Malvaceae	herbe à châtaignes	Däniker 1598b (DÄNIKER, 1933 : 262)	sinon indigène, d'introduction ancienne dans le Pacifique sud (McKEE, 1994) ; espèce pantropicale
<i>Pachygone loyaltiensis</i> Diels (Syn. : <i>Pachygone vieillardii</i> Diels)	Menispermaceae		Franc 1131, type de <i>P. loyaltiensis</i> (FORMAN, 1998 : 13)	endémique de Nouvelle-Calédonie
<i>Bulbophyllum longiflorum</i> Du Petit-Thouars (Syn. selon Monocot Cheklist : <i>Cirrhopetalum thouarsii</i> Lindley)	Orchidaceae		Baumann-Bodenheim 14759 (Zürich) ; Viro 1577 (HALLÉ, 1977 : 196-198)	présente de l'Afrique orientale au Pacifique, à l'est jusqu'à Tahiti (HALLÉ, 1977 : 198)
<i>Calanthe triplicata</i> (Willemet) Ames var. <i>angraeciflora</i> (Reichenbach f.) N. Hallé (Syn. de <i>Calanthe triplicata</i> : <i>Calanthe veratrifolia</i> (Willd.) Ker. Gawl) (Syn. de <i>Calanthe triplicata</i> var. <i>angraeciflora</i> : <i>Calanthe veratrifolia</i> var. <i>angraeciflora</i> (Reichenbach f.) Schlechter)	Orchidaceae		Baumann-Bodenheim 14753 (Guillaumin in GUILLAUMIN, 1957 : 43)	variété-type largement distribuée de l'Inde au Japon et de l'Australie au Vanuatu ; la variété <i>C. t.</i> var. <i>angraeciflora</i> correspond au matériel collecté en Nouvelle-Calédonie (HALLÉ, 1977 : 231)

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Dendrobium casuarinae</i> Schlechter	Orchidaceae		Baumann-Bodenheim 14596 (Guillaumin <i>in</i> GUILLAUMIN, 1957 : 34)	endémique de Nouvelle-Calédonie ; espèce étroitement apparentée à d'autres espèces du Pacifique (HALLÉ, 1977 : 144)
<i>Luisia teretifolia</i> Gaudichaud	Orchidaceae		Baumann-Bodenheim 14597 (Zürich)	présente aux Philippines, en Nouvelle-Guinée, à Guam, aux îles Salomon (HALLÉ, 1977 : 350), en Australie (APNI) et en Nouvelle-Calédonie
<i>Malaxis taurina</i> (Reichb. f.) Kuntze (Syn. : <i>Microstylis taurina</i> Reichenbach. f.)	Orchidaceae		Baumann-Bodenheim 14752 (HALLÉ, 1977 : 261-265)	espèce présente en Nouvelle-Calédonie, au Vanuatu, aux Fidji, à Wallis, aux Samoa..., mais beaucoup d'espèces de Nouvelle-Calédonie en sont très proches (HALLÉ, 1977 : 261)
<i>Microtis unifolia</i> (G. Forster) Reichenbach f. (Syn. : <i>Microtis aemula</i> Schlechter)	Orchidaceae		Toutain B. 3678 (Paris)	
<i>Oberonia equitans</i> (G. Forster) Mutel	Orchidaceae		Schmid 2267 (HALLÉ, 1977 : 270-274)	présente en Nouvelle-Calédonie, au Vanuatu, aux îles Fidji, à Samoa, à Tonga et à Tahiti (HALLÉ, 1977 : 272)
<i>Oberonia titania</i> Lindley (Syn. : <i>Oberonia neocaledonica</i> Schlechter)	Orchidaceae		Baumann-Bodenheim 14718 (HALLÉ, 1977 : 269-270)	présente au Queensland et en Nouvelle-Galles du Sud (Australie), à l'île Norfolk (GREEN, 1994) et en Nouvelle-Calédonie
<i>Taeniophyllum fasciola</i> (G. Forster) Reichenbach f. var. <i>fasciola</i> (G. Forster) Reichenbach f. (Syn. selon Hallé : <i>Microtarorchis fasciola</i> Schlechter (1905), non Schlechter 1906)	Orchidaceae		Baumann-Bodenheim 14646, 14786 (Zürich) ; Däniker 2301a (DÄNIKER, 1932 : 114)	variété-type présente à Guam, aux îles Salomon, Fidji, Tonga et Samoa, et en Nouvelle-Zélande ; variété <i>T.f.</i> var. <i>mutina</i> N. Hallé endémique de Nouvelle-Calédonie (HALLÉ, 1977 : 384, 387)
<i>Pandanus mareensis</i> H. St John	Pandanaceae		Baumann 14591, type (Zürich)	NDA : à rapprocher de <i>Pandanus macrocarpus</i> ?

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Pandanus sphaerocephalus</i> (Brongniart) Solms-Laub. (Syn. ? : <i>Pandanus sphaerocephalus</i> Panch. ex Balf. f.)	Pandanaceae		Bauman-Bodenheim 14745 (Guillaumin <i>in</i> GUILLAUMIN, 1962 : 209)	NDA : espèce non citée par ePIC, à rapprocher d'une autre espèce ?
<i>Monococcus echinophorus</i> F. Mueller	Phytolaccaceae		Däniker 2493 (DÄNIKER, 1932 : 147-148)	
<i>Bothriochloa bladhii</i> (Retz.) S. T.Blake (Syn. selon PIER : <i>Andropogon intermedius</i> R. Br.)	Poaceae		Däniker 2645a (DÄNIKER, 1932 : 57-58)	présente en Afrique tropicale, en Inde, jusqu'à la Chine et l'Australie (PIER)
<i>Capillipedium parviflorum</i> (R. Br.) Stapf (Syn. selon GRIN : <i>Andropogon micranthus</i> Kunth.)	Poaceae		Däniker 2645 (DÄNIKER, 1932 : 57-58)	présente dans les régions tropicales de l'Ancien Monde (Hsu, 2000 : 531)
<i>Eragrostis amabilis</i> (L.) Wight & Arnott var. <i>plumosa</i> (Retz.) E. G. Camus & A. Camus (Syn. : ? <i>Eragrostis amabilis</i> (L.) Wight & Arn., syn. selon APNI d' <i>Eragrostis tenella</i> (L.) P. Beauv. ex Roem. & Schult. var. <i>tenella</i>)	Poaceae		Baumann 14555 (Guillaumin <i>in</i> GUILLAUMIN, 1957 : 24)	présente dans les régions tropicales de l'Ancien Monde (Hsu, 2000 : 416)
<i>Eragrostis pilosa</i> (L.) Palisot de Beauvois	Poaceae	herbe à griffes	Däniker 2642 (DÄNIKER, 1932 : 69)	présente dans les régions tropicales et subtropicales de l'Ancien Monde (Hsu, 2000 : 423), statut peu clair dans le Pacifique (considérée indigène en Nouvelle-Calédonie, mais introduite en Australie selon NSW Flora Online, < http://plantnet.rbg.syd.nsw.gov.au/ >).
<i>Ischaemum foliosum</i> Hackel	Poaceae		Baumann 14804 (Guillaumin <i>in</i> GUILLAUMIN, 1957 : 19)	
<i>Ischaemum muticum</i> L.	Poaceae		Däniker 2608 (DÄNIKER, 1932 : 56)	présente à Taiwan, aux îles Ryukyu, en Insulinde et au nord de l'Australie (Hsu, 2000 : 560)

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Paspalum vaginatum</i> Swartz (Syn. selon APNI : <i>Paspalum distichum</i> L.)	Poaceae	chiendent de bord de mer (Endemia mai 2009)	Däniker 2655 (DÄNIKER, 1932 : 60)	présente dans les régions subtropicales et tempérées chaudes (GREEN, 1994)
<i>Sporobolus creber</i> De Nardi	Poaceae		N. Lormée 327	présente en Australie (Queensland, Nouvelle-Galles du Sud, Victoria) (NSW Flora Online, < http://plantnet.rbg.syd.nsw.gov.au/ >), en Nouvelle-Calédonie et aux îles Fidji
<i>Thuarea involuta</i> (G. Forster) R. Brown ex Roemer & Schultes	Poaceae	chiendent de bord de mer (herbier D. Bourret 2323), boucoulouca, issu d'un nom d'Ouvéa, bukuluca (SUPRIN, 2008, 168)	N. Lormée 322	présente en Insulinde et en Polynésie (SMITH, 1979 : 354)
<i>Microsorium varians</i> (Mettenius) Hennipman & Hettterscheid (Syn. : <i>Acrostichum varians</i> Mett., <i>Acrostichum</i> <i>variens</i> Mett. f. <i>variens</i> , <i>Acrostichum varians</i> Mett. f. <i>contracta</i> Mett., <i>Christiopteris varians</i> Copeland, <i>Gymnopteris</i> <i>variens</i> Diels in Schlechter, <i>Leptochilus varians</i> (Mett.) Fourn.)	Polypodiaceae		Däniker 2554 (Zürich)	
<i>Microsorium vieillardii</i> (Mettenius) Copeland (Syn. : <i>Polypodium vieillardii</i> Mettenius, <i>Phymatosorus</i> <i>vieillardii</i> (Mett.) Brownlie)	Polypodiaceae		Däniker 2631 (DÄNIKER, 1932 : 35)	
<i>Samolus repens</i> (J. R. & G. Forster) Persoon & <i>Samolus repens</i> (J. R. & G. Forster) Persoon var. <i>incana</i> (Labillardière) Duby (Syn. de la var. selon DÄNIKER, 1932 : 349 : <i>Sheffieldia incana</i> (Labill.) Duby) [NDA : autre var. citée par JAFFRÉ <i>et al</i> (2004), la var. <i>stricta</i> Cockayne, de plus APNI précise que la variété <i>incana</i> est à rapprocher de <i>Samolus littoralis</i> et non de <i>Samolus repens</i>]	Primulaceae	samole (HOLLYMAN, 1993 : 130), sans autre incidence	Baumann- Bodenheim 14545, 14686 (Zürich); Däniker 1874 (DÄNIKER, 1933 : 349)	
<i>Psilotum nudum</i> (L.) Palisot de Beauvois	Psilotaceae		Franc 1031 (BROWNIE, 1969 : 11)	

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Adiantum hispidulum</i> Swartz	Pteridaceae		Däniker 2653 (DÄNIKER, 1932 : 30-31); Sarasin 405 (Zürich)	
<i>Pteris ensiformis</i> Burman	Pteridaceae		Däniker 2652 (DÄNIKER, 1932 : 31)	
<i>Ventilago buxoides</i> Baillon	Rhamnaceae		Däniker 487 (DÄNIKER, 1933 : 251) ; Sarasin 487 (Zürich)	
<i>Dentella repens</i> (L.) J. R. & G. Forster	Rubiaceae		Däniker 2566 (DÄNIKER, 1933 : 440)	espèce autochtone de Nouvelle- Calédonie
<i>Oldenlandia biflora</i> L. (Syn. : <i>Hedyotis biflora</i> (L.) Lamarck, <i>Oldenlandia</i> <i>paniculata</i> L.)	Rubiaceae	hédytotis (SUPRIN, 2008 : 193)	Däniker 1868 (DÄNIKER, 1933 : 441)	
<i>Timonius polygamus</i> (G. Forster) Robinson (Syn. : <i>Timonius forsteri</i> DC.)	Rubiaceae	timonius (SUPRIN, 2008 : 154)	Däniker 2660 (DÄNIKER, 1933 : 450)	
<i>Pouteria myrsinodendron</i> (F. Mueller) Jessup (Syn. : <i>Planchonella obovoidea</i> H. J. Lam., <i>Pouteria</i> <i>obovoidea</i> (H. J. Lam.) Baehni)	Sapotaceae		Baumann- Bodenheim 14663 (Zürich)	espèce également présente au Queensland (Australie) selon 'Sapotaceae' (-< http://www.chah.gov.au/chah/apc/interim/Sapotaceae.pdf >)
<i>Nicotiana forsteri</i> Roemer & Schultes (Syn. selon APNI : <i>Nicotiana debneyi</i> Domin)	Solanaceae		Däniker 2573, 2573a (DÄNIKER, 1933 : 424)	présente au Queensland et en Nouvelle-Galles du Sud (Australie), sur l'île Lord Howe et en Nouvelle-Calédonie (GREEN, 1994)
<i>Amphineuron</i> <i>immersum</i> (Blume) Holttum (Syn. : <i>Aspidium</i> <i>immersum</i> Blume, <i>Dryopteris immersa</i> (Bl.) O.Ktze, <i>Lastrea immersa</i> Moore, <i>Thelypteris</i> <i>immersa</i> Ching)	Thelypteridaceae		Däniker 2552 (DÄNIKER, 1932 : 15)	
<i>Lethedon balansae</i> (Baillon) Kostermans	Thymelaeaceae		Baumann- Bodenheim 14777 (Zürich)	endémique de Nouvelle-Calédonie ; sa présence à Maré peut sembler dou- teuse, jusqu'à plus amples preuves du contraire, il peut cependant s'agir d'une plante introduite à Maré par les Anciens

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Cayratia japonica</i> (Thunberg) Gagnepain (Syn. : <i>Vitis japonica</i> Thunberg in Murray, <i>Cissus japonica</i> (Thunberg) Willdenow, <i>Columella japonica</i> (Thunberg) Willdenow, <i>Causonis japonica</i> (Thunberg) Raf. Ex B. D. Jacks)	Vitaceae	vigne de sorcière, traduction du nom de cette plante en langue drehu (HOLLYMAN, 1993 : 144), sans autre incidence	Baumann-Bodenheim 14600 (MABBERLEY, 2004 : 146)	présente du Vietnam à la Corée et au Japon, à l'est du Queensland (Australie), aux îles Loyauté (MABBERLEY, 2004 : 146)
<i>Antrophyum novae-caledoniae</i> Hieronymus	Vittariaceae		Baumann-Bodenheim 14739 (Zürich)	
<i>Tribulus cistoides</i> L. (Syn. : <i>Tribulus moluccanus</i> Decne.)	Zygophyllaceae	casse-tête, daguet, plante aux crevaisons (SUPRIN, 2008 : 176) [NDA : cet auteur étant cycliste chevronné a probablement souffert de la présence de cette plante sur la route lors de ses promenades]	Däniker 2612 (DÄNIKER, 1932 : 194)	peut-être indigène en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994)



Partie 4

Les espèces introduites depuis l'époque européenne

Champ de *makue* (*Xanthosoma sagittifolium*)
à Rawa. Cette espèce de taro d'origine américaine
a été introduite en Nouvelle-Calédonie
par la Mission catholique au XIX^e siècle.

espèce

***Hemigraphis alternata* (Burman f.) T. Anderson**(Syn. : *Hemigraphis colorata* (Blume) H. G. Hallier)

nom vernaculaire

Waninakewi (nom vernaculaire d'*Hemigraphis reptans*, espèce autochtone)**Répartition**

Originaire des Indes et d'Indonésie (HEINE, 1976 : 30).

Habitat

Espèce cultivée dans les jardins, parfois employée comme plante médicinale.

espèce

***Allium fistulosum* L.**

nom vernaculaire

Selatr

noms communs

Ciboule, oignons verts, petits oignons**Répartition**

Peut-être originaire d'Asie de l'Est, cette espèce est inconnue à l'état sauvage. Elle entre dans la composition des bougnas traditionnels préparés chaque année lors de la fête des prémices à côté d'autres cultures maraîchères anciennes, *kamuda* (*Portulaca oleracea*) et *wel* (*Abelmoschus manihot*). Cela nous fait

penser qu'elle est présente depuis longtemps à Maré, peut-être avant le contact avec les premiers Européens. De plus, McKEE (1994) signalait qu'en 1860, Ouvéa et l'île Ouen cultivaient déjà une grande quantité de ciboule.

Habitat

Très largement cultivée dans les champs.

espèce

***Schinus terebinthifolius* Raddi**

nom vernaculaire

Pepa (de l'anglais « pepper » = poivre)

noms communs

Faux poivrier, poivrier rose**Répartition**Introduit à la fin du XIX^e siècle en Nouvelle-Calédonie pour des raisons alimentaires.**Habitat**

À Maré, on doit son introduction au père Beaulieu qui ramena des pieds de l'île des Pins (DUBOIS,

1971 a : 250). Dans la région de La Roche, il s'est rapidement disséminé et a aujourd'hui colonisé une grande partie du *Hnahnerac* (savane).**Usages**

Son fruit, utilisé comme condiment sous le nom de poivre rose, n'est pas consommé sur Maré.

espèce

***Annona muricata* L.**

nom commun

Corossol, corossolier**Usages**

Les feuilles sont utilisées en bain pour traiter la varicelle.

espèce

***Annona squamosa* L.**

nom vernaculaire

Kasitrapul (de l'anglais « custard apple »)

nom commun

Pomme cannelle, pommier cannelle**Habitat**

La pomme cannelle s'est très bien acclimatée sur Maré et est largement plantée.

espèce

***Catharanthus roseus* (L.) G. Don**(Syn. : *Vinca rosea* L.)

nom vernaculaire

Poisen (de l'anglais "poison" ; ce nom vernaculaire est utilisé pour désigner plusieurs espèces d'introduction récente et considérées comme toxiques)

noms communs

Pervenche, pervenche de Madagascar**Habitat**

Espèce généralement plantée dans les jardins, mais également spontanée, notamment dans les zones sableuses d'arrière-plage, sans être envahissante.

Usages

La racine est parfois utilisée comme purgatif. Elle a pu servir comme abortif.

Chimie et pharmacologie

Cette espèce est surtout connue en pharmacologie pour ses alcaloïdes utilisés dans les chimiothérapies anticancéreuses (vinblastine et vincristine).

espèce

***Monstera deliciosa* Liebermann**

nom vernaculaire

Hnero, Nero (elle a pris le nom vernaculaire d'*Epipremnum pinnatum*, espèce autochtone)

nom commun

Monstéra déliciosa**Habitat**

Plante introduite par le père Pochon (DUBOIS, 1971 b : 321). Elle est plantée dans les jardins comme plante ornementale et pour ses fruits comestibles.

espèce

***Xanthosoma sagittifolium* (L.) Schott**

noms vernaculaires

Makue, azari

noms communs

Taro des Nouvelles-Hébrides, taro des Fidji, taro tahitien, taro de Tiwaka, taro géant, taro de montagne, taro des terrains secs, taro makue, chou caraïbe**Répartition**

Originaire d'Amérique tropicale, introduit au XIX^e siècle en Nouvelle-Calédonie par la Mission catholique (McKEE, 1994).

Habitat

Espèce de taro surtout plantée à Rawa sur sol basaltique dans des champs entièrement dédiés à sa culture. Dans ces champs, on fait également pousser des cocotiers, des *dreve* (*Erythrina variegata*) et des *k'ee* (*Syzygium malaccense*) qui maintiennent le lieu ombragé et humide.

Nom vernaculaire à confirmer

DUBOIS (1971 b) l'appelle aussi *talai*.



© Valérie Kagy

Champ de makue
(*Xanthosoma sagittifolium*)

espèce

***Agathis lanceolata* Lindley ex Warburg**

noms communs

Kaori, kaori de forêt**Habitat**

Selon le père Dubois, cette espèce qui porte un nom de l'île des Pins, *bereur(u)*, est, dans les conditions naturelles, absente physiquement des

îles Loyauté, mais elle était connue par importation. Elle est plantée çà et là ; mais le calcaire n'est pas favorable à sa croissance et les pieds restent malingres (comm. pers. Veillon J. M.).

espèce

***Furcraea foetida* (L.) Haworth**

(Syn. : *Furcraea gigantea* Vent., « *Fourcroya gigantea* Vent. »)

noms vernaculaires

Wacen (= corde), **buhnae** (par ressemblance avec le *buhnae* autochtone, *Crinum asiaticum*)

noms communs

Fourcroya, mais aussi **agave, agave géant, aloès, faux aloès, chanvre de Maurice, sisal**

Répartition

Originaires d'Amérique centrale, introduites en Nouvelle-Calédonie au milieu du XIX^e siècle comme plante à fibre (McKee, 1994).

Habitat

L'introduction de cet agave sur Maré a eu lieu vers 1910.

Usages

Elle a été cultivée pour faire des cordes tressées, d'où son nom (DUBOIS, 1971 a : 273). On frappait les feuilles et on en éliminait la pulpe en les faisant tremper dans l'eau. Cette production n'a jamais pris une grande ampleur. La plante s'est naturalisée dans le Hnahnrec (savane) où elle est rapidement devenue envahissante.

espèce

***Sansevieria trifasciata* Prain**

noms vernaculaires

Wabaiwa ni droneki, adraiwa ni droneki (= oreille d'âne)

noms communs

Langue de belle-mère, langue de chat, oreille d'âne, sansevière

Habitat

Espèce localement envahissante, en sous-bois et en brousse.

espèce

***Conyza sumatrensis* (Retz.) E. H. Walker**(Réuni parfois à *Conyza bonariensis* (L.) Cronq)

nom vernaculaire

Ut(e), Waut(e) (Il est probable que ce nom vernaculaire s'applique également à d'autres espèces de *Conyza*, voire à d'autres astéracées de détermination difficile, dont certaines pourraient être autochtones.)

Herbiers : N. Lormée 90, 339

Habitat

Plante herbacée de brousse.

Usages

On utilisait la tige sèche pour un jeu de lancer. On se servait d'une liane comme propulseur.

espèce

***Tithonia diversifolia* (Hemsley) A. Gray**

nom vernaculaire

Thothonidu (= poussière du soleil)

noms communs

Marguerite (l'une des marguerites), **soleil**, **tournesol**, **tithonia**

Collectes sur Maré : McKee 25463 (McKee, 1994 : 39)

Répartition

Originaire d'Amérique centrale et du Mexique, aujourd'hui de répartition pantropicale et subtropicale.

Habitat

Herbacée à fleurs jaunes, elle forme des peuplements denses.

Usages

La décoction des feuilles, au goût très amer, est utilisée par certains comme tonifiant et comme tisane contre le diabète.

Chimie et pharmacologieLa plante contient des sesquiterpénoïdes et des flavonoïdes qui ont montré des propriétés cytotoxiques (KURODA, 2007). L'extrait à l'éthanol présente une activité antidiabétique chez la souris (MIURA *et al.*, 2005). L'extrait à l'eau chaude supprime la réplication du HSV-1 et 2 (CHIANG *et al.*, 2004), l'extrait au méthanol est anti-inflammatoire et analgésique (OWOYELE *et al.*, 2004). Elle possède des propriétés anti-paludéennes attribuées principalement à une sesquiterpène lactone, la tagitinine C (GOFFIN *et al.*, 2002).

espèce

***Tecoma stans* (L.) Jussieu ex HBK**(Syn. : *Stenolobium stans* Seemann)

nom vernaculaire

Ikuja gada (*ikuja* = la jalousie ; *gada* = blanc)

nom commun

Bignonia jaune

Répartition

Originaire d'Amérique tropicale et subtropicale, aujourd'hui pantropicale. Connue dès 1904 sur Nouméa (McKEE, 1994), elle est aujourd'hui considérée comme une peste.

Habitat

À Maré, cette espèce est localement envahissante en brousse, en particulier le long des routes.

Usages

On l'utilise pour faire des gaulettes de case, *waxel*.

famille Brassicaceae

espèce

Brassica oleracea L.

nom vernaculaire

Kapec (de l'anglais « cabbage »)

nom commun

Chou

Répartition

Introduit très tôt en Nouvelle-Calédonie par les premiers missionnaires (McKEE, 1994).

Usages

Sur Maré, c'est une des principales cultures maraîchères. Rapidement après son introduction,

elle a pris une grande importance à la fois alimentaire et commerciale. En 1911, Sarasin écrivait « les choux y sont cultivés sur une grande échelle. Emballés dans de grandes caisses à claire-voie, on les transporte en Nouvelle-Calédonie où ils servent surtout à l'alimentation de la population minière. » (SARASIN, 1917 : 229).

famille Cannabaceae

espèce

Cannabis sativa L.

noms communs

Chanvre, chanvre indien, cannabis

Répartition

L'espèce est déjà signalée en Nouvelle-Calédonie dès 1858 (McKEE, 1994), mais c'est depuis une vingtaine d'années que son utilisation comme psychotrope et sa culture ont pris une grande ampleur.

Habitat

La consommation du cannabis est largement répandue sur Maré et on le trouve dans presque

tous les champs, parfois spontané. Il a en outre la réputation de très bien se marier avec la culture des ignames dont il favoriserait la croissance.

Usages

Sa racine bouillie est parfois utilisée comme dépuratif et certains la consomment pour lutter contre la goutte.

espèce

***Carica papaya* L.**

nom vernaculaire

On(e), Guaon(e) (par similitude de son port, il a pris le nom vernaculaire de l'arbre à pain.)

nom commun

Papaye, papayer

Collectes sur Maré : Däniker 3009 (DÄNIKER, 1933 : 282-283)

Répartition

D'origine américaine, il a été introduit en Nouvelle-Calédonie par les missionnaires français vers 1845 (McKEE, 1994).

Habitat

Le papayer est largement cultivé sur Maré et est parfois spontané dans les zones secondarisées.

Usages

On se sert des feuilles pour battre le poulpe et attendrir sa chair.

La décoction des fleurs du papayer mâle, notamment celles qui sont blanches, est utilisée pour les maladies du foie. L'écorce entre parfois dans la purge des jeunes filles au moment de la puberté.

Chimie et pharmacologie

Le latex contenu dans la peau du fruit, et à un moindre degré dans les feuilles, contient de la papaïne, un mélange enzymatique qui dégrade les protéines. Les recherches chimiques et pharmacologiques concernant le papayer sont nombreuses et ont fait l'objet d'une multitude de publications.

espèce

***Terminalia catappa* L.**

nom vernaculaire

Amakal (il a pris le nom vernaculaire de *Guetarda speciosa* en raison de la ressemblance de son feuillage avec celui de cette espèce)

nom commun

Badamier**Répartition**

Originnaire d'Insulinde et du Pacifique occidental, il est aujourd'hui présent dans de nombreuses régions tropicales. Il pourrait être indigène dans certaines régions de la Grande Terre (McKEE, 1994).

Habitat

À Maré, il est parfois planté dans les villages, ses amandes étant rarement consommées.

espèce

***Tradescantia spathacea* Swartz**(Syn. : *Rhoeo spathacea* (Swartz) Stearn)**Répartition**

Introduite en Nouvelle-Calédonie comme plante ornementale, cultivée à Koé en 1883 (McKee, 1994).

Habitat

Cette espèce est aujourd'hui spontanée sur Maré et localement très envahissante dans les formations littorales, en brousse et même dans les sous-bois.

espèce

Bryophyllum pinnatum* (Lam.) Oken**(Syn. : *Bryophyllum calycinum* Salisbury, *Kalanchoë calycinum* Salisbury, *Kalanchoë pinnatum* (Lam.) Pers., *Bryophyllum pinnatum* (Lam.) Kurz [nom. illeg.] nom. superfl.)**nom vernaculaire*Puja ri jan** (= qui pousse sur le bord, car le bord des feuilles donne des jeunes pousses.)**noms communs****Glou-glou, glou-glou feuille vivante, poc-poc, pète-pète, sapin japonais****Répartition**

Originaire de Madagascar, aujourd'hui pantropicale.

Habitat

Herbacée naturalisée à Maré, elle est localement abondante.

Usages

Sa feuille sert de maturatif pour les furoncles.

Chimie et pharmacologie

Elle contient des bufadienolides (glycosides) dont la Bryophilline A qui a montré une forte activité anti-tumorale (SUPRATMAN *et al.*, 2001). Elle contient des flavonoïdes qui ont montré un fort potentiel pour le traitement de la leishmaniose cutanée (MUZITANO *et al.*, 2006 ; TORRES-SANTOS *et al.*, 2003).

espèce

Citrullus lanatus* (Thunb.) Matsumara & Nakai**(Syn. : *Citrullus vulgaris* (Forsk.) Schrad. ex Eckl. & Zeyh.)**nom vernaculaire*Waethen, Waethin** (de *waeth*, la banane)**noms communs****Pastèque, melon d'eau**

Collectes sur Maré : Däniker 3164 (DANIKER, 1933 : 470)

Répartition

Introduit en Nouvelle-Calédonie par les premiers missionnaires (McKee, 1994).

Habitat

À Maré, c'est une culture maraîchère courante.

espèce

Cucurbita pepo L.

nom vernaculaire

Wajeï (a pris le nom vernaculaire de la calabasse, *Lagenaria vulgaris*, d'introduction pré-européenne)

noms communs

Courge, aussi **courgette**, **citrouille**, **giraumon**, **pâtisson**

Répartition

Espèce introduite très tôt par les Européens et rapidement cultivée partout en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Habitat

Espèce de culture courante.

espèce

Momordica charantia L.

nom vernaculaire

Kua ni un (= boisson du serpent)

noms communs

Gombo, **fausse gombo**, **margose**, **grande margose**, **pomme de merveille**

Répartition

Aurait été introduite de la Réunion en Nouvelle-Calédonie au XIX^e siècle (McKee, 1994).

Usages

La pulpe rouge qui entoure les graines à maturité est sucrée et parfois consommée par les enfants.

Habitat

Liane herbacée fréquente dans les zones dégradées.

famille **Dioscoreaceae**

espèce

Dioscorea cayennensis Lam.

noms vernaculaires

Wailu, **Fiji**

nom commun

Martinique

Répartition

Originaires d'Afrique, elles auraient été introduites en Nouvelle-Calédonie à partir des Antilles (Varin, 2006).

Habitat

Ces ignames ont pris le nom de leur région d'origine : Houailou sur la Grande Terre et les îles Fidji.

espèce

Dioscorea transversa R. Brown

nom vernaculaire

Wael (viendrait de l'anglais « wild » = sauvage) (VARIN, 2006)

noms communs

Igname sauvage, waël, igname waël

Répartition

Originaire du Queensland (Australie), elle aurait été introduite aux îles Loyauté par des marins loyaltiens vers 1855-60 (VARIN, 2006).

Habitat

Cette espèce d'igname, récoltée vers le mois de décembre, est très appréciée sur Maré. On en fait des champs spéciaux.

famille **Euphorbiaceae**

espèce

Jatropha curcas L.

noms vernaculaires

Papale ni gada (= papale des blancs), **papale la** (= papale qui coule)

noms communs

Pignon d'Inde, gros pignon d'Inde, pourghère ou purghère

Collectes sur Maré : Däniker 2409a (DÄNIKER, 1932 : 229-230)

Usages

Cette espèce est plantée comme tuteur pour les vanilliers.

espèce

Manihot esculenta Crantz subsp. *esculenta*

(Syn. selon GRIN : *Manihot utilissima* Pohl.)

noms communs

Manioc, manioc doux, manioc bouquet ou **manioc rouge** (variété de manioc doux), **manioc blanc de Java** (variété de manioc doux), **manioc amer**

Collectes sur Maré : Däniker 1535a DÄNIKER, 1932 : 229-230

Répartition

Originaire d'Amérique tropicale, il a été introduit au milieu du XIX^e siècle par les colons européens.

Habitat

Sur Maré sa culture est commune, bien que sa place dans l'alimentation soit plutôt faible.

espèce

Ricinus communis L.

nom vernaculaire

Papale (de *papale* = anglais, car ce sont probablement les introducteurs de cette plante)

nom commun

Ricin

Répartition

Il a été introduit très tôt en Nouvelle-Calédonie pour la production d'huile.

Habitat

À Maré, le ricin est localement envahissant dans les formations secondaires.

Usages

On l'utilisait pour extraire de l'huile pour les lampes. On faisait des torches en enfilant les graines sur une fibre de pétiole de feuille de cocotier.

On se sert des variétés à larges feuilles pour couvrir les fours traditionnels.

famille **Fabaceae-Caesalpinoideae** (Syn. : Leguminosae-Caesalpinoideae, Caesalpinaceae)

espèce

Delonix regia (Bojer) Rafinesque

(Syn. : *Poinciana regia* Bojer ex Hook.)

nom commun

Flamboyant

Habitat

Originaire de Madagascar, cet arbre est très largement planté à Maré où il s'est naturalisé. Il

forme par endroit des peuplements denses (ex. chemin de Dranin), son couvert empêchant la régénération d'une flore locale.

espèce

Intsia bijuga (Colebrooke) Kuntze

(Syn. : *Afzelia bijuga* A. Gray)

nom vernaculaire

Kaen

nom commun

Kohu

Herbiers : N. Lormée 201

Autres collectes sur Maré : Däniker 1893a (DÄNIKER, 1932 : 177)

Répartition

Espèce naturellement présente en Nouvelle-Calédonie, elle ne serait pas autochtone à Maré où elle aurait été plantée dans la forêt de Medu par les Maréens catholiques à leur retour d'exil de l'île des Pins en 1875 ; elle a gardé son nom kunie (DUBOIS, 1971 b : 314). L'espèce est rare

sur la Grande Terre, présente à Ouvéa, mais absente à Lifou, en dehors de quelques pieds probablement plantés, au sud de Hmelek (comm. pers. Veillon J. M. & Schmid M.).

Usages

Son bois servait à faire des pirogues et des planches.

espèce

Senna alata (L.) Roxburgh

(Syn. : *Cassia alata* L.)

noms communs

Casse ailée, chandelle, fleur chandelle, et trois noms, **dartrier des Antilles, kinkiliba**, et **quinquiliba** (partagés avec *Senna occidentalis*, voir à ce nom).

Habitat

À Maré, cette espèce est plantée dans quelques jardins, généralement comme plante ornementale et parfois utilisée pour traiter le *guini* (dermatophyte) et l'*awase* (Pityriasis versicolor).

Chimie et pharmacologie

Plante médicinale importante à travers le monde, elle est utilisée comme laxatif et pour le traitement d'un grand nombre d'affections

cutanées et de maladies respiratoires. Elle possède plusieurs activités pharmaceutiques : antimicrobienne, antifongique, purgative, anti-inflammatoire, analgésique, antitumorale et hypoglycémiant. L'espèce est riche en anthraquinones et polyphénols (FERNAND *et al.*, 2008). La racine a une activité contre le *Candida albicans* mais pas les feuilles (SOMCHIT *et al.*, 2003). L'extrait des feuilles a une efficacité prouvée pour le traitement du Pityriasis versicolor (DAMODARAN et VENKATARAMAN, 1994).

espèce

Senna bicapsularis (L.) Roxburgh var. *bicapsularis*

(Syn. : *Cassia bicapsularis* L.).

nom vernaculaire

Kua ni Pautr (= boisson de Pautr, qui est un nom d'homme, bien que personne ne sache de qui il s'agisse, peut-être son introducteur sur l'île)

Collectes sur Maré : Sarasin 448 (McKEE, 1994 : 73)

Senna bicapsularis (**Kua ni Pautr**)



Répartition

Originaire d'Amérique tropicale, aujourd'hui pantropicale, cette espèce a été introduite en Nouvelle-Calédonie dès le XIX^e siècle (McKee, 1994).

Habitat

Arbuste des formations littorales, il pousse aussi dans le *Hnahnerac* (savane).

Usages

Les graines sont comestibles.

Nom vernaculaire à confirmer

Appelée *ikuja dridr* (= *ikuja* noir) par certains.

espèce

Senna occidentalis (L.) Link

(Syn. : *Cassia occidentalis* L.)

nom vernaculaire

Wakadakada (*ci kada* = crépiter, à cause du bruit de crépitement que font les gousses sèches quand on les agite. C'est aussi le nom d'une autre espèce de Fabaceae introduite : *Crotalaria mucronata*)

noms communs

Casse paunte, et trois noms désignant aussi *Senna alata* en f. c. : **quinquiliba**, **kinkiliba**, **dartrier des Antilles**. [NDA : c'était un succédané du vrai kinkiliba, *Combretum micranthum* G. Don, qui n'est pas une Fabaceae mais une Combretaceae utilisée en médecine traditionnelle en Afrique de l'Ouest]

Herbiers : N. Lormée 115, 287, 338

Répartition

Espèce pantropicale, elle a été introduite dès le XIX^e siècle en Nouvelle-Calédonie (McKee, 1994).

Usages

C'est un remède contre la blennorragie et les infections bactériennes génitales de la femme (remède donné par Pa Waeatene Bearune). La décoction des feuilles est utilisée contre le diabète, la plante étant même plantée dans cer-

tains jardins à cette fin, et comme remède contre la ciguatera, *yegon*.

Chimie et pharmacologie

L'ingestion des graines pourrait être responsable d'intoxications graves chez les enfants (VASHISHTA *et al.*, 2007). L'extrait à l'éthanol de la racine a une activité antibactérienne, qui serait en partie liée à la présence d'une anthraquinone, l'emodine (CHUKWUJEKWU *et al.*, 2006).

famille Fabaceae-Mimosoideae

espèce

Leucaena leucocephala (Lam.) de Wit

noms communs

Mimosa, **faux mimosa**

Herbiers : N. Lormée 310

Habitat

Cette espèce, particulièrement envahissante sur la Grande Terre, s'observe peu communément sur Maré. Une confusion est possible

sinon probable avec *Schleinitzia insularum*, espèce citée par ailleurs.

espèce

***Crotalaria pallida* Aiton**

(Syn. : *Crotalaria pallida* Ait., *Crotalaria striata* DC.)

nom vernaculaire

Wakadakada (*ci kada* = crépiter, à cause du bruit de crépitement fait par les gousses sèches quand on les agite. C'est aussi le nom vernaculaire de *Cassia occidentalis* et d'une variété de mandarine, réputée pour sa saveur sucrée, dont la peau se décolle, laissant le fruit mobile à l'intérieur.)

Herbiers : N. Lormée 114

Autres collectes sur Maré : Däniker 2623 (DÄNIKER, 1932 : 181) ; Sarlin 9 (GUILLAUMIN, 1954 : 273)

Répartition

Originaire de l'Ancien Monde, espèce introduite en Nouvelle-Calédonie en 1859 (échantillon Pancher s.n. cité par Mc KEE, 1994).

Habitat

Plante de brousse.

Usages

Elle donnerait un remède efficace contre la blennorragie (remède donné par Pa Waeatene Bearune).

Chimie et pharmacologie

Son écorce contient des flavonoïdes qui inhibent des médiateurs chimiques impliqués dans l'inflammation (Ko *et al.*, 2004).

espèce

***Desmodium adscendens* (Swartz) DC.**

noms vernaculaires

Kamarad (du français « camarade »), **wanereted**

noms communs

Pois collant, camarades, copains, amoureux, trèfle

Répartition

Pantropicale, d'origine inconnue.

Habitat

Herbacée des zones dégradées découvertes. Ses gousses collent aux poils et aux habits.

espèce

***Indigofera suffruticosa* Miller**

(Syn. : *Indigofera anil* L.)

nom vernaculaire

Keric (= le prurit, car sa feuille frottée sur la peau provoque des démangeaisons)

noms communs

Indigo, herbe à pois. Il faut noter qu'en 1911, cette espèce était encore nommée sous son nom le plus exact, indigotier, qui pouvait servir à la préparation de l'indigo, une teinture bleue.

Herbiers : N. Lormée 102

Autres collectes sur Maré : Däniker 2550 (DÄNIKER, 1932 : 181)

Répartition

Espèce américaine.

Habitat

Buisson envahissant les zones secondarisées.

espèce

Phaseolus lunatus L.

noms communs

Haricot de Siva ou de **Siéva** (de l'anglais Sieva bean), **haricot de Lima**, **haricot de Java**. Les noms communs ne diront pas d'où cette espèce a pu être introduite – si elle l'a vraiment été, ce dont certains doutent, voir ci-dessous.

Répartition

Cette espèce est souvent plantée et plusieurs variétés ont été introduites depuis l'époque européenne. Il est généralement admis que le genre *Phaseolus* est originaire d'Amérique, mais il est

possible que certaines espèces aient été introduites avant l'arrivée des Européens. Les Maréens reconnaissent une variété, appelée *thae*, qui serait ancienne sur l'île. À Ponibok, où elle était subspontanée, elle a aujourd'hui disparu.

famille **Lauraceae**

espèce

Persea americana Miller

nom commun

Avocatier, avocat

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 11505 (KOSTERMANS, 1974 : 28)

Répartition

D'origine américaine.

Usages

Très bien acclimaté sur Maré, l'avocatier est très largement planté, devenant une spécialité de l'île. Chaque année, une fête de l'avocat est organisée dans la tribu de Nece. Il a été noté l'introduction de 53 variétés à Maré par les services agricoles, dont plus d'une dizaine importantes.

famille **Malvaceae**

espèce

Gossypium barbadense L.

nom commun

Cotonnier

Habitat

Le cotonnier est parfois planté.

Usages

Une petite production s'était mise en place dans la tribu de Hnaenedr, aujourd'hui abandonnée.

espèce

Hibiscus sabdariffa L.

noms communs

Roselle, roselle rouge, roselle verte, oseille de Guinée et ailleurs de très nombreux autres noms dans toutes les langues du monde, oseille de Nouvelle-Guinée, bissap, carcadet,...

Collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14590 (McKEE, 1994)

Répartition

Cette espèce d'origine africaine (Éthiopie ?) était déjà connue à Maré vers 1948 et elle était signalée comme espèce cultivée à Lifou vers la même époque (McKEE, 1994).

Usages

La plante est généralement utilisée en infusion des sépales qui chez cette espèce continuent à

croître pendant la formation des fruits, ils sont « accrescents » et de plus charnus, ou pour ses feuilles préparées en légumes. On en fait parfois des confitures.

De très nombreuses publications scientifiques peuvent être consultées en ligne sur les propriétés de cette espèce, utilisée notamment comme adjuvant de la lutte contre la tension artérielle.

espèce

Sida rhombifolia L.

nom vernaculaire

Wapolis (du français « police », peut-être parce qu'elle pousse au bord des routes. Pourrait être également *Sida nummularia* Baker f. et *Sida acuta* Burm. f.)

noms communs

Herbe à balais (l'une des herbes à balais), **parousie** (à Lifou)

Herbiers : N. Lormée 53

Autres collectes sur Maré : Baumann-Bodenheim 14775 (Zürich)

Répartition

D'origine obscure, elle est aujourd'hui largement répandue à travers les régions tropicales et subtropicales du globe. Elle a été introduite accidentellement au XIX^e siècle en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994).

Habitat

Herbacée envahissante dans les zones secondarisées, en particulier dans les champs.

Usages

La décoction de la racine est un remède contre la diarrhée.

Chimie et pharmacologie

L'extrait alcoolique, et en particulier celui de la racine, a une activité anti-oxydante *in vitro* (DHALWAL *et al.*, 2007). La plante contient des alcaloïdes et notamment une combinaison d'amines sympathomimétiques et de vasicinone (PRAKASH *et al.*, 1981).

espèce

Triumfetta rhomboidea Jacquin

nom vernaculaire

Kadena (= du français « cadenas »)

noms communs

Châtaigne (par analogie aux bogues, enveloppes couvertes de piquants qui protègent les Châtaignes elles-mêmes) ; aussi **fausse bardane à petits fruits** (SUPRIN, 2008 : 180). Le nom de bardane désigne diverses espèces d'Asteraceae dont les fruits ont des « crochets » qui leur permettent de s'accrocher aux vêtements. Les fruits de *Triumfetta rhomboidea* en font presque autant. Une autre espèce de malvaceae possède un nom f.c. de la même inspiration : l'herbe à châtaignes, voir *Urena lobata*.

Collectes sur Maré : Sarasin 510 (Zürich)

Répartition

Probablement originaire d'Amérique tropicale, aujourd'hui pantropicale ; introduite au XIX^e siècle en Nouvelle-Calédonie (McKEE, 1994).

Habitat

Buisson poussant dans les zones secondarisées ouvertes, notamment dans les anciens champs, et formant une brousse impénétrable, d'où son nom. L'espèce est très commune.

famille **Meliaceae**

espèce

Melia azedarach L.

nom vernaculaire

Sidra [de l'anglais « cedar » car cette espèce est communément appelée « white cedar » par les Anglo-Saxons, la même étymologie est retrouvée dans son nom tongien *sita*. *Sidra* traduit le cèdre dans la bible (DUBOIS, 1971 b : 319)]

noms communs

Lilas, lilas de Perse, lilas des Indes, aussi **arbre aux chapelets**

Herbiers : N. Lormée 10

Autres collectes sur Maré : Sarasin 504 (MABBERLEY, 1988 : 89)

Répartition

Inde, Chine, Japon, Insulinde et Nouvelle-Guinée, Australie, îles Salomon (selon GRIN), aujourd'hui répartie dans une grande partie des régions chaudes du globe.

Habitat

Le plus souvent plantée dans les villages, cette espèce s'est naturalisée en prenant un caractère envahissant dans les zones dégradées.

Usages

Les fruits sont mangés par les roussettes. Son bois est utilisé pour faire des battes de cricket. Ses feuilles sont utilisées en application locale contre le prurit, *keric*.

Melia azedarach (*Sidra*)



espèce

***Eugenia brasiliensis* Lam.**

nom vernaculaire

Wanidenid (a pris le nom vernaculaire d'*Eugenia mendute* par similitude de ses fruits.)

noms communs

Cerisier du Brésil, cerisier du Japon, merisier

Herbiers : N. Lormée 47, 59

Habitat

Il est parfois planté dans les villages.

espèce

***Psidium guajava* L.**

nom vernaculaire

Kuava (de l'anglais "guava")

nom commun

Goyavier**Répartition**Introduit en Nouvelle-Calédonie au XIX^e siècle, il est vite devenu envahissant.**Habitat**

Naturalisé sur Maré, le goyavier colonise les zones de brousse et en particulier le Hhahnerec (savane).

Usages

Espèce d'introduction européenne, elle s'est très bien intégrée dans la pharmacopée locale. La décoction des jeunes pousses est un traitement populaire contre la diarrhée. Les racines donneraient un traitement contre la blennorragie.

Ses feuilles entrent dans la composition de l'*ae-neshaba* (mélange fortifiant à base de plantes). L'écorce peut être utilisée pour la purge des jeunes filles au moment de la puberté.**Chimie et pharmacologie**Cette plante a fait l'objet d'une multitude d'études pharmacologiques qui ont suggéré une grande variété d'applications cliniques potentielles ; c'est surtout son utilisation comme anti-diarrhéique et anti-dysentérique qui est connue à travers tout le monde tropical, notamment grâce à ses propriétés antispasmodiques et anti-microbiennes (GUTIÉRREZ *et al.*, 2008, review).

espèce

***Syzygium cumini* (L.) Skeels**(Syn. : *Eugenia jambolana* Lam., *Eugenia cumini* (L.) Druce, *Syzygium jambolanum* (Lam.) DC.)

noms communs

Jamlongue, jamlonguier, jamlongue, jamelonier

Collectes sur Maré : Däniker 2558 (DÄNIKER, 1933 : 301-302)

Répartition

Originaire d'Asie tropicale.

Habitat

Naturalisé, il est très fréquent en brousse et dans les formations secondaires, ayant un caractère envahissant.

Usages

Ses fruits mûrs sont appréciés par les enfants. On en fait parfois des confitures.

espèce

***Oxalis debilis* Kunth**

nom vernaculaire

Wakua (= petite boisson)

Herbiers : N. Lormée 174

Répartition

Originaire d'Amérique tropicale.

Usages

Herbacée à fleurs violettes, dont le bulbe sucré est mangé par les enfants, d'où son nom.

espèce

***Passiflora edulis* Sims**

noms communs

Pomme-liane, pomme-liane mauve, pomme-liane violette, fruit de la passion, grenadille**Répartition**

D'origine américaine.

Habitat

À Maré, la pomme-liane est parfois cultivée, mais elle s'est surtout très bien naturalisée, devenant parfois envahissante dans les formations secondaires.

espèce

***Passiflora foetida* L.**

Herbiers : N. Lormée 40

Répartition

Originaire d'Amérique tropicale.

Usages

Les fruits sont connus pour être comestibles et sont occasionnellement mangés.

Habitat

Liane des formations secondaires, assez fréquente.

espèce

***Passiflora suberosa* L.**(Syn. : *Passiflora suberosa* var. *minima* Mast.)

nom vernaculaire

Thumat

noms communs

Fleur de la passion, boule d'encre

Herbiers : N. Lormée 18

Répartition

Originnaire d'Amérique tropicale.

Habitat

Liane de forêts humides et de brousse.

Usages

Elle a été introduite par les missionnaires protestants pour faire de l'encre avec les fruits mûrs.

Elle peut servir à faire des liens pour attacher les gaulettes de case.

famille **Phytolaccaceae**

espèce

***Rivina humilis* L.**

nom vernaculaire

Kaka ni titew, Wakaka ni titew (= le manger de la poule, car ses baies rouges sont appréciés des gallinacés.)

noms communs

Graines rouges, herbe à graines rouges (HOLLYMAN, 1993 : 75, 79-80), **baies corail** (SUPRIN, 2008 : 166)

Habitat

Herbacée envahissante des sous-bois et des formations secondaires.

famille **Poaceae** (Syn. : Gramineae)

espèce

***Arundo donax* L.**

nom vernaculaire

Show(e) (a pris le nom vernaculaire du roseau autochtone, *Miscanthus floridulus*)

nom commun

Canne de Provence

Habitat

Espèce envahissante en brousse, elle pousse aussi en abondance dans le *Hnahnerac* (savane) et dans le *Hmed* (marais de Wabao).

Usages

On s'en sert pour faire des gaulettes de case, *waxel*, et des cannes à pêche.

espèce

***Eleusine indica* (L.) Gaertner**

noms communs

Herbe à cheval, patte de poule, patte d'oie

Herbiers : N. Lormée 41

Répartition

Introduite depuis longtemps (McKee, 1994).

Usages

Cette espèce est utilisée comme traitement contre l'asthme (remède donné par Pa Tizelo Cuky).

Chimie et pharmacologie

L'extrait entier de la plante, ainsi que des C-glycosylflavones isolées des parties aériennes, inhibent l'inflammation pulmonaire chez les souris exposées à un aérosol de liposaccharide de bactérie Gram négative (DE MELO *et al.*, 2005).

espèce

Stenotaphrum secundatum (Walter) Kuntze

(Syn. selon BoDD : *Stenotaphrum dimidiatum* Kuntze, *Stenotaphrum dimidiatum* Brongniart)

noms communs

Tricholène, tricholène rose, buffalo

Répartition

D'origine américaine.

Habitat

Cette espèce est souvent plantée comme pelouse. Spontanément elle est devenue enva-

hissante dans les endroits frais et humides : cocoteraies, ancien champs. À cause de son pouvoir couvrant, elle est très compétitive vis-à-vis des autres espèces herbacées.

espèce

Zea mays L.

nom vernaculaire

Kedr (il a pris le nom vernaculaire de *Rottboellia coelorachis*, espèce autochtone)

nom commun

Maïs

Usages

Au début du XX^e siècle, le maïs était avec le chou le principal produit agricole d'exportation (SARASIN, 1917 : 229).

famille **Rubiaceae**

espèce

Coffea arabica L.

nom vernaculaire

Kaf(e)

nom commun

Caféier, café

Collectes sur Maré : Däniker 2650 (DÄNIKER, 1933 : 451) ; Lauri 178 (McKee, 1994 : 122)

Habitat

Culture bien adaptée mais aujourd'hui pratiquement abandonnée.

espèce

***Citrus reticulata* Blanco**

nom commun

Mandarinier**Habitat**

Le mandarinier est naturalisé, parfois même envahissant notamment dans le *Hnahnerec* (savane).

espèce

***Citrus sinensis* (L.) Osbeck**

nom vernaculaire

Ucethingin

noms communs

Oranger, oranger doux**Habitat**

Espèce parfois plantée.

L'orange est appelée *waucethingin*.

espèce

***Cestrum nocturnum* L.**

nom vernaculaire

Boriridr (= qui sent la nuit)

nom commun

De manière impropre, a été appelée **ylang-ylang**, dont le parfum est analogue.

Herbiers : N. Lormée 313

Répartition

D'origine américaine.

Habitat

Espèce cultivée pour sa bonne odeur la nuit.

espèce

***Datura* spp.**

nom vernaculaire

Cucu (nom d'une conque marine, *Charonia tritonis*, à cause de la forme de ses fleurs)**Habitat**

Plusieurs espèces de *datura* ont été introduites depuis l'époque européenne. Elles sont plan-

tées dans les jardins mais elles sont aussi spontanées en zone de brousse.

espèce

Nicotiana tabacum L.

noms vernaculaires

Gurun, Yerun, Runerun (*Rune* = la feuille)

nom commun

Tabac

Habitat

Introduit par les Européens, le tabac est aujourd'hui naturalisé sans être envahissant.

Il a été très tôt cultivé par les Maréens qui sont devenus et restent encore de grands consommateurs de tabac.

Usages

Autrefois, on utilisait des feuilles de bananier comme papier à cigarette. On coupait les feuilles vertes, on les roulait les unes sur les autres, puis on les disposait sur la cendre chaude une demi-heure environ. Le rouleau de feuilles durcissait et pouvait être transporté facilement. On ne produit presque plus de tabac à fumer localement.

famille **Verbenaceae**

espèce

Lantana camara L.

nom commun

Lantana, lantanier

Habitat

À Maré, cette espèce est surtout devenue envahissante dans le Hnahnrec (savane). En 1911, SARASIN (1917 : 238), qui avait parcouru les quatre coins de l'île, ne l'avait observé qu'à Eni, où elle commençait déjà à se propager forte-

ment. Comparant les effets néfastes de cette espèce sur la Grande Terre, il prédisait déjà le futur envahissement du plateau.

espèces

Stachytarpheta spp.

(Syn. : *Stachytarpheta indica* auct. non (L.) Vahl). (Syn. selon APNI : *Stachytarpheta cayennensis* (Rich.) Vahl)

nom vernaculaire

Wabieng(o) (= papillon)

noms communs

Herbe bleue, queue de rat, verveine bleue (HOLLYMAN, 1993 : 81, 125, 143) ; **bleu** dans la région de Yaté (comm. pers. F. Wacalie 2009).

Herbiers : N. Lormée 55

Autres collectes sur Maré : Sarasin 513 (McKee, 1994 : 140)

Au moins deux espèces introduites de *Stachytarpheta* sont présentes sur Maré :

***Stachytarpheta jamaicensis* (L.) Vahl**

***Stachytarpheta urticaefolia* (Salisbury) Sims**

Répartition

Originaires d'Amérique tropicale, aujourd'hui pantropicales.

Habitat

Herbacées envahissantes dans les zones secondarisées ouvertes.

Usages

La feuille est parfois utilisée comme maturatif pour les furoncles.

Un usage identique est retrouvé chez les Alukus de Guyane (FLEURY, 1991 : 219).

Stachytarpheta urticaefolia [(Wabieng(o))]



famille **Xanthorrhoeaceae**

espèce

***Aloe vera* (L.) Burman f.**

(Syn. : *Aloe barbadensis* Mill.).

noms communs

Aloès, plante à brûlure

Habitat

Espèce souvent plantée dans les jardins.

Usages

Elle est très appréciée comme remède sur les brûlures.

Autres plantes introduites dont la présence est attestée sur Maré (liste non exhaustive)

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Allium cepa</i> L.	Alliaceae	oignon		parfois plantée
<i>Allium porrum</i> L.	Alliaceae	poireau		parfois plantée
<i>Allium sativum</i> L.	Alliaceae	ail		parfois plantée
<i>Chenopodium ambrosioides</i> L. (Syn. : ? <i>Chenopodium ambrosioides</i> L. var. <i>suffruticosum</i> (Willd.) Thellung)	Amaranthaceae	herbe aux puces, herbe à puces, mais aussi fausse ambrosie, ansérine vermifuge, chénopode, herbe à chien, thé du Mexique, thé Jean Bart	Däniker 2484 (DÄNIKER, 1932 : 145)	
<i>Iresine celosioides</i> L.	Amaranthaceae		Baumann 14728 (McKEE, 1994 : 12)	
<i>Zephyranthes grandiflora</i> Lindley (et/ou <i>Zephyranthes</i> sp.)	Amaryllidaceae	petit amaryllis des prés, petit lis rose		localement abondante dans les pelouses
<i>Mangifera indica</i> L.	Anacardiaceae	manguier		parfois plantée autour des habitations, moins productive que sur la Grande-Terre
<i>Annona glabra</i> L.	Annonaceae		Suprin 41832 (McKEE, 1994)	
<i>Ammi majus</i> L.	Apiaceae	ammi élevé ou grand ammi, non relevé en f.c.	Suprin in Veillon 6203 (McKEE, 1994)	
<i>Apium ammi</i> (L.) Urban (Syn. : <i>Apium leptophyllum</i> (Pers.) F. Muell. ex Benth.)	Apiaceae	carotte, ciguë. [NDA : à la Réunion, cette espèce qui sent l'anis s'appellerait anis-sauvage, anis-marron ou carotte-sauvage. Elle était présente à Prony en 1892]	Sarasin 438 (Zürich)	
<i>Daucus carota</i> L. var. <i>sativa</i> DC.	Apiaceae	carotte		souvent plantée dans les champs
<i>Asclepias curassavica</i> L.	Apocynaceae	herbe au gendarme, herbe à gendarme	Sarasin 430 (Zürich)	herbacée dans les formations secondaires, présente partout sans être abondante ; appelée localement « poison » (cf. <i>Catharanthus roseus</i>)

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Asclepias physocarpus</i> (E. Meyer) Schlechter	Apocynaceae			herbacée d'introduction apparemment récente (McKee, 1994), très répandue dans les zones de brousse et notamment dans le Hhahnrec (savane)
<i>Asparagus cf setaceus</i> (Kunth) Jessop cv. <i>cupressoides</i>	Asparagaceae	Un spécimen de cette « asperge plumeuse » (nom français selon PIER, mais jusqu'à présent non cité de Nouvelle-Calédonie), appartenant au cultivar « <i>cupressoides</i> », a été collecté sur Tiga, en plus de deux herbiers de la Grande Terre (d'après PIER, McKee, 1994)		herbacée épineuse, envahissante dans les sous-bois
<i>Adenostemma viscosa</i> J. R. Forster & G. Forster (cité par McKee, 1994 comme : <i>Adenostemma viscosum</i> Forst.)	Asteraceae		Däniker 2654 (DÄNIKER, 1933 : 477-478)	
<i>Erechtites quadridentata</i> (Labillardière) DC.	Asteraceae		Däniker 2065 (DÄNIKER, 1933 : 492) ; Däniker 2583 (McKee, 1994)	
<i>Gaillardia pulchella</i> Fougeroux	Asteraceae		Suprin in McKee 43446 (McKee, 1994 : 35-36)	
<i>Lactuca sativa</i> L.	Asteraceae	laitue, dont une variété, la mignonette		souvent plantée
<i>Parthenium hysterophorus</i> L.	Asteraceae	camomille, matricaire. [NDA : en réalité ce n'est ni l'une ni l'autre]	Sarasin 482 (McKee, 1994 : 37)	
<i>Vernonia cinerea</i> (L.) Lessing	Asteraceae		Däniker 2581 (DÄNIKER, 1933 : 476-477)	
<i>Echium plantagineum</i> L.	Boraginaceae		Baudin 220 (McKee, 1994 : 24)	

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Brassica chinensis</i> L. (Syn. : <i>Brassica pekinensis</i> Ruprecht)	Brassicaceae	chou de Chine, variété : chou de Chine vert		très largement cultivée
<i>Brassica rapa</i> L.	Brassicaceae	navet		parfois cultivée
<i>Raphanus sativus</i> L.	Brassicaceae	radis		parfois plantée
<i>Ananas comosus</i> (L.) Merrill	Bromeliaceae	ananas		parfois plantée
<i>Opuntia</i> sp.	Cactaceae	belle de nuit, cactus raquettes, figuier de Barbarie		espèce envahissante sur le bord de la falaise de Dranin
<i>Ipomoea alba</i> L. (Syn. : <i>Ipomoea bona-nox</i> L.) (Syn. ? : <i>Calonyction bona-nox</i> (L.) Bojer)	Convolvulaceae		Däniker 2633 (DÄNIKER, 1933 : 398)	appelée localement « coricéle » comme plusieurs ipomées autochtones
<i>Evolvulus alsinoides</i> (L.) L. var. <i>alsinoides</i>	Convolvulaceae	evolulus des Philippines (SUPRIN, 2008 : 178)	Guillaumin & Baumann 11097, 11118 (HEINE, 1984 : 16)	
<i>Operculina ventricosa</i> (Bertero ex Colla) Peter	Convolvulaceae	jalap	N. Lormée 138	originaire d'Amérique tropicale mais introduite depuis longtemps dans plusieurs îles du Pacifique sud (HEINE, 1984)
<i>Bryophyllum delagoense</i> (Eckl. & Zeyh.) Schinz (Syn. : <i>Kalanchoe tubiflora</i> (Harv.) R. Hamet, <i>Bryophyllum tubiflorum</i> Harv. [nom. illeg.])	Crassulaceae		N. Lormée 308	
<i>Cucumis sativus</i> L.	Cucurbitaceae	concombre		souvent plantée
<i>Euphorbia hirta</i> L. (Syn. : <i>Euphorbia pilulifera</i> L., <i>Chamaesyce hirta</i> (L.) Millsp.)	Euphorbiaceae	grande rougette, herbe à dysenterie, herbe à verrue(s), et autrefois Jean Robert, nom partagé avec une autre euphorbe, herbe à Jean Robert, qui n'a pas été collectée sur Maré.		herbacée fréquente dans les formations secondarisées

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Euphorbia peplus</i> L.	Euphorbiaceae		Sarasin 492	
<i>Euphorbia pulcherrima</i> Willd. ex Klotzsch	Euphorbiaceae	poinsettia		herbacée parfois suffrutescente, fréquente dans les formations secondarisées
<i>Jatropha gossypifolia</i> L.	Euphorbiaceae	jatropha nain rouge	Däniker 2995 (DÄNIKER, 1932 : 230)	appelée <i>melle</i> selon DÄNIKER (1932 : 230)
<i>Euphorbia tithymaloides</i> (Syn. : <i>Pedilanthus carinatus</i> Spreng., <i>Pedilanthus tithymaloides</i> (L.) Poiteau)	Euphorbiaceae	cactus oiseau (botaniquement différent des cactus), euphorbe pantoufle	Baumann 14778 (McKEE, 1994 : 53)	
<i>Caesalpinia pulcherrima</i> (L.) Swartz (Syn. : <i>Poinciana pulcherrima</i> L.)	Fabaceae-Caesalpinoideae		Däniker 2885 (DÄNIKER, 1932 : 179)	
<i>Senna gaudichaudii</i> (Hooker & Arnott) H. S. Irwin & Barneby (Syn. : <i>Cassia gaudichaudii</i> Hooker et Arnott)	Fabaceae-Caesalpinoideae		Däniker 2536 (DÄNIKER, 1932 : 177)	
<i>Senna sophera</i> (L.) Roxburgh (Syn. : <i>Cassia sophera</i> L.)	Fabaceae-Caesalpinoideae		Däniker 2486 (DÄNIKER, 1932 : 177)	
<i>Cajanus cajan</i> (L.) Millspaugh (Syn. : <i>Cajanus flavus</i> De Candolle, <i>Cajanus indicus</i> Sprengel, <i>Cajanus pseudocajan</i> (Jacquin) Schinz & Guillaumin)	Fabaceae-Papilionoideae	ambrevade, ambreuvade, pois d'Angole		souvent plantée
<i>Erythrina fusca</i> Loureiro (Syn. : <i>Erythrina glauca</i> Willdenow, <i>Erythrina ovalifolia</i> Roxburgh)	Fabaceae-Papilionoideae	érythrine, érythrine à épines		autochtone en Nouvelle-Calédonie mais considérée comme étrangère par les Maréens ; rarement plantée

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Flemingia macrophylla</i> (Willdenow) Merrill (Syn. : <i>Maughamia macrophylla</i> (Willd.) O. Ktze.)	Fabaceae-Papilionoideae		Suprin <i>in</i> McKee 43389 (McKee, 1994)	
<i>Pachyrhizus tuberosus</i> (Lamarck) Sprengel	Fabaceae-Papilionoideae	deux espèces de <i>Pachyrhizus</i> sont présentes en Nouvelle-Calédonie, et celle-ci pourrait être le magnania blanc (autre magnania : voir <i>Pueraria lobata</i>)	Schmid 2220 (Nouméa) (McKee, 1994 : 87) [NDA : pas d'herbier pour cette espèce à Nouméa]	
<i>Phaseolus vulgaris</i> L.	Fabaceae-Papilionoideae	haricots, nombreuses variétés dont le haricot mange-tout		parfois plantée
<i>Psophocarpus tetragonolobus</i> (L.) DC.	Fabaceae-Papilionoideae	haricot quatre coins, pois ailé, pois carré	Botton <i>in</i> Veillon 814 (McKee, 1994 : 88) ; Schmid 2218 (McKee, 1994 : 88)	parfois plantée
<i>Vigna unguiculata</i> (L.) Walpers subsp. <i>unguiculata</i>	Fabaceae-Papilionoideae	haricot kilomètre, pois à vaches, ou cowpea comme en anglais		souvent plantée, parfois appelée « <i>guretha ni titew</i> » (intestin de poule)
<i>Curculigo orchioides</i> Gaertner	Hypoxideae	deux noms anciens sont notés, hypoxis, « plante herbacée ayant une racine charnue dont se nourrissaient autrefois les Autochtones », dont le synonyme est tau, un nom issu de tao en langue nyelâyu des îles Bélep (Art) (HOLLYMAN, 1993 : 138), pas d'autre incidence	Däniker 2582 (DÄNIKER, 1932 : 99)	
<i>Iris domestica</i> (L.) Goldblatt & Mabberley (Syn. : <i>Belamcanda chinensis</i> (L.) De Candolle, <i>Ixia chinensis</i> L.)	Iridaceae	fleur de léopard, iris tigré	Däniker 2571 (McKee, 1994 : 56-57)	

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Clerodendron speciosissimum</i> v. Geert ex C. Morren (Syn. selon McKEE, 1994 et selon GRIN : <i>Clerodendron fallax</i> Lindl., <i>Clerodendron buchanani</i> (Roxb.) Walp. var. <i>fallax</i> (Lindl.) Bakh.)	Lamiaceae	clerodendron sauvage (SUPRIN, 2008 : 236)	Franc 926 (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 129)	
<i>Leonurus japonicus</i> Houttuyn (Syn. selon GRIN : <i>Leonurus sibiricus</i> auct. non L.)	Lamiaceae		Sarasin 515 (Zürich)	
<i>Plectranthus amboinicus</i> (Loureiro) Sprengel (Syn. : <i>Coleus amboinicus</i> Loureiro)	Lamiaceae	gros thym, thym ou aromate antillais, martiniquais, javanais		localement envahissante (ex. chemin de Dranin)
<i>Salvia coccinea</i> Etlinger. Le nom botanique correct reste incertain (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 139)	Lamiaceae		Veillon & al. 7513 (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 139)	appelée <i>poisen kabari</i> (poison-lèpre) selon DUBOIS (1971 b)
<i>Salvia riparia</i> Kunth. Le nom botanique correct reste incertain (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 139)	Lamiaceae		Veillon & al. 7513 (MABBERLEY et DE KOK, 2004 : 139)	
<i>Teucrium vesicarium</i> Miller (Syn. : <i>Teucrium inflatum</i> Sw., <i>Teucrium villosum</i> Forst. f., <i>Teucrium canadense</i> auct. plur., Guillaumin 1948, McKEE, 1994, non L.)	Lamiaceae		Däniker 2681 (Zürich)	
<i>Abelmoschus moschatus</i> Medicus (Syn. : <i>Hibiscus abelmoschus</i> L.)	Malvaceae	ambrette	Däniker 2563 (DÄNIKER, 1933 : 262)	appelée <i>welinitr</i> selon Däniker (DÄNIKER, 1933 : 262)
<i>Hibiscus diversifolius</i> Jacquin	Malvaceae		Däniker 2562 (DÄNIKER, 1933 : 262)	

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Malvastrum coromandelianum</i> (L.) Garcke (Syn. selon APNI, GRIN : <i>Malvastrum tricuspdatum</i> (R. Brown) A. Gray)	Malvaceae			herbacée fréquente dans les zones dégradées découvertes
<i>Artocarpus heterophylla</i> Lam.	Moraceae	jacquier	Baumann-Bodenheim 14627 (Zürich)	rarement plantée
<i>Fatoua villosa</i> (Thunb.) Nakai (Syn. : <i>Fatua japonica</i> (Thunb.) Blume, <i>Fatoua pilosa</i> Gaud., <i>Fatoua pilosa</i> Gaud. var. <i>subcordata</i> Bur.)	Moraceae		Baumann-Bodenheim 14774 ; Däniker 2637 (DÄNIKER, 1932 : 124)	
<i>Eugenia uniflora</i> L.	Myrtaceae	cerisier de Cayenne, cerisier du Brésil, roussailler	Baumann 14532 (McKEE, 1994 : 105-106)	parfois plantée
<i>Vanilla planifolia</i> Andrews	Orchidaceae	vanille, vanillier		petites productions locales
<i>Passiflora maliformis</i> L.	Passifloraceae	pomme-liane	Baumann 14562 (McKEE, 1994 : 113)	
<i>Phytolacca octandra</i> L.	Phytolaccaceae	laque végétale	Däniker 2655 (DÄNIKER, 1932 : 148) ; Sarasin 461 (Zürich)	
<i>Sorghum halepense</i> (L.) Persoon	Poaceae		Däniker 2594 (DÄNIKER, 1932 : 59)	
<i>Cenchrus echinatus</i> L.	Poaceae	cram-cram		citée par McKEE (1994)
<i>Chloris inflata</i> Link (Syn. : <i>Chloris barbata</i> Sw.)	Poaceae			citée par McKEE (1994)
<i>Cynodon dactylon</i> Persoon	Poaceae	chiendent pied-de-poule, bermuda-grass, chiendent de bord de mer, petit chiendent, faux chiendent		citée par McKEE (1994)
<i>Dactyloctenium aegyptium</i> (L.) Willdenow (publié comme ' <i>aegyptiacum</i> ' ; Homonymes : <i>Dactyloctenium aegyptium</i> (L.) K. Richt., <i>Dactyloctenium aegyptium</i> (L.) P. Beauv.)	Poaceae	chiendent étoilé (en 1911 sur la côte est)		citée par McKEE (1994)

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Melinis repens</i> (Willdenow) Zizka (Syn. selon GRIN : <i>Rhynchelytrum roseum</i> (Nees) Stapf & C.E. Hubb., <i>Rhynchelytrum repens</i> (Willd.) Hubb.) (Syn. selon TOUTAIN (1989 : 72) : <i>Tricholaena rosea</i> Nées)	Poaceae		Däniker 2619 (DÄNIKER, 1932 : 63)	
<i>Panicum maximum</i> Jacquin	Poaceae	herbe de Guinée		cité par McKEE (1994)
<i>Paspalum dilatatum</i> Poiret	Poaceae	paspalum, herbe d'Australie		cité par McKEE (1994)
<i>Paspalum paniculatum</i> L.	Poaceae	herbe de la mission, faux para, ara rouge, silo		cité par McKEE (1994)
<i>Sorghum halepense</i> (L.) Persoon	Poaceae		Däniker 2594 (DÄNIKER, 1932 : 59)	
<i>Portulaca pilosa</i> L.	Portulacaceae	pourpier du littoral (l'un des pourpiers du littoral) (SUPRIN, 2008 : 213)	Däniker 2606 (DÄNIKER, 1932 : 150)	
<i>Punica granatum</i> L.	Punicaceae	grenadier, grenade		parfois plantée
<i>Prunus persica</i> (L.) Batsch	Rosaceae	pêcher, pêche		souvent plantée dans les villages
<i>Citrus aurantiifolia</i> (Christm.) Swingle	Rutaceae	limier		souvent planté
<i>Citrus hystrix</i> DC.	Rutaceae	combava, kombava		parfois plantée mais assez rare
<i>Citrus limon</i> (L.) Burman f. (Syn. selon GRIN : <i>Citrus medica</i> L. var. <i>limon</i> L.)	Rutaceae	citronnier	Baumann 14669 (Guillaumin <i>in</i> GUILLAUMIN, 1957 : 11)	
<i>Citrus vulgaris</i> Risso	Rutaceae	citronnier		souvent plantée
<i>Litchi chinensis</i> Sonnerat	Sapindaceae	litchi		souvent plantée dans les villages
<i>Verbascum virgatum</i> Stokes	Scrophulariaceae	bouillon blanc, molène	Baumann 14697 (McKee, 1994 : 129) ; Suprin <i>in</i> Veillon 6211 (McKee, 1994 : 129)	
<i>Capsicum frutescens</i> L. (Syn. : <i>Capsicum minimum</i> Miller)	Solanaceae	piment	Sarasin 475 (Zürich)	souvent plantée dans les villages et les champs, parfois spontané

Espèce	Famille	Nom commun en f.c.	Collectes sur Maré	Observations
<i>Cestrum euanthes</i> Schlechtend	Solanaceae		Däniker 2674 (DÄNIKER, 1933 : 426)	non citée par McKee, absent de APNI, GRIN et ALUKA (www.aluka.org)
<i>Lycopersicon esculentum</i> Miller (Syn. : <i>Lycopersicon esculentum</i> Mill., <i>Lycopersicon lycopersicum</i> (L.) H. Karst., <i>Solanum lycopersicum</i> L.)	Solanaceae	tomate		très souvent plantée dans les champs et les jardins, certaines variétés sont spontanées
<i>Solanum tuberosum</i> L.	Solanaceae	pomme de terre		parfois plantée dans les champs, notamment dans les trous laissés après la récolte des ignames
<i>Turnera ulmifolia</i> L.	Turneraceae		Suprin <i>in</i> Veillon 6294 (McKEE, 1994 : 135)	
<i>Pilea microphylla</i> (L.) Lieberman (Syn. : <i>Pilea serpyllacea</i> (HBK.) Liebm., <i>Pilea muscosa</i> Lindl.)	Urticaceae		Schmid 3665 (McKEE, 1994 : 137-138)	
<i>Verbena bonariensis</i> L.	Verbenaceae	verveine. Autrefois grande verveine sauvage, connue ailleurs comme verveine de Buenos-Aires	Däniker 2518 (DÄNIKER, 1933 : 403-404)	

Bibliographie

- ABDEL-MOGIB M., BASAIF S. A., ASIRI A. M., SOBAHI T. R., BATTERJEE S. M., 2001 – New clerodane diterpenoid and flavonol-3-methyl ethers from *Dodonea viscosa*. *Pharmazie*, 56, 10 : 830-1.
- ACHILLE F., 2006 – *Tinadendron*, nouveau genre de Rubiaceae, Guettardeae de Mélanésie orientale. *Adansonia* sér. 3, 28, 1 : 167-180.
- ADEMA F., 1993 – *Elattostachys* (Blume) Radlk. (Sapindaceae) in Fiji. *Pacific Science*, 47, 3 : 295-297.
- AGRAWAL A., SRIVASTAVA S., STRIVASTAVA M. M., 2003 – Antifungal activity of *Boerhavia diffusa* against some dermatophytic species of *Microsporum*. *Hindustan Antibiot. Bul.*, 2003 Feb.-2004 Nov., 45-46, 1-4 : 1-4.
- AGUSTA A., JAMAL Y., 1999 – Composition of essential oils from three Rutaceae species plant. *Berita Biologi (Indonesia)*, 4, 5 : 323-330.
- AHMED M., AMIN S., ISLAM M., TAKAHASHI M., OKUYAMA E., HOSSAIN C. F., 2000 – Analgesic principle from *Abutilon indicum*. *Pharmazie*, 55, 4 : 314-316.
- AHMED F., SELIM M. S., DAS A. K., CHOUDHURI M. S., 2004 – Anti-inflammatory and antinociceptive activities of *Lippia nodiflora* Linn. *Pharmazie*, 59, 4 : 329-330.
- AHMED-BELKACEM A., MACALOU S., BORRELLI F., CAPASSO R., FATTORUSSO E., TAGLIATELA-SCAFATI O., DI PIETRO A., 2007 – Nonprenylated rotenoids, a new class of potent breast cancer resistance protein inhibitors. *J. Med. Chem.*, 50, 8 : 1933-8.
- ALADESANMI A. J., HOFFMANN J. J., 1990 – Alkaloids of the heartwood of *Phelline comosa*. Paper presented at the International symposium on biology and chemistry of active natural substances, July 17-22, 1990, Bonn. *Planta Medica*, 56, 6 : 507-508.
- ALADESANMI A. J., SMYDER J. K., KELLEY C. J., HOFFMANN J. J., 1991 – Homoerythrina alkaloids of *Phelline comosa*. *Phytochemistry*, 30, 10 : 3497-3498.
- ALAM G., WAHYUONO S., GANJAR I. G., HAKIM L., TIMMERMAN H., VERPOORTE R., 2002 – Tracheospasmodic activity of viteosin-A and vitexicarpin isolated from *Vitex trifolia*. *Planta Medica*, 68, 11 : 1047-9.
- ALLORGE L., BOITEAU P., BRUNETON J. SÉVENET T., CAVÉ A., 1980 – Étude botanique et chimique comparée de quatre espèces souvent confondues sous le nom d'*Ervatamia orientalis* (Apocynacées). *J. Nat. Prod.*, 43 : 514.
- AMER A., MEHLHORN H., 2006 – Repellency effect of forty-one essential oils against *Aedes*, *Anopheles*, and *Culex* mosquitoes. *Parasitol. Res.*, 99, 4 : 478-90.
- ASHA V. V., PUSHANGADAN P., 1999 – Antipyretic activity of *Cardiospermum halicacabum*. *Indian J. Exp. Biol.*, 37, 4 : 411-4.
- ASMAM SUSIDARTI R., RAHMANI M., ISMAIL H. B., SUKARI M. A., YUN HIN T. Y., EE CHENG LIAN G., ALI A. M., KULI J., WATERMAN P. G., 2006 – A new coumarin and triterpenes from Malaysian *Micromelum minutum*. *Nat. Prod. Res.*, 20, 2 : 145-51.
- AUBRÉVILLE A., 1967 – « Sapotacées ». In : *Flore de Nouvelle-Calédonie et dépendances*, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), Paris, vol. 1, 167 p.
- AUSTIN D. F., 1991 – *Ipomoea littoralis* (Convolvulaceae) - Taxonomy, Distribution, and Ethnobotany, *Economic Botany*, 45, 2 : 251-256.
- BAHRALI R. AZAD M. R., TABASSUM J., 2003 – Chemopreventive action of *Boerhavia diffusa* on DMBA-induced skin carcinogenesis in mice. *Indian J. Physiol. Pharmacol.*, 47, 4 : 459-464.
- BARLOW B. A., 1996 a – « Loranthaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), Paris, vol. 20 : 75-91.
- BARLOW B. A., 1996 b – « Viscaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), Paris, vol. 20 : 92-99.
- BILLO M., CABALION P., WAIKEDRE J., FOURNEAU C., BOUTTIER S., HOCQUEMILLER R., FOURNET A., 2005 – Screening of some New Caledonian and Vanuatu medicinal plants for antimycobacterial activity. *J. Ethnopharmacol.*, 96, 1-2 : 195-200.
- BOITEAU P., 1981 – « Apocynacées ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), Paris, vol. 10, 302 p.

- BOONMARS T., KHUNKITTI W., SITHITHAWORN P., FUJIMAKI Y., 2005 – *In vitro* antiparasitic activity of *Cardiospermum halicacabum* against third-stage larvae of *Strongyloides stercoralis*. *Parasitol. Res.*, 97, 5 : 417-419.
- BORRELLI F., ASCIONE V., CAPASSO R., IZZO A. A., FATTORUSSO E., TAGLIALATELA-SCAFATI O., 2006 – Spasmolytic effects of nonprenylated rotenoid constituents of *Boerhaavia diffusa* roots. *J. Nat. Prod.*, 69, 6 : 903-906.
- BOURRET D., 1970-1974 – Enquêtes inédites, IRD Nouméa.
- BROPHY J. J., LASSAK E. V., SÉVENET T., 1987 – The volatile phyllole oil of *Acacia spirorbis*. *Phytochemistry*, 26, 11 : 3071-3072.
- BROWNLIE G., 1969 – « Ptéridophytes ». In : *Flore de Nouvelle-Calédonie et dépendances*, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), Paris, vol. 3, 307 p.
- BRUNETON J., SÉVENET T., CAVÉ A., 1980 – Plantes de Nouvelle-Calédonie, 66. Alcaloïdes d'*Ervatamia lifuana*. *Planta Medica*, 39, 2 : 180-182.
- BURTON R. A., WOOD S. G., OWEN N. L., 2003 – Elucidation of a new oleanane glycoside from *Barringtonia asiatica*. *Archivoc*, XIII : 137-146.
- BYRNE R., MCANDREWS J. H., 1975 – Pre-Columbian purslane (*Portulaca oleracea* L) in the New World. *Nature*, 253 : 726-727.
- CAMBIE R. C., ASH J., 1994 – *Fijian Medicinal Plants*. CSIRO, Australia, 365 p.
- CAWA D., ASSOCIATION TAPENE, 2006 – Ta onatr, ta gure hna iekace ne ta hna ule kace ni eje si Nengone. *Dictons, formules nengone et signes de la nature*. Edipop, Nouméa, 117 p.
- CHALANDRE M. C., BRUNETON J., CABALION P., GUINAUDEAU H., 1986 – Étude des Hernandiacees : 12. Dimères aporphine-benzylisoquinoléine originaux isolés de *Hernandia peltata*. *Canadian J. Chemistry*, 64 : 123-126.
- CHANG C. E., HARTLEY T. G., 1993 – *Rutaceae*. *Flora of Taiwan*. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University, vol. 3, 2nd ed.
< <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>
- CHANG C. W. KO F. N., SU M. J., WU C., TENG C. M., 1997 – Pharmacological evaluation of ocoteine, isolated from *Cassytha filiformis*, as an alpha 1-adrenoreceptor antagonist in rat thoracic aorta. *Japan J. Pharmacol.*, 73, 3 : 207-214.
- CHAPMAN A. R., CONN B. J., COURT A. B., COWAN R. S., GEORGE A. S., KEITH D. A., KODELA P. G. *et al.*, 2001 – *Mimosaceae*. *Flora of Australia Online*. Australian Biological Resources Study, Canberra.
<<http://www.environment.gov.au/biodiversity/abrs/online-resources/flora/main/index.html>>
- CHEN C. H., 1993 – *Malpighiaceae*. *Flora of Taiwan*. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University, vol. 3, 2nd ed.
< <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>
- CHEN J. J., CHANG Y. L., TENG C. M., CHEN I. S., 2000 – Anti-platelet aggregation alkaloids and lignans from *Hernandia nymphaeifolia*. *Planta Med.*, 66, 3 : 251-256.
- CHEN J. J., CHANG Y. L., TENG C. M., CHEN I. S., 2001 – Vasorelaxing and antioxidant constituents from *Hernandia nymphaeifolia*. *Planta Med.*, 67, 7 : 593-598.
- CHEN H. C., CHOU C. K., KUO Y. H., YEH S. F., 1996 – Identification of a protein kinase C (PKC) activator, daphnoretin, that suppresses hepatitis B virus gene expression in human hepatoma cells. *Biochem. Pharmacol.*, 52, 7 : 1025-1032.
- CHEN I. S., CHEN J. J., DUH C. Y., TSAI I. L., 1997 a – Cytotoxic lignans from Formosan *Hernandia nymphaeifolia*. *Phytochemistry*, 45, 5 : 991-996.
- CHEN I. S., CHEN J. J., DUH C. Y., TSAI I. L., CHANG C. T., 1997 b – New aporphine alkaloids and cytotoxic constituents of *Hernandia nymphaeifolia*. *Planta Medica*, 63, 2 : 154-157.
- CHEW W. L., 1989 a – *Moraceae*. *Flora of Australia Online*. Canberra, Australian Biological Resources Study.
<<http://www.environment.gov.au/biodiversity/abrs/online-resources/flora/main/index.html>>
- CHEW W. L., 1989 b – *Urticaceae*. *Flora of Australia Online*. Canberra, Australian Biological Resources Study.
<<http://www.environment.gov.au/biodiversity/abrs/online-resources/flora/main/index.html>>
- CHIANG L. C., CHENG H. Y., CHEN C. C., LIN C. C., 2004 – *In vitro* anti-leukemic and antiviral activities of traditionally used medicinal plants in Taiwan. *Am. J. Chin. Med.*, 32, 5 : 695-704.
- CHIANG Y. M., CHANG J. Y., KUO C. C., CHANG C. Y., KUO Y. H., 2005 – Cytotoxic triterpenes from the aerial roots of *Ficus microcarpa*. *Phytochemistry*, 66, 4 : 495-501.
- CHINNOCK R. J., 2007 – *Eremophila and allied genera*. A *Monograph of the Myoporaceae*. Rosenberg, Australia, 672 p.
- CHUKWUJEKWU J. C., COOMBS P. H., MUDHOLLAND D. A., VAN STADEN J., 2006 – Emodin, an antibacterial anthraquinone from the roots of *Cassia occidentalis*. *South African Journal of Botany*, 72, 2 : 295-297.

- COCHEREAU P., POTIAORA T., 1995 – *Caféiculture et Wasmannia auropunctata (Hymenoptera, Formicidae) en Nouvelle-Calédonie*. Nouméa, IRD, 20 p.
- CORNER E. J. H., 1970 – *Ficus* subgen. *Pharmacosycea* with reference to the species of New Caledonia. *Phil. Trans. Roy. Soc. Lond. B.*, 259 : 383-433.
- CRONK Q. C., KIEHN M., WAGNER W. L., SMITH J. F., 2005 – Evolution of *Cyrtandra* (Gesneriaceae) in the Pacific Ocean: the origin of a supertramp clade. *Am. J. Bot.*, 92, 6 : 1017-1024.
- DAMODARAN S., VENKATARAMAN S., 1994 – A study on the therapeutic efficacy of *Cassia alata*, Linn. leaf extracts against Pityriasis versicolor. *J. Ethnopharmacol.*, 42, 1 : 19-23.
- DÄNIKER A. U., 1931 a – Ergebnisse der Reise von Dr. A.U.Däniker nach Neu-Caledonien und den Loyaltäts Inseln. 2. Neue Phanerogamen von Neu-Caledonien und den Loyaltäts-Insel. *Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich*, 76 : 160-170.
- DÄNIKER A. U., 1931 b – Ergebnisse der Reise von Dr. A.U.Däniker nach Neu-Caledonien und den Loyaltäts Inseln. 3. Die Loyaltäts-Inseln und Ihre Vegetation. *Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich*, 76 : 170-213.
- DÄNIKER A. U., 1932 – Ergebnisse der Reise von Dr. A.U.Däniker nach Neu-Caledonien und den Loyaltäts Inseln. (1924-26) 4. Katalog der Pteridophyta und Embryophyta siphonogama. Forstsetzung. I. Teil (1^{re} partie) ; II. Teil (2^e partie). *Beiblatt zur Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich*, 77, 19 : 1-114 ; 115-235.
- DÄNIKER A. U., 1933 – Ergebnisse der Reise von Dr. A. U. Däniker nach Neu-Caledonien und den Loyaltäts Inseln. (1924-26) 4. Katalog der Pteridophyta und Embryophyta siphonogama. Forstsetzung. III. Teil (3^e partie) ; IV. Teil (4^e partie) ; V. Teil (5^e partie). *Beiblatt zur Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich*, 78, 19 : 237-338 ; 339-395 ; 397-395.
- DAWSON J. W., 1992 – « Myrtacées. Leptospermoidées ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 18, 251 p.
- DAWSON J. W., 1999 – « Myrtaceae. Myrtoideae I : Syzygium ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 23, 144 p.
- DE LANGE P. J., GARDNER R. O., SYKES W. R., CROWCROFT G. M., CAMERON E. K., STALKER F., CHRISTIAN M. L., BRAGGINS J. E., 2004 – Vascular flora of Norfolk Island: some additions and taxonomic notes. *New Zealand Journal of Botany*, 43 : 563-596.
- DE LAUBENFELS D. J., 1972 – « Gymnospermes ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 4, 168 p.
- DE MELO G. O., MUZITANO M. F., LEGORA-MACHADO A., ALMEIDA T. A., DE OLIVEIRA D. B., KAISER C. R., KOATZ V. L., COSTA S. S., 2005 – C-Glycosylflavones from the aerial parts of *Eleusine indica* inhibit LPS-induced mouse lung inflammation. *Planta Med.*, 71, 4 : 362-3.
- DESRIVOT J., WAIKEDRE J., CABALION P., HERRENKNECHT C., BORIES C., HOCQEMILLER R., FOURNET A., 2007 – Antiparasitic activity of some New Caledonian medicinal plants. *J. Ethnopharmacol.*, 112, 1 : 7-12. Epub 2007 Jan. 30.
- DHALWAL K., DESHPANDE Y. S., PUROHIT A. P., 2007 – Evaluation of *in vitro* antioxidant activity of *Sida rhombifolia* (L.) ssp. *retusa* (L.). *J. Med. Food*, 10, 4 : 683-688.
- DUBOIS M. J., 1971 a – Ethnobotanique de Maré, Nouvelle-Calédonie. *JATBA*, 18, juillet-août n° 7-8.
- DUBOIS M. J., 1971 b – Ethnobotanique de Maré, Nouvelle-Calédonie. *JATBA*, 18, septembre-octobre n° 9-10.
- DUBOIS M. J., 1973 – *Les chefferies de Maré (Nouvelle-Calédonie)*. Thèse présentée devant l'université de Paris V.
- DUBOIS M. J., 1975 – *Mythes et traditions de Maré, Nouvelle-Calédonie, les Eletok*. Paris, Publications de la Société des Océanistes n° 35, musée de l'Homme.
- DUBOIS M. J., 1980 (iné.) – *Dictionnaire mare français, Pene Nengone (Nouvelle-Calédonie)*. Paris, juin 1969. Repris, corrigé et augmenté juillet 1980, 1056 p. multigraphiées.
- DUBOIS M. J., 1981 – Lapita de Maré et tradition. *Société d'étude historique*, 49.
- DUBOIS M. J., 1984 – *Gens de Maré. Ethnologie de l'île de Maré, îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie*. Paris, Éditions Anthropos, 376 p.
- DZOYEM J. P., TANGMOUO J. G., LONTSI D., ETOA F. X., LOHOUÉ P. J., 2007 – *In vitro* antifungal activity of extract and plumbagin from the stem bark of *Diospyros crassiflora* Hiern (Ebenaceae). *Phytotherapy Research*, 21, 7 : 671-674.
- EDMONDSON J., 1983 – « Plumbaginaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 12 : 125-135.
- EL-TOUMY S. A., MARZOUK M. S., MOHARRAM F. A., ABOUTABL E. A., 2001 – Flavonoids of *Melaleuca quinquenervia*. *Pharmazie*, 56, 1 : 94-95.

- EMILE A., WAIKEDRE J., HERRENKNECHT C., FOURNEAU C., GANTIER J. C., HNAWIA E., CABALION P., HOCQUEMILLER R., FOURNET A., 2007 – Bioassay-guided isolation of antifungal alkaloids from *Melochia odorata*. *Phytother. Res.*, 21, 4 : 398-400.
- EVANS P. H., BOWERS W. S., LITAUDON M., SÉVENET T., 1999 – Plumbagin from *Diospyros olen*. *Molecules*, 4, M93.
- FERNAND V. E., DINH D. T., WASHINGTON S. J., FAKAYODE S. O., LOSSO J. N., VAN RAVENSWAAY R. O., WARNER I. M., 2008 – Determination of pharmacologically active compounds in root extracts of *Cassia alata* L. by use of high performance liquid chromatography. *Talanta*, 74, 4 : 896-902. Epub 2007, Aug. 8.
- FERREIRA A. A., AMARAL F. A., DUARTE I. D., OLIVEIRA P. M., ALVES R. B., SILVEIRA D., AZEVEDO A. O., RASLAN D. S., CASTRO M. S., 2006 – Antinociceptive effect from *Ipomoea cairica* extract. *J. Ethnopharmacol.*, 105, 1-2 : 148-53. Epub 2005 Nov. 22.
- FLEURY M., 1991 – « *Busi-Nenge* » : les hommes-forêt. *Essai d'ethnobotanique chez les Aluku (Bonî) en Guyane française*. Paris, thèse de doctorat, université Paris 6, 357 p.
- FORMAN L., 1998 – « Menispermaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 22 : 3-24.
- FORSTER P. I., 1991 – The distribution and synonymy of *Tylophora biglandulosa* (Asclepiadaceae). *Kew Bull.*, 46 : 563-567.
- FRIDAY J. B., OKANO D., 2006 – « *Thespesia populnea* (milo), ver.2.1 ». In Elevitch C. R. (ed.) : *Species Profiles for Pacific Island Agroforestry*, Permanent Agriculture Resources (PAR), Holualoa, Hawai'i. <<http://www.traditionaltree.org>>.
- FUZZATI N., DYATMIKO W., RAHMAN A., ACHMAD F., HOSTETTSMANN K., 1996 – Triterpenoids, lignans and a benzofuran derivative from the bark of *Aglaia elaeagnoidea*. *Phytochemistry*, 42, 5 : 1395-1398.
- GAILLARD Y., KRISHNAMOORTHY A., BEVALOT F., 2004 – *Cerbera odollam*: a « suicide tree » and cause of death of Kerala, India. *J. Ethnopharmacol.*, 95, 2-3 : 123-126.
- GARGOMINY O., BOUCHET P., PASCAL M., JAFFRE T., TOURNEUR J.-C., 1996 – Conséquences des introductions d'espèces animales et végétales sur la biodiversité en Nouvelle-Calédonie. *Rev. Ecol. (Terre Vie)*, 51 : 375-402.
- GAUTHAMAN K. K., SALEEM M. T., THANISLAS P. T., PRABHU V. V., KRISHNAMOORTHY K. K., DEVARAJ N. S., SOMASUNDARAM J. S., 2006 – Cardioprotective effect of the *Hibiscus rosa-sinensis* flowers in an oxidative stress model on myocardial ischemic reperfusion injury in rat. *BMC Complement Altern. Med.*, 20, 6 : 32.
- GETIE M., GEBRE-MARIAM T., RIETZ R., NEUBERT R. H., 2002 – Evaluation of the release profiles of flavonoids from topical formulations of the crude extract of the leaves of *Dodonaea viscosa* (Sapindaceae). *Pharmazie*, 57, 5 : 320-322.
- GETIE M., GEBRE-MARIAM T., RIETZ R., HÖHNE C., HUSCHKA C., SCHMIDTKE M., ABATE A., NEUBERT R. H., 2003 – Evaluation of anti-microbial and anti-inflammatory activities of the medicinal plants *Dodonaea viscosa*, *Rumex nervosus* and *Rumex abyssinicus*. *Fitoterapia*, 74, 1-2 : 139-143.
- GOFFIN E., ZIEMONS E., DE MOL P., DE MADUREIRA MDO C., MARTINS A. P., DA CUNHA A. P., PHILIPPE G., TITS M., ANGENOT L., FREDERICH M., 2002 – *In vitro* antiplasmodial activity of *Tithonia diversifolia* and identification of its main active constituent: tagitinin C. *Planta Med.*, 68, 6 : 543-545.
- GOKHALE A. B., DAMRE A. S., KULKAMI K. R., SARAF M. N., 2002 – Preliminary evaluation of anti-inflammatory and anti-arthritic activity of *S. lappa*, *A. speciosa* and *A. aspera*. *Phytomedicine*, 9, 5 : 433-437.
- GRAIKOU K., ALIGIANNIS N., SKALTSOUNIS A. L., CHINOI I., MICHEL S., TILLEQUIN F., LITAUDON M., 2004 – New Diterpenes from *Croton insularis*. *J. Nat. Prod.*, 67, 4 : 685-688.
- GRAIKOU K., ALIGIANNIS N., SKALTSOUNIS A. L., CHINOI I., TILLEQUIN F., LITAUDON M., 2005 – Chemical constituents from *Croton insularis*. *Helv. Chim. Acta*, 88 : 2654-2660.
- GREEN P. S., 1994 – *Flora of Australia Online*: Norfolk and Lord Howe Island. Canberra, Australian Biological resources Study. <<http://www.environment.gov.au/biodiversity/abrs/online-resources/flora/49/index.html>>
- GREEN P. S., 1998 – « Oleaceae. Passifloraceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 22 : 25-75, 76-87.
- GUIART J., 1963 – *Structure de la chefferie en Mélanésie du Sud*. Paris, Institut d'ethnologie, musée de l'Homme, 688 p.
- GUILLAUMIN A., 1913 – Contribution à la flore de la Nouvelle-Calédonie. XIX. Plantes de collecteurs divers (509-519). XX. Plantes recueillies par M. Franc (519-524). *Ann. Mus. Col. Marseille 2^e sér.* 19 : 509-524.
- GUILLAUMIN A., 1941 – Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. LXXIII et LXXIV. (73 et 74). Plantes recueillies par Mme et M. Leenhardt. *Bull. Mus. Hist. Nat. 2^e sér.* 13, 2 : 126-129.

- GUILLAUMIN A., 1948 – *Flore analytique et synoptique de la Nouvelle-Calédonie. Phanérogames*. Office de la recherche scientifique coloniale.
- GUILLAUMIN A., 1954 – Contribution à la flore de la Nouvelle-Calédonie. CV. Plantes fourragères récoltées par M. P. Sarlin. *Bulletin du Muséum 2^e série*, 26, 2 : 269-275.
- GUILLAUMIN A., 1957 – Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie. (1950-1952). *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat., Sér. B, Botanique* VIII, 1 : 1-120.
- GUILLAUMIN A., 1962 – Résultats scientifiques de la Mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie (1950-1952). II. *Mém. Muséum (Série B - Botanique)*, 8, 3 : 193-329, figs.
- GUILLAUMIN A., 1964 – Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie. (1950-1952), III. *Mém. Muséum (Série B - Botanique)*, 15 (1) : 1-93.
- GUILLAUMIN A., 1967 – Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie. (1950-1952), IV. *Mém. Muséum (Série B - Botanique)*, 15 (2) : 97-132.
- GUILLAUMIN A., VIROT R., 1953 – Contribution à la flore de la Nouvelle-Calédonie. CII (102). Plantes récoltées par M. R. Virot. *Mém. Muséum (Série B - Botanique)*, 4, 1 : 1-82, 21 figs.
- GUTIÉRREZ R. M., MITCHELL S., SOLIS R. V., 2008 – *Psidium guajava*: a review of its traditional uses, phytochemistry and pharmacology. *J. Ethnopharmacol.*, 117, 1 : 1-27. Epub 2008 Feb. 3.
- HALLÉ N., 1977 – « Orchidacées ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, vol. 8, 565 p.
- HALLÉ N., 1988 – « Santalaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 15 : 99-152.
- HARTLEY T. G., 1982 – A Revision of the genus *Sarcomelicope* (Rutaceae). *Aust. J. Bot.*, 30 : 359-372.
- HEINE H., 1976 – « Acanthacées, Bignoniacées, Boraginacées, Solanacées ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 7 : 3-68, 69-93, 95-118, 119-212.
- HEINE H., 1984 – « Convolvulacées ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 13, 91 p.
- HERLT A. J., MANSDER L. N., PONGOH E., RUMAMPUK R. J., TARIGAN P., 2002 – Two major saponins from seeds of *Barringtonia asiatica*: putative antifeedants toward *Epilachna* sp. larvae. *J. Nat. Prod.*, 65, 2 : 115-20.
- HEWSON H. J., 1989 – *Ulmaceae. Flora of Australia Online*. Canberra, Australian Biological Resources Study.
<<http://www.environment.gov.au/biodiversity/abrs/online-resources/flora/main/index.html>>
- HINKLE A. E., 2007 – Population structure of Pacific *Cordylina fruticosa* (Laxmanniaceae) with implications for human settlement of Polynesia. *Am. J. Bot.*, 94 : 828-839.
- HNAWIA E., THOISON O., GUÉRITTE VOEGELEIN F., BOURRET D., SÉVENET T., 1990 – A geranyl substituted flavonol from *Macaranga vedeliana*. *Phytochemistry*, 29, 7 : 2367-2368.
- HNAWIA E., CABALION P., RAUNICHER I., WAIKEDRE J., PATISSOU J., BUCHBAUER G., MENUT C., 2007 – The leaf essential oil of *Murraya crenulata* (Turcz.) Oliver from New Caledonia. *Flavour and Fragrance Journal*, 22 : 32-34.
- HOET S., STÉVIGNY C., BLOCK S., OPPERDOES F., COLSON P., BALDEYROU B., LANSIAUX A., BAILLY C., QUETIN-LECLERCQ J., 2004 – Alkaloids from *Cassytha filiformis* and related aporphines: antitrypanosomal activity, cytotoxicity, and interaction with DNA and topoisomerases. *Planta Med.*, 70, 5 : 407-13.
- HOFF M., 1997 – « Anacardiaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 21 : 22-79.
- HOLLYMAN K. J., 1993 – Les noms français des plantes calédoniennes : étude lexicographique et lexicologique. *Observatoire du français dans le Pacifique n° 7, Études et documents*. Paris, Didier Érudition, 222 p.
- HOLTUM R. E., 1977 – The Family Thelypteridaceae in the Pacific and Australasia. *Allertonia*, 1, 3 : 169-234.
- HÖRDEGEN P., CABARET J., HERTZBERG H., LANGHANS W., MAURER V., 2006 – *In vitro* screening of six anthelmintic plant products against larval *Haemonchus contortus* with a modified methylthiazolyl-tetrazolium reduction assay. *J. Ethnopharmacol.*, 108, 1 : 85-89. Epub 2006 Apr. 27.
- HOWE K. R., 1977 – *Les îles Loyauté, histoire des contacts culturels de 1840 à 1900*. Australian National University Press, traduit de l'anglais et réédité en 1989. Nouméa, Publications de la SEH de la Nouvelle-Calédonie, 19, 251 p.
- HSIEH C. F., 2000 – *Amaryllidaceae. Flora of Taiwan*, vol. 5, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University.
<<http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>
- HSIEH C. F., CHAW S. M., WANG J. C., 1993 – *Euphorbiaceae. Flora of Taiwan*, vol. 3, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University.
<<http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>

- HSIEH C. F., HUANG T. C., 1998 – *Acanthaceae*. *Flora of Taiwan*, vol. 4, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University. < <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>
- HSU C. C., 2000 – *Gramineae*. *Flora of Taiwan*, vol. 5, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University. < <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>
- HUANG T. C., OHASHI H., 1993 – *Leguminosae*. *Flora of Taiwan*, vol. 3, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University. < <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>
- HUANG P. L., WANG L. W., LIN C. N., 1999 – New triterpenoids of *Mallotus repandus*. *J. Nat. Prod.*, 62, 6 : 891-892.
- ILAVARASAN R., VASUDEVAN M., ANBAZHAGAN S., VENKATARAMAN S., 2003 – Antioxidant activity of *Thespesia populnea* bark extracts against carbon tetrachloride-induced liver injury in rats. *J. Ethnopharmacol.*, 87, 2-3 : 227-230.
- ITO C., ITOGAWA M., KOJIMA N., TAN H. T., TAKAYASU J., TOKUDA H., NISHINO H., FURUKAWA H., 2004 – Cancer chemopreventive activity of rotenoids from *Derris trifoliata*. *Planta Med.*, 70, 6 : 585-588.
- JABBAR A., ZAMAN M. A., IQBAL Z., YASEEN M., SHAMIM A., 2007 – Antihelmintic activity of *Shemopodium album* (L) and *Caesalpinia crista* (L) against trichostrongylid nematodes of sheep. *J. Ethnopharmacol.*, 114, 1 : 86-91. Epub 2007 Aug. 2.
- JAFFRÉ T., MORAT Ph., VEILLON J. M., RIGAUULT F., DAGOSTINI G., 2004 (éd. 2001 revue et corrigée) – *Composition et caractérisation de la flore indigène de Nouvelle Calédonie = Composition and characterization of the native flora of New Caledonia*. IRD Nouméa, Documents Scientifiques et Techniques 2.4, volume spécial : 121 p. + 11 p.
- JÉRÉMIE J., 1988 – « Hernandiaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 15 : 3-16.
- JOHANSSON J. T., 1994 – The genus *Morinda* (Morindeae, Rubioideae, Rubiaceae) in New Caledonia: taxonomy and phylogeny. *Opera Botanica*, 122 : 1-67.
- JONSELL B., 1997 – « Cruciferae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN, vol. 21 : 81-117.
- KALAUNI S. K., AWALE S., TEZUKA Y., BANSKOTA A. H., LINN T. Z., ASIH P. B., SYAFRUDDIN D., KADOTA S., 2006 – Antimalarial activity of cassane- and norcassane-type diterpenes from *Caesalpinia crista* and their structure-activity relationship. *Biol. Pharm. Bull.*, 29 (5) : 1050-1052.
- KANNATHASAN K., SENTHILKUMAR A., CHANDRASEKARAN M., VENKATESALU V., 2007 – Differential larvicidal efficacy of four species of *Vitex* against *Culex quinquefasciatus* larvae. *Parasitol. Res.*, 101, 6 : 1721-1723. Epub 2007 Aug. 15.
- KAO M. T., PENG C. I., 2000 – *Primulaceae*. *Flora of Taiwan*, vol. 4, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University. < <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm>>
- KAREHED J., 2001 – Multiple origin of the tropical forest tree family Icacinaceae. *American journal of Botany*, 88 (12) : 2259-2274.
- KHALIL N. M., SPEROTTO J. S., MANFRON M. P., 2006 – Antiinflammatory activity and acute toxicity of *Dodonaea viscosa*. *Fitoterapia*, 77, 6 : 478-480. Epub 2006 Jul. 6.
- KHAN M. R., OMOLOSO A. D., 2002 – Antibacterial, antifungal activities of *Barringtonia asiatica*. *Fitoterapia*, 73, 3 : 255-260.
- KHAN M. R., OMOLOSO A. D., BAREWAI Y., 2006 – Antimicrobial activity of the *Derris elliptica*, *Derris indica* and *Derris trifoliata* extractives. *Fitoterapia*, 77, 4 : 327-330. Epub 2006 May 19.
- KIM Y. H., PARK E. J., PARK M. H., BADARCH U., WOLDEMICHAEL G. M., BEUTLER J. A., 2006 – Crinamine from *Crinum asiaticum* var. *japonicum* inhibits hypoxia inducible factor-1 activity but not activity of hypoxia inducible factor-2. *Biol. Pharm. Bull.*, 29, 10 : 2140-2142.
- KIUCHI F., MATSUI K., ITO M., QUI T. K., HONDA G., 2004 – New norditerpenoids with trypanocidal activity from *Vitex trifolia*. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 52, 12 : 1492-1494.
- KLACKENBERG J., 1992 – Taxonomy of *Secamone* (Asclepiadaceae) in Asia and Australia. *Kew Bulletin*, 47, 4 : 595-612.
- KO H. H., WANG J. R., TSAO L. T., YEN M. H., WANG J. P., LIN C. N., 2004 – Anti-inflammatory flavonoids and pterocarpanoid from *Crotalaria pallida* and *C. assamica*. *Bioorg. Med. Chem. Lett.*, 14, 4 : 1011-1014.
- KONÉ W. M., ATINDEHOU K. K., TERREAUX C., HOSTETTMANN K., TRAORÉ D., DOSSO M., 2004 – Traditional medicine in north Côte-d'Ivoire: screening of 50 medicinal plants for antibacterial activity. *J. Ethnopharmacol.*, 93, 1 : 43-49.

- KONISHI T., YAMAZOE K., KANZATO M., KONOSHIMA T., FUJIWARA Y., 2003 – Three diterpenoids (excoecarins V1-V3) and a flavanone glycoside from the fresh stem of *Excoecaria agallocha*. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 51, 10 : 1142-1146.
- KONOSHIMA T., KONISHI T., TAKASAKI M., YAMAZOE K., TOKUDA H., 2001 – Anti-tumor-promoting activity of the diterpene from *Excoecaria agallocha*. II. *Biol. Pharm. Bull.*, 24, 12 : 1440-1442.
- KOSTERMANS J. G. H., 1974 – « Lauracées ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 5 : 123 p.
- KOYAMA T., KUOH C. S., LEONG W. C., 2000 – *Cyperaceae*. *Flora of Taiwan*, vol. 5, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University. < <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm> >
- KOYSOMBOON S., VAN ALTENA I., KATO S., CHANTRAPROMMA K., 2006 – Antimycobacterial flavonoids from *Derris indica*. *Phytochemistry*, 67, 10 : 1034-1040.
- KRAMINA T., SOKOLOFF D., 2004 – A taxonomic study of *Lotus australis* complex (Leguminosae), with special emphasis on plants from Pacific Ocean islands. *Adansonia, sér. 3*, 28, 2 : 171-197.
- KURODA M., YOKOSUKA A., KOBAYASHI R., JITSUNO M., KANDO H., NOSAKA K., ISHII H., YAMORI T., MIMAKI Y., 2007 – Sesquiterpenoids and flavonoids from the aerial parts of *Tithonia diversifolia* and their cytotoxic activity. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 55, 8 : 1240-1244.
- LACOMBE L., LANGLOIS N., DAS B. C., POTIER P., 1970 – Plantes de Nouvelle-Calédonie. IV. Alcaloïdes de *Phelline comosa* Labill. (Ilicacées). *Bull. Soc. Chim. France*, 10 : 3535-3543.
- LANGLOIS N., 1990 – New homoerythrinane alkaloids from *Phelline* species. *Heterocycles*, 30, 1 : 659-664.
- LANGLOIS N., HAMON J., 2004 – Alcaloïdes Homoérythrina isolés de *Phelline comosa* var. *robusta* [Homoérythrina alkaloids from *Phelline comosa* var. *robusta*]. *Comptes Rendus de Chimie*, 7, 1 : 51-55.
- LAVAUD C., CRUBLET M. L., POUNY I., LITAUDON M., SÉVENET T., 2001 – Triterpenoid Saponins from the stem bark of *Elattostachys apetala*. *Phytochemistry*, 57, 3 : 469-478.
- LAVALT M., DEBRAY M., BRUNETON J., 1981 – Plantes de Nouvelle-Calédonie : alcaloïdes des écorces de tiges de *Hernandia cordigera*. *Planta Medica*, 42, 1 : 50-54.
- LAVALT M., CABALION P., BRUNETON J., 1982 – Étude des Hernandiaceées : 4. Alcaloïdes de *Hernandia peltata*. *Planta medica*, 46, 2 : 119-121.
- LEE K. H., TAGAHARA K., SUZUKI H., WU R. Y., HARUNA M., HALL I. H., HUANG H. C., ITO K., IIDA T., LAI J. S., 1981 – Antitumor agents. 49. Tricin, kaempferol-3-O- β -D-glucopyranoside and (+)-nor-trachelogenin, antileukemic principles from *Wikstroemia indica*. *J. Nat. Prod.*, 44, 5 : 530-535.
- LEENHOUTS P. W., VENITE M., 1982 – A taxonomic revision of *Harpullia* (Sapindaceae). *Blumea*, 28 : 1-51.
- LESCOT M., 1980 – « Flacourtiaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 9 : 1-134.
- LI H. L., LO H. C., 1993 – *Lecythidaceae*. *Flora of Taiwan*, vol. 3, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University. < <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm> >
- LI W. X., CUI C. B., CAI B., WANG H. Y., YAO X. S., 2005 a – Flavonoids from *Vitex trifolia* L. inhibit cell cycle progression at G2/M phase and induce apoptosis in mammalian cancer cells. *J. Asian Nat. Prod. Res.*, 7, 4 : 615-626.
- LI W. X., CUI C. B., CAI B., YAO X. S., 2005 b – Labdane-type diterpenes as new cell cycle inhibitors and apoptosis inducers from *Vitex trifolia* L. *J. Asian Nat. Prod. Res.*, 7, 2 : 95-105.
- LI R. W., LIN G. D., LEACH D. N., WATERMAN P. G., MYERS S. P., 2006 – Inhibition of COXs and 5-LOX and activation of PPARs by Australian *Clematis* species (Ranunculaceae). *J. Ethnopharmacol.*, 104, 1-2 : 138-143. Epub 2005 Oct. 3.
- LI R. W., MYERS S. P., LEACH D. N., LIN G. D., LEACH G., 2003 – A cross-structural study: anti-inflammatory activity of Australian and Chinese plants. *J. Ethnopharmacol.*, 85, 1 : 25-32.
- LIN C. C., LIN J. M., CHIU H. F., 1992 – Studies on folk medicine « thang-kau-tin » from Taiwan. (I). The anti-inflammatory and liver-protective effect. *Am. J. Chin. Med.*, 20, 1 : 37-50.
- LOCHER C. P., BURCH M. T., MOWER H. F., BERESTECKY J., DAVIS H., VAN POEL B., LASURE A., VANDEN BERGHE D. A., VLIETINCK A. J., 1995 – Anti-microbial activity and anti-complement activity of extracts obtained from selected Hawaiian medicinal plants. *J. Ethnopharmacol.*, 49, 1 : 23-32.
- LOWRY P. P., 1986 – A systematic study of *Delarbrea* Vieill. (Araliaceae). *Allertonia*, 4, 3 : 169-201.
- LU FY, 1993 – *Vitaceae*. *Flora of Taiwan*, vol. 3, 2nd ed. Editorial Committee of the Flora of Taiwan, Department of Botany, National Taiwan University. < <http://tai2.ntu.edu.tw/fotdv/fotmain.htm> >

- MABBERLEY D. J., 1988 – « Meliaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, Muséum national d'histoire naturelle, vol. 15 : 17-89.
- MABBERLEY D. J., 2004 – « Vitaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 25 : 142-152.
- MABBERLEY D. J., DE KOK R. P. J., 2004 – « Labiatae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 25 : 20-141.
- McKEE H. S., 1994 – *Catalogue des plantes introduites et cultivées en Nouvelle-Calédonie*. Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), 2^e éd. revue et augmentée, Suppl. à la *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, vol. hors série, 164 p.
- McPHERSON G., 1991 – « Euphorbiaceae – Phyllanthoideae, Antidesma, Bischofia, Breynia, Cleistanthus, Drypetes, Glochidion ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 17 : 3-30.
- McPHERSON G., TIREL C., 1987 – « Euphorbiaceae – Euphorbioideae, Crotonoideae, Acalyphoideae, Oldfieldioideae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 14, 226 p.
- MANJUNATHA B. K., VIDYA S. M., KRISHNA V., MANKANI K. L., SINGH S. D., MANOHARA Y. N., 2007 – Comparative evaluation of wound healing potency of *Vitex trifolia* L. and *Vitex altissima* L. *Phytother. Res.*, 21, 5 : 457-461.
- MANU K. A., KUTTAN G., 2007 – Effect of Punamavine, an alkaloid from *Boerhaavia diffusa*, on cell-mediated immune responses and TIMP-1 in B16F-10 metastatic melanoma-bearing mice. *Immunopharmacol. Immunotoxicol.*, 29, 3-4 : 569-586.
- MANU L. A., LEYON P. V., KUTTAN G., 2007 – Studies on the protective effects of *Boerhaavia diffusa* L. against gamma radiation induced damage in mice. *Integr. Cancer. Ther.*, 4 : 381-388.
- MASLIN B. R., COWAN R. S., 2001 – *Acacia spirorbis* subsp. *solandri*. *Flora of Australia Online*. Canberra, Australian Biological Resources Study. <<http://www.environment.gov.au/biodiversity/abrs/online-resources/flora/main/index.html>>
- MEHROTRA S., MISHRA K. P., MAURYA R., SRIMAL R. C., SINGH V. K., 2002 – Immunomodulation by ethanolic extract of *Boerhaavia diffusa* roots. *Int. Immunopharmacol.*, 2, 7 : 987-996.
- MENUT C., CABALION P., HNAWIA E., AGNANIET H., WAIKEDRE J., FRUCHIER A., 2005 – Two new furanosesquiterpenes from *Myoporum crassifolium* from New Caledonia. *Flavour and fragrance J.*, 20, 6 : 621-625.
- MIN B. S., GAO J. J., NAKAMURA N., KIM Y. H., HATTORI M., 2001 – Cytotoxic alkaloids and a flavan from the bulbs of *Crinum asiaticum* var. *japonicum*. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 49, 9 : 1217-1219.
- MITAKU S., SKALTSOUNIS A. L., TILLEQUIN F., KOCH M., PUSSET J., CHAUVIÈRE G., 1985 – Plantes de Nouvelle-Calédonie. XCVI : alcaloïdes de *Geijera balansae* [Plants from New Caledonia. XCVI: Alkaloids from *G. balansae*] *J. Nat. Prod.*, 48, 5 : 772-777.
- MIURA T., NOSAKA K., ISHII H., ISHIDA T., 2005 – Antidiabetic effect of Nitobegiku, the herb *Tithonia diversifolia*, in KK-Ay diabetic mice. *Biol. Pharm. Bull.*, 28, 11 : 2152-2154.
- MIZOKAMI H., TOMITA-YOKOTANI K., YOSHITAMA K., 2008 – Flavonoids in the leaves of *Oxalis corniculata* and sequestration of the flavonoids in the wing scales of the pale grass blue butterfly, *Pseudozizeeria maha*. *J. Plant Res.*, 121, 1 : 133-136. Epub 2007 Dec. 8.
- MONTAGNAC A., GALLARD J. F., LITAUDON M., SÉVENET T., PAIS M., 1999 – A novel acutumine alkaloid, hyserpine 1 type was isolated from the bark of *Hyserpa neocaledonica* and its structure elucidated by 2D NMR. *Nigerian J. Nat. Prod. and Med.*, 3, 1999 : 83-85.
- MONTENEGRO A., AVIS C., WEAVER A., 2008 – Modeling the prehistoric arrival of the sweet potato in Polynesia. *J. of Archeological Science*, 35 : 355-367.
- MORAT P., 1981 – Note sur les graminées de la Nouvelle-Calédonie. *Candollea*, 36, 1 : 203-213.
- MORAT P., 1988 – Contribution à l'étude des Sterculiaceae de la Nouvelle-Calédonie. *Bull. Mus. Natl. Hist. nat.*, Paris, 4^e sér., 10, Sect. B, *Adansonia*, 2 : 93-103.
- MORAT P., JAFFRÉ T., VEILLON J. M., McKEE H. S., 1986 – Affinités floristiques et considérations sur l'origine des maquis miniers de la Nouvelle-Calédonie. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat.*, Paris, 4^e sér., 8, section B, *Adansonia*, n° 2 : 133-182.
- MÜLLER I. H., 1990 – « Goodeniaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 16 : 87-118.
- MÜLLER I. H., 1996 – « Celastraceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 20 : 3-74.
- MUZITANO M. F., CRUZ E. A., DE ALMEIDA A. P., DA SILVA S. A. KAISER C. R., GUETTE C., ROSSI-BERGMANN B., COSTA S. S., 2006 – Quercitrin: an antileishmanial flavonoid glycoside from *Kalanchoe pinnata*. *Planta Med.*, 72, 1 : 81-83.

- NAGAPPA A. N., CHERIYAN B., 2001 – Wound healing activity of the aqueous extract of *Thespesia populnea* fruit. *Fitoterapia*, 72, 5 : 503-506.
- NAKAGAKI T., SHIBUYA Y., KOUZUMA Y., YAMASAKI N., KIMURA M., 1996 – Inhibitory potency of *Erythrina variegata* proteinase inhibitors toward serine proteinases in the blood coagulation and fibrinolytic systems. *Biosci. Biotechnol. Biochem.*, 60, 8 : 1383-1385.
- NAKAHARA K., TRAKOONTIVAKORN G., ONO H., KAMEYANA-OHNISHI M., YOSHIDA M., 2002-2003 – Antimutagenicity of local vegetables in Thailand. *JIRCAS Research Highlights*, 2002.
- NIELSEN I., 1983 – « Légumineuses Mimosées ». In : *Flore de Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN, vol. 12 : 3-103.
- NIKAIKO T., OHMOTO T., KINOSHITA T., SANKAWA U., DELLE MONACHE F., BOTTA B., TOMIMORI T., MIYAICHI Y., SHIRATAKI Y., YOKOE I. *et al.*, 1989 – Inhibition of adenosine 3',5'-cyclic monophosphate phosphodiesterase by flavonoids. III. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 37, 5 : 1392-1395.
- NIVSARKAR M., PATEL M., PADH H., BAPU C., SHRIVASTAVA N., 2005 – Blasocyst implantation failure in mice due to « nonreceptive endometrium »: endometrial alterations by *Hibiscus rosa-sinensis* leaf extracts. *Contraception*, 71, 3 : 227-230.
- NUEZ F., HERNÁNDEZ Bermejo J. E., 1994 – Neglected horticultural crops. *Plant Production and Protection Series n° 26*, FAO, Rome, Italy : 303-332. Accessed from www.hort.purdue.edu
- NUNOME S., ISHIYAMA A., KOBAYASHI M., OTOGURO K., KIYOHARA H., YAMADA H., OMURA S., 2004 – *In vitro* antimalarial activity of biflavonoids from *Wikstroemia indica*. *Planta Med.*, 70, 1 : 76-78.
- OHBA H., NISHIKAWA M., KIMURA M., YAMASAKI N., MORIWAKI S., ITOH K., 1998 – Cytotoxicity induced by *Erythrina variegata* serine protease inhibitors in tumor hematopoietic cell lines. *Biosci. Biotechnol. Biochem.*, 62, 6 : 1166-1170.
- OLAJIDE O. A., ECHIANU C. A., ADEPADO A. D., MAKINDE J. M., 2004 – Anti-inflammatory studies on *Adenantha pavonina* seed extract. *Inflammopharmacology*, 12, 2 : 198-293.
- OWOYELE V. B., WURAOLA C. O., SOLADDOYE A. O., OLALEYE S. B., 2004 – Studies on the anti-inflammatory and analgesic properties of *Tithonia diversifolia* leaf extract. *J. Ethnopharmacol.*, 90, 2-3 : 317-321.
- OZAKI Y., SEKITA S., SOEDIGDO S., HARADA M., 1989 – Antiinflammatory effect of *Graptophyllum pictum* (L.) Griff. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 10 : 2799-2802.
- PAPHASSARANG S., RAYNAUD J., LUSSIGNOL M., 1988 – La polysciasaponine P₇ de *Polyscias scutellaria* (Burm. f.) Fosb. (Araliaceae) [Polysciasaponin P₇ from *Polyscias scutellaria* (Burm. F.) Fosb. (Araliaceae)]. *Pharmazie*, 43, 4 : 296-297.
- PAPHASSARANG S., RAYNAUD J., LUSSIGNOL M., BECCHI M., 1989 a – Triterpenic glycosides from *Polyscias scutellaria*. *Phytochemistry*, 28, 5 : 1539-1541.
- PAPHASSARANG S., RAYNAUD J., LUSSIGNOL M., BECCHI M., 1989 b – Triterpenoid saponins from *Polyscias scutellaria*. *Journal of Natural Products*, 52, 2 (1989 c) : 239-242.
- PAPHASSARANG S., RAYNAUD J., LUSSIGNOL M., CABALION P., 1989 c – Sur une nouvelle saponine des feuilles de *Polyscias scutellaria* (Burm. f. Fosb) (Araliaceae) [A new saponine from the leaves of *Polyscias scutellaria* (Burm. f. Fosb) (Araliaceae)]. *Pharmazie*, 44, 8 : 580-581.
- PARI L., AMARNATH SATHEESH M., 2004 – Antidiabetic effect of *Boerhavia diffusa*: effect on serum and tissue lipids in experimental diabetes. *J. Med. Food*, 7, 4 : 472-476.
- PÁSKA C., CARRARA M., INNOCENTI G., CIMA L., LÁSZIÓ M., 1996 – Antitumor compounds from *Ipomoea cairica* (L.) Sweet cell cultures. *Toxicology Letters*, 88 : 104.
- PEDROSA R. C., MEYRE-SILVA C., CECHINEL-FILHO V., BENASSI J. C., OLIVEIRA L. F., ZANCANARO V., DAL MAGRO J., YUNES R. A., 2002 – Hypolipidaemic activity of methanol extract of *Aleurites moluccana*. *Phytother. Res.*, 16, 8 : 765-768.
- PÉTARD P., 1986 – *Plantes utiles de Polynésie, Raau Tahiti*. Papeete, Éd. revue et augmentée par Koenig D. & K., collaboration Florence J., Guérin M., Neuffer E. & T., Pétard J. F., ill. Cordonnier G., Éditions Here po no Tahiti, 354 p.
- PETTIT G. R., MENG Y., GEARING R. P., HERALD D. L., PETTIT R. K., DOUBEK D. L., CHAPUIS J. C., TACKETT L. P., 2004 – Antineoplastic agents. 522. *Hernandia peltata* (Malaysia) and *Hernandia nymphaeifolia* (Republic of Maldives). *J. Nat. Prod.*, 67, 2 : 214-220.
- PORCHEZHIAN E., ANSARI S. H., 2005 – Hepatoprotective activity of *Abutilon indicum* on experimental liver damage in rats. *Phytomedicine*, 12, 1-2 : 62-64.
- POUPAT C., SÉVENET T., 1975 – Cinnamoyl histamine and hordenine alkaloids from *Acacia spirorbis*. *Phytochemistry*, 14 : 1881-1882.
- POUPAT C., AHOND A., SÉVENET T., 1976 – Alkaloids of *Acacia simplicifolia*. *Phytochem.*, 15 : 2019-2020.
- PRABU D., NAPPINNAI M., PONNUDURAI K., PRABHU K., 2008 – Evaluation of wound-healing potential of *Pisonia grandis* R. Br.: a preclinical study in winstar rats. *Int. J. Low Extrem. Wounds*, 7, 1 : 21-27.

- PRAKASH A., VARMA R. K., GHOSAL S., 1981 – Ikaloid constituents of *Sida acuta*, *S. humilis*, *S. rhombifolia* and *S. spinosa*. *Planta Med.*, 43, 12 : 384-388.
- PUEL C., MATHEY J., KATI-COULIBALY S., DAVICCO M. J., LEBECQUE P., CHANTERANNE B., HORCAJADA M. N., COXAM V., 2005 – Preventive effect of *Abelmoschus manihot* (L.) Medik. On bone loss in the ovariectomised rats. *J. Ethnopharmacol.*, 99, 1 : 55-60.
- RAHMANI M., SUSIDARTI R. A., ISMAIL H. B., SUKARI M. A., HIN T. Y., LIAN G. E., ALI A. M., KULIP J., WATERMAN P. G., 2003 – Coumarins from Malaysian *Micromelum minutum*. *Phytochemistry*, 64, 4 : 873-877.
- RAJKUMAR S., JEBANESAN A., 2007 – Repellent activity of selected plant essential oils against the malarial fever mosquito *Anopheles stephensi*. *Trop. Biomed.*, 4, 2 : 71-75.
- RAMANITRAHASIMBOLA D., RAKOTONDAMANANA D. A., RASOANAIVO P., RANDRIANTSOA A., RATSIMAMANGA S., PALAZZINO G., GALEFFI C., NICOLETTI M., 2005 – Bronchodilator activity of *Phymatodes scolopendria* (Burm.) Ching and its bioactive constituent. *J. Ethnopharmacol.*, 102, 3 : 400-407. Epub 2005 Aug. 3.
- RAO Y. K., FANG S. H., TZENG Y. M., 2005 – Inhibitory effects of the flavonoids isolated from *Waltheria indica* on the production of NO, TNF-alpha and IL-12 in activated macrophages. *Biol. Pharm. Bull.*, 28, 5 : 912-915.
- RICHOMME P., BRUNETON J., CABALION P., DEBRAY M. M., 1984 – Étude des hernandiées. IX : Lignanes de deux *Hernandia* mélanésiens. *Journal of natural products*, 47, 5 : 879-881.
- RICHOMME P., BRUNETON J., CAVÉ A., 1985 – 5'-Methoxyatein and 5'-methoxypodorhizol new ligans isolated from *Hernandia cordigera* Viell. *Heterocycles*, 23, 2 : 309-312.
- ROJAS A., CRUZ S., PONCE-MONTER H., MATA R., 1996 – Smooth muscle relaxing compounds from *Dodonaea viscosa*. *Planta Med.*, 62, 2 : 154-159.
- ROSA R. M., MOURA D. J., MELECCHI M., DOS SANTOS R. S., RICHTER M. F., CAMARÃO E. B., HENRIQUES J. A., DE PAULA RAMOS A. L., SAFFI J., 2007 – Protective effects of *Hibiscus tiliaceus* L. methanolic extracts to V79 cells against cytotoxicity and genotoxicity induced by hydrogen peroxide and tert-butyl-hydroperoxide. *Toxicol In Vitro*, 21, 8 : 1442-1452. Epub 2007 Jun. 27.
- ROY M. K., THALANG V. N., TRAKOONTIVAKOM G., NAKAHARA K., 2005 – Mahanine, a carbazole alkaloid from *Micromelum minutum*, inhibits cell growth and induces apoptosis in U937 cells through a mitochondrial dependant pathway. *Br. J. Pharmacol.*, 145, 2 : 145-155.
- SACHDEWA A., KHEMANI L. D., 2003 – Effect of *Hibiscus rosa-sinensis* Linn. ethanol flower extract on blood glucose and lipid profile in streptozotocin induced diabetes in rats. *J. Ethnopharmacol.*, 89, 1 : 61-66.
- SADIQUE J., CHANDRA T., THENMOZHI V., ELANGO V., 1987 – Biochemical modes of action of *Cassia occidentalis* and *Cardiospermum halicacabum* in inflammation. *J. Ethnopharmacol.*, 19, 2 : 201-212.
- SAMUD A. M., ASMAWI M. Z., SHARMA J. N., YUSOF A. P., 1999 – Anti-inflammatory activity of *Crinum asiaticum* plant and its effect on bradykinin-induced contractions on isolated uterus. *Immunopharmacology*, 43, 2-3 : 311-316.
- SAND C., OUETCHO A., 1993 – Études archéologiques sur les îles Loyauté. *Cahiers de l'archéologie en Nouvelle-Calédonie*, 2-3 : 1-95.
- SAND C., BOLE J., OUETCHO A., 2002 – Site LPO023 of Kurin: Characteristics of a Lapita settlement in the Loyalty Islands (New Caledonia). *Asian Perspectives*, 41, 1 : 129-147.
- SANDHYAKUMARY K., BOBY R. G., INDIRA M., 2002 – Impact of feeding ethanolic extracts of *Achyranthes aspera* Linn. On reproductive functions in male rats. *Indian J. Exp. Bio.*, 40, 11 : 1307-1309.
- SARASIN F., 1917 – *La Nouvelle-Calédonie et les îles Loyalty. Souvenirs de voyage d'un naturaliste*. Bâle, Georg & Co. Éd. (traduit de l'allemand par Jean Roux).
- SATO M., TANAKA H., FUJIWARA S., HIRATA M., YAMAGUCHI R., ETOH H., TOKUDA C., 2003 – Antibacterial property of isoflavonoids isolated from *Erythrina variegata* against cariogenic oral bacteria. *Phytomedicine*, 10, 5 : 427-433.
- SATO M., TANAKA H., YAMAGUCHI R., KATO K., ETOH H., 2004 – Synergistic effects of mupirocin and an isoflavone isolated from *Erythrina variegata* growth and recovery of methicillin-resistant *Staphylococcus aureus*. *Int. J. Antimicrob. Agents*, 24, 3 : 241-246.
- SCHLITTLER J., 1954 – Die Liliaceengattung *Dianella* Lam. in Neukaledonien und auf den benachbarten Inseln. (Le genre *Dianella* (Liliaceae) en Nouvelle-Calédonie et dans les îles avoisinantes). *Ber. Schweiz. bot. Ges.*, 64 : 185-198.
- SCHLITTLER J., 1957 – Die Verbreitung der Liliaceengattung *Dianella* Lam. Im Zusammenhang mit der Organdifferenzierung und der Arealbildung. *Mitteilungen aus dem Botanischen Museum der Universität Zürich (CCVII), Vierteljahrsschrift der naturforschenden Gesellschaft in Zürich*, Abh. Nr 1 : 1-34.

- SCHMID M., 1991 – « Euphorbiaceae – Phyllanthoideae, Phyllanthus ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 17 : 31-329.
- SCHRÖDER H. C., MERZ H., STEFFEN R., MÜLLER W. E., SARIN P. S., TRUMM S., SCHULZ J., EICH E., 1990 – Differential *in vitro* anti-HIV activity of natural lignans. *Z. Naturforsch [C]*, 45, 11-12 : 1215-1221.
- SEETHARAM Y. N., CHALAGERI G., SETTY S. R., BHEEMACHAR, 2002 – Hypoglycemic activity of *Abutilon indicum* leaf extracts in rats. *Fitoterapia*, 73, 2 : 156-159.
- SEGUIN E., TILLEQUIN F., 2005 – Relations structure activité et mécanisme d'action des antitumoraux de série benzo[b]acronycine. *Ann. Pharm. Fr.*, 2005, 63 : 44-52.
- SÉVENET T., PUSSET J., 1996 – Alkaloids from the medicinal plants of New Caledonia. *The Alkaloids*, vol. 48, Acad. Press : 1-73.
- SHARMA S., KHAN N., SULTANA S., 2004 – Study on prevention of two-stage skin cardiogenesis by *Hibiscus rosa-sinensis* extract and the role of its chemical constituent, gentisic acid, in the inhibition of tumour promotion response and oxidative stress in mice. *Eur. J. Cancer Prev.*, 13, 1 : 53-63.
- SHIBESHI W., MAKONNEN E., ZERIHUN L., DEBELLA A., 2006 – Effect of *Achyranthes aspera* L. on fetal abortion, uterine and pituitary weights, serum lipids and hormones. *Afr. Health Sci.*, 6, 2 : 108-112.
- SHIVANANDA NAYAK B., SIVACHANDRA RAJU S., ORETTE F. A., CHALAPATHI RAO A. V., 2007 – Effects of *Hibiscus rosa-sinensis* L. (Malvaceae) on wound healing activity: a preclinical study in a Sprague Dawley rat. *Int. J. Low Extrem. Wounds*, 6, 2 : 76-81.
- SIDDIQUI B. S., AHMAD F., SATTAR F. A., BEGUM S., 2007 – Chemical constituents from the aerial parts of *Lippia nodiflora* Linn. *Arch. Pharm. Res.*, 30, 12 : 1507-1510.
- SMITH A. C., 1979 – *Flora Vitensis Nova. A new Flora of Fiji (Spermatophytes only)*. Hawaii, National Tropical Botanical Garden, vol. 1, 495 p.
- SMITH A. C., 1981 – *Flora Vitensis Nova. A new Flora of Fiji (Spermatophytes only)*. Hawaii, National Tropical Botanical Garden, vol. 2, 810 p.
- SMITH A. C., 1985 – *Flora Vitensis Nova. A new Flora of Fiji (Spermatophytes only)*. Hawaii, National Tropical Botanical Garden, vol. 3, 758 p.
- SMITH A. C., 1988 – *Flora Vitensis Nova. A new Flora of Fiji (Spermatophytes only)*. Hawaii, National Tropical Botanical Garden, vol. 4, 377 p.
- SMITH A. C., 1991 – *Flora Vitensis Nova. A new Flora of Fiji (Spermatophytes only)*. Hawaii, National Tropical Botanical Garden, vol. 5, 626 p.
- SOMCHIT M. N., REEZAL I., NUR I. E., MUTALIB A. R., 2003 – *In vitro* antimicrobial activity of ethanol and water extracts of *Cassia alata*. *J. Ethnopharmacol.*, 84, 1 : 1-4.
- STÉVIGNY C., BLOCK S., DE PAUW-GILET M. C., DE HOFFMANN E., LLABRÈS G., ADJAKIDJÉ V., QUÉTIN-LECLERCQ J., 2002 – Cytotoxic aporphine alkaloids from *Cassytha filiformis*. *Planta Med.*, 68, 11 : 1042-1044.
- STRACKE S., NJOROGÉ G., HAMMER K., 1996 – « Genetic diversity in the collection of *Solanum nigrum* L. in the Gatersleben genebank ». In Begemann F., Ehling C., Falge R. (eds) : *Schriften zu Genetischen Ressourcen*, Tome 5, Vergleichende Aspekte der Nutzung und Erhaltung pflanzen- und tiergenetischer Ressourcen : 302-304.
- SUPRATMAN U., FUJITA T., AKIYAMA K., HAYASHI H., MURAKAMI A., SAKAI H., KOSHIMIZU K., OHIGASHI H., 2001 – Anti-tumor promoting activity of bufadienolides from *Kalanchoe pinnata* and *K. daigremontiana x tubiflora*. *Biosci. Biotechnol. Biochem.*, 65, 4 : 947-949.
- SUPRIN B., 2008 – *Plantes du littoral en Nouvelle-Calédonie*. Nouméa, Eds Photosynthèse, 270 p.
- SUTTHIVAIYAKIT S., THONGTAN J., PISUTJAROENPONG S., JARANANTANONT K., KONGSAEREE P. D., 2001 – D: A friedo-oleanane lactones from the stems of *Mallotus repandus*. *J. Nat. Prod.*, 64, 5 : 569-571.
- TADIC D., CASSELS B. K., LEBOEUF M., CAVÉ A., 1987 – Kinabaline and the aporphinoid biogenesis of azaanthracene and azafluorene alkaloids. *Phytochemistry*, 26, 2 : 537-541.
- TAIRA T., OHDOMARI A., NAKAMA N., SHIMOJI M., ISHIHARA M., 2005 – Characterization and antifungal activity of gazyumaru (*Ficus microcarpa*) latex chitinases: both the chitin-binding and the antifungal activities of class I chitinase are reinforced with increasing ionic strength. *Biosci. Biotechnol. Biochem.*, 69, 4 : 811-818.
- TANAKA H., HIRATA M., ETOH H., SAKO M., SATO M., MURATA J., MURATA H., DARNAEDI D., FUKAI T., 2004 – Six new constituents from the roots of *Erythrina variegata*. *Chem. Biodivers.*, 1, 7 : 1101-1108.
- THOISON O., HNAWIA E., GUÉRITTE VOEGELEIN F., SÉVENET T., 1992 – Vedelianin, a hexahydroxanthene derivative isolated from *Macaranga vedeliana*. *Phytochemistry*, 31, 4 : 1439-1442.
- THOMAS T. G., RAO S., LAL S., 2004 – Mosquito larvicidal properties of essential oil of an indigenous plant, *Ipomoea cairica* Linn. *Japan J. Infect. Dis.*, 57, 4 : 176-177.

- TILLEQUIN F., KOCH M., 2005 – De l'acronycine aux dérivés de la benzo[b]acronycine : conception et développement d'une nouvelle série d'antitumoraux. *Ann. Pharm. Fr.*, 2005, 63 : 35-43.
- TIREL C., 1996 – « Tiliaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 20 : 112-140.
- TIREL C., VEILLON J. M., 2002 – « Pittosporaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 24 : 178 p.
- TORRES-SANTOS E. C., DA SILVA S. A., COSTA S. S., SANTOS A. P., ALMEIDA A. P., ROSSI-BERGMANN B., 2003 – Toxicological analysis and effectiveness of oral *Kalanchoe pinnata* on a human case of cutaneous leishmaniasis. *Phytother. Res.*, 17, 7 : 801-803.
- TOUTAIN B., 1989 – *Guide d'identification des principales graminées de Nouvelle-Calédonie*. Nouméa, IEMVT (Institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux), département du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), coll. Études et Synthèses, 35, 73 p.
- TRYON D. T., DUBOIS M. J., 1969-1971 – *Nengone dictionary*. Canberra, Australian National University, 2v. Vol. 1 : 1-445, vol. 2 : 1-199.
- TSAI T. H., WANG G. J., LIN L. C., 2008 – Vasorelaxing alkaloids and flavonoids from *Cassytha filiformis*. *J. Nat. Prod.*, 71, 2 : 289-291. Epub 2008 Jan. 25.
- TURNER H., 1995 – Cladistic and Biogeographic Analyses of *Arytera* Blume and *Mischarytera* gen. nov. (Sapindaceae). *Blumea Suppl.* 9, 230 p., Rijksherbarium/Hortus Botanicus, Leiden University.
- UDENIGWE C. C., ATA A., SAMARASEKERA R., 2007 – Glutathione S-transferase inhibiting chemical constituents of *Caesalpinia bonduc*. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 55, 3 : 442-445.
- VARIN D., 2006 – *L'igname en Nouvelle-Calédonie*. Nouméa, Centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie, 230 p.
- VASHISHTHA V. M., KUMAR A., JOHN T. J., NAYAK N. C., 2007 – *Cassia occidentalis* poisoning as the probable cause of hepatomyoencephalopathy in children in western Uttar Pradesh. *Indian J. Med. Res.*, 125, 6 : 756-762.
- VASUDEVA N., SHARMA S. K., 2006 – Post-coital antifertility activity of *Achyranthes aspera* Linn. root. *J. Ethnopharmacol.*, 107, 2 : 179-181. Epub 2006 Mar. 22.
- VASUDEVA N., SHARMA S. K., 2008 – Post-Coital Antifertility Activity of *Hibiscus rosa-sinensis* Linn. roots. *Evid. Based Complement Alternat. Med.*, 5, 1 : 91-94.
- VASUDEVAN M., GUNNAM K. K., PARLE M., 2007 – Antinociceptive and anti-inflammatory effects of *Thespesia populnea* bark extract. *J. Ethnopharmacol.*, 109, 2 : 264-270. Epub 2006 Jul. 29.
- VETRICHELVAN T., JEKADEESAN M., 2003 – Effect of alcohol extract of *Achyranthes aspera* Linn. on acute and subacute inflammation. *Phytother. res.*, 17, 1 : 77-79.
- VILLIERS J. F., 1980 – « Icacinaceae, Corynocarpaceae, Olacaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 9 : 159-174, 175-178, 179-187.
- VOSS C., EYOL E., FRANK M., VON DER LIETH C. W., BERGER M. R., 2006 – Identification and characterization of riproximin, a new II ribosome-inactivating protein with antineoplastic activity from *Ximenia americana*. *FASEB Journal*, 20, 8 : 1194-1196. Epub 2006 Apr. 26.
- VOUTQUENNE L., GUINOT P., FROISSARD C., THOISON O., LITAUDON M., LAVAUD C., 2005 – Haemolytic acylated triterpenoid saponins from *Harpullia austrocaledonica*. *Phytochemistry*, 66, 7 : 825-835.
- WALTER A., SAM C., 1999 – *Fruits d'Océanie*. Paris, Orstom, coll. Didactiques, 309 p., ill., cart.
- WANG M. Y., WEST B. J., JENSEN C. J., NOWICKI D., SU C., PALU A. K., ANDERSON G., 2002 – *Morinda citrifolia* (Noni): a literature review and recent advances in Noni research. *Acta Pharmacol Sin.*, 23, 12 : 1127-1141.
- WANG L. Y., UNEHARA T., KITANAKA S., 2005 – Anti-inflammatory activity of new guaianes type sesquiterpene from *Wikstroemia indica*. *Chem. Pharm. Bull. (Tokyo)*, 53, 1 : 137-139.
- WANG Y., XU K., LIN L., PAN Y., ZHENG X., 2007 – Geranyl flavonoids from the leaves of *Artocarpus altilis*. *Phytochemistry*, 68, 9 : 1300-1306. Epub 2007 Mar. 23.
- WANG Y. H., ZHANG Z. K., HE H. P., WANG J. S., ZHOU H., DING M., HAO X. J., 2007 – Stilbene C-glucosides from *Cissus repens*. *J. Asian Nat. Prod. Res.*, 9, 6-8 : 631-636.
- WEBB C. J., SYKES W. R., GARNOCK-JONES P. J., 1988 – *Flora of New Zealand, Volume IV: Naturalised Pteridophytes, Gymnosperms, Dicotyledons*. Christchurch, Botany Division, DSIR, 1 365 p. <<http://floraseries.landcareresearch.co.nz/pages/Book.aspx?fileName=Flora%204.xml>>
- WEIGHTMAN B., 1989 – *Agriculture in Vanuatu. A historical review*. The British Friends of Vanuatu, 320 p.

- WELLSOW J., GRAYER R. J., VEITCH N. C., KOKUBUN T., LELLI R., KITE G. C., SIMMONDS M. S., 2006 – Insect-antifeedant and antibacterial activity of diterpenoids from species of *Plectranthus*. *Phytochemistry*, 67, 16 : 1818-1825. Epub 2006 Apr. 24.
- WEN J. Y., CHEN Z. W., 2007 – Protective effect of pharmacological preconditioning of total flavones of *Abelmoschus manihot* on cerebral ischemic reperfusion injury in rats. *Am. J. Chin. Med.*, 35, 4 : 653-661.
- WHITE F., 1993 – « Ebenaceae ». In : *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, MNHN (Muséum national d'histoire naturelle), vol. 19 : 3-89.
- WIRIYACHITRA P., HAJIWANGO H., BOONTON P., ADOLF W., OPFERKUCH H. J., HECKER E., 1985 – Investigations of Medicinal Plants of Euphorbiaceae and Thymelaceae Occurring and Used in Thailand; II. Cryptic irritants of the diterpene ester type from three *Excoecaria* species. *Planta Med.*, 51, 5 : 368-371.
- WU L. L., YANG X. B., HUANG Z. M., LIU H. Z., WU G. X., 2007 – *In vivo* and *in vitro* antiviral activity of hyperoside extracted from *Abelmoschus manihot* (L.) Medik. *Acta Pharmacol. Sin.*, 28, 3 : 404-409.
- XU L. R., WU J., ZHANG S., 2006 – A new acylated flavonol glycoside from *Derris trifoliata*. *J. Asian Nat. Prod. Res.*, 8, 1-2 : 9-13.
- XU L. R., ZHANG S., WU J., QI S. H., HUANG J. S., XIAO Z. H., ZHANG D. J., YANG J., TIAN Y., 2004 – A new triterpenoid: taraxerol-3-beta-0-tridecyl ether from *Derris trifoliata*. *Pharmazie*, 59, 8 : 655-656.
- ZAHIR A., JOSSANG A., BODO B., PROVOST J., COSSON J. P., SEVENET T., 1999 – Five new flavone 5-O-glycosides from *Lethedon tannensis*: lethedosides and lethediosides. *J. Nat. Prod.*, 62, 2 : 231-233.
- ZHANG Y., LI X. L., LAI W. P., CHEN B., CHOW H. K., WU C. F., WANG N. L., YAO X. S., WONG M. S., 2007 – Anti-osteoporotic effect of *Erythrina variegata* L. in ovariectomized rats. *J. Ethnopharmacol.*, 109, 1 : 165-169. Epub 2006 Jul. 11.

Index

noms latins

A

- Abelmoschus manihot* 24, 48, 141, 160, 161, 212, 273
Abelmoschus moschatus 302
Abutilon hirtum 161
Abutilon indicum 49, 161
Abutilon oxycarpum 161
Acacia granulosa 134
Acacia simplex 131
Acacia simplicifolia 131
Acacia spirorbis subsp. *solandri* 132
Acacia spirorbis subsp. *spirobis* 132, 133
Acalypha finitima 116
Acalypha grandis 116
Acalypha neocaledonica 117
Acalypha pancheriana 51, 117, 173
Acalypha schlechteri 117
Acalypha sp. 35, 44, 57
Acalypha vedeliana 127
ACANTHACEAE 59, 261, 273
Achyranthes aspera 62
Acronychia laevis 20, 39, 42, 49, 228
Acronychia simplicifolia 232
Acropogon veillonii 36, 162
Acrostichum varians 266
Adenanthera pavonina 24, 133
Adenostemma viscosa 298
Adenostemma viscosum 298
ADIANTACEAE 216
Adiantum hispidulum 267
Afzelia bijuga 283
Agathis lanceolata 276
Aglaia elaeagnoidea 19, 20, 35, 168, 191
AIZOACEAE 61, 63
Albizzia granulosa 134
Alectryon carinatum 35, 235
Aleurites moluccana 24, 118
Aleurites triloba 118
Allium cepa 297
Allium fistulosum 141, 273
Allium porrum 297
Allium sativum 297
Allophyllus ternatus 236
Allophyllus cobbe 236
Alocasia macrorrhiza 74
Aloe barbadense 296
Aloe vera 296
Alyxia brevipes 67
Alyxia stellata 67
AMARANTHACEAE 62, 297
Amaranthus interruptus R. BR 63
Amaranthus spp. 63
Amaranthus viridis L. 63
AMARYLLIDACEAE 64, 273, 297
Ammi majus 297
Amphineuron immersum 267
Amylothea dictyophleba 158
Amylothea lifuensis 158
Amylothea pyramidata 158
ANACARDIACEAE 65, 273, 297
Ananas comosus 299
Andropogon contortus 207
Andropogon micranthus 265
Aneilema neocaledonicum 25, 49, 50, 98
Aneilema neocaledonicus 98
Annona glabra 297
Annona muricata 274
Annona squamosa 274
ANNONACEAE 66, 274, 297
Antrophyum novae-caledoniae 268
APIACEAE 66, 297
Apium ammi 297
Apium leptophyllum 297
APOCYNACEAE 67, 261, 274, 297, 298
ARACEAE 74, 275
ARALIACEAE 66, 76, 180
Araucaria columnaris 19, 36, 79
Araucaria cookii 79
ARAUCARIACEAE 79, 276
Archidendropsis granulosa 134
ARECACEAE 80
Argusia argentea 18, 25, 37, 50, 90
Artocarpus altilis 170
Artocarpus communis 170
Artocarpus heterophylla 303
Artocarpus incisa 24, 40, 49, 57, 59, 170
Arundo donax 21, 35, 57, 207, 292
Arytera arcuata 236
Arytera sp. 236
ASCLEPIADACEAE 67
Asclepias curassavica 56, 297
Asclepias physocarpus 24, 298
ASPARAGACEAE 82, 276, 298
Asparagus setaceus cv. *cupressoides* 20, 24, 298
Aspidium aneitense 250
Aspidium gongyloides 250
Aspidium immersum 267
Aspidium invisum 251

Aspidium latifolium 262
Aspidium lifuense 262
ASPLENIACEAE 84, 261
Asplenium adiantoides 261
Asplenium laserpitifolium 261
Asplenium nidus 20, 42, 84, 172
Asplenium polyodon 261
Asplenium robustum 261
Asplenium unilaterale 261
ASTERACEAE 85, 261, 277, 288, 298
ATHYRIACEAE 258
Athyrium australe var. *gemmiferum* 258
AURICULARIACEAE 94, 95
Austromyrtus mendute 182

B

Balanophora fungosa subsp. *fungosa* 88
BALANOPHORACEAE 88
Baloghia inophylla 118
Baloghia lucida 118
Barringtonia asiatica 37, 155, 156
Barringtonia speciosa 155
Bauerella simplicifolia subsp. *neo-csotica* 232
Beccariella balanseana 243
Belamcanda chinensis 301
Berchemia fournieri 218
Bidens pilosa 24, 85
BIGNONIACEAE 277
Bikkia comptonii 220
Bikkia pancheri 220
Bikkia tetrandra 19, 220
Bischofia javanica 199
BISCHOFIACEAE 199
BLECHNACEAE 89
Blechnum indicum 22, 89
Blechnum serrulatum 89
Blumea lacera 85
Blumea procera 261
Boerhavia carunculata 184
Boerhavia diffusa 184, 185
Boerhavia repens 184
BORAGINACEAE 89, 261, 298
Bothriochloa bladhii 265
Bradleya glauca 201
Bradleya zeylanica 201
Brassica chinensis 299
Brassica oleracea 278
Brassica pekinensis 299
Brassica rapa 299
BRASSICACEAE 261, 262, 278, 299
Breynia disticha 133, 200
Breynia disticha var. *neocaledonica* 200
Breynia nivosa 200
BROMELIACEAE 299
Broussonetia papyrifera 170
Bruguiera eriopetala 219
Bruguiera gymnorrhiza 42, 219
Bruguiera sexangula 219
Bryonopsis affinis 101
Bryonopsis laciniosa 101
Bryophyllum calycinum 280
Bryophyllum delagoense 299
Bryophyllum pinnatum 280
Bryophyllum tubiflorum 299
Bulbophyllum longiflorum 263

C

CACTACEAE 299
Caesalpinia bonduc 19, 62, 130
Caesalpinia bonducella 130
Caesalpinia crista 131
Caesalpinia nuga 131
Caesalpinia pulcherrima 300
CAESALPINIACEAE 130, 283
CAESALPINOIDEAE 130, 283, 300
Cajanus cajan 300
Cajanus flavus 300
Cajanus indicus 300
Cajanus pseudocajan 300
Calanthe triplicata var. *angraeciflora* 263
Calanthe veratrifolia 263
Calanthe veratrifolia var. *angraeciflora* 263
Calonyction bona-nox 299
Calophyllum caledonicum 96
Calophyllum inophyllum 96
Canavalia maritima 136
Canavalia obtusifolia 136
Canavalia rosea 18, 21, 35, 136, 141
CANNABACEAE 91, 254, 262, 278
Cannabis sativa 278
Capillipedium parviflorum 265
CAPPARACEAE 92
CAPPARIDACEAE 92, 262
Capparis neo-caledonica 262
Capparis quiniiflora 262
Capparis spinosa 92
Capparis spinosa var. *mariana* 92
Capparis spinosa var. *nummularia* 92
Capsicum frutescens 304
Capsicum minimum 304
CARDIOPTERIDACEAE 92
Cardiospermum halicacabum 24, 237
Carica papaya 57, 279
CARICACEAE 279
Carumbium nutans 129
Cassia alata 284
Cassia bicapsularis 284
Cassia gaudichaudii 300
Cassia occidentalis 57, 285, 286
Cassia sophera 300
Cassine curtispindula 94
Cassytha filiformis 48, 49, 154, 155
Casuarina equisetifolia 93
Casuarina equisetifolia subsp. *equisetifolia* 93

Casuarina equisetifolia subsp. *incana* 93
incana 93, 266
 CASUARINACEAE 93
Catharanthus roseus 56, 274, 297
Causonis japonica 268
Cayratia japonica 268
 CELASTRACEAE 94
Celtis conferta subsp. *amblyphylla* 262
Celtis conferta subsp. *conferta* 262
Celtis paniculata 36, 91
Cenchrus echinatus 303
Centaurium spicatum 146
Centella asiatica 66
Cerbera manghas var. *manghas* 68
Cerbera odollam 68
Cestrum euanthes 305
Cestrum nocturnum 294
Chalcas crenulata 231
Chamaesyce hirta 299
Chariessa lucidula 92
Charonia tritonis 57, 294
Chenopodium ambrosioides 297
Chenopodium ambrosioides var. *suffruticosum* 297
Chionanthus brachystachys 35, 188
Chloris barbata 303
Chloris inflata 303
Chomelia truncatocalyx 226
Chomelina truncatocalyx 226
Christiopteris varians 266
Chrozophora peltata 121
Chrysophyllum pyriforme 243
Chrysophyllum thouarsii 263
Cissus glaucoramea 258
Cissus japonica 268
Cissus repens 20, 50, 258
Citronella sarmentosa 92
Citrullus lanatus 280
Citrullus vulgaris 280
Citrus aurantiifolia 304
Citrus hystrix 304
Citrus limon 304
Citrus macroptera 24, 40, 228, 229
Citrus medica L. var. *limon* 304
Citrus reticulata 21, 294
Citrus sinensis 294
Citrus vulgaris 304
Cladium jamaicense 103
Cladium mariscus subsp. *jamaicense* 103
Claoxylon insulanum 119
 CLAVARIACEAE 42, 95
Cleidion verticillatum 55, 119, 120, 226
Cleidion vieillardii var. *mareense* 120
Clematis dubia 217
Clematis glycinoides 217
Clematis pickeringii 38, 217
Clerodendron b Buchananii var. *fallax* 302
Clerodendron fallax 302
Clerodendron inerme 151
Clerodendron speciosissimum 302
Clerodendrum inerme 151
 CLUSIACEAE 96
Cocos nucifera 24, 80
Codiaeum inophyllum 118
Codiaeum peltatum 121
Codiaeum variegatum 24, 122
Coffea arabica 293
Coleus amboinicus 302
Coleus blumei 153
Coleus scutellarioides 153
Coleus x hybridus 153
Colocasia antiquorum 75
Colocasia esculenta 75
Colubrina asiatica var. *asiatica* 218
Columella japonica 268
 COMBRETACEAE 97, 279, 285
Combretum micranthum 285
 COMMELINACEAE 98, 280
 CONVULVULACEAE 98, 299
Conyza bonariensis 277
Conyza sumatrensis 85, 277
Corchorus torresianus 162
Cordia aspera 89
Cordia dichotoma 89
Cordia myxa 89
Cordia subcordata 90
Cordyline fruticosa 24, 40, 49, 82
Cordyline terminalis 82
Coronopus integrifolius 261
 CRASSULACEAE 280, 299
Crinum asiaticum 57, 64, 276
Crotalaria mucronata 285
Crotalaria pallida 57, 286
Crotalaria striata 286
Croton insularis 19, 123
Croton nutans 129
Cucumis sativus 299
Cucurbita lagenaria 101
Cucurbita pepo 281
 CUCURBITACEAE 101, 102, 280, 299
Cupania apetala 239
Cupania falcata 239
Cupaniopsis glomeriflora 238
Curculigo orchiioides 301
 CYCADACEAE 102
Cycas seemannii 102
Cyclophorus confluens 211
Cyclosorus gongylodes 250
Cyclosorus interruptus 250
Cyclosorus invisus 251
Cymbopogon citratus 206
Cynodon dactylon 303
 CYPERACEAE 103, 262
Cyperus cyperinus 104
Cyperus cyperoides subsp. *cyperoides* 104
Cyperus javanicus 105

Cyperus pennatus 105
Cyperus polystachyus 262
Cyrtandra mareensis 147

D

Dactyloctenium aegyptium 303
Datura spp. 294
Daucus carota var. *sativa* 297
DAVALLIACEAE 106
Delarbrea paradoxa subsp. *paradoxa* 180
Delonix regia 24, 283
Dendrobium casuarinae 264
Dendrocnide vitiensis 254
Dendrolobium umbellatum 137
DENNSTAEDTIACEAE 106
Dentella repens 267
Derris trifoliata 35, 37, 56, 137, 138
Derris uliginosa 137
Desmodium adscendens 62, 286
Desmodium umbellatum 137, 263
Dianella adenanthera 259
Dianella intermedia 259
Dianella pendula 259
Dicliptera caerulea 261
Dicliptera pubescens 261
Didymoplexis minor 192
Didymoplexis neocaledonica 192
Digitaria pruriens 206
Digitaria setigera 206
Dioscorea alata 24, 38, 107, 108, 110
Dioscorea bulbifera 21, 24, 108, 110, 142
Dioscorea cayennensis 108, 281
Dioscorea esculenta 108, 110
Dioscorea nummularia 92, 108, 288
Dioscorea pentaphylla 24, 108, 111
Dioscorea transversa 108, 282
DIOSCOREACEAE 107, 281
Diospyros calciphila 19, 35, 112
Diospyros fasciculosa 19, 20, 34, 113
Diospyros kaki 114
Diospyros olen 19, 20, 35, 50, 114
Diplazium rosenstockii 258
Diplocyclos palmatus subsp. *affinis* 101, 217
Diplocyclos palmatus subsp. *palmatus* 42, 101
Disemma aurantia 197
Dodonaea viscosa 20, 21, 39, 238
Dolichos lablab 263
Dracontium pertusum 75
DRYOPTERIDACEAE 262
Dryopteris gongylodes 250
Dryopteris immersa 267
Dryopteris invisita 251
Dryopteris lenormandi 250
Drypetes deplanchei subsp. *affinis* 217
Drypetes deplanchei subsp. *deplanchei* 217
Dysoxylum bijugum 169
Dysoxylum lessertianum 169
Dysoxylum obtusifolium 169

E

EBENACEAE 34, 112
Echium plantagineum 298
ELAEOCARPACEAE 115
Elaeocarpus angustifolius 36, 115
Elaeocarpus persicaefolius 115
Elaeocarpus persicifolius 115
Elaeocarpus rotundifolius 115, 116
Elaeocarpus sphaericus 115
Elaeodendron curtispiculum 20, 94
Elattostachys apetala 19, 50, 239
Elattostachys apetala var. *robustior* 239
Elattostachys falcata 239
Eleusine indica 292
Elytranthe lifuensis 158
Entada gigas 134
Entada phaseoloides 134
Epiluma pyriformis 243
Epipremnum pinnatum 20, 42, 57, 75, 275
Eragrostis amabilis var. *plumosa* 265
Eragrostis pilosa 265
Eragrostis tenella var. *tenella* 265
Erechtites quadridentata 298
Ervatamia lifuana 72
Ervatamia orientalis 72
Erythraea australis 146
Erythrina fastigiata 139
Erythrina fusca 300
Erythrina glauca 300
Erythrina indica 138
Erythrina ovalifolia 300
Erythrina variegata 19, 24, 36, 47, 49, 50, 138, 139, 184, 275
Erythrina variegata var. *fastigiata* 139
Eugenia brasiliensis 41, 57, 182, 290
Eugenia cumini 290
Eugenia gacognei 19, 35, 37, 42, 181
Eugenia homei 181
Eugenia jambolana 290
Eugenia littoralis 181
Eugenia littoralis var. *deplanchei* 181
Eugenia mackeeana 181
Eugenia malaccensis 184
Eugenia mendute 18, 42, 57, 182, 290
Eugenia oraria 181
Eugenia uniflora 303
Euodia pseudo-obtusifolia 231
Euphorbia atoto 124
Euphorbia hirta 23, 299
Euphorbia kanalensis 24, 37, 125
Euphorbia obliqua 124
Euphorbia pancheri 18, 124
Euphorbia pepus 300
Euphorbia pilulifera 299
Euphorbia pulcherrima 300
EUPHORBIACEAE 116, 199, 217, 282, 299, 300
Euroschinus obtusifolius var. *robustus* 65
Eustrephus latifolius 83

Evolvulus alsinoides var. *alsinoides* 299
Excoecaria agallocha 18, 37, 126

F

FABACEAE 130, 131, 136, 263, 283, 285,
286, 300, 301
Fagraea berteriana 146
Fagraea berteriana var. *berteroana* 20, 35, 50, 146
Fagraea grandis 146
Fagraea schlechteri 146
Fatoua pilosa 303
Fatoua pilosa var. *subcordata* 303
Fatoua villosa 303
Fatua japonica 303
Ficus aphanoneura 173
Ficus decaisnei 176
Ficus edulis 171
Ficus elastica 174
Ficus habrophylla 40, 128, 171
Ficus mareensis 175
Ficus microcarpa var. *hillii* 172
Ficus obliqua 173
Ficus philippinensis 176
Ficus philippinensis var. *sessilis* 176
Ficus prolixa 55, 174
Ficus prolixoides 174
Ficus scabra 42, 175
Ficus schlechteri 172
Ficus storckii 175
Ficus virgata var. *sessilis* 176
Ficus virgata var. *virgata* 176
Fimbristylis cymosa 262
FLACOURTIACEAE 232
Flagellaria neo-caledonica 145
FLAGELLARIACEAE 145
Flemingia macrophylla 301
Fleurya interrupta 255
Fourcroya gigantea 276
Furcraea foetida 21, 23, 57, 276
Furcraea gigantea 57, 276

G

Gaillardia pulchella 298
Garcinia pedicellata 40, 42, 56, 97
Gardenia urvillei 36, 37, 227
Geijera balansae 35, 229
Geitonoplesium cymosum 42, 83, 260
Geniostoma deplanchei 157
Geniostoma foetens 157
Geniostoma rupestre 50, 157
Geniostoma rupestre var. *glaberrimum* 157
GENTIANACEAE 146
GESNERIACEAE 147
Glochidion billardieri 19, 20, 35, 49, 201
Glochidion caledonicum 201
Glochidion diospyroides 201
Glochidion glaucum 201

Glochidion heterolobum 201
Glochidion kanalense 201
Glochidion wagapense 201
Glycine tabacina 139, 140
Gnaphalium japonicum 261
GOODENIACEAE 148
Gossypium barbadense 287
GRAMINEAE 292
Graptophyllum hortense 59
Graptophyllum pictum 24, 59, 170
Grewia crenata 162
Guettarda speciosa 18, 57, 221, 279
Gymnopteris varians 266
Gynopogon brevipes 67

H

HALORAGIDACEAE 263
Haloragis prostata 263
Haloragis prostata 263
Harpullia austrocaledonica 37, 50, 240
Hedyotis biflora 267
Hedyotis foetida 224
Heliotropium anomalum 261
Heliotropium foertherianum 18, 25, 37, 50,
90, 91
HEMEROCALLIDACEAE 259
Hemigraphis alternata 60, 273
Hemigraphis colorata 273
Hemigraphis reptans 60, 273
Hernandia cordigera 36, 149, 150
Hernandia nymphaeifolia 18, 150
Hernandia ovigera 149, 150
Hernandia peltata 150
Hernandia sonora 150
HERNANDIACEAE 149
Heteropogon contortus 207
Hibiscus abelmoschus 302
Hibiscus diversifolius 302
Hibiscus manihot 160
Hibiscus rosa-sinensis 24, 48, 49, 163
Hibiscus sabdariffa 288
Hibiscus tiliaceus 18, 40, 49, 50, 163, 164
Homalanthus nutans 129
Homalanthus repandus 129
Hoya australis 69
Hoya nicholsoniae 69
Hoya pottsii 20, 49, 69
Huperzia phlegmaria 158
Hydrocotyle asiatica 66
Hypserpa neocaledonica 19, 20, 169

I

ICACINACEAE 92
Imperata arundinacea 207
Imperata cylindrica 21, 22, 35, 207
Indigofera anil 286
Indigofera suffruticosa 23, 57, 286

Ingenhoussia umbellata 258
Intsia bijuga 283
Ipomoea alba 299
Ipomoea batatas 23, 24, 98
Ipomoea bona-nox 299
Ipomoea cairica 24, 56, 99
Ipomoea congesta 100
Ipomoea indica 100
Ipomoea littoralis 100
Ipomoea macrantha 100
Ipomoea palmata 99
Ipomoea pes-carprae subsp. *brasiliensis*
100, 101
Iresine celosioides 297
IRIDACEAE 301
Iris domestica 301
Ischaemum foliosum 265
Ischaemum muticum 265
Ixia chinensis 301
Ixora cauliflora 19, 37, 42, 221, 222

J

Jambosa malaccensis 184
Jasminum didymum subsp. *didymum* 189
Jasminum didymum var. *stenophyllum* 189
Jasminum divaricatum 189
Jasminum fitzgeraldii 189
Jasminum leratii 190
Jasminum simplicifolium subsp. *leratii* 190
Jatropha curcas 282
Jatropha gossypifolia 300

K

Kalanchoë calycinum 280
Kalanchoë pinnatum 280
Kalanchoe tubiflora 299
Korthalsella dichotoma 47, 233, 257
Korthalsella disticha 233, 234
Kyllinga monocephala 262
Kyllinga nemoralis 262

L

Lablab niger 263
Lablab perennans 263
Lablab purpureus 263
Lablab vulgaris 263
Lactuca sativa 298
Lagenaria siceraria 23, 24, 57, 101
Lagenaria vulgaris 101, 281
LAMIACEAE 151, 263, 302
Lantana camara 21, 23, 295
Laportea interrupta 255
Laportea photiniphylla 254
Laportea vitiensis 254
Lastrea immersa 267
LAURACEAE 154, 287
LAXMANNIACEAE 82

LECYTHIDACEAE 155
LEGUMINOSAE 130, 131, 136, 283, 286
Leonurus japonicus 302
Leonurus sibiricus 302
Lepidium bidentatum 261
Lepironia articulata 22, 24, 105, 182
Lepironia mucronata 105
Leptochilus varians 266
Lethedon balansae 267
Lethedon salicifolia 252
Lethedon tannensis 20, 252
Leucaena leucocephala 134, 285
Leucas decemdentata 263
Leucas flaccida 263
Limonium australe 206
Limonium tetragonum 206
Linociera brachystachys 188
Lippia nodiflora 257
Litchi chinensis 304
LOGANIACEAE 157
LORANTHACEAE 158, 234
Lotus anfractuusus 18, 140
Lotus australis 140
Lucuma balansana 243
Lucuma balansana 243
Luisia teretifolia 264
Lycopersicon esculentum 305
Lycopersicon lycopersicum 305
Lycopersicum esculentum 305
LYCOPODIACEAE 158
Lycopodium phlegmaria 158
Lycopodium phlegmarioides 158
Lygodium microphyllum 22, 245
Lygodium scandens 245
Lysimachia decurrens 213
Lysimachia mauritiana 213
LYTHRACEAE 159

M

Maba buxifolia 112
Maba fasciculosa 113
Macaranga vedeliana 20, 31, 36, 37, 127
Maesa novo-caledonica 20, 35, 49, 56, 214
Malaisia scandens 177
Malaisia tortuosa 177
Malaxis taurina 264
Mallotus repandus 49, 128
MALPIGHIACEAE 160
MALVACEAE 127, 160, 263, 287, 288, 302, 303
Malvastrum coromandelianum 303
Malvastrum tricuspidatum 303
Mangifera indica 297
Manihot esculenta subsp. *esculenta* 282
Manihot utilissima 282
Manilkara dissecta var. *pancheri* 242
Mariscus cyperinus 104
Mariscus jamaicense 103
Mariscus javanicus 105

Mariscus pennatus 105
Mariscus sumatrensis 104
Maughamia macrophylla 301
Meiogyne baillonii 66
Meiogyne tiebaghensis 66
Meiogyne virgata 66, 176
Melaleuca leucadendron 182
Melaleuca quinquenervia 22, 23, 24, 182
Melanthera biflora 86
Melanthesa neocaledonica 200
Melia azedarach 24, 56, 289
 MELIACEAE 168, 289
Melinis repens 304
Melochia odorata 20, 49, 164, 165
 MENISPERMACEAE 169, 263
Meryta denhamii 76
Meryta macrocarpa 76
Messerschmidia argentea 90
Micromelum minutum 230
Micromelum pubescens 230
Microsemma salicifolia 252
Microsorium punctatum 211
Microsorium grossum 210
Microsorium parksii 20, 21, 50, 165, 210
Microsorium punctatum 20, 44, 211
Microsorium scolopendria 210
Microsorium varians 266
Microsorium vieillardii 266
Microstylis taurina 264
Microtarorchis fasciola 264
Microtis aemula 264
Microtis unifolia 264
 MIMOSACEAE 131
 MIMOSOIDEAE 131, 134, 135, 285
Mimusops pancheri 242
Miscanthus floridulus 56, 57, 207, 208, 292
Miscanthus japonicus 207
Momordica charantia 57, 197, 281
Monococcus echinophorus 265
Monstera deliciosa 57, 75, 275
 MORACEAE 170, 303
Morinda candollei 223
Morinda candollei var. *villosa* 223
Morinda citrifolia 19, 49, 222, 223
Morinda forsteri 224
Morinda forsteri ssp. *guillauminii* 224
Morinda glandulosa 224
Morinda mollis 35, 223
Morinda myrtifolia var. *myrtifolia* 224
Morinda phylllyraeoides 224
Morinda umbellata 224
Morinda umbellata var. *forsteri* 224
Morinda umbellata var. *glandulosa* 224
Morinda villosa 223
Morus brunoniana 176
Mucuna gigantea subsp. *gigantea* 141
Murraya crenulata 231
Murraya koenigii 231

Musa fehi 178, 179
Musa nana 179
Musa sp. 24, 179
Musa troglodytarum 178
 MUSACEAE 178
 MYODOCARPACEAE 76, 180
Myoporum crassifolium 18, 50, 245, 246
Myoporum cuneifolium 245
Myoporum cuspidatum 246
Myoporum pubescens 245
Myoporum tenuifolium 246
 MYRSINACEAE 213
 MYRTACEAE 25, 181, 290, 303

N

Nasturtium sarmmentosum 262
Nephrodium invisum 251
Nephrolepis hirsutulata 21, 106
Nicotiana debneyi 248, 267
Nicotiana forsteri 267
Nicotiana fragrans var. *fatuhivensis* 248
Nicotiana fragrans var. *fragrans* 248
Nicotiana tabacum 295
Notelaea brachystachys 188
Notelaea francii 188
Nothocnide repanda 20, 42, 48, 49, 255
 NYCTAGINACEAE 184

O

Oberonia equitans 264
Oberonia neocaledonica 264
Oberonia titania 264
Ochrosia elliptica forma *elliptica* 70
Ocimum pusillum 151
 OLACACEAE 187
Oldenlandia biflora 267
Oldenlandia imberbis 224
Oldenlandia paniculata 267
Olea paniculata 20, 35, 39, 49, 81, 168, 191
Olea thozetii 191
 OLEACEAE 188
Omalanthus nutans 21, 50, 129
Omalanthus repandus 129
Operculina ventricosa 299
 OPHIOGLOSSACEAE 191
Ophioglossum pendulum 191, 192
Opuntia sp. 299
 ORCHIDACEAE 192, 193, 263, 264, 303
Osmanthus brachystachys 188
Osmanthus francii 188
 OXALIDACEAE 194, 291
Oxalis corniculata 194
Oxalis corniculata var. *microphylla* 194
Oxalis debilis 57, 291
Oxalis exilis 42, 49, 194, 195
Oxalis repens 194
Oxalis sp. 194

P

- Pachygone loyaltiensis* 263
Pachygone vieillardii 169, 263
Pachyrhizus tuberosus 301
Panax austrocaledonicus 78
Panax sessiliflorus 78
PANDANACEAE 195, 264, 265
Pandanus fragrans 196
Pandanus macrocarpus 35, 195, 264
Pandanus mareensis 264
Pandanus sphaerocephalus 265
Pandanus tectorius 18, 19, 50, 196, 197
Panicum decompositum 208
Panicum maximum 304
PAPILIONACEAE 136, 286
PAPILIONOIDEAE 136, 263, 286, 300, 301
Pariti tiliaceum 164
Parthenium hysterophorus 298
Paspalum dilatatum 304
Paspalum distichum 266
Paspalum paniculatum 304
Paspalum vaginatum 266
Passiflora aurantia 197
Passiflora edulis 291
Passiflora foetida 291
Passiflora maliformis 303
Passiflora suberosa 20, 35, 291
Passiflora suberosa var. *minima* 291
PASSIFLORACEAE 197, 291, 303
Pavetta opulina 225, 226
Pedilanthus carinatus 300
Pedilanthus tithymaloides 300
Pemphis acidula 18, 159, 250
Peperomia caledonica 202
Peperomia endlicheri 202
Peperomia leptostachya 202, 203
Peperomia sarasinii 202
Peperomia spp. 49, 202
Peperomia urvilleana 202
PEPEROMIACEAE 202
Persea americana 287
Phaseolus lunatus 142, 287
Phaseolus sp. 24, 142
Phaseolus sublobatus 145
Phaseolus trilobus 145
Phaseolus vulgaris 301
PHELLINACEAE 18, 198
Phelline comosa 198
Phelline macrophylla 42, 198, 199
Phyla nodiflora 24, 233, 257
PHYLLANTHACEAE 116, 199
Phyllanthus billardieri 201
Phyllanthus caledonicus 201
Phyllanthus kanalophilus 201
Phyllanthus mareensis 202
Phyllanthus nivosus 200
Phyllanthus ouveanus 202
Phyllanthus simplex 202
Phyllanthus virgatus 202
Phyllanthus wagapensis 201
Phymatodes scolopendria 210
Phymatosorus grossus 210
Phymatosorus parksii 210
Phymatosorus vieillardii 266
Phytolacca octandra 303
PHYTOLACCACEAE 265, 292, 303
Pichonia balansana 243
Picrella trifoliata var. *trifoliata* 231
Pilea microphylla 305
Pilea muscosa 305
Pilea serpyllacea 305
Piper austro-caledonicum 204
Piper comptonii 204, 220
Piper spp. 204
Piper staminodiferum 204
PIPERACEAE 202
Pipturus argenteus 37, 256
Pipturus incanus 256
Pipturus repandus 255
Pipturus velutinus 256
Pisonia aculeata 19, 49, 185, 186
Pisonia grandis 18, 42, 186, 187
PITTOSPORACEAE 205
Pittosporum lifuense 205
Pittosporum obovatum 21, 49, 55, 205
Pittosporum suberosum 205
Planchonella lifuana 244
Planchonella linggensis var. *linggensis* 244
Planchonella obovoidea 267
Plectranthus amboinicus 302
Plectranthus blumei 153
Plectranthus forsteri 151, 152
Plectranthus parviflorus 151
Plectranthus scutellarioides 24, 153
PLUMBAGINACEAE 206
Plumbago zeylanica 206
POACEAE 206, 265, 266, 292, 303, 304
Podonephelium deplanchei 241
Podonephelium homei 20, 35, 241
Poinciana pulcherrima 300
Poinciana regia 283
POLYPODIACEAE 210, 266
Polypodium invisum 251
Polypodium phymatodes 210
Polypodium punctatum 211
Polypodium scolopendria 210
Polypodium vieillardii 266
Polyscias bracteata 20, 49, 78
Polyscias pinnata 77
Polyscias scutellaria 24, 47, 76, 77
Portulaca oleracea 24, 42, 124, 141, 212, 213, 273
Portulaca oleracea var. *oleracea* 212
Portulaca oleracea var. *sativa* 212
Portulaca pilosa 304
PORTULACACEAE 212, 304

Pouteria balanseana 243
Pouteria lifuana 244
Pouteria myrsinodendron 267
Pouteria obovoidea 267
Premna integrifolia 152
Premna obtusifolia 152
Premna sambucina 152
Premna serratifolia 35, 152, 153
 PRIMULACEAE 213, 266
Procris pedunculata 256
Prunus persica 41, 304
Pseuderanthemum loyaltense 60
Pseuderanthemum repandum subsp. *loyaltense* 60
Pseudomorus brunoniana 176
Pseudopipturus repandus 255
Psidium guajava 21, 23, 49, 290
 PSILOTACEAE 266
Psilotum nudum 266
Psophocarpus tetragonolobus 301
Psychotria collina 20, 49, 225, 226
Psychotria nummularioides 20, 55, 119, 226
 PTERIDACEAE 216, 267
Pteridium aquilinum 106
Pteridium esculentum 106
Pteris ensiformis 267
Pteris vittata 216
Pucrarians caledonica 142
Pucrarians neocaledonica 142
Pueraria caledonica 142
Pueraria hirsuta 142
Pueraria lobata var. *lobata* 142, 301
Pueraria neocaledonica 142
Pueraria thunbergiana 142
Punica granatum 304
 PUNICACEAE 304
 PUTRANJIVACEAE 116, 217
Pycneus polystachyos 262
Pyrrosia confluens 211

R

RANUNCULACEAE 217
Rapanea citrifolia 215
Rapanea lanceolata 50, 216
Rapanea lecardii 215
Rapanea lifuensis 215
Rapanea modesta 215
Rapanea novocaledonica 215
Rapanea spp. 215
Raphanus sativus 299
 RHAMNACEAE 218, 267
Rhamnella vitiensis 218
 RHIZOPHORACEAE 219
Rhoeo spathacea 21, 24, 280
Rhynchelytrum repens 304
Rhyssopteris timoriensis var. *discolor* 160
Ricinus communis 23, 283
Rivina humilis 20, 24, 57, 292

Rorippa sarmentosa 262
 ROSACEAE 304
Rottboellia coelorachis 209, 293
 RUBIACEAE 119, 220, 225, 226, 267, 293
 RUTACEAE 228, 231, 294, 304
Rhynchelytrum roseum 304
Ryssopteris discolor 160

S

Saccharum officinarum 209
Saccharum spontaneum 209
 SALICACEAE 232
Salvia coccinea 302
Salvia riparia 302
Samolus littoralis 266
Samolus repens 266
Sansevieria trifasciata 276
 SANTALACEAE 233
Santalum austrocaledonicum var. *austrocaledonicum* 234
Santalum austrocaledonicum var. *minutum* 234
Santalum austrocaledonicum var. *pilosum* 234
 SAPINDACEAE 235, 304
 SAPOTACEAE 242, 267
Sarcobolus lifuensis 261
Sarcobolus retusus 261
Sarcomelicope simplicifolia subsp. *neoscotica* 232
Sarcomelicope simplicifolia subsp. *petiolaris* 232
Sarcostemma australe 71
Sarcostemma australis 71
Sarcostemma viminalis subsp. *australe* 71
Sarlina cylindrocarpa 188
Scaevola frutescens 148
Scaevola sericea 21, 49, 50, 148, 155
Scaevola taccada 148
Schefflera gabriellae 19, 36, 77
Schefflera golip 77
Schefflera osyana 78
Schinus terebinthifolius 21, 23, 273
 SCHIZAEACEAE 245
Schleinitzia insularum 134, 135, 285
Scleria hebecarpa 262
Scleria levis 262
 SCROPHULARIACEAE 245, 304
Secamone elliptica subsp. *elliptica* 71
Secamone insularis 71
Semecarpus atra 65
Senna alata 284, 285
Senna bicapsularis var. *bicapsularis* 57, 284
Senna gaudichaudii 300
Senna occidentalis 284, 285
Senna sophera 300
Serianthes calycina 36, 135
Serianthes lifouensis 135

- Serianthes satchetae* 134, 135
Sesuvium portulacastrum 18, 61
Sheffieldia incana 266
Sida acuta 288
Sida nummularia 288
Sida rhombifolia 21, 23, 288
Siegesbeckia orientalis 261
Sigesbeckia orientalis 261
SMILACACEAE 247
Smilax orbiculata 35, 112, 247
Smilax purpurata 20, 35, 42, 51, 55, 132, 248
SOLANACEAE 248, 267, 294, 304, 305
Solanum austro-caledonicum 249
Solanum lycopersicum 305
Solanum nigrum 24, 39, 42, 101, 249
Solanum nodiflorum 249
Solanum noumeanum 249
Solanum oleraceum 249
Solanum tetrandrum 249
Solanum tuberosum 305
Solanum vieillardii 249
Solenostemon scutellarioides 151, 153
Sonchus oleraceus 24, 39, 42, 85
Sophora tomentosa 143
Sorghum halepense 303, 304
Spathoglottis schinziana 193
Spathoglottis unguiculata 21, 193
Sphaerostephanos invisus 251, 258
Spinifex hirsutus 209
Spinifex sericeus 209
Sporobolus creber 266
Stachytarpheta cayennensis 296
Stachytarpheta indica 296
Stachytarpheta jamaicensis 295
Stachytarpheta urticaefolia 295, 296
Statice australis 206
Stenolobium stans 277
Stenotaphrum dimidiatum 293
Stenotaphrum secundatum 293
Stephanotis floribunda 69
STERCULIACEAE 160
Streblus pendulinus 176, 177
Strobilopanax macrocarpus 76
Strobilopanax macrocephalus 76
Suriana maritima 18, 159, 250
SURIANACEAE 250
Syzygium cumini 21, 24, 290
Syzygium densiflorum 35, 37, 183
Syzygium jambolanum 290
Syzygium malaccense 24, 40, 47, 139, 184, 275
Syzygium pseudopinnatum 20, 35, 183
Syzygium verrucosum 183
- T**
- Tabernaemontana pandacaqui* 72
Tacca leontopetaloides 24, 42, 111
Tacca pinnatifida 111
Taeniophyllum fasciola var. *fasciola* 264
Taeniophyllum fasciola var. *mutina* 264
Taetsia fruticosa 82
Tarennia truncatocalyx 20, 49, 225, 226
Tecoma stans 24, 35, 277
Tectaria lifuensis 262
Tectaria seemannii 262
Tephrosia purpurea 143
Terminalia catappa 57, 97, 279
Terminalia littoralis 97
Terminalia rubricarpa 97
Terminalia samoensis 97
Tetragonia expansa 61
Tetragonia 63
Tetragonia tetragonoides 42, 61
Teucrium canadense 302
Teucrium inflatum 302
Teucrium vesicarium 302
Teucrium villosum 302
THELYPTERIDACEAE 250, 267
immersa 267
Thespesia populnea 90, 166
Thuarea involuta 266
THYMELAEACEAE 252, 267
bracteatus 78
Tieghemopanax sessiliflorus 78
TILIACEAE 160
Timonius forsteri 267
Timonius polygamus 267
Tinadendron kajewskii 19, 37, 227
Tithonia diversifolia 24, 57, 277
Tournefortia argentea 90
Tradescantia spathacea 280
Trema cannabina 254
Trema orientalis 254
Trema vieillardii 254
Tribulus cistoides 268
Tribulus moluccanus 268
Tricholaena rosea 304
Triumfetta procumbens 167
Triumfetta repens 167
Triumfetta rhomboidea 21, 23, 56, 288
Trophis scandens subsp. *scandens* 176, 177
ulmifolia 305
TURNERACEAE 305
Tylophora biglandulosa 71, 73
Tylophora insulincola 73
Tylophora tapeinogyne 73
- U**
- ULMACEAE** 254
Uraria lagopoides 263
Urena lobata 263, 288
URTICACEAE 254, 305
- V**
- Vanilla planifolia* 303
Ventilago buxoides 267

Verbascum virgatum 304
Verbena bonariensis 305
VERBENACEAE 257, 295, 305
Vernonia cinerea 298
Vigna lutea 144
Vigna marina 18, 49, 100, 136, 144
Vigna radiata var. *sublobata* 24, 142, 145
Vigna retusa 144
Vigna trilobata 145
Vigna unguiculata subsp. *unguiculata* 301
Vinca rosea 274
VISCACEAE 233
VITACEAE 258, 268
Vitex bicolor 153
Vitex negundo 153
Vitex trifolia subsp. *trifolia* 153, 154
Vitis japonica 268
Vitis repens 258
VITTARIACEAE 268

W

Waltheria americana 167
Waltheria indica 24, 167
Wedelia biflora 86
Wedelia uniflora 86
Wikstroemia viridiflora 253
Wikstroemia foetida 253
Wikstroemia indica 21, 39, 253
Wikstroemia viridiflora 253
Wikstroemia viridiflora var. *amplifolia* 253
Wollastonia biflora 18, 21, 42, 86, 87
WOODSIACEAE 258

X

XANTHORRHOEACEAE 259, 296
Xanthosoma sagittifolium 275
Ximения americana 18, 42, 50, 187, 188
Xylosma lifuanum 49, 232
Xylosma litoralis 233
Xylosma orbiculatum 233

Z

Zea mays 57, 293
Zephyranthes grandiflora 297
Zephyranthes sp. 297
Zieridium melicopifolium 231
Zieridium pseudo-obtusifolium 231
Zingiber zerumbet 21, 24, 260
ZINGIBERACEAE 260
ZYGOPHYLLACEAE 268

Index

noms vernaculaires en *pene nengone*

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
A		
<i>Acemin</i>	Acemin	254
<i>Acua</i>	Figuier sauvage, figuier à figue verte	40, 128, 171
<i>Adraiwa ni droneki</i>	Langue de belle-mère, langue de chat, oreille d'âne, sansevière	57, 276
<i>Adrani</i>		42
<i>Aeo</i>	Salsepareille	35, 247
<i>Ages(i)</i>	Variété de taro sauvage	74
<i>Alaned, Alahmed</i>		19, 35, 112
<i>Alu</i>	Azou blanc (l'un des azous blancs)	244
<i>Ama'ane gada</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Amakal</i>	Faux figuier (l'un des faux figuiers) / Badamier / désigne également d'autres espèces	18, 20, 35, 41, 44, 49, 51, 55, 57, 97, 116, 117, 173, 221, 279
<i>Amakal hnaea</i>		51, 117
<i>Amakal kuthe</i>		116
<i>Amakal le nema</i>		97
<i>Amakal ri cele</i>	Faux figuier (l'un des faux figuiers)	221
<i>Angai</i>	Buni, chêne tann	19, 34, 35, 242
<i>Anumi</i>	Fausse ramie, mûrier blanc indigène, deae, fouleng, aouin, pipturus	37, 41, 256
<i>Anumi k'eel</i>		20, 42, 255
<i>Anumi xexe</i>		48, 49, 255
<i>Apuerenenun</i>	Variété de bananier	179
<i>Are, Ari</i>	Sureau (l'un des sureaux), faux sureau, sureau de Nouvelle-Calédonie	35, 152
<i>Awahmakuanu</i>	Oxalis, trèfle	42, 194-195
<i>Azari</i>	Taro des Nouvelles-Hébrides, taro des Fidji, taro tahitien, taro géant, taro de montagne, taro makue, chou caraïbe	275
B		
<i>Ba'ac</i>	Fougère nid d'oiseau, langue de bœuf, langue de vache, langue de chat, nid de poule	20, 42, 173
<i>Bawedr</i>	Pandanus du bord de mer	18, 19, 41, 50, 196-197
<i>Bazana</i>	Dendrolobium	137
<i>Be</i>	Bourao du bord de mer (nom douteux)	37, 127
<i>Beko, Beku</i>		20, 49, 78
<i>Benineng(o)</i>	Manguette, faux caféier (l'un des faux caféiers)	24, 41, 47, 48, 77

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Bereur(u)</i>		276
<i>Besh(e), Besh(i)</i>	Figuette d'Océanie	42, 175
<i>Bilehe</i>	Bois jaune, olivier	94
<i>Boa</i>		176
<i>Bole</i>	Bolé	20, 39, 42, 49, 228-229
<i>Boriridr</i>		294
<i>Bua</i>		176
<i>Buce</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Buce dridr(i)</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Buhmae</i>	Lys de forêt, lys sauvage, grand lys / Fourcroya, agave, aloès, faux aloès, chanvre de Maurice, sisal	57, 64, 276
<i>Bunebun</i>	Sureau (l'un des sureaux), faux sureau, sureau de Nouvelle-Calédonie	152-153
C		
<i>Cageng</i>		35, 235
<i>Cashel</i>	Thé de Lifou	230
<i>Cawe</i>	Variété de bananier	179
<i>Cedina</i>	Cédina	249
<i>Cehmeg(o)</i>		184-185
<i>Cei</i>	Gourde	101
<i>Cele</i>	Épinard kanak, épinard de Bourbon, épinard de Nouvelle-Zélande	42, 61
<i>Ceneng(o)</i>	Salsepareille (l'une des salsepareilles)	247
<i>Cengod</i>		63
<i>Chau</i>	Ti, jeugaou, acacia du pays	134
<i>Cihnego</i>		231
<i>Coder</i>		24, 37, 41, 125
<i>Coo</i>	Faux manguier, bois de lait, faux tiaré, tanghuin	18, 20, 21, 37, 41, 42, 50, 55, 65, 68
<i>Coodridr(i)</i>	Faux manguier (variété à fruits rouges violacés)	68
<i>Core'ete</i>		49, 202-203
<i>Corekamuda</i>	Pourpier commun, neuf heures	42, 213
<i>Coricele</i>	Liseron	18, 100, 144, 299
<i>Corilen</i>	Hibiscus	24, 41, 48, 49, 163
<i>Cucu</i>	Datura	57, 294
D		
<i>Danga</i>	Térébenthine de Lifou	37, 65, 68
<i>Deng(e)</i>	Baniani, ficus étrangleur, baniani caoutchouc	19, 55, 174
<i>Deni</i>	Liane eau (l'une des lianes eau)	19, 20, 35, 49, 169, 214
<i>Dero</i>	Liseron de mer	100-101
<i>Dewi</i>		162
<i>Dica</i>		120
<i>Didikayec</i>		35, 37, 183

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Dinimen(i)</i>	Arbre à colle, bois navet, bois igname	19, 49, 185-186
<i>Dinu</i>		89
<i>Dithong, Dithung</i>	Asperge canaque	42, 83, 260
<i>Dong(o)</i>	Palétuvier	42, 219
<i>Drem(u)</i>		133, 200
<i>Dremudra</i>		133, 200
<i>Drere</i>	Arbre à piquant, chou piquant, piquant	19, 24, 36, 41, 47, 49, 50, 138-139, 184, 275
<i>Drero</i>	Liseron de mer	100-101
<i>Drete, Dreti</i>	Magnagna, kudzu, quéhoc, ialì	142
<i>Dridrem, Drudrem</i>		49, 232
<i>Druì</i>	Variété sauvage de canne à sucre	209
<i>Du</i>	Brède (l'une des brèdes), brède canaque, épinard (l'un des épinards), morelle noire	24, 39, 42, 101, 249
<i>Dui</i>	Variété sauvage de canne à sucre	209
<i>Durehano</i>	Haricotier géant, liane eau (l'une des lianes eau), brûle-brûle	134
E		
<i>Ea</i>	Canne à sucre	39, 209
<i>Eacebu</i>	Pois canaque, pois de mer, haricot canaque des dunes, haricot sauvage, doliqne jaune	18, 49, 100, 136, 144
<i>Ed(e), Ed(i)</i>	Chou	76
<i>Eduì</i>	Bois bleu de bord de mer, faux bois de rose	18, 150
<i>Ee</i>	Bourao (variété domestique)	40, 163
<i>Ekù</i>	Bois chapelet, sophorier cotonneux, Buisson d'argent	143
<i>Enegutu(e)</i>	Variété de bananier	179
<i>Epod, Epud</i>		20, 42, 49, 215
<i>Erek</i>	Variété d'igname	39, 109
<i>Eru</i>	Bourao, éémi, paoui, pohou	18, 41, 49, 50, 163-164
<i>Eruma</i>	Bourao du bord de mer (nom douteux)	20, 31, 36, 37, 127
<i>Ethu</i>	Cycas, mouène	102
F		
<i>Fiji</i>	Martinique (espèce d'igname)	108, 281
G		
<i>Gai(e)</i>		115-116
<i>Goo</i>	Fil de la vierge, fausse cuscute, couronne des diables, turban des dieux	22, 48, 49, 154-155, 245
<i>Guanamacoko</i>	Variété de bananier	179
<i>Guaon(e)</i>	Arbre à pain / Papayer	24, 40, 49, 57, 170, 279
<i>Guhmiedr ni jewi</i>	Variété d'igname à bulbilles	110
<i>Gum(u)</i>	Bancoulier, arbre à chandelle	24, 118
<i>Gurete, Gureti</i>	Liane d'argent, dynamite canaque (l'une des dynamites canaques)	19, 35, 37, 56, 137-138

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Guretha ni titew</i>	Haricot kilomètre, pois à vaches	301
<i>Guremenid</i>	Liane feu (l'une des lianes feu)	19, 20, 31, 56, 177
<i>Gureyaa</i>		24, 56, 99
<i>Gurun</i>	Tabac	295
H		
<i>Hma</i>		147
<i>Hmarerun</i>	Variétés d'ignames	107
<i>Hmeruwiw(e)</i>		19, 20, 35, 49, 201
<i>Hmu</i>	Gaïac, gaïac de Nouvelle-Calédonie	20, 35, 132-133
<i>Hmujele</i>	Martaoui, acacia du bord de mer, mimosa du bord de mer, gaïac maritime	131
<i>Hnada</i>	Faux pandanus	35, 195
<i>Hnadrauezi</i>		119
<i>Hnakol ni washosho</i>		158
<i>Hnamareal</i>	Variété de bananier	179
<i>Hneco</i>		19, 50, 239
<i>Hned(e)</i>		19, 123
<i>Hneg(o), Hneg(u)</i>		73
<i>Hneguba</i>	Liane caustique	71
<i>Hnero</i>		20, 42, 57, 75, 275
<i>Hnesekan</i>		35, 232
<i>Hnizi</i>	Meamorou, arnica kanak, herbe à blessures / Coleus	24, 41, 151-152, 153
<i>Hnoo</i>	Chêne, chêne blond (l'un des chênes blonds), faux chêne tigré, bois d'ail (l'un des bois d'ail), pomaderris ail	20, 35, 241
<i>Hnu</i>	Cocotier	17, 24, 35, 36, 40, 41, 50, 80-81, 159, 187, 204, 229, 246, 283
<i>Hnuhnu</i>		21, 49, 55, 205
<i>Hnure</i>	Bikkia carré, blanc, des falaises ou de bord de mer	19, 220
<i>Hti</i>	Acacia fail-fail / désigne également d'autres Mimosoideae	36, 134-135
I		
<i>Ianeric</i>		206
<i>Iaredem</i>	Herbe à piquant, herbe tue-moutons, piquant, piquants noirs	207
<i>Ibon</i>		231
<i>Icawa</i>		20, 252
<i>Ididra</i>		201
<i>Idraro</i>	Faux romarin du bord de mer / Bois matelot	18, 19, 159, 250
<i>Idraro re ete</i>	Faux romarin du bord de mer	159
<i>Idraro re gunin</i>	Bois matelot	250
<i>Ikete</i>	Noni, fromager, mûrier indien	19, 49, 222-223

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Ikuja dridr</i>		285
<i>Ikuja gada</i>	Bignonia jaune	277-278
<i>Ila</i>	Mou, faux houp, prunier canaque	40, 42, 56, 97
<i>Ima</i>	Chêne blanc (l'un des chênes blancs), chêne blond (l'un des chênes blonds)	238
<i>Inada</i>		183
<i>Inedr</i>		19, 173
<i>Ingainga</i>	Trompette de mer, gommier / Bois de rose d'Océanie	90, 166
<i>Ituluo</i>		24, 48, 49, 233-234, 257
<i>Iw(e)</i>	Bois de fer, filao	93
<i>Iwerewer</i>	Chêne banian	236
J		
<i>Jekol, Jekul</i>	Bonnet carré, bonnet d'évêque, dynamite canaque (l'une des dynamites canaques)	37, 155-156
<i>Jenu</i>	Haricot géant	136, 141
K		
<i>Kacap'eu</i>	Clématite	38, 217
<i>Kad(e), Kad(i)</i>	Golip blanc, ralia	19, 36, 77
<i>Kade'ete</i>		78
<i>Kadena</i>	Châtaigne, fausse bardane à petits fruits	21, 23, 56, 288-289
<i>Kadica</i>		21, 50, 129
<i>Kaen</i>	Kohu	283
<i>Kaf(e)</i>	Caféier, café	293
<i>Kaica</i>	Mûrier à papier, faux mûrier	170
<i>Kaka ni titew</i>	Herbe à graines rouges, baies corail	20, 24, 57, 292
<i>Kaka ni wadrong</i>	Balanophore	88
<i>Kamarad</i>	Pois collant, camarade, copains, amoureux, trèfle	56, 286
<i>Kamuda</i>	Variété domestique de pourpier	24, 39, 141, 212, 273
<i>Kana</i>		20, 50, 258
<i>Kamum(u)</i>	Faux-santal, grande citronnelle	18, 50, 245-246
<i>Kapec</i>	Chou	56, 278
<i>Kasitrapul</i>	Pomme cannelle	41, 56, 274
<i>Kayec</i>	Laiteron	24, 39, 42, 85
<i>Ked(i)</i>		22, 89, 251, 258
<i>Kedr</i>	Faux maïs / Maïs	57, 209, 293
<i>Kee</i>	Pommier canaque, pomme tahitienne, pommier autochtone, jambosier	24, 40, 47, 139, 184, 275
<i>Keel</i>		50, 246
<i>Kemekene</i>		227
<i>Kenerewen</i>	Azou rouge	20, 42, 244
<i>Kereni</i>	Plante à savon, liane vaisselle, colubrine d'Asie	218
<i>Kerewoc</i>		35, 115, 183
<i>Keric</i>	Indigo, herbe à pois	23, 286-287

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Kolebi</i>		224
<i>Koredithong,</i> <i>Koredithung</i>	Asperge canaque	42, 83, 260
<i>Ku</i>		36, 162
<i>K'u</i>		19, 37, 42, 221-222
<i>Kua ni Pauvr</i>		57, 284
<i>Kua ni un</i>	Margose, fausse gombo, pomme de merveille	57, 197, 281
<i>Kuava</i>	Goyavier	21, 24, 40, 49, 56, 290
<i>Kuce</i>		20, 180
<i>Kugu</i>	Roseau de marais	22, 103
<i>Kumala</i>	Patate douce, patate	23, 24, 40, 98-99
<i>Kumketo, Kumeketo</i>		20, 49, 225, 226
<i>Kuratoto</i>	Variétés d'ignames	107
L		
<i>Leg(o), Leg(u)</i>	Paille, herbe à paillottes, chaume, dis	21, 35, 207
<i>Lened</i>	Faux tabac	18, 25, 37, 50, 90-91
<i>Lili</i>	Chêne blanc (l'un des chênes blancs), chêne blond (l'un des chênes blonds)	37, 50, 143, 202, 240
<i>Linid</i>	Faux tabac	18, 25, 37, 50, 90-91
M		
<i>Mado</i>	Balanophore	88
<i>Madraca</i>		183
<i>Madrara</i>		36, 91
<i>Madu</i>	Balanophore	88
<i>Makadra</i>	Caféier de brousse, faux caféier de Lifou / Boules de neige	20, 49, 225, 226
<i>Makue</i>	Taro des Nouvelles-Hébrides, taro des Fidji, taro tahitien, taro géant, taro de montagne, taro makue, chou caraïbe	275
<i>Mama</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Mango</i>		221
<i>Medekuru(a)</i>	Grosse patte de poule	18, 21, 49, 50, 148, 155
<i>Melle</i>	Jatropha nain rouge	300
<i>Menid</i>	Liane feu (l'une des lianes feu)	19, 20, 31, 56, 177
<i>Mimi ni wanonothern</i>	Cheveux de sorcière / langue de serpent	158, 191-192
<i>Muni</i>	Goudronnier	65
<i>Muni madra</i>	Goudronnier	65
N		
<i>Namaco</i>	Bananier	24, 39, 179
<i>Namaco ni du</i>	Bananier fehi, bananier à graines, bananier sauvage, bananier des forêts	178, 179
<i>Namio</i>		42
<i>Neco</i>	Chêne blanc (l'un des chênes blancs), faux chêne blanc, chêne blond (l'un des chênes blonds)	19, 50, 239

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Negesh</i>		217
<i>Nekub(u)</i>	Mesup	243
<i>Nemetadridr</i>	Variété de bananier	179
<i>Nene</i>	Faux figuier (l'un des faux figuiers)	221
<i>Nero</i>		20, 42, 57, 75, 275
<i>Neron</i>		35, 188
<i>Nesekan</i>		35, 232
<i>Ngohnadi</i>	Niaouli	22, 24, 36, 182
<i>Nidrarewoc</i>		20, 35, 183
<i>Nidrun</i>	Caricature	24, 41, 59, 170
<i>Nikola</i>	Variété d'igname	39
<i>Now(e)</i>		218
<i>Nu</i>	Cocotier	17, 24, 35, 36, 40, 41, 50, 80-81, 159, 187, 204, 229, 246, 283
<i>Nukul</i>	Variété de cocotier / désigne également un arbuste de sous-bois	42, 80, 198-199
<i>Nukul wocedran</i>		42, 198-199
O		
<i>Ode</i>	Pin colonnaire, pin paritime, sapin du bord de mer, sapin du pays	19, 36, 79
<i>On(e)</i>	Arbre à pain / Papayer	24, 40, 49, 57, 170, 279
<i>Ote</i>	Cordyline, dracaena, baton du sorcier, ti, diro	24, 25, 40, 41, 49, 82
P		
<i>Papa</i>		162
<i>Papale</i>	Ricin	23, 283
<i>Papale la</i>	Pignon d'Inde, purguère	282
<i>Papale ni gada</i>	Pignon d'Inde, purguère	282
<i>Pari</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Peng(o), Peng(u)</i>	Olivier, faux olivier, olivier de Nouvelle-Calédonie	20, 35, 39, 49, 81, 168, 191
<i>Pepa</i>	Faux poivrier, poivrier rose	56, 273
<i>Pipa</i>		162
<i>Piritru</i>	Oreilles de Judas	42, 94-95
<i>Pitrapitra</i>	Faux kohu (l'un des faux kohu), kohu de forêt	236
<i>Poisen</i>	Pervenche de Madagascar / Herbe à gendarme / désigne aussi d'autres plantes toxiques introduites	56, 274, 297
<i>Poisen kabari</i>		302
<i>P'ol(e)</i>		25, 49, 50, 98
<i>Puja ri jan</i>	Glou-glou, poc-poc, pète-pète, sapin japonais	20, 57, 280
<i>Pujapuja</i>	Bois pétrole, bois tabou, bijouen, médégo, poirier, tiaré canaque, tiaré étrangleur, faux houp	20, 35, 50, 123, 146
R		
<i>Raba i weweng</i>		50, 157

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Rune ni Wanonothen</i>	Tabac, faux tabac, tabac indigène, tabac de corniche, tabac à trompettes blanches	248
<i>Runerun</i>	Tabac	295
S		
<i>Seg(o), Seg(u)</i>	Herbe à cochon, faux topinambour, tournesol des plages, marguerite du bord de mer	21, 42, 86
<i>Selatr</i>	Ciboule, oignons verts, petits oignons	40, 141, 273
<i>Sha</i>	Bois de sang (l'un des bois de sang)	118, 121
<i>Sha dridr</i>	Bois de sang (l'un des bois de sang)	118
<i>Shoma</i>	Croton	24, 41, 122
<i>Show(e)</i>	Roseau canaque, grand roseau / Canne de Provence	21, 35, 56, 57, 207-208, 292
<i>Shubegen</i>	Fougère langue de bœuf	20, 44, 211
<i>Shuga banana</i>	Variété de bananier	179
<i>Shukeli</i>	Fougère-scolopendre, mille pattes	20, 21, 50, 165, 210
<i>Si</i>	Cerisier bleu	36, 115
<i>Sidra</i>	Lilas, lilas de Perse, lilas des Indes, arbre aux chapelets	24, 56, 289
<i>Suyu</i>	Arbre écaillé, petit ou grand milnea, bois rose	19, 20, 35, 168, 191
T		
<i>Tai</i>		160
<i>Talai</i>	Taro des Nouvelles-Hébrides, taro des Fidji, taro tahitien, taro géant, taro de montagne, taro makue, chou caraïbe	275
<i>Taye</i>	Herbe en général	55, 206
<i>Te</i>	Liane d'argent, dynamite canaque (l'une des dynamites canaques)	19, 35, 37, 56, 137-138
<i>Tedadridr</i>	Variété de bananier	179
<i>Teta</i>	Palétuvier aveuglant, bois de lait (l'un des bois de lait)	18, 37, 126
<i>Tha</i>	Caoutchoutier, banian Sâ	19, 35, 36, 49, 56, 172-173
<i>Thae</i>	Espèce de haricot indigène	24, 142, 287
<i>Thai(e)</i>	Kohu de montagne	199
<i>Tharauti, Thareuti</i>	Ebène blanche, olen, kaki	19, 20, 35, 50, 114
<i>Thebo</i>	Melochia	20, 49, 164-165
<i>Thedekan</i>	Bois jaune, olivier	20, 94
<i>Thenaditew</i>	Oxalis, trèfle	194-195
<i>Thengod, Thengud</i>	Epinard (l'un des épinards), faux épinard, brède (l'une des brèdes), brède-pariétaire	24, 25, 42, 63
<i>Thimagal</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Thothonidu</i>	Variété de bananier / Marguerite (l'une des marguerites), soleil, tournesol, tithonia	24, 57, 179, 277
<i>Thuakid(i)</i>	Saint-bois, bois serpent, latex	21, 39, 253
<i>Thumat</i>	Fleur de la passion, boule d'encre	20, 35, 291-292
<i>Ti</i>	Liane d'argent, dynamite canaque (l'une des dynamites canaques)	19, 35, 37, 56, 137-138

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Tijatija</i>	Faux caféier	19, 20, 34, 113
<i>Tinic</i>		20, 42, 49, 50, 204
<i>Tire</i>	Jonc	22, 24, 105
<i>Tit(i)</i>	Tamanou de bord de mer, faux tamanou	96
<i>Tokaepod, Tokaepud</i>		42, 50, 216
<i>Tokahmeruwiiw(e)</i>		201
<i>Tongawa</i>		72
U		
<i>Uakan</i>	Figuier sauvage, figuier à figue verte	171
<i>Ucethingin</i>	Oranger	41, 294
<i>Udi</i>	Pin colonnaire, pin paritime, sapin du bord de mer, sapin du pays	19, 36, 79
<i>Ueng(o)</i>	Reinette de la Réunion	20, 21, 39, 123, 238-239
<i>Uge</i>		19, 36, 37, 227
<i>Uge la</i>	Bois de sang (l'un des bois de sang)	118
<i>Ujen</i>	Canavalia rose	18, 21, 35, 136, 141
<i>Ulelekaw</i>	Lanterne indienne	49, 161
<i>Uloceki</i>	Vitex, gattilier, brûle-capote, petit poivre	153-154
<i>Ura</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Ura dridr(i)</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Ura engereseg(u)</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Uregewi</i>		208
<i>Ut(e)</i>	Désigne différentes Asteraceae au port érigé	85, 277
<i>Uti</i>	Cordylone, dracaena, baton du sorcier, ti, diro	24, 25, 40, 41, 49, 82
W		
<i>Wa'apuerenenun</i>	Variété de banane	179
<i>Wabaiwa ni droneki</i>	Langue de belle-mère, langue de chat, oreille d'âne, sansevière	57, 276
<i>Wabaiwa ni xeli</i>	Fausse violette, trèfle à furoncle, fer à cheval	66
<i>Wabesh</i>	Figuette d'Océanie	42, 175
<i>Wabieng(o)</i>	Herbe bleue, queue de rat, verveine bleue	21, 57, 295-296
<i>Wabo dridr(i)</i>		19, 35, 49, 71, 189, 223, 224
<i>Wabo gada</i>		19, 35, 71, 189, 223, 224
<i>Wacacathuma</i>	Variété d'igname du chef	38, 107, 109
<i>Wacen</i>	Fourcroya, agave, faux aloès, chanvre de Maurice, sisal	21, 57, 276
<i>Waceneng(o), Waceneng(u)</i>	Salsepareille (l'une des salsepareilles), fausse salsepareille	20, 35, 42, 51, 55, 132, 248
<i>Wacenew</i>	Bonnet carré, bonnet d'évêque, dynamite canaque (l'une des dynamites canaques)	156
<i>Wacocokat</i>	Liane accroche-coeur, arrête-toi-là	130-131
<i>Wacocek</i>	Citronnier ou oranger sauvage, oranger indigène, oranger ancien	24, 40, 229
<i>Wacoo</i>	Faux manguier, bois de lait, faux tiaré, tanghuin	37, 65, 68

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Wacopod</i>	Citronnier ou oranger sauvage, oranger indigène, oranger ancien	229
<i>Wacore'ete</i>		49, 202-203
<i>Wacorekamuda</i>	Euphorbe de Pancher / Euphorbe oblique / Euphorbe atoto	49, 124-125
<i>Wacorelaguama</i>	Citronnier ou oranger sauvage, oranger indigène, oranger ancien	229
<i>Waded</i>		167
<i>Wadeledel</i>	Variété de banane	179
<i>Wadi</i>		139
<i>Wadrawa</i>	Variété d'igname du chef	38, 39, 107, 109, 212, 229
<i>Wadun</i>		24, 167
<i>Waed</i>	Bois bleu	36, 149
<i>Waeded</i>		49, 128
<i>Waegen</i>	Liane accroche-coeur, arrête-toi-là	19, 62, 130
<i>Waeki</i>	Igname à bulbilles, fausse igname, igname sauvage, patate aérienne, igname-patate, soa, thuma	21, 24, 39, 108, 110
<i>Waeki werew</i>	Variété domestique d'igname à bulbilles	110
<i>Waeki xeruhmu</i>	Variété sauvage d'igname à bulbilles	109, 110, 142
<i>Wael</i>	Igname sauvage, igname waël	39, 108, 282
<i>Waepod, waepud</i>	Variété de taro d'eau / désigne aussi le fruit d'un arbuste de sous-bois (<i>Rapanea</i> spp.)	75
<i>Waeth</i>	Banane	24, 39, 57, 179
<i>Waeth ni kete</i>		193
<i>Waethen, Waethin</i>	Pastèque, melon d'eau	57, 280
<i>Wagilogilog</i>	Koka	92
<i>Wagum(u)</i>	Noix de bancoul	24, 118
<i>Wagunigun(i), Wagunigunic</i>	Pois de cœur, pois de cœur cassis	24, 237
<i>Wahme</i>	Variété de banane	179
<i>Wahmehmej(o)</i>	Lotus austral	140
<i>Wahmohmo, Wahmuhmu</i>	Variété de banane	179
<i>Wahnahnerec</i>	Gingembre sauvage, faux safran	21, 24, 260
<i>Wahnaitrani</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Wahneor</i>		24, 39, 108, 111
<i>Wahneric</i>		42, 102
<i>Wahnuhmu</i>		21, 49, 55, 205
<i>Waidid</i>		49, 128
<i>Waigen</i>	Liane accroche-coeur, arrête-toi-là	19, 62, 130
<i>Waikur(i)</i>	Fleur de porcelaine, liane porcelaine, bouquet de la mariée	20, 49, 69
<i>Waila</i>	Mou, faux houp, prunier canaque	40, 42, 56, 97
<i>Wailu</i>	Martinique (espèce d'igname)	108, 281
<i>Waipo</i>		71

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Waipo gada</i>		189
<i>Wajakag</i>		24, 108, 111, 178
<i>Wajei</i>	Gourde / Courge, courgette, citrouille, giraumon, pâtisson	24, 57, 101, 281
<i>Wakadakada</i>	Casse puante, quinquiliba, dartrier des Antilles / variété de mandarine	57, 285, 286
<i>Wakaka ni titew</i>	Herbe à graines rouges, baies corail	20, 24, 57, 292
<i>Wakiam(u)</i>	Variété de banane	179
<i>Wakobi</i>	Citronnelle, herbe à infusions	206
<i>Wakoko</i>	Igname	24, 37, 38, 39, 107-109
<i>Wakokorawa</i>	Variété d'igname du chef	38, 107, 109
<i>Wakua</i>		57, 291
<i>Wakugu</i>	Roseau d'eau de Nouvelle-Calédonie, mariscus	51, 105
<i>Walogilog</i>	Koka	92
<i>Wamediteng</i>	Oxalis, trèfle, fausse oseille	194
<i>Wami</i>	Prunier canaque, prunier de mer	18, 42, 50, 187-188
<i>Wamomo</i>	Variété de banana	179
<i>Wanaea</i>	Clavaire	42, 95
<i>Wanamabene</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Wane'ec</i>	Variété de banane	179
<i>Wanekub</i>	Mesup	243
<i>Wanereted</i>	Pois collant, camarade, copains, amoureux, trèfle	62, 286
<i>Wanidenid</i>	Cerise de corniche / Cerisier du Brésil, cerisier du Japon, merisier	18, 41, 42, 57, 182, 290
<i>Waninakewi</i>		60, 273
<i>Waninitha</i>	Maile	67
<i>Wanizixele,</i> <i>Wanizixeli</i>		24, 85
<i>Wanpaon</i>	Variété de banane	179
<i>Waoel</i>	Arrow-root	24, 42, 111
<i>Waohn(e)</i>		104
<i>Wapam</i>	Variété de banane	179
<i>Wapiopio</i>	Spinifex	209
<i>Wapolis</i>	Herbe à balais (l'une des herbes à balais), parousie	21, 23, 56, 288
<i>Warei</i>	Walei, igname douce, igname de Chine	39, 108, 110
<i>Wasase</i>		42
<i>Waseguhnaea</i>	Herbe à cochon, faux topinambour, tournesol des plages, marguerite du bord de mer	18, 87
<i>Washuga banana</i>	Variété de banane	179
<i>Wasuma</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Wateel</i>	Variété de taro d'eau	75
<i>Watehnid, Watenid</i>	Herbe à Calimbre	259
<i>Watha-etha</i>		167
<i>Watija</i>		20, 55, 60, 119-120, 226
<i>Wauakan</i>	Figue sauvage, figue verte	40, 172

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
<i>Waucethingin</i>	Orange	41, 294
<i>Waud</i>	Taro, taro d'eau, taro de montagne, taro des Vieux, taro indigène, taro-épinard	24, 39, 75
<i>Waura</i>	Variété de banane	179
<i>Waura dridr</i>	Variété de banane	179
<i>Waura kakaw</i>	Variété de banane	179
<i>Waut(e)</i>	Désigne différentes Asteraceae au port érigé	85, 277
<i>Wawekuc</i>		20, 35, 190
<i>Wawenic</i>	Roseau à vrilles	145
<i>Wayaca</i>	Taro sauvage, taro géant, taro géant de montagne	24, 39, 74
<i>Wayaca dridr(i)</i>	Variété de taro sauvage	74
<i>Wayaca gada</i>	Variété de taro sauvage	74
<i>Wayaca gece</i>	Variété de taro sauvage	74
<i>We</i>	Pisonia	18, 42, 186-187
<i>Wec</i>	Liane feu (l'une des lianes feu)	176
<i>Wedr</i>	Pandanus textile	196
<i>Wekes(i)</i>	Bois de santal, tapakai	49, 234
<i>Wekuc</i>		20, 35, 190
<i>Wel(i)</i>	Chou canaque, épinard (l'un des épinards), chou mélanésien, brède (l'une des brèdes)	24, 39, 48, 141, 160-161, 212, 273
<i>Welinitr</i>	Ambrette	302
<i>Wenokad(e), Wenokad(i)</i>		78
<i>Wiwi</i>	Quinquina du pays, faux quinquina, faux caféier, manana	19, 70, 179, 244
<i>Wiwi re co</i>	Variété de bananier	179
<i>Wiwi re nengone</i>	Variété de bananier	179
<i>Woje</i>		21, 106
X		
<i>Xe</i>		19, 35, 37, 42, 181
<i>Xeru(e)</i>	Magnagna, kudzu, quéhoc, quéchoc, iall	21, 24, 40, 142, 145
<i>Xeruhmu</i>	Variété d'igname	109, 110, 142
Y		
<i>Yaa</i>		24, 56, 99
<i>Yaca</i>		35, 229
<i>Yacacahan</i>	Variété de taro sauvage	74
<i>Yacawaia</i>	Variété de taro sauvage	74
<i>Yaw</i>		24, 56, 99
<i>Yerun</i>	Tabac	295
<i>Yesi</i>	Cerisier bleu	36, 115
<i>Yetha</i>	Caoutchoutier, banian Sâ,	19, 35, 36, 49, 56, 172-173
<i>Yeuianet</i>	Haricot mungo	24, 142, 145
Z		
<i>Zine i gatha</i>	Arbre à cochons	254

Index

noms communs en français calédonien

Nom vernaculaire	Nom commun en français calédonien	page
A		
Acacia blanc	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Acacia de forêt	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Acacia de rivière	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Acacia du bord de mer	<i>Acacia simplex</i>	131
Acacia du pays	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Acacia fail-fail	<i>Serianthes sachetae</i>	134
Acacia gris	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Acacia noir	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Acacia rouge	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Accroche-cœur	<i>Caesalpinia crista</i> ; <i>Caesalpinia bonduc</i>	130, 131
Acemin	<i>Dendrocnide vitiensis</i>	254
Agave	<i>Fucraea foetida</i>	57, 276
Agave géant	<i>Fucraea foetida</i>	276
Ail	<i>Allium sativum</i>	297
Aloès	<i>Aloe vera</i> ; <i>Fucraea foetida</i>	276, 296
Amaranthe	<i>Amaranthus</i> spp.	63
Ambrette	<i>Abelmoschus moschatus</i>	302
Ambrevade, ambrevade	<i>Cajanus cajan</i>	300
Ammi élevé	<i>Ammi majus</i>	297
Amoureux	<i>Desmodium adscendens</i>	286
Ananas	<i>Ananas comosus</i>	299
Ansérine vermifuge	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Aouin	<i>Pipturus argenteus</i>	256
Ara rouge	<i>Paspalum paniculatum</i>	304
Arbre à chandelles	<i>Aleurites moluccana</i>	118
Arbre à cochons	<i>Trema cannabina</i>	254
Arbre à colle	<i>Pisonia aculeata</i>	185
Arbre à pain	<i>Artocarpus incisa</i>	40, 57, 59, 170
Arbre à piquants	<i>Erythrina variegata</i>	138
Arbre aux chapelets	<i>Melia azedarach</i>	289
Arbre écaillé	<i>Aglaia elaeagnoidea</i>	168
Arnica kanak	<i>Plectranthus forsteri</i>	151
Aromate antillais	<i>Plectranthus amboinicus</i>	302
Aromate javanais	<i>Plectranthus amboinicus</i>	302
Aromate martiniquais	<i>Plectranthus amboinicus</i>	302
Arrête-toi-là	<i>Caesalpinia crista</i> ; <i>Caesalpinia bonduc</i>	130-131
Arrow-root	<i>Tacca leontopetaloides</i>	111
Arrow-root de Tahiti	<i>Tacca leontopetaloides</i>	111
Arrow-root polynésien	<i>Tacca leontopetaloides</i>	111
Asperge canaque	<i>Geitonoplesium cymosum</i>	260
Avocat, avocatier	<i>Persea americana</i>	41, 287
Azou blanc	<i>Planchonella linggensis</i>	244
Azou rouge	<i>Planchonella lifuana</i>	244

B

Badamier	<i>Terminalia catappa</i>	41, 57, 279
Baies corail	<i>Rivina humilis</i>	292
Balanophore	<i>Balanophora fungosa</i> subsp. <i>fungosa</i>	88
Bananier	<i>Musa</i> sp.	23, 39, 40, 57, 179, 193, 295
Bananier à graines	<i>Musa fehi</i>	178
Bananier des forêts	<i>Musa fehi</i>	178
Bananier fehi	<i>Musa fehi</i>	178
Bananier sauvage	<i>Musa fehi</i>	178
Bancoulier	<i>Aleurites moluccana</i>	118
Banian	<i>Ficus prolixa</i>	50, 174, 176
Banian caoutchouc	<i>Ficus prolixa</i>	174
Banian de Sâ, banian Sâ	<i>Ficus microcarpa</i> var. <i>hillii</i>	173
Banyan	<i>Ficus prolixa</i>	174
Bâton du sorcier	<i>Cordyline fruticosa</i>	82
Belle de nuit	<i>Opuntia</i> sp.	299
Bermuda-grass	<i>Cynodon dactylon</i>	303
Bignonia jaune	<i>Tecoma stans</i>	277
Bijouen, bijouin	<i>Fagraea berteroa</i>	146
Bikkia blanc	<i>Bikkia tetrandra</i>	220
Bikkia carré	<i>Bikkia tetrandra</i>	220
Bikkia de bord de mer	<i>Bikkia tetrandra</i>	220
Bikkia des falaises	<i>Bikkia tetrandra</i>	220
Bitek	<i>Vitex trifolia</i> subsp. <i>trifolia</i>	153
Bleu	<i>Stachytarpheta urticaefolia</i>	296
Bois à tabous	<i>Fagraea berteroa</i>	146
Bois bleu	<i>Hernandia nymphaeifolia</i> ; <i>Hernandia cordigera</i>	149, 150
Bois bleu du bord de mer	<i>Hernandia nymphaeifolia</i>	150
Bois chapelet	<i>Sophora tomentosa</i>	143
Bois d'ail	<i>Dysoxylum bijugum</i> ; <i>Podonephelium homei</i>	169, 241
Bois de fer	<i>Casuarina equisetifolia</i>	93
Bois de fer argenté	<i>Casuarina equisetifolia</i>	93
Bois de fer du bord de mer	<i>Casuarina equisetifolia</i>	93
Bois de lait	<i>Cerbera manghas</i> var. <i>manghas</i> ; <i>Excoecaria agallocha</i>	126
Bois de pétrole	<i>Fagraea berteroa</i>	146
Bois de rose	<i>Thespesia populnea</i>	166
Bois de rose d'Océanie	<i>Thespesia populnea</i>	166
Bois de sang	<i>Baloghia inophylla</i>	118
Bois de santal	<i>Santalum austrocaledonicum</i> var. <i>austrocaledonicum</i>	234
Bois igname	<i>Pisonia aculeata</i>	185
Bois jaune	<i>Elaeodendron curtipendulum</i>	94
Bois matelot	<i>Suriana maritima</i>	250
Bois moucheté	<i>Dysoxylum bijugum</i>	169
Bois navet	<i>Pisonia aculeata</i>	185
Bois pétrole	<i>Fagraea berteroa</i>	146
Bois rose	<i>Aglaia elaeagnoidea</i>	168
Bois serpent	<i>Wikstroemia indica</i>	253
Bois tabou	<i>Fagraea berteroa</i>	146
Bois tigré	<i>Dysoxylum bijugum</i>	169
Bolé	<i>Acronychia laevis</i>	228
Bonnet carré	<i>Barringtonia asiatica</i>	155
Bonnet d'évêque	<i>Barringtonia asiatica</i>	155
Boucoulouca	<i>Thuarea involuta</i>	266
Bouillon blanc	<i>Verbascum virgatum</i>	304
Boule d'encre	<i>Passiflora suberosa</i>	291
Boules de neige	<i>Pavetta opulina</i>	225
Bouquet de la mariée	<i>Hoya pottsii</i>	69
Bourao	<i>Hibiscus tiliaceus</i>	40, 164

Bourao du bord de la mer	<i>Macaranga vedeliana</i>	127
Brède	<i>Amaranthus</i> spp. ; <i>Abelmoschus manihot</i> ; <i>olanum nigrum</i>	63, 249
Brède canaque	<i>Solanum nigrum</i>	249
Brède morelle	<i>Solanum nigrum</i>	249
Brède-pariétaire	<i>Amaranthus</i> spp.	63
Brûle-brûle	<i>Entada phaseoloides</i>	134
Brûle-capote	<i>Vitex trifolia</i> subsp. <i>trifolia</i>	153
Buffalo	<i>Stenotaphrum secundatum</i>	293
Bugni, bugny	<i>Manilkara dissecta</i> var. <i>pancheri</i>	242
Buisson d'argent	<i>Sophora tomentosa</i>	143
Buni	<i>Manilkara dissecta</i> var. <i>pancheri</i>	242
C		
Cactus oiseau	<i>Pedilanthus tithymaloïdes</i>	300
Cactus raquettes	<i>Opuntia</i> sp.	299
Café, caféier	<i>Coffea arabica</i>	293
Caféier de brousse	<i>Tarenna truncatocalyx</i>	226
Calebasse	<i>Lagenaria siceraria</i>	57, 102
Camarades	<i>Desmodium adscendens</i>	286
Camomille	<i>Parthenium hysterophorus</i>	298
Canavalia rose	<i>Canavalia rosea</i>	136
Canehmiz	<i>Sarcolobus retusus</i>	261
Cannabis	<i>Cannabis sativa</i>	43, 278
Canne à sucre	<i>Saccharum officinarum</i>	23, 39, 50, 209
Canne de Provence	<i>Arundo donax</i>	21, 57, 207, 292
Caoutchouc de Sâ	<i>Ficus microcarpa</i> var. <i>hillii</i>	173
Caoutchoutier	<i>Ficus microcarpa</i> var. <i>hillii</i>	173
Capparis de bord de mer	<i>Capparis spinosa</i>	92
Carcadet	<i>Hibiscus sabdariffa</i>	288
Caricature	<i>Graptophyllum pictum</i>	59
Carotte	<i>Daucus carota</i>	40, 297
Casse ailée	<i>Senna alata</i>	284
Casse puante	<i>Senna occidentalis</i>	285
Casse-tête	<i>Tribulus cistoides</i>	268
Cédina	<i>Solanum tetrandrum</i>	249
Cerise de corniche	<i>Eugenia mendute</i>	182
Cerisier bleu	<i>Elaeocarpus angustifolius</i>	115
Cerisier de Cayenne	<i>Eugenia uniflora</i>	303
Cerisier du Brésil	<i>Eugenia brasiliensis</i>	41, 57, 290, 303
Cerisier du Japon	<i>Eugenia brasiliensis</i>	290
Champignon		25, 42
Chandelle	<i>Senna alata</i>	284
Chanvre	<i>Cannabis sativa</i>	278
Chanvre de Maurice	<i>Fucraea foetida</i>	276
Chanvre indien	<i>Cannabis sativa</i>	278
Châtaigne	<i>Triumfetta rhomboidea</i>	288
Chaume	<i>Imperata cylindrical</i>	207
Chêne	<i>Podonophelium homei</i>	241
Chêne à banian,		
Chêne banian	<i>Arytera arcuata</i>	236
Chêne blanc	<i>Cupaniopsis glomeriflora</i> ; <i>Harpullia austrocaledonica</i> ; <i>Elattostachys apetala</i>	238, 239, 240

Chêne blond	<i>Podonophelium homei</i> ; <i>Cupaniopsis glomeriflora</i> ; <i>Harpullia austrocaledonica</i> ; <i>Elattostachys apetala</i>	238, 239, 240, 241
Chêne tan, chêne tann	<i>Manilkara dissecta</i> var. <i>pancheri</i>	242
Chénopode	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Cheveux de sorcière	<i>Huperzia phlegmaria</i>	158
Chiendent de bord de mer	<i>Paspalum vaginatum</i> ; <i>Thuarea involuta</i> ; <i>Cynodon dactylon</i>	266, 303
Chiendent étoilé	<i>Dactyloctenium aegyptium</i>	303
Chiendent pied-de-poule	<i>Cynodon dactylon</i>	303
Chou	<i>Meryta denhamii</i> ; <i>Brassica oleracea</i>	56, 76, 278
Chou canaque	<i>Abelmoschus manihot</i>	39, 160
Chou caraïbe	<i>Xanthosoma sagittifolium</i>	275
Chou de Chine	<i>Brassica chinensis</i>	40, 299
Chou de Chine vert	<i>Brassica chinensis</i>	299
Chou mélanésien	<i>Abelmoschus manihot</i>	160
Chou piquant	<i>Erythrina variegata</i>	138
Ciboule	<i>Allium fistulosum</i>	40, 273
Ciguë	<i>Apium ammi</i>	297
Citronnelle	<i>Cymbopogon citratus</i>	206
Citronnier	<i>Citrus limon</i> ; <i>Citrus vulgaris</i>	304
Citronnier sauvage	<i>Citrus macroptera</i>	229
Citrouille	<i>Cucurbita pepo</i>	57, 281
Clavaire	Clavariaceae	95
Clématite	<i>Clematis pickeringii</i>	217
Clerodendron sauvage	<i>Clerodendrum inerme</i> ; <i>Clerodendron speciosissimum</i>	151, 302
Cocotier	<i>Cocos nucifera</i>	35, 36, 40, 41, 50, 80, 81, 141, 159, 187, 198, 204, 229, 275, 283
Coleus	<i>Solenostemon scutellarioides</i>	153
Collier blanc	<i>Phelline comosa</i>	198
Colubrine d'Asie	<i>Colubrina asiatica</i> var. <i>asiatica</i>	218
Combava	<i>Citrus hystrix</i>	304
Concombre	<i>Cucumis sativus</i>	299
Copains	<i>Desmodium adscendens</i>	286
Corchorus de bord de mer	<i>Corchorus torresianus</i>	162
Cordylone	<i>Cordylone fruticosa</i>	82
Corossol, corossolier	<i>Annona muricata</i>	274
Cotonnier	<i>Gossypium barbadense</i>	287
Courge	<i>Cucurbita pepo</i>	281
Courgette	<i>Cucurbita pepo</i>	281
Couronne des diables	<i>Cassytha filiformis</i>	154
Cowpea	<i>Vigna unguiculata</i>	301
Cram-cram	<i>Cenchrus echinatus</i>	303
Cresson	<i>Rorippa sarmentosa</i>	262
Cresson sauvage	<i>Rorippa sarmentosa</i>	262
Crête de paon	<i>Adenantha pavonina</i>	133
Croton	<i>Codiaeum variegatum</i>	122
Croton ornemental	<i>Codiaeum variegatum</i>	122
Cuscute	<i>Cassytha filiformis</i>	154
Cycas	<i>Cycas seemannii</i>	102
D		
Daguet	<i>Tribulus cistoides</i>	268
Dartrier des Antilles	<i>Senna occidentalis</i> ; <i>Senna alata</i>	284, 285
Datura	<i>Datura</i> spp.	294

Deae	<i>Pipturus argenteus</i>	256
Dendrolobium	<i>Dendrolobium umbellatum</i>	137
Dicliptera	<i>Dicliptera caerulea</i>	261
Diro	<i>Cordyline fruticosa</i>	82
Dis	<i>Imperata cylindrica</i>	207
Dolique	<i>Lablab vulgaris</i>	263
Dolique jaune	<i>Vigna marina</i>	144
Dracaena	<i>Cordyline fruticosa</i>	82
Dynamites canaques	<i>Derris trifoliata</i> ; <i>Barringtonia asiatica</i>	137, 155

E

Ébène blanche, ébénier blanc	<i>Diospyros olen</i>	114
Éémi	<i>Hibiscus tiliaceus</i>	164
Épinard	<i>Amaranthus</i> spp. ; <i>Abelmoschus manihot</i> ; <i>Solanum nigrum</i>	63, 160, 249
Épinard de Bourbon	<i>Tetragonia tetragonoides</i>	61
Épinard de Nouvelle-Zélande	<i>Tetragonia tetragonoides</i>	61
Épinard kanak	<i>Tetragonia tetragonoides</i>	61
Érythrine	<i>Erythrina fusca</i>	300
Érythrine à épines	<i>Erythrina fusca</i>	300
Érythrine peuplier	<i>Erythrina variegata</i> var. <i>fastigiata</i>	139
Euphorbe atoto	<i>Euphorbia atoto</i>	124
Euphorbe de Pancher	<i>Euphorbia pancheri</i>	124
Euphorbe oblique	<i>Euphorbia obliqua</i>	124
Euphorbe pantoufle	<i>Pedilanthus tithymaloides</i>	300
Evolvulus des Philippines	<i>Evolvulus alsinoides</i> var. <i>alsinoides</i>	299

F

Fail-fail	<i>Serianthes sachetae</i>	135
Fausse ambrosie	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Fausse bardane à petits fruits	<i>Triumfetta rhomboidea</i>	288
Fausse cuscute	<i>Cassytha filiformis</i>	154
Fausse gombo	<i>Momordica charantia</i>	281
Fausse igname	<i>Dioscorea bulbifera</i>	110
Fausse oseille	<i>Oxalis corniculata</i>	194
Fausse ramie	<i>Pipturus argenteus</i>	256
Fausse salsepareille	<i>Smilax purpurata</i>	248
Fausse violette	<i>Centella asiatica</i>	66
Faux aloès	<i>Fucraea foetida</i>	276
Faux bois de rose	<i>Hernandia nymphaeifolia</i>	150
Faux caféier	<i>Ochrosia elliptica</i> forma <i>elliptica</i> ; <i>Polyscias scutellaria</i> ; <i>Diospyros fasciculosa</i>	70, 77, 113
Faux caféier de Lifou	<i>Tarenna truncatocalyx</i>	226
Faux chêne blanc	<i>Elattostachys apetala</i>	239
Faux chêne tigré	<i>Podonophelium homei</i>	241
Faux chiendent	<i>Cynodon dactylon</i>	303
Faux épinard	<i>Amaranthus</i> spp.	63
Faux figuier	<i>Guettarda speciosa</i>	221
Faux houp	<i>Garcinia pedicellata</i> ; <i>Fagraea berteroaana</i>	97
Faux kohu	<i>Allophylus cobbe</i>	236
Faux maïs	<i>Rottboellia coelorachis</i>	209
Faux manguier	<i>Cerbera manghas</i> var. <i>manghas</i>	68
Faux mimosa	<i>Leucaena leucocephala</i>	285
Faux mûrier	<i>Broussonetia papyrifera</i>	171
Faux olivier	<i>Olea paniculata</i>	191
Faux pandanus	<i>Pandanus macrocarpus</i>	195
Faux para	<i>Paspalum paniculatum</i>	304

Faux poivrier	<i>Schinus terebinthifolius</i>	21, 23, 207, 273
Faux quinquina	<i>Ochrosia elliptica</i> forma <i>elliptica</i>	70
Faux romarin du bord de mer	<i>Pemphis acidula</i>	159
Faux safran	<i>Zingiber zerumbet</i>	260
Faux-santal	<i>Myoporum crassifolium</i>	245
Faux sureau	<i>Premna serratifolia</i>	152
Faux tabac	<i>Heliotropium foertherianum</i> ; <i>Nicotiana fragrans</i>	90, 248
Faux tamanou	<i>Calophyllum inophyllum</i>	96
Faux tiaré	<i>Cerbera manghas</i> var. <i>manghas</i>	68
Faux topinambour	<i>Wollastonia biflora</i>	86
Faux topinambour de rocaïlle	<i>Wollastonia biflora</i>	86
Fehi	<i>Musa fehi</i>	178
Fer à cheval	<i>Centella asiatica</i>	66
Ficus étrangleur	<i>Ficus prolixa</i>	174
Figuette d'Océanie	<i>Ficus scabra</i>	175
Figuier à figue verte	<i>Ficus habrophylla</i>	172
Figuier banian	<i>Ficus prolixa</i>	174
Figuier de Barbarie	<i>Opuntia</i> sp.	299
Figuier étrangleur	<i>Ficus prolixa</i>	174
Figuier sauvage	<i>Ficus habrophylla</i>	172
Fil de la Vierge	<i>Cassytha filiformis</i>	154
Filao	<i>Casuarina equisetifolia</i>	93
Flamboyant	<i>Delonix regia</i>	24, 283
Fleur chandelle	<i>Senna alata</i>	284
Fleur de la passion	<i>Passiflora suberosa</i>	291
Fleur de léopard	<i>Iris domestica</i>	301
Fleur de porcelaine	<i>Hoya pottsii</i>	69
Fougère-aigle	<i>Pteridium esculentum</i>	106
Fougère langue de bœuf	<i>Microsorium punctatum</i>	211
Fougère nid d'oiseau	<i>Asplenium nidus</i>	84
Fougère-scolopendre	<i>Microsorium parksii</i>	210
Fouleng	<i>Pipturus argenteus</i>	256
Fourcroya	<i>Fucrea foetida</i>	276
Fraisier kanak	<i>Procris</i> aff. <i>pedunculata</i>	256
Fromager	<i>Morinda citrifolia</i>	222
Fruit à pain	<i>Ficus prolixa</i>	170
Fruit de la passion	<i>Passiflora edulis</i>	291

G

Gaïac	<i>Acacia spirorbis</i> subsp. <i>spirorbis</i>	44, 132
Gaïac de Nouvelle-Calédonie	<i>Acacia spirorbis</i> subsp. <i>spirorbis</i>	132
Gaïac maritime	<i>Acacia simplex</i>	131
Gatillier	<i>Vitex trifolia</i> subsp. <i>trifolia</i>	153
Gingembre sauvage	<i>Zingiber zerumbet</i>	260
Gingembrier	<i>Zingiber zerumbet</i>	260
Giraumon	<i>Cucurbita pepo</i>	281
Glou-glou	<i>Bryophyllum pinnatum</i>	280
Glou-glou feuille vivante	<i>Bryophyllum pinnatum</i>	280
Golip blanc	<i>Schefflera gabriellae</i>	77
Gombo	<i>Momordica charantia</i>	281
Gommier	<i>Cordia subcordata</i>	89, 90
Goudronnier	<i>Semecarpus atra</i>	65
Gourde	<i>Lagenaria siceraria</i>	23, 101
Goyavier	<i>Psidium guajava</i>	21, 23, 40, 56, 290
Graines rouges	<i>Rivina humilis</i>	292
Grand ammi	<i>Ammi majus</i>	297
Grand lys	<i>Crinum asiaticum</i>	64
Grand milnea	<i>Aglaia elaeagnoidea</i>	168

Grand palétuvier	<i>Bruguiera gymnorrhiza</i>	219
Grand roseau	<i>Miscanthus floridulus</i>	207
Grand vitex	<i>Vitex trifolia</i> subsp. <i>trifolia</i>	153
Grande citronnelle	<i>Myoporum crassifolium</i>	245
Grande margose	<i>Momordica charantia</i>	281
Grande paille	<i>Imperata cylindrica</i>	207
Grande rougette	<i>Euphorbia hirtas</i>	299
Grande verveine sauvage	<i>Verbena bonariensis</i>	305
Grenade, grenadier	<i>Punica granatum</i>	304
Grenadille	<i>Passiflora edulis</i>	291
Gros lys	<i>Crinum asiaticum</i>	64
Gros pignon d'Inde	<i>Jatropha curcas</i>	282
Gros thym	<i>Plectranthus amboinicus</i>	302
Grosse patte de poule	<i>Scaevola sericea</i>	148
Guérit vite	<i>Sigesbeckia orientalis</i>	261
Guérit-vite de Bourbon	<i>Sigesbeckia orientalis</i>	261

H

Haricot	<i>Phaseolus vulgaris</i>	40, 142, 301
Haricot canaque	<i>Lablab vulgaris</i>	263
Haricot canaque des dunes	<i>Vigna marina</i>	144
Haricot de Java	<i>Phaseolus lunatus</i>	287
Haricot de Lima	<i>Phaseolus lunatus</i>	287
Haricot de Siéva ou de Siva	<i>Phaseolus lunatus</i>	287
Haricot dolichos	<i>Lablab vulgaris</i>	263
Haricot géant	<i>Mucuna gigantea</i>	141
Haricot kilomètre	<i>Vigna unguiculata</i> subsp. <i>unguiculata</i>	301
Haricot mange-tout	<i>Phaseolus vulgaris</i>	301
Haricot mungo	<i>Vigna radiata</i> var. <i>sublobata</i>	145
Haricot quatre coins	<i>Psophocarpus tetragonolobus</i>	301
Haricot sauvage	<i>Vigna marina</i>	144
Haricotier géant	<i>Entada phaseoloides</i>	134
Hédýotis	<i>Oldenlandia biflora</i>	267
Héliotrope velouté	<i>Heliotropium anomalum</i>	261
Herbe à balais	<i>Sida rhombifolia</i>	288
Herbe à bengalis	<i>Achyranthes aspera</i>	62
Herbe à blessures	<i>Plectranthus forsteri</i>	151
Herbe à Calimbre	<i>Dianella adenanthera</i>	259
Herbe à châtaignes	<i>Urena lobata</i>	288
Herbe à cheval	<i>Eleusine indica</i>	292
Herbe à chien	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Herbe à cochon	<i>Wollastonia biflora</i>	86
Herbe à dysenterie	<i>Euphorbia hirtas</i>	299
Herbe à gendarme	<i>Asclepias curassavica</i>	297
Herbe à graines rouge	<i>Rivina humilis</i>	292
Herbe à grands piquants	<i>Heteropogon contortus</i>	207
Herbe à griffes	<i>Eragrostis pilosa</i>	265
Herbe à infusions	<i>Cymbopogon citratus</i>	206
Herbe à paillottes	<i>Imperata cylindrica</i>	207
Herbe à piquants	<i>Heteropogon contortus</i>	207
Herbe à pois	<i>Indigofera suffruticosa</i>	286
Herbe à puces	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Herbe à verrue	<i>Euphorbia hirtas</i>	299
Herbe au gendarme	<i>Asclepias curassavica</i>	297
Herbe aux puces	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Herbe bleue	<i>Stachytarpheta urticaefolia</i>	296
Herbe d'Australie	<i>Paspalum dilatatum</i>	304
Herbe de Guinée	<i>Panicum maximum</i>	304

Herbe de la mission	<i>Paspalum paniculatum</i>	304
Herbe tue-moutons	<i>Heteropogon contortus</i>	207
Hibiscus	<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	163
Hypoxis	<i>Curculigo orchioides</i>	301

I

Iali	<i>Pueraria lobata</i> var. <i>lobata</i>	142
Igname	<i>Dioscorea alata</i>	23, 27, 37, 38, 39, 40, 46, 50, 75, 81, 107, 108, 109, 141, 208, 212, 229, 253, 258, 281, 282
Igname à bulbilles	<i>Dioscorea bulbifera</i>	110
Igname de Chine	<i>Dioscorea esculenta</i>	110
Igname douce	<i>Dioscorea esculenta</i>	110
Igname du chef	<i>Dioscorea alata</i>	108
Igname longue	<i>Dioscorea alata</i>	108
Igname-patate	<i>Dioscorea bulbifera</i>	110
Igname sauvage	<i>Dioscorea bulbifera</i> ; <i>Dioscorea transversa</i>	110, 282
Igname waël	<i>Dioscorea transversa</i>	282
Indigo, indigotier	<i>Indigofera suffruticosa</i>	286
Iris tigré	<i>Iris domestica</i>	301

J

Jacquier	<i>Artocarpus heterophylla</i>	303
Jalap	<i>Operculina ventricosa</i>	299
Jalé	<i>Pueraria lobata</i> var. <i>lobata</i>	142
Jambosier	<i>Syzygium malaccense</i>	184
Jamelonier, jamelongue, Jamlongue, jamlonguier	<i>Syzygium cumini</i>	21, 24, 40, 290
Jatropha nain rouge	<i>Jatropha gossypifolia</i>	300
Jean Robert	<i>Euphorbia hirta</i>	299
Jeugaou	<i>Archidendropsis granulosa</i>	134
Jonc	<i>Lepironia articulata</i>	22, 105

K

Kaki	<i>Diospyros olen</i>	114
Kaori	<i>Agathis lanceolata</i>	276
Kaori de forêt	<i>Agathis lanceolata</i>	276
Kinkiliba	<i>Senna occidentalis</i> ; <i>Senna alata</i>	284, 285
Kohu	<i>Intsia bijuga</i>	283
Kohu de forêt	<i>Allophylus cobbe</i>	236
Kohu de montagne	<i>Bischofia javanica</i>	199
Koka	<i>Citronella sarmentosa</i>	92
Kombava	<i>Citrus hystrix</i>	304
Kudzu	<i>Pueraria lobata</i> var. <i>lobata</i>	142

L

Lablab	<i>Lablab vulgaris</i>	263
Laiteron	<i>Sonchus oleraceus</i>	85
Laitue	<i>Latuca sativa</i>	298
Langue de belle-mère	<i>Sansevieria trifasciata</i>	276
Langue de bœuf	<i>Asplenium nidus</i>	84
Langue de chat	<i>Asplenium nidus</i> ; <i>Sansevieria trifasciata</i>	276
Langue de serpent	<i>Ophioglossum pendulum</i>	191
Langue de vache	<i>Asplenium nidus</i>	84

Lantana, lantanier	<i>Lantana camara</i>	23, 207, 295
Lanterne indienne	<i>Abutilon indicum</i>	161
Laque végétale	<i>Phytolacca octandra</i>	303
Latex	<i>Wikstroemia indica</i>	253
Liane à eau	<i>Entada phaseoloides</i> ; <i>Maesa novo-caledonica</i>	134, 214
Liane accroche-cœur	<i>Caesalpinia crista</i> ; <i>Caesalpinia bonduc</i>	130
Liane caustique	<i>Sarcostemma viminale</i> subsp. <i>australe</i>	71
Liane d'argent	<i>Derris trifoliata</i>	137
Liane eau	<i>Entada phaseoloides</i> ; <i>Maesa novo-caledonica</i>	134, 214
Liane feu	<i>Trophis scandens</i> subsp. <i>scandens</i> ; <i>treblus pendulinus</i>	176, 177
Liane porcelaine	<i>Hoya pottsii</i>	69
Liane vaisselle	<i>Colubrina asiatica</i> var. <i>asiatica</i>	218
Lilas	<i>Melia azedarach</i>	289
Lilas de Perse	<i>Melia azedarach</i>	289
Lilas des Indes, lilas d'Inde	<i>Melia azedarach</i>	24, 56, 289
Limier	<i>Citrus aurantiifolia</i>	304
Limonium	<i>Limonium tetragonum</i>	206
Lis de forêt	<i>Crinum asiaticum</i>	64
Lis sauvage	<i>Crinum asiaticum</i>	64
Liseron de mer,		
Liseron du bord de mer	<i>Ipomoea pes-carprae</i> subsp. <i>brasiliensis</i>	100
Litchi	<i>Litchi chinensis</i>	304
Lotus austral	<i>Lotus anfractuosus</i>	140
Lys de forêt	<i>Crinum asiaticum</i>	64
Lys sauvage	<i>Crinum asiaticum</i>	64
Lysimaque	<i>Lysimachia mauritiana</i>	213

M

Magnagna, magnania	<i>Pueraria lobata</i> var. <i>lobata</i>	40, 142
Magnania blanc	<i>Pachyrhizus tuberosus</i>	301
Maïle, maïle	<i>Alyxia stellata</i>	67
Maïs	<i>Zea mays</i>	57, 209, 293
Manana	<i>Ochrosia elliptica</i> forma <i>elliptica</i>	70
Mandarine, mandarinier	<i>Citrus reticulata</i>	21, 40, 286, 294
Manguette	<i>Polyscias scutellaria</i>	77
Manguier	<i>Mangifera indica</i>	297
Manioc	<i>Manihot esculenta</i> subsp. <i>esculenta</i>	40, 282
Manioc amer	<i>Manihot esculenta</i> subsp. <i>esculenta</i>	282
Manioc blanc de Java	<i>Manihot esculenta</i> subsp. <i>esculenta</i>	282
Manioc bouquet	<i>Manihot esculenta</i> subsp. <i>esculenta</i>	282
Manioc doux	<i>Manihot esculenta</i> subsp. <i>esculenta</i>	282
Manioc rouge	<i>Manihot esculenta</i> subsp. <i>esculenta</i>	282
Margose	<i>Momordica charantia</i>	281
Marguerite	<i>Tithonia diversifolia</i>	277
Marguerite du bord de mer	<i>Wollastonia biflora</i>	86
Mariscus	<i>Cyperus javanicus</i>	105
Martaoui	<i>Acacia simplex</i>	131
Martinique	<i>Dioscorea cayennensis</i>	281
Matricaire	<i>Parthenium hysterophorus</i>	298
Meamorou	<i>Plectranthus forsteri</i>	151
Médégo	<i>Fagraea berteriana</i>	146
Melochia	<i>Melochia odorata</i>	164
Melon d'eau	<i>Citrullus lanatus</i>	280
Merisier	<i>Eugenia brasiliensis</i>	290
Mesup, mésupé	<i>Pichonia balansana</i>	243
Mignonette	<i>Latuca sativa</i>	298

Mille pattes	<i>Microsorium parksii</i>	210
Mimosa	<i>Leucaena leucocephala</i>	285
Mimosa du bord de mer	<i>Acacia simplex</i>	131
Molène	<i>Verbascum virgatum</i>	304
Monstéra déliciosa	<i>Monstera deliciosa</i>	275
Morelle	<i>Solanum nigrum</i>	249
Morelle noire	<i>Solanum nigrum</i>	249
Mou	<i>Garcinia pedicellata</i>	97
Mouène	<i>Cycas seemannii</i>	102
Mûrier à papier	<i>Broussonetia papyrifera</i>	171
Mûrier blanc indigène	<i>Pipturus argenteus</i>	256
Mûrier indien	<i>Morinda citrifolia</i>	222

N

Navet	<i>Brassica rapa</i>	299
Neuf heures	<i>Portulaca oleracea</i>	213
Niaouli	<i>Melaleuca quinquenervia</i>	22, 23, 36, 105, 182, 245
Nid d'oiseau	<i>Asplenium nidus</i>	84
Nid de poule	<i>Asplenium nidus</i>	84
Noni	<i>Morinda citrifolia</i>	222
Noyer de bancoul	<i>Aleurites moluccana</i>	118

O

Oignon	<i>Allium cepa</i>	297
Oignons verts	<i>Allium fistulosum</i>	273
Olen	<i>Diospyros olen</i>	114
Olivier	<i>Elaeodendron curtispiculum</i> ; <i>Olea paniculata</i>	94, 191
Olivier de Nouvelle-Calédonie	<i>Olea paniculata</i>	191
Oranger	<i>Citrus sinensis</i>	40, 294
Oranger ancien	<i>Citrus macroptera</i>	229
Oranger doux	<i>Citrus sinensis</i>	294
Oranger indigène	<i>Citrus macroptera</i>	229
Oranger sauvage	<i>Citrus macroptera</i>	229
Oreille d'âne	<i>Sansevieria trifasciata</i>	276
Oreilles de Judas	Auriculariaceae	94
Oseille de Guinée	<i>Hibiscus sabdariffa</i>	288
Oxalis	<i>Oxalis exilis</i> ; <i>Oxalis corniculata</i>	194

P

Paille	<i>Imperata cylindrica</i>	207
Palétuvier	<i>Bruguiera gymnorhiza</i>	219
Palétuvier aveuglant	<i>Excoecaria agallocha</i>	126
Palétuvier noir	<i>Bruguiera gymnorhiza</i>	219
Palétuvier rouge	<i>Bruguiera gymnorhiza</i>	219
Pandanus	<i>Pandanus tectorius</i>	195, 196, 208
Pandanus du bord de mer	<i>Pandanus tectorius</i>	196
Pandanus textile	<i>Pandanus tectorius</i>	196
Paoui	<i>Hibiscus tiliaceus</i>	164
Papaye, papayer	<i>Carica papaya</i>	57, 170, 279
Parousie	<i>Sida rhombifolia</i>	288
Paspalum	<i>Paspalum dilatatum</i>	304
Pastèque	<i>Citrullus lanatus</i>	57, 280
Patate	<i>Ipomoea batatas</i>	98, 111
Patate aérienne	<i>Dioscorea bulbifera</i>	110
Patate douce	<i>Ipomoea batatas</i>	23, 40, 98
Pâtisson	<i>Cucurbita pepo</i>	281
Patte d'oie	<i>Eleusine indica</i>	292

Patte de poule	<i>Eleusine indica</i>	292
Paxi	<i>Hibiscus tiliaceus</i>	164
Pêche, pêcher	<i>Prunus persica</i>	41, 304
Pervenche	<i>Catharanthus roseus</i>	274
Pervenche de Madagascar	<i>Catharanthus roseus</i>	274
Pète-pète	<i>Bryophyllum pinnatum</i>	280
Petit amaryllis des prés	<i>Zephyranthes grandiflora</i>	297
Petit chiendent	<i>Cynodon dactylon</i>	303
Petit jonc des corniches	<i>Fimbristylis cymosa</i>	262
Petit lis rose	<i>Zephyranthes grandiflora</i>	297
Petit milnea	<i>Aglaiia elaeagnoidea</i>	168
Petit poivre	<i>Vitex trifolia</i> subsp. <i>trifolia</i>	153
Petits oignons	<i>Allium fistulosum</i>	273
Peu	<i>Manilkara dissecta</i> var. <i>pancheri</i>	242
Pignon d'Inde	<i>Jatropha curcas</i>	282
Piment	<i>Capsicum frutescens</i>	40, 304
Pin colonnaire	<i>Araucaria columnaris</i>	79
Pin colonnaire de bord de mer	<i>Araucaria columnaris</i>	79
Pin colonnaire de plaine	<i>Araucaria columnaris</i>	79
Pin maritime	<i>Araucaria columnaris</i>	79
Piquant	<i>Erythrina variegata</i> ; <i>Heteropogon contortus</i>	138, 207
Piquants noirs	<i>Heteropogon contortus</i>	207
Pisonia	<i>Pisonia grandis</i>	186
Plante à brûlure	<i>Aloe vera</i>	296
Plante à savon	<i>Colubrina asiatica</i> var. <i>asiatica</i>	218
Plante aux crevaisons	<i>Tribulus cistoides</i>	268
Poc-poc	<i>Bryophyllum pinnatum</i>	280
Pohou	<i>Hibiscus tiliaceus</i>	164
Poinsettia	<i>Euphorbia pulcherrima</i>	300
Poireau	<i>Allium porrum</i>	297
Poirier	<i>Fagraea berteriana</i>	146
Pois à vaches	<i>Vigna unguiculata</i> subsp. <i>unguiculata</i>	301
Pois ailé	<i>Psophocarpus tetragonolobus</i>	301
Pois canaque	<i>Vigna marina</i>	144
Pois carré	<i>Psophocarpus tetragonolobus</i>	301
Pois collant	<i>Desmodium adscendens</i>	286
Pois d'Angole	<i>Cajanus cajan</i>	300
Pois de cœur	<i>Cardiospermum halicacabum</i>	237
Pois de cœur cassis	<i>Cardiospermum halicacabum</i>	237
Pois de mer	<i>Vigna marina</i>	144
Pois des plages	<i>Vigna marina</i>	144
Pois mange-tout	<i>Lablab vulgaris</i>	263
Poivrier rose	<i>Schinus terebinthifolius</i>	273
Pomaderris ail	<i>Podonaphelium homei</i>	241
Pomme canaque	<i>Syzygium malaccense</i>	40, 184
Pomme cannelle	<i>Annona squamosa</i>	56, 274
Pomme de merveille	<i>Momordica charantia</i>	281
Pomme de terre	<i>Solanum tuberosum</i>	40, 305
Pomme-liane	<i>Passiflora edulis</i> ; <i>Passiflora maliformis</i>	291
Pomme-liane bois	<i>Passiflora aurantia</i>	197
Pomme-liane caillou	<i>Passiflora aurantia</i>	197
Pomme-liane mauve	<i>Passiflora edulis</i>	291
Pomme-liane violette	<i>Passiflora edulis</i>	291
Pomme tahitienne	<i>Syzygium malaccense</i>	184
Pommier autochtone	<i>Syzygium malaccense</i>	184
Pommier canaque	<i>Syzygium malaccense</i>	40, 184
Pommier cannelle	<i>Annona squamosa</i>	56, 274
Pourghère	<i>Jatropha curcas</i>	282

Pourpier	<i>Portulaca oleracea</i>	39, 212, 213
Pourpier commun	<i>Portulaca oleracea</i>	213
Pourpier de mer	<i>Sesuvium portulacastrum</i>	61
Pourpier des jardins	<i>Portulaca oleracea</i>	213
Pourpier du littoral	<i>Portulaca pilosa</i>	304
Prune canaque,		
Prunier canaque	<i>Garcinia pedicellata</i> ; <i>Ximenia americana</i>	97, 187
Prune de mer, prunier de mer	<i>Ximenia americana</i>	187
Purghère	<i>Jatropha curcas</i>	282

Q

Quéchoc, quéchot, quéhoc	<i>Pueraria lobata</i> var. <i>lobata</i>	142
Queue de rat	<i>Achyranthes aspera</i> ; <i>Stachytarpheta urticaefolia</i>	62, 296
Quinquiliba	<i>Senna occidentalis</i> ; <i>Senna alata</i>	284, 285
quinquina du pays	<i>Ochrosia elliptica</i> forma <i>elliptica</i>	70

R

Radis	<i>Raphanus sativus</i>	40, 299
Ralia	<i>Schefflera gabriellae</i>	77
Reinette de la Réunion	<i>Dodonaea viscosa</i>	238
Ricin	<i>Ricinus communis</i>	283
Roseau	<i>Miscanthus floridulus</i>	207, 292
Roseau à vrilles	<i>Flagellaria neo-caledonica</i>	145
Roseau canaque	<i>Miscanthus floridulus</i>	207
Roseau d'eau		
de Nouvelle-Calédonie	<i>Cyperus javanicus</i>	105
Roseau des marais	<i>Cladium mariscus</i> subsp. <i>jamaicense</i>	103
Roselle	<i>Hibiscus sabdariffa</i>	288
Roselle rouge	<i>Hibiscus sabdariffa</i>	288
Roselle verte	<i>Hibiscus sabdariffa</i>	288
Roussailler	<i>Eugenia uniflora</i>	303

S

Sâ blanc	<i>Ficus microcarpa</i> var. <i>hillii</i>	173
Sâ rouge	<i>Ficus microcarpa</i> var. <i>hillii</i>	173
Sainbois, saint-bois	<i>Wikstroemia indica</i>	253
Salsepareille	<i>Smilax orbiculata</i> ; <i>Smilax purpurata</i>	247, 248
Samole	<i>Samolus repens</i>	266
Sansevière	<i>Sansevieria trifasciata</i>	276
Santal	<i>Santalum austrocaledonicum</i> var. <i>austrocaledonicum</i>	28, 234
Sapin	<i>Araucaria columnaris</i>	79
Sapin du bord de mer	<i>Araucaria columnaris</i>	79
Sapin du pays	<i>Araucaria columnaris</i>	79
Sapin japonais	<i>Bryophyllum pinnatum</i>	280
Sarcolobus	<i>Sarcolobus retusus</i>	261
Scolopendre	<i>Microsorium parksii</i>	210
Silo	<i>Paspalum paniculatum</i>	304
Sisal	<i>Fucraea foetida</i>	276
Soa	<i>Dioscorea bulbifera</i>	110
Soleil	<i>Tithonia diversifolia</i>	277
Sophorier cotonneux	<i>Sophora tomentosa</i>	143
Spinifex	<i>Spinifex sericeus</i>	209
Sureau	<i>Premna serratifolia</i>	152
Sureau de Nouvelle-Calédonie	<i>Premna serratifolia</i>	152

T

Tabac	<i>Nicotiana fragrans</i> ; <i>Nicotiana tabacum</i>	248, 295
Tabac à trompettes blanches	<i>Nicotiana fragrans</i>	248
Tabac de corniche	<i>Nicotiana fragrans</i>	248
Tabac indigène	<i>Nicotiana fragrans</i>	248
Tabou	<i>Fagraea berteriana</i>	146
Tamanou	<i>Calophyllum inophyllum</i>	96
Tamanou de bord de mer	<i>Calophyllum inophyllum</i>	96
Tanghin	<i>Cerbera manghas</i> var. <i>manghas</i>	68
Tapakai	<i>Santalum austrocaledonicum</i> var. <i>austrocaledonicum</i>	234
Taro	<i>Colocasia esculenta</i>	23, 39, 75, 81
Taro d'eau	<i>Colocasia esculenta</i>	75
Taro de montagne	<i>Colocasia esculenta</i> ; <i>Xanthosoma sagittifolium</i>	75, 275
Taro de Tiwaka	<i>Xanthosoma sagittifolium</i>	275
Taro des Fidji	<i>Xanthosoma sagittifolium</i>	275
Taro des Nouvelles-Hébrides	<i>Xanthosoma sagittifolium</i>	275
Taro des terrains secs	<i>Xanthosoma sagittifolium</i>	275
Taro des Vieux	<i>Colocasia esculenta</i>	75
Taro géant	<i>Alocasia macrorrhiza</i> ; <i>Xanthosoma sagittifolium</i>	74, 275
Taro géant de montagne	<i>Alocasia macrorrhiza</i>	74
Taro indigène	<i>Colocasia esculenta</i>	75
Taro makue	<i>Xanthosoma sagittifolium</i>	275
Taro sauvage	<i>Alocasia macrorrhiza</i>	74
Taro tahitien	<i>Xanthosoma sagittifolium</i>	275
Taro-épinard	<i>Colocasia esculenta</i>	75
Tau	<i>Curculigo orchioides</i>	301
Térébenthine	<i>Euroschinus obtusifolius</i> var. <i>robustus</i>	65
Térébenthine de Lifou	<i>Euroschinus obtusifolius</i> var. <i>robustus</i>	65
Thé	<i>Micromelum minutum</i>	56, 230
Thé de Lifou	<i>Micromelum minutum</i>	230
Thé du Mexique	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Thé Jean Bart	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	297
Thuma	<i>Dioscorea bulbifera</i>	110
Thym antillais	<i>Plectranthus amboinicus</i>	302
Thym javanais	<i>Plectranthus amboinicus</i>	302
Thym martiniquais	<i>Plectranthus amboinicus</i>	302
Ti	<i>Archidendropsis granulosa</i> ; <i>Cordyline fruticosa</i>	134
Tiaré canaque	<i>Fagraea berteriana</i>	146
Tiaré étrangleur	<i>Fagraea berteriana</i>	146
Timonius	<i>Timonius polygamus</i>	267
Tithonia	<i>Tithonia diversifolia</i>	277
Tomate	<i>Lycopersicon esculentum</i>	40, 305
Tournesol	<i>Tithonia diversifolia</i>	277
Tournesol des plages	<i>Wollastonia biflora</i>	86
Trèfle	<i>Oxalis exilis</i> ; <i>Oxalis corniculata</i> ; <i>Desmodium adscendens</i>	194, 286
Trèfle à furoncles	<i>Centella asiatica</i>	66
Tricholène	<i>Stenotaphrum secundatum</i>	293
Tricholène rose	<i>Stenotaphrum secundatum</i>	293
Trompette de mer	<i>Cordia subcordata</i>	90
Turban des dieux	<i>Cassytha filiformis</i>	154

V

Vanille, vanillier	<i>Vanilla planifolia</i>	282, 303
Verveine	<i>Verbena bonariensis</i>	305
Verveine bleue	<i>Stachytarpheta urticaefolia</i>	296
Verveine de Buenos-Aires	<i>Verbena bonariensis</i>	305

Vigne de sorcière	<i>Cayratia japonica</i>	268
Vitex	<i>Vitex trifolia</i> subsp. <i>trifolia</i>	153
Vitex moyen	<i>Vitex trifolia</i> subsp. <i>trifolia</i>	153
W		
Waël	<i>Dioscorea transversa</i>	282
Wale, walei, ware, warei	<i>Dioscorea esculenta</i>	110
Y		
Ylang-ylang	<i>Cestrum nocturnum</i>	294



Depuis 3 000 ans, les hommes installés sur l'île de Maré en Nouvelle-Calédonie ont su tirer profit au mieux de leur environnement végétal pour se nourrir, se loger et se soigner. À travers divers mythes et représentations, leur univers social et spirituel est ainsi émaillé de références au monde végétal. La langue des habitants de Maré, les si Nengone, est riche de nombreux termes qui renvoient aux plantes et à leurs usages.

Or aujourd'hui, l'influence de la société de consommation et de la mondialisation semble avoir sonné le glas de ces savoirs ancestraux, pourtant si précieux. Si certaines de ces « plantes utiles » sont encore employées quotidiennement, beaucoup sont déjà tombées en désuétude. Pour remédier à la perte de ces savoirs traditionnels, cet ouvrage recense et décrit les principaux usages du patrimoine végétal de Maré. Fruit d'un méticuleux travail de terrain et de l'exploitation de données botaniques et anthropologiques vérifiées et réactualisées, il présente plus de 300 espèces de plantes. Chacune fait l'objet d'une fiche illustrée décrivant son habitat, sa répartition, ses usages ainsi que ses caractéristiques chimiques et ses propriétés pharmacologiques. Avec l'aide de nombreux informateurs maréens, les auteurs ont porté une attention particulière aux usages des plantes dans la médecine traditionnelle.

Rédigé dans la perspective d'une réappropriation par la communauté si Nengone de son patrimoine culturel, cet ouvrage s'adresse également aux médecins, ethnopharmacologues, botanistes et à tout public intéressé par l'environnement végétal de la Nouvelle-Calédonie et de l'Océanie.

Nicolas Lormée, docteur en médecine, a exercé au dispensaire de La Roche sur l'île de Maré. Passionné d'ethnobotanique, il a également étudié les médecines traditionnelles du Vietnam et de la Guyane française.

Pierre Cabalion est chercheur à l'IRD, pharmacien, ethnopharmacologue et ethnobotaniste. Il a consacré ses recherches aux médecines traditionnelles du Vanuatu et de la Nouvelle-Calédonie.

Edouard Saikuie Hnawia est ethnopharmacologue, maître de conférences en chimie à l'Université de la Nouvelle-Calédonie.



IRD
44, bd de Dunkerque
13572 Marseille cedex 02
editions@ird.fr
www.editions.ird.fr



ISBN 978-2-7099-1705-6

38 €